



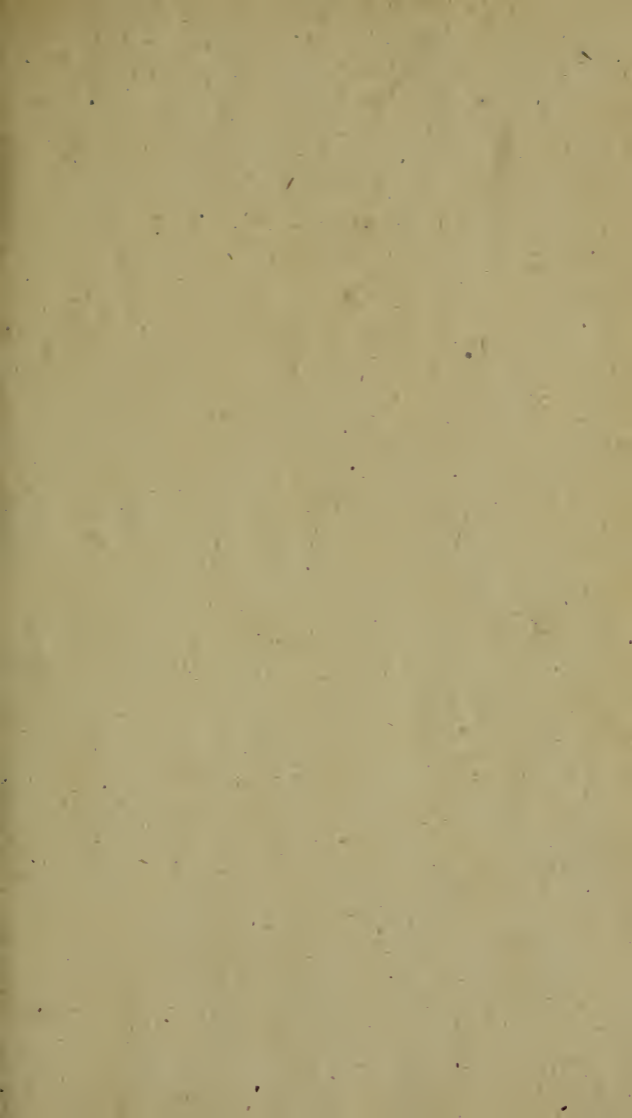
Se vend à Bordeaux,  
chez Ch. **LAWALLE** neveu,  
**LIBRAIRE,**  
*Allées de Tourny, 52.*

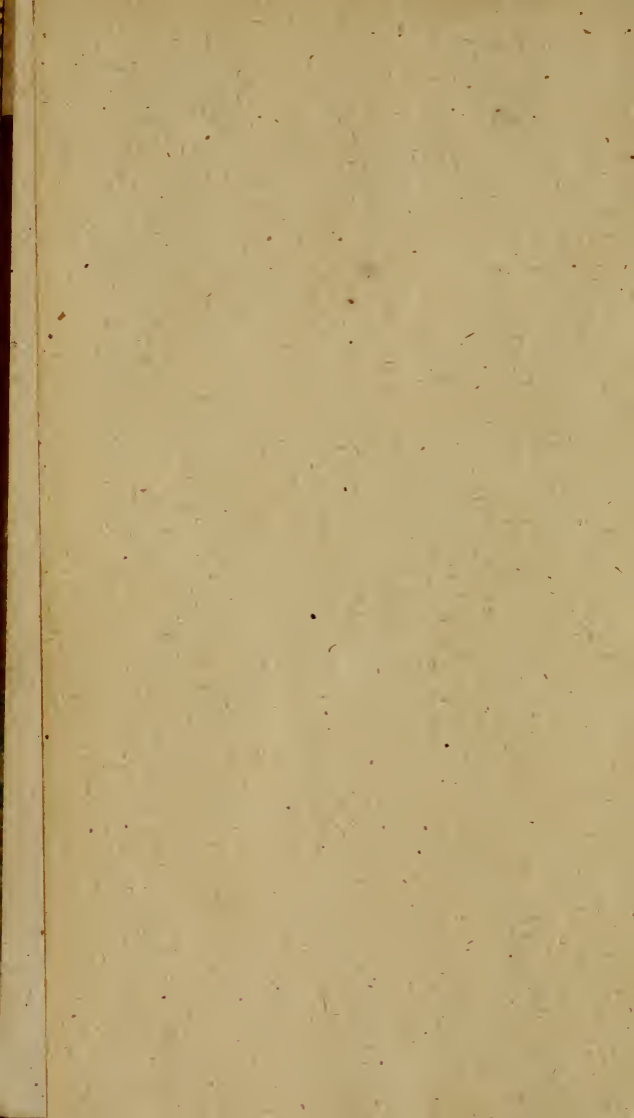
Ex Libris  
**JOHN LANDWEHR**  
Voorschoten



2098

170









Les cent Nouvelles  
Nouvelles.

R. de Nooge int.

G. vander Grinten Sculp.



LES CENT  
NOUVELLES  
NOUVELLES.

SUIVENT LES CENT NOUVELLES

CONTENANT

Les Cent Histoires Nouveaux,  
*Qui sont moult plaisans a raconter,*  
En toutes bonnes Compagnies;

PAR MANIERE DE JOYEUSSETE.

*Avec d'excellentes Figures en Taille-douce,  
Graveés sur les desseins du fameux Mr.*

ROMAIN DE HOOGE.

TOME PREMIER.



A COLOGNE.

Chez PIERRE GAILLARD.

---

M. DCCL.



# PRÉFACE.

## AVERTISSEMENT.

**I**L y a long-tems qu'on a remarqué, que le Decameron de Bocace, que ce célèbre Florentin fit en se jouant, luy avoit fait plus d'honneur & aquis plus de reputation que tous les autres Ouvrages. En effet quoi qu'il y ait environ trois cents soixante ans que ce livre est composé, les Italiens n'ont encore rien fait de mieux, ni pour la maniere de conter avec grace; ni pour la pureté de la Diction. La fameuse Academie Della Crusca qui dans la compilation de son beau

## P R E F A C E.

Dictionnaire a regardé Bocace dans les cas douteux comme une autorité decisive, ne permet pas de douter de cette derniere verité, & les imitations ou les Traductions qui ont été faites du Decameron par plusieurs nations sçavantes, sont à mon avis une bonne preuve de l'autre.

Le premier livre que je sçache qui ait paru en Italie sur le plan du Decameron, avoit pour titre *cento Novelle antiche* : Le second parut en France vers l'an 1455. sous le titre de *cent Nouvelles Nouvelles*, qui est celui dont il s'agit ici. Si l'antiquité & la rareté rendent un livre recommandable, si le merite & l'éminente qua-

## P R E F A C E.

qualité de ses Auteurs , lui donnent un rang de distinction , celui-ci devroit être d'un grand prix. Pour son antiquité , ce seroit du tems mal employé d'en vouloir produire les preuves. Il suffit d'en avoir déjà marqué l'Époque ; & quand on ne l'auroit pas fait , le tour , les expressions , la maniere de narrer , l'orthographe &c. montrent suffisamment que la piece est des plus anciennes.

Pour ce qui est de la rareté , nous nous contenterons de dire , qu'une personne des plus distinguées du côté de l'esprit , & qui occupe un des premiers postes du Royaume , en ayant fait chercher

## P R E F A C E

un Exemplaire avec tous les soins imaginables, & l'ayant enfin trouvé après bien des peines, l'a jugé assez rare & assez curieux pour l'acheter vingt pistoles.

A l'égard des Auteurs de ces Nouvelles, ils ne sçauroient être plus illustres, puis qu'elles ont été contées, je ne dirai pas partout ce qu'il y avoit de jeunes Seigneurs à la Cour du Duc de Bourgogne, où le Dauphin qui fut depuis Roi de France sous le nom de Louïs XI. se refugia après qu'il eut rompu avec le Roi Charles VII. son Pere; mais par le Dauphin lui même, qui prit soin de les faire

re-

## P R E F A C E.

recueillir, & de les publier ensuite dans le même ordre qu'on les donne ici. On y a seulement ajoûté, pour rendre l'édition plus belle, des figures de la façon du fameux Romain de Hogue.

On a cru au reste qu'on ne devoit faire aucun changement au langage; car outre qu'il étoit juste de faire parler les Anciens comme ils ont parlé, & que la grace de cette maniere de narrer consiste principalement dans la naïveté du stile & du langage de ce tems-là, *il y a*, comme dit Monsieur Amelot de la Houssaie à la fin de son Avertissement sur les Lettres du Cardinal d'Osât, *des Livres, auxquels*

\* 4

## P R E F A C E.

quels on ne peut retoucher sans les gâter ; & qui ressemblent à ces beautés naturelles, qui ne brillent jamais davantage que dans leur negligé.





## AUERTISSEMENT.

**L**ors Comme ainsy soit que entre les bons et très profitables passetems le tres gracieux exercice de lecture et d'etude soit de grande et somptueuse recommandation, duquel sans flatterie mon tres redouteé Seigneur, vous etes très hautement et largement doüé. Je vôtre tres obeissant seruiteur desirant complaire comme je dois a toutes vos très hautes et très nobles intentions en facon a moy possible, ose ce present petit oeuvre a votre commandement et auertissement mis en terme et sus pied, vous presenter et offrir, supliant tres humblement que agreablement soit receü, qui en soy contient et aussi traitte cent histoires assez semblables en maniere,

## AUERTISSEMENT.

re , sans atteindre le subtil et tres aurné lan-  
gage du liure de Cent nouvelles , et se peut in-  
tituler le Liure de Cent nouvelles , et pour ce  
que les cas decrits et racontés audit liure de  
Cent nouvelles aduinrent la plus part és mar-  
ches et és mettes des Italies ja long tems , et  
neantmoins toutesfois , portans et vetenans  
toujours noms de nouvelles , se peut très bien  
et par raison fondeé conuenablement en assez  
apparente verité ce present liure intituler de  
Cent nouvelles Nouvelles ; jasoit ce , qu'elles  
soiens auenuës és parties de France , d'Allema-  
gne , d'Angleterre et de Haynault , de Flan-  
dre et de Brabant , aussy pource que l'etoffe ,  
taille et facon d'ycelle est d'assez fraiche memoires  
et de myne beaucoup nouvelle ; et nottés ,  
que par toutes les nouvelles ou il est dit que par  
Monseigneur , il est entendu Monseigneur le  
Dauphin lequel depuis a succedé a la Couronne  
et est le Roy Loüis unziésme car il etoit lors  
éz Pays du Duc de Bourgogne.

TABLE

T A B L E  
DES CENT  
NOUVELLES  
NOUVELLES.

Du Premier Tome.

*La Medaille à Revers.*

1. **N**Ouuelle traite d'un qui trou-  
ua façon de jouir de la femme de  
son Voisin. Lequel il auoit enuoie de-  
hors pour plus aysément en jouir, et lui  
retourné de son voyage le trouua qui se  
baignoit avec sa femme, et non sçachant  
que ce fut elle le voulut veoir et permis  
luy fut seulement d'en veoir le derriere et  
alors iugea que a ce luy sembla sa fem-  
me, mais croire ne losa et sur ce partit  
et vint trouuer sa femme a son hotel que  
on auoit bouteé dehors par une poterne  
de derriere et luy compta l'imagination  
qu'il

## T A B L E.

qu'il auoit eüe sur elle dont il se repen-  
toit. Pag. I

### *Le Cordelier Medecin.*

2. Nouvelle traite d'une ieune fille  
qui auoit le mal des broches laquelle cre-  
ua a un Cordelier qui la vouloit medeciner  
un seul bon oeil qu'il auoit et ausly du pro-  
cés qui s'ensuit puis après. 13

### *La Pêche de l'Anneau.*

3. Nouvelle racontée par Monseigneur  
de la Roche de la tromperie que fit un  
Chevalier a la femme de son meunier a la-  
quelle il bailloit a entendre que son c...  
luy chéroit s'il n'estoit recogné et ausly  
plusieurs fois si luy recogna et le meunier  
de ce auerti pecha puis après dedans le  
corps de la femme dudit Cheualier un dia-  
mant quelle auoit perdu en soy baignant  
et pescha si bien et si auant qui le trouua  
comme bien sceut depuis ledit Cheualier  
lequel apella le meunier pecheur de diamans  
et le meunier luy repondit en l'appellant  
recogneur de c.... 22

# T A B L E.

## *Le Cocu Armé.*

4. Nouvelle d'un archier Escossois qui fut amoureux d'une belle et gente Damoiselle femme d'un eschopier laquelle par le commandement de son mari assigna jour audit Escossois et de fait garni de sa grande épeeé, il comparut et besogna tant que il voulut present eschopier que de grand pour se etoit caché en la ruelle de son lit, et tout pouuoit veoir et ouyr plainement, et la complainte que fit après la femme a son mary. 35

## *Le Duel d' Aiguillette.*

5. Nouvelle racontée par Phelippe de Laon de deux jugemens de Monseigneur Thalebote, c'est a scauoir d'un françois qui fut prins pour un anglois sous son sauf-conduit disant que esguilletes estoient habillement de guerre, et ainsy le fit armer de ses esguilletes sans autre chose encontre le françois, lequel d'une épeeé le frappoit present Taillebot, et l'autre qui l'Eglise auoit derobeé auquel il fit iurer de ne jamais plus en l'Eglise entrer. 43

*L'Ivrogne*

# T A B L E.

## *L'Ivrogne au Paradis.*

6. Nouvelle racontée par Monseigneur de Lanoy d'un yurogne qui par force au prier des Augustins de la haye en hollande se voulut confesser et après sa confession disant qu'il étoit en bon état vouloit mourir et cuïdoit auoir la tête trancheé , et être mort et par ses compagnons fut emporté. Lesquels disoient qu'ils le portoient en terre. 51

## *Le Charreton à l'Arrieregarde.*

7. Nouvelle d'un Orpheure de Paris que fit coucher un charreton lequel luy auoit amené du charbon avec luy et sa femme et comment ledit charreton par derriere s'esioüoit avec elle dont l'orfeure s'apétceut et trouua ce qu'il estoit, et des paroles que dit au charreton. 58

## *Garce pour Garce.*

8. Nouvelle d'un compagnon picard demourant a Bruxelles lequel engrossa la fille de son maistre et a cette cause print congié

## T A B L E.

congié de haute heure et vint en picardie  
 foy marier et tost après son parlement la  
 mere de la fille s'aperceut de l'encoulleure  
 de laditte fille laquelle a quelque mechief  
 que ce fut confessa a sa mere le cas et tel  
 que estoit et la mere la renuoya deuers le-  
 dit compagnon pour luy defaire ce que  
 luy auoit fait a sa fille. Et du refus que  
 la nouvelle mariée fit audit compagnon  
 et du conte quelle luy conta, a l'occasion  
 duquel de elle se departit incontinent et  
 retourna a sa premiere amoureuse laquelle  
 il époufa.

63

### *Le Mari Maquereau de sa femme.*

9. Nouvelle racontée par Monseigneur  
 parle d'un Cheualier de Bourgogne lequel  
 estoit tant amoureux d'une des chamberie-  
 res de sa femme que c'estoit merueille et  
 cuidant coucher avec laditte chambriere  
 coucha avec sa femme laquelle estoit cou-  
 cheé au lit de laditte chambre et aussi  
 comment il fit un autre Cheualier son voi-  
 sin par ordonnance coucher avec laditte  
 femme cuidant veritablement que ce fut la  
 chambriere de laquelle chose il fut depuis  
 bien mal content iacoit que la Dame n'en

\*\*

scent

## T A B L E.

ſceut oncques rien et ne cuidoit auoir eu  
que ſon mary comme ie croy. 70

### *Les Paſtés d'Anguille.*

10. Nouvelle parle d'un Cheualier  
d'Angleterre lequel depuis qu'il fut ma-  
rié voulut que ſon mignon comme par  
auant ſon mariage faiſoit, de belles filles  
luy fit finance. Laquelle choſe il ne vou-  
lut faire, car il ſe penſoit que luy ſuffiſoit  
bien d'auoir une femme, mais ledit Che-  
ualier a ſon premier train le ramena par le  
faire toujours ſeruir de paſtés d'anguilles  
au diner et au ſouper. 78

### *L'Encens au Diable.*

11. Nouvelle par Monſieur d'un  
paillard jaloux qui après pluſieurs offran-  
des faites a pluſieurs ſaints pour le reme-  
de de ſa jalouſie lequel offrit vne chandel-  
le au diable que on paint ordinairement  
deſſous St. Michel et du ſonge quil ſon-  
gea, et de ce quil luy aduint au reueillé  
comme vous pourrés ouïr cy après. 86



# T A B L E.

## *Le Veau.*

12. Nouvelle par Monseigneur de la Roche parle d'un hollandois qui nuit et iour a toute heure ne cessoit de assailir sa femme au jeu d'amours et comment d'avanture il la rua par terre en passant par un bois sous un grand arbre sur lequel estoit un laboureur qui avoit perdu son veau que il cherchoit auquel il disoit que il luy sembloit en veoir la queue. 89

## *Le Clerc Châtré.*

13. Nouvelle par Monseigneur la-  
mant de Brucelles, comment le Clerc  
d'un procureur d'angleterre deceut son  
maistre pour luy faire accroire qu'il n'a-  
voit nuls c . . . . . et a cette cause il  
eut le gouvernement de sa maistresse aux  
champs et a la ville et se donnerent bon  
temps. 95

## *Le Faiseur des Papes ou l'homme de Dieu.*

14. Nouvelle par Monseigneur de Cre-  
\* \* 2 quoy

## T A B L E.

quoy de l'hermite qui deceut la fille d'une pauvre femme et luy faisoit accroire que sa fille auroit un fils de luy qui seroit pape, et adonc quand vint a l'enfanter ce fut une fille, et ainsi fut l'embuche du faux hermite descouverte qui a cette cause s'enfuit du pays.

104

### *Nonnain sçavante.*

15. Nouvelle par Monseigneur de la Roche d'une nonnain qu'un moine cuidoit tromper, lequel en sa compagnie amena son compagnon qui devoit bailler a taster a elle son instrument comme le marché le portoit, et comme le moine mit son compagnon en son lieu, et de la responce qu'elle fit.

115

### *Le Borgne Aveugle.*

16. Nouvelle par Monseigneur le Duc d'un Chevalier de picardie lequel en Prusse s'en alla tandis Madame sa femme d'un autre facointa, et a l'heure que son mary retourna elle étoit couchée avec son amy lequel par une gracieuse subtilité, elle le bouta hors de sa chambre sans ce que son  
mary

T A B L E.

mary le cheualier s'en donna garde. 121

*Le Conseiller au Bluteau.*

17. Nouvelle par Monseigneur le Duc d'un President de parlement qui deuint amoureux de sa chambriere laquelle a force en bluttant la farine cuida violer. Mais par beau parler de luy se defarma et luy fit affubler le bluteau dequoy elle tami-soit, puis alla querir sa maistresse qui en cet estat son mary trouua comme cy après vous oirés cy dessous. 129

*La Porteuse du Ventre & du Dos.*

18. Nouvelle racontée par Monseigneur de la Roche d'un gentil homme de Bourgogne lequel trouua façon moyennant dix escus quil fit bailler a la chamberiere de coucher avec elle, mais auant quil voulist partir de sa chambre, il eut ses dix escus et se fit porter sur les espaules de laditte chambriere par la chambre de l'hoste, et en passant par laditte chambre il fit vn sonnet tout de fait auisé qui leur fait encusa comme vous pourrés ouïr en la nouvelle cy dessous. 137

## T A B L E.

### *L'Enfant de Neige.*

19. Nouvelle par Phelippes Vignier d'un marchand d'angleterre duquel la femme en son absence fit vn enfant , et disoit qu'il étoit sien, et comment il s'en dépecha gracieusement comme elle luy auoit baillé a connoistre que il étoit venu de neige , aussi pareillement au soleil comme la neige s'étoit fondu. 145

### *Le Mari Medecin.*

20. Nouvelle racontée par Phelippes de Laön d'un lourdeau champenois lequel quand il se maria n'auoit encore iamais monté sur beste chrétienne dont sa femme se tenit bien de rire et de l'expedient que la mere d'elle y trouua , et soudain pleur dudit lourdault a vne feste et assembleé qui se fit despuis après qu'on luy eut montré l'amoureux metier comme vous pourés ouyr plus a plein cy après. 152

### *L'Abesse guerie.*

21. Nouvelle racontée par Phelippes de

## T A B L E.

de Laön d'une abesse qui fut malade par faute de faire cela que vous scaués, ce que elle ne vouloit faire doutant de ses nonains estre reprochée et toutes luy accorderent de faire comme elle et ainsi s'en firent donner toutes largement. 163

### *L'Enfant à deux Peres.*

22. Nouvelle racontée d'un gentil homme qui engrossa une jeune fille et puis en une armée s'en alla, et auant son retour elle d'un autre facointa auquel son enfant elle donna et le Gentil homme de la guerre retourné son enfant demanda, et elle luy pria qu'à son nouuel amy le laissa promettant que le premier qu'elle feroit sans faute luy donneroit comme cy deffous vous sera recordé. 172

### *La Procureuse passe la raye.*

23. Nouvelle par Monseigneur de commesuram d'un Clerc de qui sa maistresse fut amoureuse laquelle a bon éciant si accorda pourtant qu'elle auoit passé la roye que ledit clerc luy auoit faite la voyant son petit fils dit a son pere quand il fut ve-

T A B L E.

nu quil ne passa point la raye car s'il la passoit le clerc luy feroit comme il auoit fait a sa mere. 179

*La Bote à demi.*

24. Nouvelle dite et racontée par Monseigneur de fiennes , d'un conte qu'une tres belle jeune fille l'une de ses sujettes cuyda receuoir par force et comment elle s'en eschappa par le moyen de ses housseaux , mais depuis l'en prisa tres fort , et laida a marier comme vous sera cy après déclaré. 184

*Forcée de gré.*

25. Nouvelle racontée et dite par Monseigneur de saint Yon de celle qui de force se plaignit d'un compagnon lequel elle auoit mesme adressé a trouuer ce que queroit et du jugement qu'il en fut fait. 192

*La Damoiselle Cavaliere.*

26. Nouvelle racontée et mise en terme par Monseigneur de Loqueffoles des amours

## T A B L E.

amours d'un gentil homme et d'une Damoiselle laquelle eprouua la loyauté du Gentilhomme par vne merueilleuse et gente façon et coucha trois nuits avec luy sans aucunement scauoir que ce fut elle , mais pour homme la tenoit ainsi comme plus a plein pourrés ouyr cy-aprés. 197

### *Le Seigneur au Bahu.*

27. Nouvelle racontée par Monseigneur de Beauuoit des amours d'un grand seigneur de ce Royaume , et d'une gente Damoiselle mariée , laquelle afin de bailler lieu a son seruiteur fit son mary bouter en un bahu par le moyen de ses chamberieres et leans le fit tenir toute la nuit tandis que avec son seruiteur passoit le temps , et des gageures qui furent faites entre elle et son dit mary , comme il vous sera recordé cy-aprés. 224

### *Le Galant morfondu.*

28. Nouvelle dite et racontée par Messire Michault de Changy de la journée assignée a un grand Prince de ce Royaume  
par

## T A B L E.

par vne Damoiselle seruante de chambre de la Royne et du petit exploit d'armes que fit ledit Prince , et des faintises que laditte Damoiselle disoit a la Royne de sa leuriere laquelle étoit tout a propos enfermé dehors de la chambre de la Royne comme oyés cy après.

236

### *La Vache & le Veau.*

29. Nouvelle racomptée par Monseigneur d'vng gentil homme qui déz la premiere nuyt qu'il se maria et après qu'il eut heurté vn coup a sa femme, elle luy rendit vn enfant et de la manière qu'il en tint et des parolles quil en dit a ses compagnons qui luy rapportoient du chaudeau, comme vous orrez cy après.

245

### *Les Trois Cordeliers.*

30. Nouvelle racontée par Monseigneur de Beauuoys françois de trois marchands de Sauoye allans en pellerinage a saint Antoine en Viennois qui furent trompés et deceus par trois cordeliers lesquels couchèrent avec leurs femmes combien qu'elles cuidoient être avec leurs maris et comment



## T A B L E.

ment par le rapport qu'elles firent les maris le sceurent , et de la maniere qu'ils en tinrent comme vous oyres cy après. 251

### *La Dame à Deux.*

31. Nouvelle mise en avant par Monseigneur de la barde de lescuyer qui trouua la mulette de son compagnon et monta dessus , laquelle le mena a l'huis de la Dame de son maistre et fit tant l'escuyer qu'il coucha leans ou son compagnon le vint trouver et pareillement des parolles qui furent entre eux comme plus a plein vous sera déclaré. 260

### *Les Dames dismées.*

32. Nouvelle racontée par Monseigneur de Villiers des cordeliers d'hostellerie en Catelougne qui prindrent la disme des femmes de la ville et comment il fut sceu , et quelle punition par le seigneur et ses sujets en fut faite comme vous oyres cy après. 272.

*Ma-*

# T A B L E.

## *Madame tonduë.*

33. Nouvelle racontée par Monseigneur d'un gentil seigneur qui fut amoureux d'une Damoiselle dont se donna garde un autre grand seigneur que luy dit et l'autre toujours plus luy céloit et en étoit tout affollé et de l'entretennement depuis d'eux enuers elle comme vous pourrés ouyr cy après. 288

## *Seigneur Dessus, Seigneur Dessous.*

34. Nouvelle racontée par Monseigneur de la Roche d'une femme mariée qui assigna journée a deux compagnons lesquels vindrent et besongnerent, et le mary tantost survint après, et des paroles qui après en furent et de la maniere qu'ils tindrent comme vous oyres cy après. 307

## *L'Echange.*

35. Nouvelle racontée par Monseigneur de Villiers d'un Chevalier duquel son amoureuse se maria tandis qu'il fut en voyage et a son retour d'avanture la trouua en menage laquelle pour coucher avec son amant  
mit

## T A B L E.

mit en son lieu coucher avec son mary vne  
jeune Damoiselle sa chambriere et des pa-  
roles d'entre le mary et le cheualier voya-  
geur comme plus a plain vous sera recordé  
cy après. 314

### *A la Besoigne.*

36. Nouvelle racontée par Monsei-  
gneur de la Roche d'un Escuyer qui vit  
sa maistresse dont il estoit moult feru en-  
tre deux gentils hommes et ne se don-  
noit de garde qu'elle tenoit chacun deux  
en ses lacs et un autre cheualier qui sca-  
uoit son cas le luy bailla a entendre com-  
me vous oyrés cy après. 322

### *Le Benetrier d'ordures.*

37. Nouvelle par Monseigneur de la  
Roche d'un jaloux qui enregistroit toutes  
les façons qu'il pouuoit ouyr ne sçauoir  
dont les femmes ont deceu leurs maris le  
temps passé, mais a la fin il fut trompé par  
l'orde eaüe que l'amant de ladicte femme  
getta par une fenestre sur elle en venant de  
la messe comme vous oyrés cy après. 327

# T A B L E.

## *Une Verge pour l'autre.*

38. Nouvelle racontée par Monseigneur le Seneschal de Guyenne d'un Bourgeois de tours qui acheta une lamproye que sa femme envoya pour apointer afin de festoyer son curé et laditte femme l'enuoya a un cordelier son ami , et comment elle fit coucher sa voisine avec son mary qui fut battuë Dieu scait comment et de ce qu'elle fit accroire a son mary comme vous oyres cy après. 336

## *L'Un & l'autre payé.*

39. Nouvelle racontée par Monseigneur de St. Paul d'un Cheualier qui en attendant sa Dame besogna trois fois avec la chamberiere qu'elle auoit enuoyéé , pour entretenir ledit Cheualier afin que trop ne luy ennuya , et depuis besogna trois fois avec la Dame , et comment le mary sceut tout par laditte chamberiere comme vous oyres cy après. 346

## *La Bouchiere Lutin dans la cheminée.*

40. Nouvelle par Messire Michault de Changy d'un Jacopin qui abandonna sa Dame

## T A B L E.

Dame par amours une bouchere pour vne autre plus belle et plus jeune, et comment la dessus dite bouchere cuyda entrer dedans sa maison par la chemineé. 354

### *L'Amour et l'Aubergon en Armes.*

41. Nouuelle par Monseigneur de la Roche d'un cheualier qui faisoit vestir a sa femme un haulbergon quand il luy vouloit faire ce que vous scaués, ou conter les dents, et du Clerc qui luy aprint autre maniere, dont elle fut a peu prés par sa bouche même encuseé a son mary, ce n'eut été la glose qu'elle controuua subtilement. 361.

### *Le Mari Curé.*

42. Nouuelle par Meriadech d'un clerc de village étant en la cité de Rome cuidant que sa femme fut morte deuint prestre et impetra la cure de son village et quand il vint a sa cure, la premiere personne qu'il rencontra ce fut sa femme. 368

### *Les Cornes Marchandes.*

43. Nouuelle par Monseigneur de sien-  
nes

## T A B L E.

nes d'un laboureur qui trouua vn homme dessus sa femme et laissa a le tuer pour vne femme de bled et fut sa femme cause du traité , et afin que l'autre parfit ce qu'il auoit commancé. 376

### *Le Curé Courfier.*

44. Nouvelle racontée par Monseigneur de la Roche d'un Curé de village qui trouua façon de marier vne fille dont il étoit amoureux laquelle luy auoit promis que quant elle seroit mariée de faire ce qu'il voudroit laquelle chose le iour de ses nopces il luy ramenteut ce que le mary d'elle ouit bien tout a plain a quoy il mit prouision comme vous oyres cy après. 381

### *L'Ecoffois Lavandiere.*

45. Nouvelle par Monseigneur de la Roche de vn jeune Escossois qui se tint en habillement de femme l'espace de 14. ans et par ce moyen couchoit avec filles et femmes mariées dont il fut puny en la fin comme vous oyres. 394

*Fin de la Table du I. Tome.*



NOUVELLE I.

# LA MEDAILLE

A REVERS.

**A** La Ville de Valenciennes eut naguères un notable bourgeois en son tems

Tom. I.

A

Rec-

Receueur de Haynault lequel entre les autres fut renommé de large et discrète prudence et entre ses loüables vertus celle de liberalité ne fut pas la moindre , car par icelle vint en la grace des Princes, Seigneurs, et autres gens de tous états, en cette heureuse felicitée , se mintenit et soubtint jusqu'en la fin de ses jours deuant et aprez ce que mort l'eut detacheé de la chaine qui en mariage l'acouploit. Le bon bourgeois cause de cette histoire ne estoit pas si mal logé en lad. ville , qu'un bien grand maître ne se tint pour content et honnoré d'auoir vng tel logis, et entre les defireez et loüez edifices , sa maison decouuroit sur plusieurs Ruës , et la auoit vne petite poterne vis a vis prez de la, en laquelle demeuroit vn moult bon Compagnon qui tres belle femme et gente auoit et encore en meilleur point, et comme il est de coutume les yeux de elles archieres de coeur decocherent tant de fleches en la personne dudit Bourgeois , que sans prochain remede, son cas n'estoit pas moindre que mortel , pour laquelle chose seurement obuier trouua par plusieurs et subtiles façons que le Compagnon mary de lad. gougè fut son amy tres privéé et familier ,  
tant



tant que peu de diners , soupers , de banquets , de bains , d'etuves , et autres passe-tems en son hotel et ailleurs ne se firent jamais sans sa Compagnie , et a cette occasion se tenoit le Compagnon bien fier et encore autant heureux , quand nôtre Bourgeois plus subtil qu'un Renard eut gagnée la grace du Compagnon , bien peu se soucia de paruenir a l'amour de sa femme , et en peu de jours , tant et si bien laboura que la vaillante femme fut contente d'oïr et entendre son cas pour y bailler remede conuenable , ne restoit plus que tems et lieu , et fut a ce menée qu'elle luy promit tantost que son mary iroit quelque part dehors pour sejourner vne nuit , elle continent le auertiroit. Achief de pieces , ce desiree jour fut assigné et dit le Compagnon a sa femme qu'il s'en alloit a vn Chateau lointain de Valenciennes enuiron trois lieuës et la chargea bien de soy tenir en sa maison pour ce que ses affaires ne pouuoient souffrir que cette nuit il retourna ; s'elle en fut bien joyeuse sans en faire semblance ne maniere en paroles ne autrement ; Il ne le faut ja demander , car il n'auoit pas encore cheminee vne lieuë quand le bourgeois sceut cette auanture de piecea desiree , il fit tantost ti-

rer les bains, chauffer les etuues, faire pastées, tartres, hypocras, et le surplus des biens de Dieu si largement que l'appareil sembloit vn droit des roy, quand vint sur le soir, la poterne fut deserée, et celle qui pour la nuit y deuoit le guet, faillit dedans, et Dieu scait qu'elle fut doucement recuë, je m'en passe en brief, j'espere plus qu'ils firent plusieurs deuises d'aucunes choses qu'ils n'auoyent pas en cette heureuse journée a leur premiere voulance aprez ce que en la chambre furent descendus, tantost se bouterent au bain |deuant lequel beau souper fut en haste couuert et seruit. Et Dieu scait qu'on y but d'autant largement et souuent, des vins et viandes, parler n'en seroit que redite, et pour faire le conte brief faite ny auoit que du trop; en ce tres gracieux état se passa la pluspart de cette douce et courte nuits baisers donneés baisers rendus, tant et si longuement que chacun ne desiroit que le lit, tandis que cette grande chere se faisoit, voicy bon mary ja retourneé de son voiage non quèrent cette sa bonne auanture, qui heurte bien fort a l'huis de sa chambre, & pour la Compagnie qui y étoit a l'entree de plain saut luy fut refuseé jusqu'a ce qu'il  
 nom-

nomma son parain adoncques se nomme haut et clair , et tres bien l'entendirent et reconnurent sa bonne femme et le bourgeois , la gouge fut tant fort effrayeé a la voix de son mary que a peu que son loyal coeur ne fallioit et ne scauoit sa contenance tenir se le bon bourgeois et ses gens ne l'eussent reconforteé ; mais ledit bourgeois tant assureé, et de son fait tres aviseé se fit bien en haste coucher , au plus prez d'elle se bouta , et luy chargea qu'elle se joignit prez de luy et cacha le visage qu'on ne peut rien apercevoir. Et cela fait au plus brief qu'on peut sans soy trop haster il commanda ouvrir la porte. Et le bon Compagnon faute dedans la chambre pensant en soy qu'aucun mystere y auoit , quand deuant l'huis l'auoit retenu si lon tems , et quand il vit la table tant chargée de vins et de grands viandes, ensemble ce beau bain tres bien pareé, et le bourgeois au tres beau lit encourtineé avec la seconde personne. Dieu scait s'il parla haut et blasonna les armes de son bon voisin , lors l'apella ribaut , lour-dier , aprez putier aprez yurogne et tant bien le baptisa que tous ceux qui estoient en la chambre et luy avec s'en rioyent bien fort ; mais sa femme a cette heure n'auoit

ce loisir, tant estoient ses léures empecheés de soy ioindre prez de son mary nouuel, ha ! dit il maitre houlhier vous m'auéz bien celéé cette bonne chiére, mais par ma foy-se ie n'ay éléé a la grande feste, sy faut il bien que l'on me montre l'epouseé, et a ce tout tenant la chandelle en sa main se tira prez du lit et ja se vouloit auancer de haucer la couuerture sous laquelle faisoit moult grande penitence et silence sa tres parfaite et bonne femme quand le bourgeois et ses gens l'engarderent dont le Compaignon ne s'en contentoit pas trop, et a force, malgré chacun, toujours auoit la main au lit, mais il ne fut pas maitre pour lors ne creu de faire son vouloir et pour cause, sur quoy vng appointment tres gracieux et bien nouueau fut fait dequoy assez se contenta, qui fut tel ; Le bon bourgeois se contenta qu'on luy montra a decouuert le derriere de sa femme les rains et les cuisses qui blanches et grosses estoient, et le surplus bel et honnete sans en rien decouurir ne voir le visage. Le bon Compaignon toujours la chandelle en main fut longuement sans dire mot ; et quand il parla ce fut en loüant beaucoup la très grande beauté de cette femme et afferma par vn bien grand serment  
que

que jamais ne auoit veu chose si bien ressemblant au cul de sa femme , et s'il ne fut bien seur qu'elle fut en son hostel a cette heure il diroit que ce seroit elle ! mais elle fut tantost recouuerte et adoncques se tira arriere assez pensif. Et Dieu scait se on luy disoit bien puis l'vng, puis l'autre que c'estoit de luy mal cognu , a sa femme pou d'honneur porté , et que c'estoit bien autre chose , que cy après assez il pouroit voir ; pour refaire les yeux abusez de ce poure martyr , le bourgeois commanda qu'on le fit seoir a la table ou il reprit nouvelle imagination par boire et manger largement du souper de ceux , qui entretamps au lit se deuisoient a son grand prejudice puis voulut departir et donner la bonne nuit au bourgeois , et sa Compagnie ; et pria moult doucement qu'on le bouta hors de leans par la poterne pour plutot trouuer sa maison , mais le bourgeois luy repondit qu'il ne sauroit a cette heure trouuer la clef , pensoit aussy que la serure fut tant enrrouillie qu'on ne la pouroit ouurir pource que nulle fois ou peu souuent s'ouuroit : Et fut au fort contraint de saillir par la porte de deuant et d'aller le grand tour a sa maison , tandis que les gens au bourgeois le condui-

soient vers la porte tenant le bec en l'eau par deuises, et la bonne femme fut incontinent mise sur pied, et en peu d'heures habillé et laceé sa cotte simple son corset en son bras et venne a la poterne puis, ne fit qu'un saut en sa maison ou elle attendoit son mary qui le long tour venoit, tres aisé de son fait, et des manieres qu'elle auoit a tenir. Vecy notre homme voyant encore la lumiere et la clarté en sa maison, hurte assez rudement et sa bonne femme qui menageoit par leans, en sa main tenant vng ramon demande, ce qu'elle bien scait, qui est cela? et il repondit c'est vôtre mary, mon mary dit elle, mon mary n'est ce pas, il n'est pas en la ville, et il hurte derechief & dit ouurez ouurez ie suis vôtre mary. Je connois bien mon mary dit elle, tē n'est pas sa coutume de soy enclorre si tard, quand il seroit en la ville, allez ailleurs, vous n'etes pas bien ariué, ce n'est point ceans qu'on doit heurter a cette heure; Et il hurte pour la tierce fois et l'apella par son nom vne fois deux fois. Adonc fit elle aucunement semblant de le connoitre en demandant dont il venoit a cette heure, et pour reponce ne bailloit autre chose que, ouurez ouurez. Ouurez dit elle, encore ny estes vous

vous pas mechant houllier ? par la force sainte marie je aimerois mieulx vous voir noier que ceans vous bouter. Allez coucher en mal repos dont vous venez; Et lors le bon mary de soy couroucer et fiert tant qu'il peut de son pié contre la porte et semble qu'il doiuë tout abatre, et menasse la bonne femme de la tant battre que c'est raige, dont elle n'a guere grand paour; mais au fort pour appaiser la noise et a son aise mieulx dire sa pensée, elle ouurit l'huis, et a l'entrée que il fit Dieu scait qu'il fut serui d'une chiere bien rechineé, et d'un agu et emflambé visage et quand la langue d'elle eut pouuoir sur le cueur chargé tres fort dyre & de couroux par semblant, les paroles qu'elle decochat ne furent pas mains tranchantes que rasoirs deguaignant bien afilez, et entre autres choses fort luy reprochoit qu'il auoit, par malice conclud cette sainte allée pour l'eprouer, et que c'estoit, fait d'unng lache et recru courage indigne d'etre alié a si prude femme comme elle. Le bon Compaignon jassoit ce qu'il fut moult couroucé et mal meu par auant, toutefois pource qu'il veoit son tort a l'oeil et le rebours de sa pensée, refraint son yre, et le couroux qu'en son

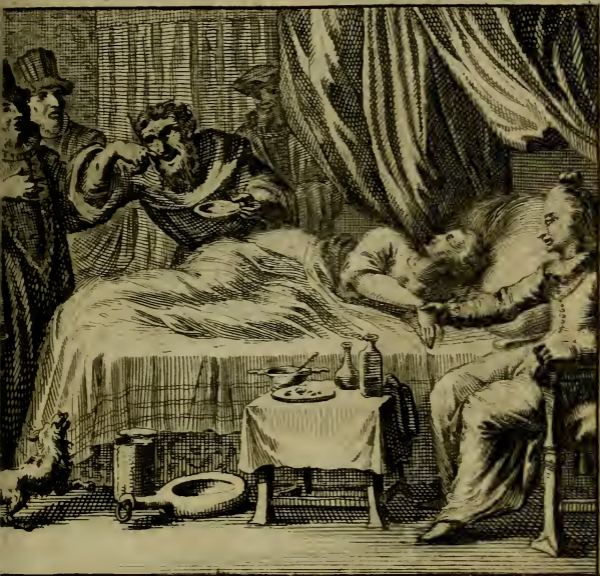
coeur

coeur auoit conceu quand a sa porte tant hurtoit fut tout a coup en courtois parler conuertu. Car il dit pour soy excuser & pour sa femme contanter qu'il estoit retourné de son chemin pource qu'il auoit oublié la lettre principale qui touchoit plus le fait de son voiage ; sans faire semblant de le croire elle recommence sa legende doreé luy mettant sus qu'il venoit de la tauerne et de lieux deshonnètes, et disfolus, et qu'il se gouernoit mal en homme de bien, maudissant l'heure que oncques elle eut son accointance et son amour et sa tres maudite alliance. Le poure desollé connoissant son cas voiant sa bonne femme trop plus qu'il ne voulsist troublée. *helas* et a sa cause ñe sauoit que dire. Si se prent a penser, et a chef de pensée ou meditation, se tire près d'elle ploiant ses genoux tout en bas sur la terre, et dit les beaux mots qui s'ensuiuent. *Ma tres chiere Compaigne, et tres loyalle epouse ie vous prie et requiert que ostez vôte coeur de tous ces couroux que auez vers moy conceuz, et me pardonnez au surplus ce que vous puis auoir méffait ne médit, Je connois mon cas, et viens n'aguères d'vne place ou l'en faisoit bien bonne chiere, si*  
vous



vous ose bien dire que cognoitre vous y cuiday, dont j'estoie très desplaisant. Et pource que a tort et sans cause ie le confesse vous ay suspeconné d'estre autre que bonne, dont me repens amèrement. Je vous supplie et derechief que tous autres passez couroux et cestuy cy obliez, vostre grace me soit donnée, et me pardonnez ma follie. Le mautalent de nostre gouge, voyant son mary en bon ploy et a son droit, ne se monstra meshuy si aspre ne si venimeuse. Comme dit elle villain putier se vous venes de vostres deshonnètes lieux et infames, est il dit pourtant que vous devéz penser, ne en quelle facon croire que vostre bonne femme les daingnast regarder. Nenny par Dieu; hélas ce scay ie bien ma mie, n'en parlons plus pour Dieu dit le bon homme. Et de plus belle vers elle se incline faisant sa requete ja pieca que trop dicté. Elle jacoit ce que encores marrie, et présque enraigée de cette suspicion, voyant la parfonde contrition du bon homme cessa son parler, et petit a petit son trouble cueur se remit à nature, et luy pardonna, combien que en grand regret après cent mille serments et autant de promesses que celluy qui l'auoit tant grevé. Et par ce point

point a moins de crainte et de regret elle passa maintefois depuis la poterne sans que l'embusche fut jamais decouverte a celuy a qui plus touchoit. Et ce souffise quant a la premiere histoire.



NOUVELLE II.

# LE CORDELIER

MÉDECIN.

EN la maitresse ville du Royaume d'An-  
gleterre nommée Londres assez hantée et  
con-

connuë de plusieurs gens, n'a pas longtemps demouroit vng riche et puissant homme qui marchand et bourgeois estoit qui entre ses riches bagues et innumerables tresors s'ejouissoit et se tenoyt plus enrichy d'vne belle fille que Dieu luy auoit enuoieé que du bien, grant surplus de sa cheuance, car de bonté, beaulté, et genteté passoit toutes les filles d'elles plus aageés. Et ou temps que ce tres heureux bruit et vertueuse renommée d'elle sourdoyt en son quinzième an ou enuiron estoit, Dieu scait se plusieurs gens de bien desiroient et pourchassoient sa grace par plusieurs et toutes façons en amour accoutumées qui n'estoit pas vng plaisir petit au pere et a la mere. Et a cette occasion de plus en plus croissoit en eulx l'ardente et paternelle amour que a leur tres aymée fille portoient. Auint toutefois ou que Dieu le permit, ou que fortune le voulut et commanda, enuieuse et mal contante de la prosperité de cette belle fille de ses parens, ou de tous deux ensemble, ou espoir d'vne secrette cause et raison naturelle dont je laisse l'inquificion aux Philosophes et Medecins qu'elle cheut en vne dangereuse et deplaisante maladie que communement on appelle broches.

La douce maison fut tres largement troublée quant en la garenne que plus chiére tenoyent lesd. parens, auoit osé lachier les Leuriers et limiers ce desplaissant mal, et qui plus est touchier sa proye en dangereux et dommageable lieu. La poure fille de ce grand mal toute affollée ne scait sa contenance que de plourer et soupirer. Sa tres dolente mere est si tres fort troublée que d'elle il n'est rien plus desplaissant, et son tres ennuyé pere detort ses mains et desfire ses cheueux pour la raige de ce nouveau couroux. Que vous diray ie toute la grant triomphe qu'en cest hostel souloit tant comblement abonder est par ce cas flappie et ternie, et en amère et subite tristesse a la male heure conuertie; Or viennent les parens, amis, et voisins de ce dolent hostel visiter et conforter la Compaignie, mais pou ou riens prouffitoit, car de plus en plus elle est aggressée et oppressée la bonne fille de ce mal. Adoncques vient vne marconne qui moult et trop enquierit de ceste maladie et fait virer et reuirer puis cy, puis la, la tres dolente et poure patiente a grant regret Dieu le scait, et puis luy baille medecine de cent mille facons diverses, mais rien plus, vient auant et plus  
 empi-

empire et est force que les Medecins de la ville et du pays environ, soient mandez, et que la poure fille decouvre et monstre son tres piteux cas. Or sont venus maitre Pierre, maitre Jehan, maitre cy, maitre la, tant de Physiciens que vous voudrez qui veulent bien voir la patiente ensemble, et les parties du corps a decouvert ou ce maudit mal des broches, s'estoit helas longuement embusché. Cette poure fille fut plus surprise et esbahie que se a la mort fut adjugeé, et ne se vouloit accorder qu'on la mit en façon que son mal fust aperceu, mesmes ay moit plus chiere mourir que vng tel secret fut a vng homme decouvert; Cette obstinee volonté ne durera pas gramment, quand pere et mere vindrent, qui plusieurs remonstrances luy firent, comme de dire qu'elle pouroit estre cause de sa mort qui n'est pas vng petit peché et plusieurs autres, y eut, trop longs a raconter. Finablement trop plus pour pere et mere que pour crainte de mort vaincuë, la poure fille se laissa ferrer, & fut mise sur vne couche les dents desfloubz et son corps tant et si tres auant decouvert que les Medecins virent apertement le grand meschief qui fort la tourmentoit.

Ils

Ils ordonnerent son regime faire aux ap-  
 poticaires clysteres, pouldres oygnements  
 et le surplus que bon sembla, et elle prit,  
 et fit tout ce qu'on voulut pour recouurer  
 santé. Mais tout rien n'y vault, car il  
 n'est tour ne engin que lesd. medecins fai-  
 chent pour alleger quelque peu de ce de-  
 stresseux mal, ne en leurs liures n'ont veus  
 ne accoutumé que riens, si tres fort la po-  
 ure fille empiré, mais que l'ennuy qu'elle  
 s'en donne, car autant semble estre morte  
 que viue, en cette aspre langueur et dou-  
 leur forte se passerent beaucoup de jours.  
 Et comme le pere et la mere parens et voi-  
 sins s'enqueroient par tout la legende, de  
 la fille, si rencontrerent vng tres ancien  
 Cordelier qui borgne estoit et en son temps  
 auoit veu moult de choses, et de sa prin-  
 cipale science se mesloit fort de medecine,  
 dont sa presence fut plus agreable aux pa-  
 rens de la patiente, laquelle helas a tel re-  
 gret que dessus regarda tout a son beau loï-  
 sir, et se fit fort de la guarir, pensés qu'il  
 fut tres volentiers oüy, et tant que la do-  
 lente assemblée qui de liesse pieca banie  
 estoit, fut a ce point quelque peu consolée  
 esperant le fait sortir tel que la parole tou-  
 choit. Adonc maitre Cordelier se partit de

leans , et prit jour a demain de retourner  
fourny et pourueu de medecine si tres ver-  
tueuse qu'elle , en peu d'heute, effacera la  
grant douleur qui tant martire et debrise la  
poure patiente. La nuit fut beaucoup lon-  
gue attendant le jour desiré , neantmoins  
passerent tant deuers a quelque peine que  
ce fut que nostre bon Cordelier fut ac-  
quitté de sa promesse pour soy rendre de-  
uers la patiente a l'eure assignee , sil fut jo-  
yeusement receu, pensez que oüy. Et quand  
vint l'eure qu'il voulut besongner et la pa-  
ciente medecine on la prit comme l'autre  
fois et sur la couche tout au plus bel qu'on  
peut fut au bougons coucheé , et son der-  
riere decouvert assez avant lequel fut in-  
continent des Matrones d'vng tres beau  
blanc drap garni, tapissé et aorné , a l'en-  
droit du secret mal fut fait un beau per-  
tuis par lequel maitre Cordelier pouuoit  
apertement le choisir , et il regarde ce mal,  
puis d'vng costé , puis d'autre, maintenant  
luy touche du doigt tant doucement, vne  
autre fois prend la pouldre dont medeci-  
ner la vouloit. Or regarde le tuyau dont  
il veut souffler ycelle pouldre par sus et de-  
dens le mal , or retourne arriere et jette  
l'oeil de rechief , sur ce dit mal , et ne se  
scait



scait faouler d'assez le regarder. A chief de piece il prend sa pouldre a la main gauche mise en vng beau petit vaisseau plat et de l'autre son tuyau qu'il vouloit emplir de ladite pouldre, et comme il regardoit très ententiuellement et de très préz par ce pertuis et a lenuiron le destresseux mal de la poure fille et elle ne se peut contenir voyant l'etrange façon de regarder a tout vn oeil de notre Cordelier que force de rire ne la surprint qu'elle cuyda bien longuement retenir, mais si mal helas luy aduint que ce ris a force retenu fut conuertiy en vn sonnet dont le vent retourna si tres a point la pouldre, que la pluspar il fit voler contre le visaige et seul bon oe il de ce bon Cordelier, lequel sentant cette douleur habandonna tantost et vaisseau et tuyau, et a peu qu'il ne cheut a larenuerse, tant fort fut effrayé, et quand il eut son sang il met toist en haste la main a son oeil, soy plaignant durement, disant qu'il estoit homme deffait, et en dangier de perdre vng seul bon oeil qu'il auoit. Il ne mentit pas, car en peu de jours la pouldre que corrosiue estoit, luy gasta et mengea tretout l'oeil, et par ce point l'autre qui ja estoit perdu aueugle fut, et ainsy demoura led.

Cordelier. Si se fit guider et mener vng certain jour aprez ce jusqu'a l'hostel ou il conquist ce beau butin et parla au maitre de leans , auquel il remontra son pitieux cas , priant et requerant ainsy que droit le porte que luy baille et assigne ainsy qu'a son estat appartient sa vie honnorablement. Le bourgeois respondit que de ceste son aduventure beaucoup luy desplaisoit , combien que riens il n'en soit cause, ne en quelque facon que ce soit charge ne s'en tient. Trop bien est il content luy faire quelque gracieuse ayde d'argent pour ce qu'il auoit entrepris de guarir sa fille, ce qu'il n'auoit pas fait , et que a luy ne voulut estre tenu en riens , luy veut bailler autant en somme que s'il luy eut sa fille en santé renduë , non pas comme dit est qu'il soit tenu de ce faire. Maitre Cordelier non content de cette offre demande qu'il luy assignast sa vie remonstrant comment sa fille l'auoit aueuglé en sa presence , et a cette occasion priué estoit de la digne et tres sainte conseruation du precieux Corps de Jesus , du saint seruice de l'Eglise , et de la glorieuse inuision des Docteurs qu'ils ont escrit sur la sainte Theologie et pour ce point de predication plus ne pouoit seruir le peuple que estoit sa totale destruc-

struction, car il est mendiant et non fondé, sinon sur aumones que plus conquerre ne pouuoit; quelque chose qu'il allegue ne remontre il ne peut finer d'autre responce que ceste precedente. Si se tira par deuers la Justice du Parlement dud. Londres, deuant lequel fit bailler jour a nostre homme dessus dit. Et quant il vit heure de plaider sa cause par vng bon aduocat bien informé de ce qu'il deuoit dire, Dieu scait que plusieurs se rendirent au Consistoire pour oïir ce nouueau procez qui beaucoup pleut aux Seigneurs dud. Parlement tant pour la nouuelte du cas que pour les allegacions et arguments des parties deuant eulx debatans, que non auoit acoutumé, mais plaisantes estoient. Ce procez tant plaisant et nouuel afin qu'il fut de plusieurs gens cogneu fut tenu et maintenu assez et longuement, non pas qu'a son tour de roule ne fut bien renuoié et mis en jeu; mais le Juge le fist differer jusques a la facon de cestes. Et par ce point celle qui auparauant par sa beaulté bonté et genteté cogneuë estoit de plusieurs gens deuant notoire a tout le monde par ce maudit mal de broches dont en la fin fut garie ainsy que depuis me fut compté.



NOUVELLE III.

LA PECHÉ DE  
L'ANNEAU.

**E**N la Duché de Bourgogne eut naguere vn gentil Cheualier dont l'histoire passe

passé le nom qui marié estoit a vne belle et gente Dame, et assés prez du Chasteau ou ledit Cheualier faisoit residence, demouroit vng musnier pareillement a vne belle gente et jeune femme marié. Aduint vne fois entre les autres que comme le Cheualier pour passer tems et prendre son esbatement se pourmenast entour son hostel, et du long de la Riuiere sur laquelle estoit assise la maison, heritage et moulin dessusdit musnier que a ce coup n'estoit pas a son hostel, mais a Dijon ou a Beaulne, ledit Cheualier apperceut la femme dud. musnier pourtant deux cruches et retournant de la Riuiere querir de l'eauë. Si se auanca vers elle et doucement la salua, et elle comme saige et bien aprinse luy fit l'honneur et reuerence qui luy appartenoit. Notre bon Cheualier voiant cette musniere tres belle et en bon point, mais de sens assez escharfement hourdeé. Se pensa de bonnes, et luy dit. Certes ma mie j'apercois bien que vous etes malade et en grand peril, a ces paroles la musniere saprocha de luy et luy dit. Helas Monseigneur et que me faut il, vrayement ma mie j'apercoy bien, si vous cheminez gueres auant, que vostre deuant est en grand dangier de cheoir, et vous ose

bien dire que vous ne le porterez gueres longuement qu'il ne vous cheé, tant my cognois je ? La simple musniere oiant les paroles de Monseigneur deuint très esbahye, comment Monseigneur pouuoit scauoir ne voir ce meschief aduenir. et couroucé d'oüir la perte du meilleur membre de son corps, et dont elle se seruoit mieux et son mary aussy. Si respondit helas Monseigneur, et a quoy connoissez vous que mon deuant est en dangier de cheoir il me semble qu'il tient tant bien. Dea ma mie souffise vous a tant et soyez seure que je vous dis la verité, et ne seriez pas la premiere a qui le cas est aduenu, helas dit elle Monseigneur or suis je femme deffaitte deshonoreé et perduë, et que dira mon mary nostre dame quand il scaura ce meschief il ne tiendra plus compte de moy. Ne vous desconfortez que bien a point ma mie dit Monseigneur, encore n'est pas le cas aduenu, aussy y a til bon remede, quand la jeune musniere oüyt que on trouueroit bien remede en son fait, le sang luy commença a reuenir, et ainsy qu'elle sceut, pria Monseigneur pour Dieu, que de sa grace luy voulsist enseigner qu'elle doit faire pour garder ce poure deuant de  
cheoir,

cheoir , Monseigneur qui tres courtois et gracieux estoit, mesmement toujours vers les Dames , luy dit ma mie pource que vous estes belle et bonne et que j'ayme bien vôtre mary , il me prent pitié et compassion de vôtre fait, si vous enseigneray comment vous garderez vostre deuant de cheoir. Helas Monseigneur je vous en mercye , et certes vous ferez vne oeuvre bien meritoire , car tant me vaudroit non estre que de viure sans mon deuant , et que dois je donc faire Monseigneur , ma mie dit il afin de garder vôtre deuant de cheoir le remede si est qu'au plustost que faire pourrez , le fort et souuent faire recoigner, recoigner Monseigneur , et qui le scauroit faire , a qui me faudroit il parler pour bien faire cette besogne , je vous diray ma mie dit Monseigneur pource que je vous ay aduertie de votre meschief qui tresprochain et grief estoit, ensemble aussy et du remede necessaire pour obuier aux inconueniens qui sourdre en pouroient, je suis content afin de plus enmieux nourir amour entre nous deux vous recogner votre deuant , et vous le rendrey en tel estat que par tout le pourez tout seurement porter sans auoir crainte ne doute que jamais il puisse

puisse cheoir, et de ce me fais bien fort. Si nôtre musniere fut bien joyeuse il ne le faut pas demander qui mettoit tres grand peine du peu du sens qu'elle auoit de suffisamment remercier Monseigneur: si marcherent tant Monseigneur et elle qu'ils vindrent au moulin ou ils ne furent gueres sans mettre la main a l'oeuure. Car Monseigneur par sa courtoisie d'vng hostil qu'il auoit, recoignat en peu deures trois ou quatre fois le deuant de notre musniere qui tres joyeuse et lye en fut. Et aprez que l'oeuure fut polye, et de deuises vng millier, et jour assigné d'encores ouurer a ce deuant. Monseigneur part, et tout le beau pas s'en retourne vers son hostel, et au jour nommé se rendit Monseigneur vers sa musniere, en la façon dessus et au mieux qu'il peut il s'emploia a recoigner ce deuant, et sy bien y ouura par continuation de temps que ce deuant fut tout assuré et tenoit ferme et bien. Pendant le tems Monseigneur recongnoit le deuant de cette musniere, le musnier retourna de sa marchandise et fit grand chiere, et aussy fist a sa femme, et comme ils eurent deuisez de leurs besoignes, la très saige musniere va dire a son mary, par ma foy sire nous sommes bien obli-



obligez a Monseigneur de cette ville; voire ma mie dit le musnier, en quelle façon. C'est bien raison que le vous die afin que l'en remerciez. Car vous y estes tenu. Il est vray que tandis que auez esté dehors, Monseigneur passoit par cy droit a la court, ainfy que a tous deux cruches je alloye a la riuere, il me salüa si fis je luy et comme je marchoye il apperceut que mon deuant ne tenoit comme rien, et qu'il estoit en trop grande aduenture de cheoir, et le me dit de sa grace dont je fus si tres ebahye, voire par Dieu autant courcouée que se tout le monde fut mort. Le bon seigneur qui me voit en ce point lamenter en eut pitié, et de fait m'enseignä vn beau remede pour me garder de ce maudit danger, encore me fist il bien plus qu'il n'eut point fait a vn autre, car le remede dont il me aduertit qui estoit de faire recoigner et recheuiller mon deuant afin de le garder de cheoir, luy mesmes le mit a execution, que luy fut tres grant peine et en sua plusieurs fois, pource que mon cas requeroit d'estre souuent visitté, que vous diray ie plus il s'en est tant bien acquitté que jamais ne luy scauriez deseruir. Par ma foy il m'a tel jour de cette sepmaine recoignié les trois  
les

les quatre fois , vng autre deux , vng autre trois , il ne ma ja laisseé tant que aye esté toute garie , et si ma mis en tel estat que mon deuant tient a cette heure , tout aussi bien et aussy fermement que celuy de femme de nostre ville ; Le musnier oyant cette adventure ne fist pas semblant par dehors tel que son cueur au pardedans portoit ; or ca ma mie je suis bien joyeux que Monseigneur nous a fait ce plaisir , et ce Dieu plaist quand il sera possible je feray autant pour luy ; mais pource que votre cas n'estoit pas honneste , gardez vous bien d'en rien dire a personne , et aussy puis que vous estes garie , il n'est jamestier que vous trauallez plus Monseigneur, vous n'avez garde dist la musniere que j'en die jamais vng mot , car aussy me le deffendit bien Monseigneur. Nôtre musnier que estoit gentil Compaignon a qui les crignons de sa teste ramenteuoyent souuent et trop la courtoisie que Monseigneur luy auoit faite , si sagement se conduisit qu'onques Monseigneur ne s'aperceut qu'il se doubta de la tromperie qu'il luy auoit faite et cuidoit en soy mesmes qu'il n'en sceust rien. Mais helas si faisoit et n'auoit ailleurs son cueur , son estude , ne toutes les penseés

seés que a soy vanger de luy , s'il scauoit en façon telle ou semblable qu'il luy deceut sa femme. Et tant ainsy fist par son engin que point oyseux n'estoit , qu'il aduisa a vne maniere par laquelle bien luy sembloit que s'il en pouuoit venir a chief que Monseigneur auroit beure pour oeuf. A chief de piece pour aucuns affaires que suruindrent a Monseigneur , il monta a cheual , et print de Madame congie bien pour vng mois dont le musnier ne fut pas joyeux. Vn jour entre les autres Madame eut vellenté de soy baigner , et fist tirer le baing et chauffer les estuues en son hofel , a part ce que nostre musnier sceust tres bien pource que assez familier estoit de leans , si s'aduisa de prendre vn beau brochet qu'il auoit en sa fosse , et vint au Chateau pour le presenter a Madame , aucunes des femmes de Madame vouloyent prendre le brochet , et de par le musnier faire present , mais il dit que luy même il le presenteroit ou vrayement il le remporteroit ; au fort pource qu'il estoit comme de leans et joyeux homme Madame le fist venir qui dedans son baing estoit. Le gracieulx musnier fist son present , dont Madame le remercia et fist porter en la cuyfine le beau bro-

brochet , et mettre a point pour le souper. Et entretant que Madame au musnier deui-  
soit, il apperceut sur le bord de la cuue vng  
tres beau dyamant qu'elle auoit osté de son  
doy doubtant de l'eauë le gaster. Si le  
croqua si souplement qu'il ne fust de ame  
apperceu, et quant il vit son point il donna  
la bonne nuyt a Madame , et a sa Com-  
pagnie , et s'en retourne a son moulin,  
pensant au surplus de son affaire. Madame  
qui faisoit grant chiere avec ses femmes ,  
voiant qu'il estoit ja bien tart et heure de  
souper habandonna le baing , et en son lit  
se bouta , et comme elle ne vit point son  
dyamant, si appella ses femmes et leur de-  
manda aprez ce dyamant et a laquelle elle  
l'auoit baillé. Chascune dist ce ne fust pas  
a moy na moy , ne a moy aussi. On cher-  
che hault et bas dedans la cuue , sur la  
cuue , mais rien ny vault , on ne le scait  
trouuer. La queste de ce dyamant dura  
beaucoup sans qu'on en sceust quelque  
nouuelle, dont Madame s'en donnoit bien  
mauluais tems pource qu'il estoit mecham-  
ment perdu et en sa chambre , et aussy  
Monseigneur son mary luy donna au jour de  
ses epousailles si le tenoit beaucoup plus  
cher ; on ne scait qui mécroire ne a qui le  
de-

demander, dont grant duëil sourd par leans. L'vne des femmes s'aduisa et dist, ame n'est ceans entré que nous que y sommes et le musnier, ce me sembleroit bon qu'il fut mandé. On le manda et il vit Madame si tres courroucé et desplaisante estoit que plus ne pouuoit demanda au musnier s'il auoit point veu son dyamant, et luy assureé autant en bourdes que vng autre a dire verité, s'en excusa tres haultement. Et osa bien demander a Madame si elle le tenoit a larron, certes dit elle nenny, aussy ce ne seroit pas larrecin si vous l'auiez par esbatement emporté. Madame dit le musnier je vous promets que de vostre dyamant ne scay ie nouvelle, adonc fut la Compaignie bien simple et Madame especialement que en est si tres desplaisante qu'elle n'en scait sa contenance que de jecter larmes a grand habondance, tant a regret de ceste verge. La triste Compaignie se met a conseil pour scauoir, qu'il est de faire, l'vne dist il faut qu'il soit en la chambre, l'autre respond qu'el le a cherchie par tout. Le musnier demande a Madame s'elle l'auoit a l'entree du baing, et elle dist que ouy, s'ainfy est certainement Madame veu la grande diligence qu'on a fait de le querir

rir fans en scauoir nouvelle la chose est bien etrange. Toutefois il me semble bien que s'il y auoit homme en cette ville que sceust donner conseil pour le recouurer que je seroye celuy et pource que je ne voudroye pas que ma science fust diuulgeé, il seroit bon que je parlasse a vous a part, a cela ne tiendra dist Madame, si fist partir la Compaignie, et au partir que firent les femmes Disoient Dame Jheanne, ysabeau, Catherine. Helas musnier que vous seriez bon homme si vous faisiez reuenir ce dyamant. Je ne m'en fais pas fort dit le musnier mais j'ose bien dire que s'il est possible de jamais le trouuer que j'en apprendray la maniere. Quant il se vit apart avec Madame il luy dist qu'il se doubtoit beaucoup, et pensoit que en l'ariuée du baing elle auoit son dyamant, que il ne fust sailly de son doyt et cheu en l'eauë et dedans son corps c'est botté, attendu qu'il n'y auoit ame qui le voulsist retenir. Et la diligence faite pour le trouuer, se mist Madame sur son lit ce qu'elle eust volentiers refusé ce neust esté pour mieux faire, et aprez qu'il l'eust assez decouuerte, fit comme maniere de regarder ca et la, et dist seurement Madame le dyamant est entré en votre corps, et dites

vous

vous musnier que vous l'avez aperceu, ouy  
 vrayement. Helas dit elle et comment l'en  
 pourra se tirer, tres bien Madame je ne  
 doubte pas que je n'en vienne bien a chef  
 s'il vous plaist. Se maist Dieu il n'est chose  
 que je ne face pour le rauoir dit Madame,  
 or vous auancez beau musnier. Madame  
 encores sur le list coucheé fut mise par le  
 musnier tout en telle façon que Monsei-  
 gneur mettoit sa femme quand il luy recoi-  
 gnoit son deuant, et d'un tel houtil la ten-  
 te pour querir et pescher le dyamant. Apréz  
 les reposeés de la premiere et seconde ques-  
 te que le musnier fist du dyamant, mada-  
 me demanda s'il l'auoit point sentu, et il  
 dist que ouy, dont elle fut bien joyeuse et  
 luy pria qu'il péscha encores tant qu'il l'eut  
 trouué. Pour abregér, tant fit le bon  
 musnier qu'il rendit a Madame son tres beau  
 dyamant, dont la tres grande joye vint  
 par leans, et n'eust jamais musnier tant  
 d'honneur ne d'auancement que Madame  
 et ses femmes luy donnerent, le bon mus-  
 nier en la tres bonne grace de Madame  
 part de leans, et vint a sa maison sans soy  
 vanter a sa femme de sa nouvelle aduen-  
 ture, dont il estoit plus joyeux que s'il eut  
 eu tout le monde gagnie. La Dieu mercy,

petit de tems aprez Monseigneur reuint en sa maison ou il fut doucement receu et de Madame humblement bien venu laquelle, aprez plusieurs deuises qui au liēt se font, luy compta le merueilleuse aduventure de son dyamant et comment il fut par le musnier de son corps repesché ; pour abreger, tout du long luy compta le procez en la façon et maniere que tint ledit musnier en la queste dudit dyamant dont il neut gueres grande joye , mais pensa que le musnier luy auoit baillé belle. A la premiere fois qu'il rencontra le musnier il le salua haultement et luy dist , Dieu gard Dieu gard ce bon pescheur de Dyamans , a quoy le musnier repondit Dieu gard le recoingneur de c... par nostre dame tu dis vray dit le seigneur tay toy de moy et si ferayie de toy , le musnier fut content , et plus n'en parla non fist le seigneur que je sache.





## NOUVELLE IV.

## LE COCU ARME.

LE Roy n'aguières etant en sa Ville de  
 Tours, vng gentil Compaignon Escos-  
 fois archier de son corps et de sa grant gar-  
 de

de s'enamoura tres fort d'une belle et gente damoiselle marieé et merciere. Et quant il sceut trouver tempset lieu le mains mal qu'il sceut compta son gracieulx et pitteulx cas , dont il n'estoit pas trop content , ne joyeux neantmoins ; car il avoit la chose trop a cueur ne laissa pas a faire sa poursuite , mais de plus en plus tres aigrement pourchassa tant que la damoiselle le voulut enchassier , et donner total congé , et luy dit qu'elle auertiroit son mary du pourchas deshonnete et damnable qu'il s'efforçoit dacheuer ce qu'elle fist tout au long. Le mary bon et saige preux et vaillant comme aprez vous sera compté , se courouca amérement encontre l'Escossois que deshonnouer le vouloit , et sa tres bonne femme aussy , et pour bien se vanger de luy a son aise , et sans reprinse , commanda a sa femme que s'il retournoit plus a sa queste , qu'elle luy baillast et assignast jour , et s'il estoit si fol que dy comparoir le blasme qu'il pourchassoit luy seroit cher vendu. La bonne femme pour obeir au bonplaisir de son mary dist que sy seroit elle. Il ne demoura gueres que le poure amoureux Escossois fist tant de tours qu'il veit en place nostre merciere que fut par luy hum-

humblement saluée, et de rechief d'amours si doucement prieé, que les requestes du parauant deuoient bien estre enterineés par la confusion de ceste piteuse et derniere priere, et qu'elle les voulsist ouyr, et jamais ne seroit femme plus loyallement obeye ne seruié qu'elle seroit, se de grace vouloit accepter la tres humble et raisonnable requeste. La belle merciere soy recordant de la leçon que son mary luy bailla voyant aussi l'heure propice entre autres deuises et plusieurs excusations seruans a son propos bailla journée a l'Escossois a l'andemain au soir de comparer personnellement en sa chambre pour en ce lieu luy dire plus celement le surplus de son intention, et le grant bien qu'il luy vouloit. Pensez qu'elle fut haultement remercié doucement escouteé, et de bon cueur obeye de celui, qui aprez ces bonnes nouvelles laissa sa Dame le plus joyeux que jamais il n'auoit esté. Quant le mary vint a l'hostel, il sceut comment l'Escossois fut leans, des parolles et des grans offres qu'il fist, et comment il se rendra demain au soir deuers elle en sa chambre. Or le laisse venir dit le mary, il ne fist jamais si folle entreprinse, que bien ie luy cuide monstrier auant

qu'il parte voyre et faire son grant tort confesser pour eître exemple aux autres fols outrecuydez et enraigez comme luy. Le soir du landemain approcha tres desiré du poure amoureux Escossois pour veoir et jouir de sa dame, tres desiré du bon mercier, pour accomplir sa tres criminelle vengeance qu'il veut executer en la personne diceluy Escossois qui veult estre son lieutenant, tres doubté aussy de la bonne femme qui pour obeir a son mary attend de veoir vn grand hutin, au fort chascun s'apreste, le mercier se fait armer de vng grant viel et lourt harnoys, prent sa salade, ses gantelets, et en sa main vne grant hache. Or il est bien en point Dieu le scait, et semble bien que autre foys il ayt veu hutin. Comme vng vray champion venu sur les rens de bonne heure, et attendant son ennemy, en lieu de pavillon, se va mettre derriere vn tapis en la ruelle de son liçt, et si bien se cacha qu'il ne pouroit estre apperceu, lamoureux malade sentant l'heure tres desiré se met en chemin deuers l'hostel a la merciere, mais il ne oublia pas sa tres grande bonne et forte espeé a deux mains. Et comme il fut venu leans la dame monte en sa chambre sans faire effroy, et il la

et il la fuyt tout doucement, et quant il se est trouué leans, il demanda a sa dame fen sa chambre y auoit ame qu'elle; a quoy elle respondit assez legierement, et comme non trop asseuré, que non; Dictes verité dist l'Escossois vostre mary ny est il pas, nenny dist elle. Or le laissez venir par saint Agnan s'il vient je luy fendray la teste jusqu'aux dents, voire par Dieu s'ils estoient trois je ne les crains, ie seray bien maistre. Et aprez ces criminelles parolles vous tire hors sa grande et bonne espeé et si la fait brandir troys ou quatre foys et auprez de luy sur le liçt la couche et ce fait incontinent baiser et accoler et le surplus que aprez s'ensuyt, tout a son bel aise et loysir acheua, sans ce que le poure coux de la ruelle s'osast onques monstrier, mais si grant paour auoit qu'a pou qu'il ne mouroit. Nostre Escossois aprez certe haulte adventure prent de sa dame congé jusqu'a vne autre foys, et la remercie comme il doit et scait de sa grant courtoysie, et se met a chemin, quant le vaillant homme d'armes sceut l'Escossois yssu hors de lhuys ainsy effrayé qu'il estoit sans a peine scauoir parler fault dehors de son pauillon et commença a tencer sa femme, de ce qu'elle auoit souffert

le plaisir de l'archer et elle respondit que c'estoit sa faulte et sa coulpe, et que enchargié luy auoit de luy bailler jour, je ne vous commanday pas dist il que luy laissiez faire sa volenté ne son plaisir. Comme dist elle le pouuoye refuser voyant sa grant espeé dont il meut tueé en cas de reffus. Et a ce coup vecy son Escossois qui retourne et monte arriere les degrez la chambre, et fault dedans et dit tout hault quest ce cy, et le bon homme de soy sauluer, et dessoubz le liêt se boute pour plus seurement, beaucoup plus esbahy que parauant. La Dame fut reprinse et derechief enferreé a son beau loisir et a la facon que dessus tousjours l'espeé au plus prez de luy. Apres ceste rechange et plusieurs longues deuises d'entre l'Escossois et la dame l'heure vint de partir sy luy donnat la bonne nuyt et pique et s'en va. Le poure martyr estant dessoubz le liêt a peu s'il se osoit tirer de la doubtant le retour de son aduersaire, ou pour mieulx dire son Compaignon. A chief de piece il print couraige et a l'ayde de sa femme la Dieu mercy il fut remis sur piedz. S'il auoit bien tensé sa femme au parauant, encores recommença til plus dure legende. Car elle

auoit

auoit consenty aprez sa deffence le des-  
 honneur de luy et d'elle. Helas dist elle et  
 ou est la femme si asseuré qui osast dedire  
 vng homme ainsy eschauffé et enragé com-  
 me cestuy estoit quant vous qui estes armé  
 embastonné et si vaillant a qui il a trop plus  
 meffait que a moy ne l'auiez pas osé assail-  
 lir ne moy deffendre. Ce n'est pas responce  
 dist il, dame sy vous n'eussiez voulu jamais  
 ne fust venu a ses atteintes vous estes mau-  
 uaise et deloyalle, mais vous dist elle las-  
 che, meschant et reprouché homme pour  
 qui je suis deshonné. Car pour vous  
 obeir je assignay le maudit jour a l'Escos-  
 fois. Et encores n'auiez eu en vous tant  
 de couraige d'entreprendre la deffence de  
 celle en qui gyst tout vôtre bien et vostre  
 honneur. Et ne pensez pas que jeusse trop  
 mieulx aimé la mort que d'auoir moy mes-  
 me consenty ne accordé ce meschief. Et Dieu  
 scait le deüil que j'en porte et porteray tant  
 que je viuray quant celluy de qui je doys  
 auoir et tout secours attendre en sa pre-  
 sence ma bien souffert deshonnorer. Il  
 fait assez a croire et penser qu'elle ne souf-  
 frit pas la volenté de l'Escollois pour plai-  
 sir qu'elle y print, mais elle fut a ce con-  
 trainte et forceé par non resister, laissant la  
 resis

resistance en la prouesse de son mary qui s'en estoit tres bien chargie. Dont chascun d'eulx laisse son dire et sa querelle aprez plusieurs arguments, et repliques d'vng costé et d'aultre. Mais en son cas euident fut le mary deceu, et demoura trompé de l'Escossois en la facon qu'avez ouye.





NOUVELLE V.

LE DUEL

D'AIGUILLETTE.

**M** Onseigneur Thalebote que Dieu pardonne Capitaine Anglois si eueux com-

comme chascun scait, fit en sa vie deux jugemens dignes d'estre recitez et en audience et memoire perpetuelle amenez, et afin que de chascun diceulx jugements soit faite mention, je veuilleracompter en briefts mots ma premiere nouvelle et ou rang des autres la cinquiesme i'en fourniray et diray ainsy. Pendant le temps que la mauldite et pestilentieuse guerre de France et d'Angleterre regnoit, et que encores n'a pas prins fin comme souuent aduient; vng Francoys homme d'armes fut a vng aultre Angloys prisonnier, et puis qu'il fut mis a finance, soubz le saufconduit de Monseigneur Thalebot, deuers son Capitaine, retournoit pour faire finance de sa rençon, et a son maistre l'enuoyer ou apporter, et comme il estoit en chemin fut par vng Angloys sur les champs encontré, lequel voyant le Francoys, tantost luy demanda dont il venoit et ou il alloyt, l'aultre respondit la verité. Et ou est vostre saufconduit: dit l'Angloys il n'est pas loing dit le Francoys. Lors tire vne petite boete pendante a sa ceinture ou son saufconduit estoit, et a l'Angloys le tendit qui de bout a aultre le leut, et comme il est de coutume mettre en toutes lettres de sauf conduyt, reserué tous vrays  
 habil-

habillemens de guerre l'Angloys note sur ce mot, et voyt encores les esguillettes a armer pendantes au parpoint du Francoys. Si va jugier en soy mesmes qu'il auoit enfraint son saufconduyt, et que esguillettes sont vrays habillemens de guerre si luy dist ie vous fais prisonnier, car vous auez rompu vostre saufconduyt, par ma foy non ay dist le Francoys faulue vostre grace, vous voyez en quel estat je suis, nenny nenny dist l'Angloys par Sainct Jouen vostre saufconduyt est rompu, rendez vous ou je vous tueray. Le poure Francoys qui n'auoit que son paige et qui estoit tout nud, et de ses armeures degarny voyant l'autre, et de troys ou quatre archiers accompagnie pour le mieulx faire a luy se rendit. L'Angloys le mena en vne place assez prez de la, et en prison le boute. Le Francoys se voyant ainsi mal mené a grant haste a son Capitaine le manda, lequel ouyant le cas de son homme fut trestout a merueilles esbahy, si fist tantost escrire lettres a Monseigneur Thalebott, et par vng herault, les enuoya bien et suffisamment informé de la matiere que l'homme d'armes prisonnier auoit au long au Capitaine rescript. C'est ascauoir comment vng tel de ses gens auoit

auoit prins vn tel des siens sous son faufconduyt. Ledit herault bien informé et aprins de ce qu'il deuoit dire et faire, de son maistre partit et a Monseigneur Thalebott les lettres presenta. Il les leut et par vng sien secretaire en audience devant plusieurs Cheualiers et escuyers et aultres de sa route de rechief les fist lire. Si devez scauoir que tantost il monsta sur son cheualet, car il auoit la teste chaulde et fumeuse, et n'estoit pas contend quant on faisoit aultrement qu'a point et par especial en matiere de guerre, et den fraindre son faufconduyt il enragoit tout vif. Pour abreger le compte fit venir devant luy l'Anglois et le Francoys, et dist au Francoys qu'il comptast son cas. Il dist comment il auoit esté prisonnier d'vng tel de ses gens et s'estoit mis a finance. Et soubz vostre faufconduyt Monseigneur ie m'en alloye deuers ceulx de nostre par y pour querir ma rencon, ie rencontray ce gentil homme icy lequel est aussy de vos gens qui me demanda ou j'alloye, et se iauoye faufconduyt ie luy dis que ouy lequel ie luy monstray, et quant il leut leu il me dit que ie l'auoye rompu et ie luy respondis que non auoye et qu'il ne le scauroit monstrier,

brief

brief ie ne peuz estre oüy et me fut force se iene me vouloye faire tuer sur la place de me rendre. Et ne scay cause nulle parquoy il me doye auoir retenu, si vous en demande justice. Monseigneur Thalebot oyant le Francoys n'estoit pas bien a son aise, neantmoins quant il eut ce dit, il dist a l'Angloys que respons tu a cecy. Monseigneur dit il, ilest bien vray comme il a dit que ie le rencontray et voulus voir son saufconduyt, lequel de bout en bout et tout du long ie le leus, et apperceu tantost qu'il l'auoit rompu et enfraint, et aultrement jamais je ne l'eusse arresté. Comment la il rompu dist Monseigneur Thalebot, dist tost, Monseigneur pource que en son saufconduyt sont reseruez tous habillements de guerre, et il y auoit et a encores vrays habillements de guerre c'est ascauoir a son parpoint ses esguillettes a armer que sont vngs vrays habillements de guerre. Car sans elles on ne se peut armer. Voire dit Thalebot et esguillettes sont ce doncques vrays habillements de guerre, et ne scays tu aultre chose parquoy il puisse auoir enfraint a son saufconduyt, vrayment Monseigneur nenny respondit l'Angloys. Voire villain de par vostre dyable dist Monseigneur Thalebot

bot auez vous retenu vng gentil homme sur mon saufconduyt pour ses esguillettes, par saint George ie vous feray monstrier se ce sont habillements de guerre, alors tout eschauffé et de couroux bien fort emeü et couroucé vint au Francoys et de son parpoint deux esguillettes en tira, et a l'Angloys les bailla, et au Francoys vne bonne espeé d'armes luy fut a la main livreé, et puis la sienne belle et bonne hors du foureau va tirer, et la tint en sa main et a l'Angloys va dire deffendez vous de cest habillement de guerre que vous distes se vous scauez. Et puis dist au Francoys frappez sur ce villain qui vous a retenu sans cause et sans raison, on verra comment il se deffendra de vostre habillement de guerre, se vous lespargnez je fraperay sur vous par saint George. Alors le Francoys voulut ou non fut contraint a fraper sur l'Angloys de l'espeé toute nuë qu'il tenoit, et le poure Angloys se couuroyt le mieulx qu'il pouuoyt, et couroyt par la chambre et Thalebot aprez qui tousjours faisoit ferir par le Francoys sur l'autre, et luy disoit deffendez vous villain de vostre habillement de guerre. A la verité l'Anglois fut tant battu qu'il fut prez jusqu'a la mort, et cria mercy a

Thalebot

Thalebote et au Francoys, lequel par ce moyen fut deliuré de sa rancon et par Monseigneur Thalebote acquitté, et avec ce son cheval et son harnois et tout son bagaige que au jour de sa prinse auoit luy fist rendre et bailler. Reste a compter l'autre qui est tel. Il sceut que l'vng de ses gens auoit derobbé en une Eglise le tabernacle ou l'en met corpus domini et a bons deniers comptans vendu. Je ne scay pas la juste somme, mais il étoit grant et beau, d'argent doré tres gentement esmaillé. Monseigneur Thalebote quoy qu'il fut tres cruel et en la guerre tres-criminel si auoit en grand reuerence tousjours en l'Eglise et ne vouloyt que nut monstier ne eglise le feu on boutast ne derobast quelque chose et ou il scauoyt qu'on le fist il en faisoit merueilleuse discipline de ceulx qui en ce faisant trespassoient son commandement. Or fist il deuant luy amener celluy qui le tabernacle auoit en l'Eglise robé. Et quant il le veit Dieu scayt quelle chere il luy fist, il le vouloit a toute force tuer se ne eussent esté ceulx que entour luy estoient qui tant luy prierent que sa vie luy fut sauuée. Mais neantmoins si le voulut il punir et luy dist. Traistre ribault comment auez vous osé rober

cette eglise oultre mon commandement et ma deffence. Ah Monseigneur pour Dieu dist le poure larron ie vous crie mercy , jamais ne m'adiendra. Venez auant villain dit il , et l'autre aussy volentiers qu'on va au guet deuers Monseigneur Thalebote d'aller s'auance , et ledit Monseigneur Thalebote dechargier sur ce pelerin de son poingt qui estoit gros , et lourt , pareillement frappe sur sa teste en luy disant ha larron auez vous robé l'Eglise , et l'autre de crier Monseigneur je vous crie mercy jamais ie ne le feray , le ferez vous , nenny Monseigneur. Or jures doncques que jamais tu n'entreras en eglise nulle quelle soit , jure villain , et bien Monseigneur dist l'autre , lors luy fit jurer que jamais en Eglise pié ne mettroit dont tous ceulx qui la estoient et que l'ouyrent eurent grant ris quoy que ils eussent pitié du larron pource que Monseigneur Thalebote luy deffendoyt l'Eglise a toujours , et luy faisoit jurer de non jamais y entrer , & croyés qu'il cuydoit bien faire et a bonne intention luy faisoit. Ainsy auez vous ouy racompter de Monseigneur Thalebote les deux jugements qui furent tels comme comptez les vous ay.





NOUVELLE VI.

L'IVROGNE

AU PARADIS.

**A**Duint en vne bonne ville de Hollen-  
de comme le prier des Augustins na-

D 2

gueres

gueres se pourmenast en disant ces heures sur le serain asséz prez de la Chapelle saint Antoine située au bois de ladite ville fut rencontré d'un grant lourt Hollandois si tres yure qu'a merueilles, lequel demouroit en vng village nommé Hesteuelighes a deux lieuës prez dillec, le prier de loing le voyant venir cogneut tantost son cas par les lourdes demarches et mal seures qu'il faisoit tirant son chemin. Et quant ils vindrent pour joindre l'vng a l'autre, l'yurogne salua premier le prier qui luy rendit son salut tantost et puis passa outre continuant son service sans en aultre propos l'arrester ne interroguer, mais l'yurogne tant oultré que plus n'en pouuoit se retourne et poursuyt le prier et luy request confession. Confession dist le prier, vaten vaten tu es bien confessé. Helas sire respondit l'yurogne pour Dieu confessez moy, j'ay assez tres fresche memoire de tous mes pechez, et si ay parfaite Contrition. Le prier désplaisant d'estre empesché a ce coup par cest yurogne repond va ton chemin, il ne te faut confesser car tu es en tres bon estat ha dea dist l'yurogne par la mort bieu vous me confessez maistre prier, car j'en ay a cette heure devotion et le saisit par la manche,

che, et le voulut arrester. Le prieur n'y vouloit entendre, mais auoit tant grant fain que merueilles destre echappé de l'autre, mais rien ny vault, car il est ferme en la deuocion destre confessé, ce que le prieur tousjours refuse et sy s'en cuyde despecher, mais il ne peut la deuocion de lyurogne de plus en plus s'efforce, et quant il voyt le prieur reffusant de ouyr ses pechez il met sa main a sa grande Coustille et de sa gaigne la tire et dit au prieur qu'il le tuera se bien il n'escoute sa Confession, le prieur doubtant le Cousteau et la main perilleuse qui le tenoit si demanda a l'autre que vueil tu dire. Je me vueil confesser dit il. Or auant dist le prieur je le vueil auance toy, nostre yurogne plus faoul que vne grive partant d'une vigne commença s'il vous plaist sa deuote Confession laquelle je passe car le prieur point ne la reuela, mais vous pouuez bien penser qu'elle fut bien nouvelle et estrange. Quant le prieur veit son point, il couppa le chemin aux longues et lourdes parolles de nostre yurogne et l'absolution luy donne et en congé luy donnant luy dist Vaten tu és bien confessé. Dictes vous sire respondist il. Ouy vrayment dist le prieur ta Confession est tres bonne. Vaten tu ne

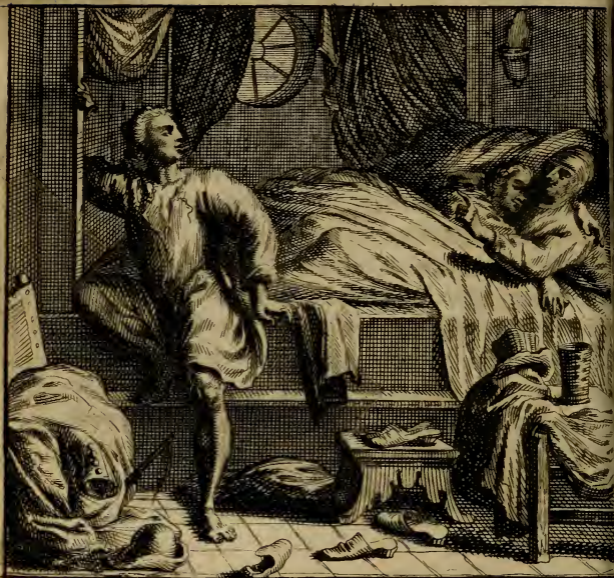
peux mal auoir. Et puis que je suis bien confessé et que j'ay l'absolution receuë se a ceste heure mouroye niroye ie pas en Paradis dist l'yurogne. Tout droit sans faillir respond le prier n'en fays nulle doubte. Puis que ainsy est ce dist l'yurogne que maintenant je suis en bon estat, et en chemin de Paradis, et qu'il y fait tant bel et tant bon ie vueil mourir tout maintenant affin que incontinent je y aille, sy prent et baille son cousteau a ce prier en luy priant et requerant qui luy tranchast la teste affin qu'il allast en Paradis. Ha dea dist le prier tout esbahy il n'est ja mestier de ainsy faire tu yras bien en Paradis par aultre voye. Nenny. respond l'yurogne. Je vueil aller tout maintenant et icy mourir par vos mains aduancez vous et me tuez, non feray pas dist le prier, vng prestre ne doit personne tuer. Si ferez sire par la mort bieu, et se bientoft ne me despechez et me mettez en Paradis moy mesmes a mes deux mains vous occiray, et a ces motz brandit son grant Cousteau, et en fait monstre aux yeux du poure prier tout espouuenté et assimply. Au forr aprez qu'il eut vng peu pensé afin d'estre de son yvurogne despechié lequel de plus en plus l'aggresse et par force

que

que luy oste la vie il saisit et prend le cousteau et va si dire. Or ca puis que tu veux finer par mes mains affin d'aller en Paradis metz toy a genoux icy deuant moy. L'yurogne ne s'en fist guerres precher, mais tout a coup du hault de luy tomber se laissa et a chef de piece a quelque meschef que ce fut sur les genoulx se releua et a mains jointes le coup de l'espee cuydant mourir attendoyt. Le prier du dos du cousteau fiert sur le col de l'yurogne vng grant et pesant coup. Et par terre le abbat bien durement, mais vous n'avez garde qu'il se relieue, mesme cuyde vrayment estre mort et estre ja en Paradis. En ce point le laissa le prier que pour sa feureté n'oublia pas le cousteau. Et comme il fut vng peu auant, il rencontra vng chariot, chargé de gens au mains de la pluspart. Si bien aduint que ceulx qui auoient esté presens ou nostre yurogne s'estoit chargié y estoient, auxquels il raconta bien au long le mystere desusdict, en leurs priant qu'ils se leuassent et qu'en son hostel le vouldissent rendre et conduire et puis leurs bailla son cousteau. Ils promirent de l'emmener et chargier avec eulx et le prier s'en va. Ils neurent guerres cheminé qu'ils apperceurent ce bon

yurogne couchie ainſy comme s'il fut mort les dents contre terre, et quant ils furent prez de luy tous a vne voix par ſon nom l'appellerent, mais ils ont beau huchier, il n'auoit garde de reſpondre, ils recommencerent a crier, mais c'eſt pour neant. Adoncques descendirent aucuns de leur chariot ſi le prindrent par la teſte par les piez et par les jambes, et tout en lair le leuerent, et tant hucherent qu'il ouurit ſes yeuls, et incontinent parlaſt et diſt. Laissez moy, laissez moy je ſuis mort, non eſtes non dirent ſes Compaignons, il vous faut venir avec nous. Non feray diſt lyurogne, ou iray ie je ſuis mort et deſja en Paradis. Vous vous en viendrez dirent les autres, il nous faut aller boire; Boire dit il voire dit l'autre jamais je ne boiray dit il car je ſuis mort. Quelque choſe que ſes Compaignons luy diſent il ne vouloyt mettre hors de ſa teſte qu'il ne fut mort. Les deuifes durerent beaucoup, et ne ſcauoient trouuer les Compaignons facon ne maniere d'emmener ce fol yurongne, car quelque choſe qu'ils diſent tousjours reſpondit je ſuis mort; En la fin vng entre les autres ſe aduiſa et diſt. Puis que vous eſtes mort vous ne voulez pas demourer icy, et comme une beſte, aux  
champs

champs estre enfoüy, venez venez avec nous si vous porterons enterer sur nostre chariot ou cymetière de nostre ville ainsy qu'il appartient a vng Chrestien, aultrement n'yrez pas en Paradis. Quant l'yurogne entendit qu'il le failloit enterer ains quil monstast en Paradis, il fut content de obeir, si fut tantost troufé et mis dans le chariot ou guerres ne fut sans dormir. Le chariot estoit bien attelé si furent tantost a Hesteuelighes ou ce bon yurogne fut descendu tout deuant sa maison. Sa femme et ses enfans furent appelez et leurs fut ce bon corps saint rendu qui si fort dormoit que pour le porter du chariot en sa maison et en son liét le jecter, jamais ne seueilla, et la fut il ensevely entre deux linceulx sans s'eueiller bien deux jours aprez.



NOUVELLE VII.

# LE CHARRETON

A L'ARRIEREGARDE.

**V**N Orfeure de Paris n'aguères pour  
despechier plusieurs besongnes de sa  
mar-

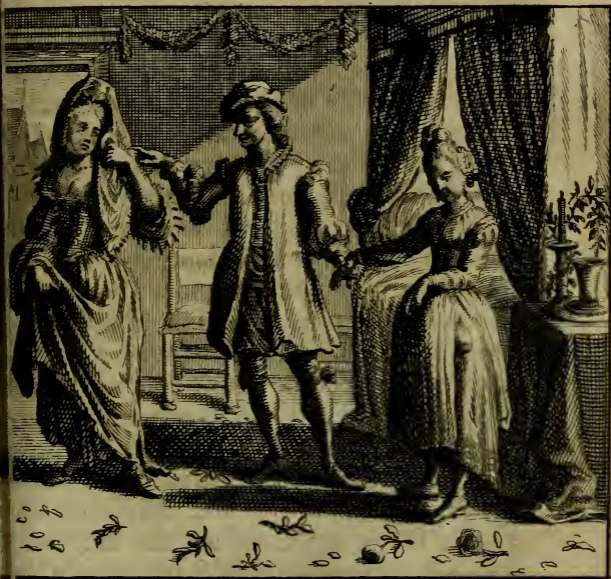


marchandise a l'encontre d'une foire du lan-  
 dit et denuers fist large et grant prouision  
 de charbon de saoulx. Aduint vng jour  
 entre les autres que le Charreton que ceste  
 denrée liuroit pour la grant haste de l'Or-  
 feure, fist si grant diligence qui lamena  
 deux voitures plus qu'il n'auoit fait ez jours  
 paravant, mais il ne fut pas si tost en Pa-  
 ris a sa derniere chareteé, que la porte a  
 ses talons ne fut fermeé, toutes fois il fut  
 tres bien venu, et bien de l'Orfeure receu;  
 et aprez que son charbon fut descendu et  
 ses cheuaux mis en l'estable il voulut sou-  
 per tout a loisir, et firent tres grand chère,  
 qui ne se passa pas sans boire dautant et  
 d'autel. Quand la brigade fut bien repeuë,  
 la cloche va sonner douze heures dont ils se  
 donnerent grant merueille tant plaisam-  
 ment s'estoit le temps passé a ce souper,  
 chacun rendist graces a Dieu faisant tres  
 petits yeulx, et ne demandoient que le liçt,  
 mais pource qu'il estoit tant tart, l'Orfe-  
 ure retint au coucher son Chareton doub-  
 tant la rencontre du guet qui l'eust bouté  
 en Chastelët, se a ceste heure l'eust trouué.  
 Pour celle heure nostre Orfeure auoit tant  
 de gens qui pour luy ouuroient que force  
 luy fut le Charton avec luy et sa femme en  
 son

lon liēt hebergier, et comme saige et non suspeconneux il fit sa femme entre luy et le charton couchier. Or vous faut il dire que ce ne fut pas sans grant mistere car le bon charreton refusoit de tous points ce logis, et a toute force vouloit dessus le banc ou dedans la grange couchier, force luy fut d'obeir a l'Orfeure, et aprez qu'il fut depouillé, dedens le lit se boute, ou qu'il estoit ja l'Orfeure et sa femme en la façon que j'ay dicté. La femme sentant le Charton accause du froit et de la petiteffe du liēt d'elle approuchier, tost se vira deuers son mary, et en lieu d'oreiller se mist sur la poitrine de sondit mary, et ou giron du Charton son derriere repositoit. Sans dormir ne se tindrent gueres l'Orfeure, et sa femme sans en faire le semblant, mais nostre Charton jacoit qu'il fut lassé et trauaillé n'en auoit garde. Car comme le poulain sechauffe sentant la jument et se dresse et demaine, si faisoit le sien poulain leuant la teste contre mont si tres prochain de lad. femme, et ne fut pas en la puissance dud. Charton qu'a elle ne se joignit de prez, et en cet estat fut long espace quand la femme sesueillast, voire ou au moins qu'elle en fist semblant. Auffy neust pas fait

fait le mary si ce neust esté la teste de sa femme qui sur la poitrine estoit reposant qui par l'assault et heurt de ce poulain luy donnoit si grant branle que assez tost il se reveilla, il cuydoit bien que sa femme sonnoit, mais pource que trop longuement duroit, et qu'il ouyt le Charton soy renuer, et treffort souffler tout doucement eua la main en hault. Et si tres bien point en bas la rabattit qu'en dommaige et en sa garenne le poulain au charton trouua dont il ne fut pas bien content, et ce pour l'amour de sa femme il l'en fist en haste faillir, et dist au charton que faites vous mechant coquart, vous estes par ma voy bien enraigé qui a ma femme vous prenez. N'en faites plus. Je vous jure par la mort bieu que s'elle se fut a ce coup esueillee quand votre poulain ainsy la harioit. Je ne scay moy penser que vous eussiez fait: car je suis tout certain tant la connois qu'elle vous eut tout le visaige esgratinné et a ses mains les yeulx de vostre teste esrahez, vous ne scauez pas comme elle est merueilleuse depuis qu'elle entre en sa mace, et sy n'est chose au monde qui plust luy boutat. Ostez vous je vous en supplie pour votre bien, le charton en peu de

de mots s'excusa qu'il ny pensoit pas , et comme le jour fut prochain tantost il se leua et aprez le bon jour donné a son hostesse part et s'en va et a charier se met. Vous deuez penser que la bonne femme s'elle eut pensé le fait du chariton que elle leut beaucoup plus grevé que son mary ne disoit. Combien que depuis il me fut dit que assez de foys le chareton la rencontra en la propre facon et maniere qu'il fut trouué de l'Orfeure sinon qu'elle ne dormoit pas non point que je le veuille croire ne en riens ce raport faire bon.



## NOUVELLE VIII.

## GARCE POUR

## GARCE.

EN la ville de Bruxelles ou maintes ad-  
ventures sont en nostre tems advenues,  
de-

demouroit na pas long tems vn jeune Compagnon Picart qui seruit tres bien et loyaulment son maistre assez long espace, et entre aultres services a quoy il obligea son dit maitre vers luy, il fit tant par son tres gracieux parler maintient et courtoisie que si auant fut en la grace de sa fille qu'il coucha avec elle, et par ses oeuvres meritoires elle deuint grosse et enceinte. Nostre Compaignon voyant sa Dame en cest estat ne fut pas si fol que d'attendre l'heure que son maistre le pouroit scauoir et apperceuoir. Si print de bonne heure vng gracieux congie pour peu de jours combien qu'il neut nulle enuye dy jamais retourner, faignant d'aller en Picardie visiter son pere et sa mere et aulcuns de ses parens et quant il eut a son maistre et a sa maistresse dit adieu, le tres piteux fut a la fille sa Dame, a laquelle il promist tantost retourner : ce qu'il ne fist point et pour cause; luy estant en Picardie en l'hostel de son pere. La poure fille de son maistre deuenoit si tres grosse que son piteux cas ne se pouuoit plus celer : dont entre les aultres sa bonne mere que au mestier se cognoissoit s'en donna garde la premiere si la tira a part et luy demanda comme assez on peut penser dont elle

elle venoit en cet estat et que luy avoit mise, s'elle se fist beaucoup presser et admonester autant qu'elle en voulsist rien dire ne cognoistre, il ne le fault ja demander: mais en la fin elle fut a ce meneé qu'elle fut contrainte de cognoistre et confesser son piteux fait et dist que le picard varlet de son pere lequel nagueres s'en estoit allé l'auoit seduite et en ce tres piteux point laissé, sa mere toute enragée, forceneé et tant marrie qu'on ne pouroit plus, la voyant ainsy deshonnoreé se prent a la tenter et tant d'injures luy va dire que la patience qu'elle eut de tous costez sans mot sonner ne rien respondre estoit assez suffisante d'estaindre le crime qu'elle auoit commis pour soy laisser engrosser du picard. Mais helas ceste patience ne esmeut en rien sa mere a pitié, mais luy dist vaten vaten arriere de moy, et fais tant que tu trouues le picard qui ta faite grosse et luy dis qu'il te defface ce qu'il ta fait. Et ne retournes jamais vers moy jusqu'a ce qu'il aura tout deffait ce que par son oultraige il ta fait. La poure fille en l'estat que vous ouyes marrie et desoleé par sa fumeuse et cruelle mere se met a la queste du picard que l'engrossa et croyez certainement que

auant que elle en peut auoir aucunes nou-  
 uelles ce ne fut pas sans endurer grant  
 peine et du mal-aïse largement. Et en la  
 parfin comme Dieu le voulut aprez maintes  
 gestes qu'elle fist en Picardie elle arriua par  
 vng jour de Dimanche en vng gros villaige  
 au pays d'artois, et si très bien luy vint a  
 ce propre jour que son amy le picard le-  
 quel l'auoit engrossé, faisoit ces nopces,  
 de laquelle chose elle fut merueilleusement  
 joyeuse et ne fut pas si peu asseuré pour a sa  
 mere obeir qu'elle ne se boutat par la presse  
 des gens: ainsy grosse comme elle estoit, et  
 fist tant qu'elle trouua son amy et le salua  
 lequel tantost la cogneut et en rougissant  
 son salut luy rendit, et luy dist vous soyez  
 la tres bien venuë qui vous amaine a ceste  
 heure mamie, ma mere dist elle m'enuoye  
 vers vous, et Dieu scait que vous mauez  
 bien fait tenser elle ma chargié et com-  
 mandé que je vous die que vous me deffa-  
 ciez ce que vous m'auuez fait, et se ainsy  
 ne le faites que jamais ne retourne vers  
 elle; l'autre entend tantost la folie et au  
 plustost qu'il peut il se deffit d'elle et luy  
 dist par telle maniere. Ma mie je feray  
 volentiers ce que me requerez et que vo-  
 stre mere veut que je face, car c'est bien  
 raison,



raison, mais a cette heure vous voiez que je n'y puis pas bonnement entendre : si vous prie tant comme ie puis que ayez patience pour meshuy, et demain ie besongneray a vous, elle fut contante et alors il la fist guider et mettre en vne chambre et commande qu'elle fut tres bien penseé car aussy bien elle en auoit bon mestier a cause des grands labours et trauaux quelle auoit eüe en son voiage faisant cette queste, or vous deuez scauoir et entendre que l'espouseé ne tenoit pas ses yeux en son sain mais se donna tres bien garde et apperceut son mary parler a nostre fille grosse dont la puce luy entre en l'oreille, et n'estoit en rien contente mais tres troubleé et marie en estoit. Si garda son couroux sans mot dire jusqu'a ce que son mary se vint coucher, et quand il la cuida accoller et baiser; et au surplus faire son deuoir, et gagner le chaudeau, elle se vire puis d'vng costé puis d'autre, tellement qu'il ne peut paruenir a ses attaintes dont il est tres esbahy, et couroucé et luy va dire, ma mie pourquoy faites vous cecy, j'ay bien cause dist elle, et aussy quelque chere que vous facez il ne vous chault gueres de moy: vous en auez bien d'autres dont il vous est plus que de

moy et non ay par ma foy dist il: ne en ce monde je n'aime autre femme que vous. Helas dist elle et ne vous ay ie pas bien veu aprez diner tenir vos longues parolles a une femme a la salle on y voyoit trop bien que c'estoit vous et ne vous en scauriez excuser. Cela dist il nostre Dame vous n'avez cause en rien de vous enjaloufer. Et adonc luy va tout au long compter comment c'estoit la fille a son Maistre de Bruxelles et coucha avec elle et l'engrossa, et qu'a cette cause il s'en vint par deca, comment aussy aprez son partement elle deuint si tres grosse qu'on s'en apperceut, et comment elle se confessa a sa mere qu'il l'auoit engrossé, et l'enuoyoit vers luy affin qu'il luy deffist ce qu'il luy auoit fait autrement jamais vers elle ne s'en retournaist. Quand nostre homme eust tout au long compté sa rateleé sa femme ne reprint que l'vng de ses points et dist, comment dist elle distes vous qu'elle dist a sa mere que vous auiez coucheé avecques elle. Oüy par ma foy dist il et luy conta tout, par mon serment dist elle elle monstra bien qu'elle estoit beste, le char-ton de nostre maison a couchié avecque moy plus de quarente nuits, mais vous n'avez garde que j'en disse oncques vng seul mot

mot a ma mere, ie men suis tres bien gardeé, voire dist il de par le diable le gybet y ayt part: or allez a vostre charreton se vous voulez, car je n'ay cure de vous. Si se leva tout a coup et s'en vint rendre a celle qu'il engrossa et habandonna l'autre: Et quand le lendemain on sceut cette nouvelle Dieu scait le grant ris d'aucuns, et le grand deplaisir de plusieurs especiallement du pere et de la mere de l'espouseé.



## NOUVELLE IX.

## LE MARI

## MAQUEREAU DE SA FEMME.

Pour continuer le propos des nouvelles  
Histoires comme les adventures aduient  
nent

nent en divers lieux et diuerſement : on ne doibt pas taire comment vng gentil Cheualier de Bourgoingne faiſant reſidence en vng ſien Chasteau beau et fort fourni de gens et d'artillerie comme a ſon eſtat appartenoit deuint amoureux d'une belle Damoiſelle de ſon hoſtel, voire et la premiere aprez Madame ſa femme, et par amours ſi fort la contraindoit que jamais ne ſcauoit ſa maniere ſans elle et tousjours l'entretenoit et la requeroit, et brief nul bien ſans elle il ne pouuoit auoir, tant eſtoit au viſ ſeru de l'amour d'elle. La Damoiſelle bonne et ſaige voulant garder ſon honneur que auſſy chier elle tenoit que ſa propre ame, voulant auſſy garder la loyauté que a ſa Maiſtreſſe elle deuoyt, ne preſtoyt pas l'oreille a ſon ſeigneur toutesfois qu'il eut bien voulu, et ſe aucune force luy eſtoit de l'eſcouter, Dieu ſcait la tres dure reſponſe dont il eſtoit ſeruy luy remontrant ſa tres folle entreprinſe, et la grant laſcheté de ſon cueur. Et au ſurplus bien luy diſoit que ſe ceſte queſte il continuë plus qua ſa Maiſtreſſe il ſeroit decouuert, quelque maniere ou menace qu'elle face il ne veut laiſſer ſon entreprinſe mais de plus en plus la pourchaſſe, et tant en fait que force eſt a la bonne fille d'en aduertir bien au long ſa Maiſtreſſe ce quelle

fist, la Dame aduertie des nouvelles amours de Monseigneur sans en monstrer semblant en est tres mal contente, mais non pourtant elle s'aduifa d'vng tour aincoys que rien luy en dire: qui fut tel. Elle en chargea a sa Damoiselle que la premiere fois que Monseigneur viendrait pour la prier d'amours que trestous reffus mis ariere elle luy baillast jour a lendemain de soy trouuer dedans sa chambre et en son liēt: et s'il accepte la journée dist la Dame je viendray tenir vostre place, et du surplus laissez moy faire. Pour obeir comme elle doit a sa Maistresse elle est contante et promet d'ainfy se faire. Si ne tarda gueres aprez que Monseigneur ne retournaist a l'ouuraige et s'il auoyt au parauant bien fort menty, encores a ceste heure il s'en efforce beaucoup plus de l'affermir disant que se a cette heure elle n'entend a sa priere trop mieulx luy vaudroit la mort, et que sans prouchain remede viure en ce monde plus ne pouuoit. Qu'en vaudroit le long compte la Damoiselle de sa Maistresse bien conseillée si bien a point que mieux on ne pouroit, baille a demain au bon seigneur l'heure de besongner dont il est tant contant que son cueur luy tressault tout de joye, et dist bien en soy mesme qu'il ne faudroit pas a sa journée. Le  
jour

jour des armes assigné suruint au soir vng gentil Chevalier voisin de Monseigneur et son tres grant amy qui le vint voir auquel il fist tres grande et bonne chiere comme bien le scavoit faire, si fist Madame aussy et le surplus de la maison s'efforçoit fort de luy complaire saichant estre le bon plaisir de Monseigneur et de Madame. Apres les tres grandes chieres et du souper et du banquet, et qu'il fut heure de retraire, la bonne nuit donnée a Madame et a ses femmes les deux Cheualiers se mettent en deuises de plusieurs et diuerses matieres, et entre aultres propos le Cheualier estrange demande a Monseigneur s'en son villaige auoit rien de beau pour aller courir l'esguillette. Car la deuocion luy en est prinse, apres ces bonnes chieres et le beau temps qu'il fait a cette heure. Monseigneur qui rien ne luy voudroit celer pour la tres grande amour que il luy porte, luy va dire comment il a jour assigné de couchier ennuyt avec sa chambriere. Et pour luy faire plaisir quant il aura esté avec elle vne espace de temps il se leuera tout doucement et le viendra querir pour le surplus aller parfaire. Le Compaignon estrange mercia son Compaignon, et Dieu scait, qu'il luy

luy tarde bien que l'heure soit venuë. L'hoste prend congie de luy et se retrait dedens sa garde robe comme il auoit de coutume pour soy deshabiller. Or deuez vous scauoir que tandis que les Cheualiers se deuisoient, Madame s'en allast mettre dedens le liët ou Monseigneur deuoit trouuer sa chamberiere et droit la attendre que Dieu luy vouldroit enuoyer. Monseigneur mist atlez longue espace a soy deshabiller tout a propos pensant que desja Madame fut endormie comme souuent faisoit, pource que deuant se couchoit, Monseigneur donne congie a son varlet de chambre et a tout sa longue robe s'en va ou lit ou Madame l'attendoit cuydant y trouuer autruy, et tout coiement de la robe se desarme, et puis dedens le liët se bouta. Et pource que la chandelle estoit eslaincte et que Madame mot ne sonnoit il cuide auoir sa chamberiere. Il ny eust gueres esté sans faire son deuoir, et si tres bien s'en acquitta que les trois les quatre fois gueres ne luy cousterent que Madame print bien en gré laquelle tost aprez pensant que fut tout s'endormit. Monseigneur trop plus legier que par auant, voyant que Madame dormoit, et se recordant de sa promesse



nesse tout doucement se lieue et puis vient  
son Compaignon qui n'attendoit que  
l'heure d'aller aux armes, et luy dist qu'il  
allast tenir son lieu; mais qu'il ne son-  
nat mot, et que retournast quand il auroit  
bien besongné et tout son saoul, l'autre  
plus esueillé que vngrat et viste comme vng  
leurier part et s'en va et auprez de Madame  
il se loge sans quelle en saiche rien. Et  
quant il fut tout rassuré se Monseigneur  
auoit bien besongné voire et en haste en-  
cores fist il mieulx dont Madame n'est pas  
vng peu esmerueilleé laquelle aprez ce beau  
passement qui aucunement trauail luy estoit,  
ariere s'endormit et bon Chevalier de l'aban-  
donner et a Monseigneur se retourne lequel  
comme parauant se vint reloger emprez Ma-  
dame et de plus belle aux armes se rallie  
tant luy plaist le nouuel exercice. Tant  
d'oeuvres se passerent tant en dormant com-  
me autre chose faisant que le jour s'appa-  
rut, et comme il se retournoit cuydant  
virer l'oeil sur la chambriere, il voit et con-  
noit que c'est Madame, laquelle a cette heu-  
re va dire, nestes vous pas bien putier re-  
craint lasche, qui croyant auoir ma cham-  
briere tant de fois, et oultre mesure m'a-  
yez accolé pour accomplir votre desor-  
donné

donné volenté, vous estes la Dieu mercy bien deceuë, car autre que moy pour ceste heure n'aura ce qui doit estre mien. Se le Cheualier fut esbahy et couroucé ce n'est pas merueilles. Et quant il parla il dist ma mie je ne vous puis celer ma folie dont beaucoup il me poise que jamais l'entreprins, sy vous prie que vous en soyez contente et ny pensez plus car jour de ma vie plus ne m'aduindra, cela vous prometz par ma foy. Et afin que n'ayez occasion d'y penser ie donneray congie a la chamberiere que me bailla le vouloir de faire ceste faulte: Madame plus contente dauoir eu l'adventure de cette nuit que sa chamberiere, et oyant la bonne repentance de Monseigneur, assez legierement se contenta, mais ce ne fut pas sans grant langaiges et remonstrances, au fort trestout va bien, et Monseigneur que a des nouvelles en sa quenoille, aprez qu'il est leué s'en vient vers son Compaignon, auquel il compte tout du long son aduventure, luy priant de deux choses. La premiere ce fut qu'il celast tres bien ce mistere, et sa tres desplaisante aduventure. L'autre si est que jamais il ne retourne en lieu ou sa femme sera. L'autre tres desplaisant de ce malle aduventure conforte le Cheualier

ualier au mieulx qu'il peut, et promist d'accomplir sa tres raisonnable requeste et puis monta a cheual et s'en va. La chamberiere qui coulpe n'auoit au mesfait dessus dict en porta la pugnicion pour en auoir congie. Si vesquirent depuis long temps Monseigneur et Madame ensemble sans qu'elle sceut jamais auoir affaire au Cheualier estrange.



NOUVELLE X.

LES PASTES  
D'ANGUILLE.

Plusieurs hautes et diuerses dures, et  
merveilleuses aduentures ont esté sou-  
uent

ient menées et a fin conduites ou Royaulme d'Angleterre, dont la recitacion a present ne seruiroit pas a la continuacion de cette presente histoire. Neantmoins cette presente histoire pour ce propos continuer, et le nombre de ses histoires accroistre fera mencion; comment vng bien grant Seigneur du Royaulme d'Angleterre entre les mieulx fortunez riche, puissant et conquerant, lequel entre les autres de ses seruiteurs auoit parfaite confiance, confidence et amour, a vn jeune gracieulx, gentil homme de son hostel pour plusieurs raisons, tant par la loyaulté diligence, subtilité et prudence, et pour le bien que en luy auoit trouué ne luy celoit pas rien de ses amours, mesmes par succession de temps, tant fist ledit gracieulx gentil homme par son habilité que fut tellement en sa grace, que tous ses parfaits secrets et aduentures de ses amours mesmement les affaires embassades et diligences menoit et conduisoit. Et ce pour le temps que son dit maistre estoit encore a marier. Aduint certaine espace aprez que par le conseil de plusieurs de ses parents, amis et bien vueillans Monseigneur se maria a vne tres belle noble, bonne et riche Dame, dont plusieurs furent tres joyeux, et entre les autres nostre gentil

gentil homme , qui mignon se peult bien nommer , ne fut pas mains joyeux disant en soy que c'estoit le bien et honneur de son maistre , et qu'il se retireroit a ceste occasion de plusieurs menuës folies d'amour qu'il faisoit ausquelles ledict mignon trop se donnoit d'esper. Sy dist vng jour a Monseigneur, qu'il estoit tres joyeux de luy pource qu'il auoit si tres belle et bonne Dame espouseé, car a ceste cause plus ne seroit empeschie de faire queste ca ne la , comme il auoit de coutume , a quoy Monseigneur respondit ce nonobstant n'entendoit pas du tout amours habandonner : et jacoit ce qu'il fut marie si n'estoit il pas pourtant du gracieux seruice d'amours osté , mais de bien en mieulx sy vouloit employer. Son mignon non content de ce vouloir , luy respondit que sa queste en amours deueroit estre bien fineé, quant amours l'ont party de la nonpareille , de la plus belle , de la plus saige de la plus loyale et bonne par dessus toutes autres , faictes dist il Monseigneur tout ce qu'il vous plaira. Car de ma part a aultre femme jamais parole ne porteray au prejudice de ma Maistresse. Je ne scay quel prejudice dist le Maistre, mais il vous fault trop bien remettre en train d'aller a telle et  
a telle

a telle. Et ne pensés pas que encore d'elles ne men soit autant que quant vous en parlay premier. Ha dea Monseigneur dist le mignon : Il fault dire que vous prenez plaisir d'abuser femmes : laquelle chose n'est pas bien fait : car vous scauez bien que toutes celles que m'avez icy nommeés ne sont pas a comparer en beaulté ne autrement a Madame a qui vous feriez mortel desplaisir s'elle scauoit vostre deshonneste vouloir. Et qui plus est vous ne pouuez pas ignorer qu'en ce faisant vous ne dampnés vostre ame. Ceste ton preschier dist Monseigneur et va faire ce que je commande. Pardonnez moy Monseigneur dist le mignon, j'aymeroye mieulx mourir que par moy sourdist noise entre Madame et vous, si vous prie que soyez content de moy, car certes je n'en feray plus. Monseigneur qui voit son mignon en son opinion aheurté, pour ce coup plus ne le pressa. Mais certaine piece comme de troys ou quatre jours sans faire en riens semblant des parolles precedentes entre autres deuises a son mignon demanda quelle viande il mangeoit plus volentiers, et il luy respondit que nulle viande tant ne luy plaisoit que pastés d'anguille. Sainct Jehan c'est bonne viande.

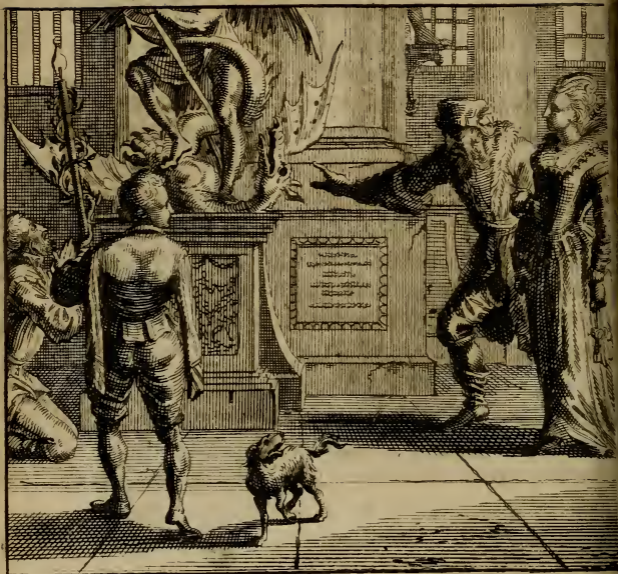
de dist le maistre vous n'avez pas mal choisy. Cela se passe et Monseigneur se trait ariere et mande vers luy venir ses maistres d'hostel ausquels il encharga si chier quils le vouloient obeir que son mignon ne fust feruy d'autres choses que de pastés d'anguilles pour riens qu'il dit, et ils responderent promettans d'accomplir son commandement, ce qu'ils firent tres bien, car comme ledit mignon fut a table pour manger en sa chambre le propre jour du commandement ses gens luy apporterent largement de beaulx et gros pastés d'anguilles qu'on leur deliura en la cuisine, dont il fut bien joyeux, si en menga tout son saoul, a lendemain pareillement, cinq ou six jours ensuiuans tousjours ramenoient ces pastés en jeu, dont il estoit ja tout ennuyé. Si demanda ledit mignon a ses gens se l'on ne seruoit leans que des pastés. Ma foy dirent ils Monseigneur on ne vous baille autre chose, trop bien voyons nous seruir en salle et ailleurs d'autre viande, mais pour vous il n'est memoire que de pastez. Le mignon saige que jamais sans grant cause pour sa bouche ne faisoit plainte, passa encores plusieurs jours vsant de ces enuyeulx  
pastez



pastez dont il n'estoit pas bien content. Si s'aduifa vng jour entre les aultres d'aller diuiner avec les maistres d'ostel qui le firent seruir comme parauant de pastez d'anguilles, et quant il vit ce, il ne se peut plus tenir de demander la cause pourquoy on le seruoit plus de pastez d'anguilles que les aultres, et s'il estoit pasté. Par la mort bieu dist il j'en suis si houredé que plus n'en puis, il me semble que je ne vois que pastés et pour vous dire il n'y a point de raison, vous la mauuez faite trop longue, il y a ia plus d'vn mois que vous me faictes ce tour, dont je suis tant maigre que ie n'ay force ne puissance, sy ne scauroye estre content d'estre ainsi gouuerné. Les maistres d'ostel luy dirent que vrayement ils ne faisoient chose que Monseigneur n'eust commandé, et que ce n'estoit pas par eulx. Nostre mignon plain de pastez ne porta guéres sa pensée sans la decouurir a Monseigneur, et luy demanda a quel propos il l'auoit fait seruir si longuement de pastés d'anguilles, et deffendu comme disoient les maistres d'ostel qu'on ne luy baillast aultre chose; et Monseigneur pour responce luy dist, ne mas tu pas dit que la viande que en ce monde tu plus aymes ce sont pastez d'anguilles. Par saint Jehan ouy

Monseigneur dist le mignon, et pourquoy doncques te plains tu maintenant dist Monseigneur si je te fais bailler ce que tu aymes. Ce que j'ayme dist le mignon il y a maniere. J'ayme voirement tres bien pastés d'anguilles pour vne fois ou pour deux ou pour trois, ou de fois a aultre et nest viande que deuant je prinse; mais de dire que tousjours les vouldisse auoir sans mangier aultre chose, par nostre dame non feray, il n'est homme qui n'en fust rompu et rebouté, mon estomac en est si trauaillé que tantost qu'il les sent il a assez diné. Pour Dieu Monseigneur commandez qu'on me baille aultre viande pour recouurer mon appetit aultrement je suis homme perdu. Ha dea dist Monseigneur, et te semble il que ie ne soye ennuyé, qui veulx que je me passe de la chair de ma femme, tu peulx penser par ma foy que j'en suis aussy saoul que tu és de pastés, et que aussy vouldiers me renouelleroi ie jacoit ce que point tant ne l'aymassé, que tu feroys d'aultre viande, que pourtant n'aymes que pastés, et pour tout abréger tu ne mangeras jamais d'aultre viande julqu'a ce que me serues ainfy que saouloys; et me feras auoir des vnes et des autres pour moy renoueller comme

tu veulx changer de viandes. Le mignon quant il entent le mystere et la subtile comparaison que son Maistre luy baille, fut tout confus et serendist, promettant a son Maistre de faire tout ce qu'il voudra pour estre quitte de ces pastez: voire ambassades et diligences comme parauant. Et par ce point Monseigneur voire et pour Madame espergnier, ainsy que pouuons penser, au pourchatz du mignon passa le temps avec les belles et bonnes filles et nostre Mignon fut deliuré de ses pastés et a son premier mestier ratellé et restably.



NOUVELLE XI.  
L'ENCENS  
AU DIABLE.

**V**Ng lasche paillard recraint, jaloux,  
j'ene dis pas ceux, vivant a laise ainly  
que

que Dieu ſcait que les entachez de ce mal peuuent ſentir, et les autres peuuent apperceuoir et oüir dire, ne ſcauoit a que recourir a ſoy rendre pour trouuer garifon de ſa douleur miſerable et bien peu plainte maladie. Il faiſoit huy vng pelerinage, demain vng autre, et auſſy le plus ſouuent par ſes gens ſes deuocions et offrandes faiſoit faire, tant eſtoit aſſoté de ſa maiſon voire au mains du regard de ſa femme laquelle miſerablement ſon temps paſſoit avec ſon tres maudit mary, le plus ſuſpeconneux hongnart que jamais femme accointaſt. Vng jour comme il penſoit qu'il auoit fait et fait faire pluſieurs offrandes a diuers ſaints de Paradis et entre aultres a Monſeigneur ſainct Michel. Il ſ'aduifa qu'il en feroit vne a l'ymage qui eſt ſoubz les piedz dudit ſainct Michel, et de fait commanda a l'vng de ſes gens qu'il luy allumaſt et fiſt offre d'vne groſſe chandelle de cire en le priant pour ſon intention. Tantoſt ſon commandement fut accompli et luy fut fait ſon raport. Or ca diſt il en ſoy même ie vray ſi Dieu ou Diable me pouroit garir; en ſon accouſtumé deſplaiſir ſ'en va couchier auprez de ſa bonne et prudente femme, et jacoit ce qu'il eut en ſa teſte des fantaſies et penſées largement, ſi le contrain-

gnit nature qu'elle eut ses droits de repos, et de fait bien fermement s'endormit, et ainſy qu'il eſtoit au plus parfont de ſon ſomme celui a que ce jour la chandelle auoit eſté offerte par viſion a luy ſapparut, qu'il le remercie de l'offrande que n'agueres luy auoir enuoieé, affermant que pieca telle offrande ne luy fut donnéé. Diſt au ſurplus qu'il nauoit pas perdu ſa peine, et qu'il obtiendrait ce dont il auoit requis. Et comme l'autre tousjours perſeueroit a ſon ſomme, luy ſembla que a vng doigt de ſa main vng anneau luy fut bouté en luy diſant que tant que c'eſt anneau en ſon doy ſeroit, jamais ceux il ne ſeroit, ne cauſé auſſy venir luy en pouroit qui de cé le tentaſt. Apres l'euanouiſſement de ceſte viſion noſtre jaloux ſe reueille, et cuyda a l'vng de ſes doigts ledit anneau trouuer ainſy que ſemblé luy auoit, mais au derriere de ſa femme bien auant bouté l'vn de ſesd. doigts et trouua, de quoy luy et elle furent tres eſbahis mais du ſurplus de la vie au jaloux, de ſes affaires et maintiens ceſte hiſtoire ſe taift.



## NOUVELLE XII.

## L E V E A U.

**E**'S m'ettes du pays de Hollande vng fol  
En'agueres se aduifa de faire du pis qu'il  
pouroit. C'est ascavoir soy marier ; et tan-  
tost

tost qu'il fut affublé du doux manteau de mariage, jacoit ce que alors il fut yuer, il fut si tres fort eschauffé qu'on ne le scauoit tenir de nuit, encore veu que les nuits qui pour celle saison duroient neuf ou dix heures nestoient point assez suffisantes ne d'assez longue dureé pour estaindre le tres ardent desir qu'il auoit de faire ligneé, et de fait quelque part qu'il rencontra sa femme il la labouroit ; fust en la chambre fust en l'estable, ou en quelque lieu que ce fust, tousjours auoit vng assaut, et ne dura ceste maniere vng mois ou deux seulement, mais si tres longuement que pas ne le vouldroye escrire pour linconuenient qui sourdre en pouroit, se la folie de ce grant ouurier venoit a la connoissance de plusieurs femmes : que vous en diray ie plus, il en fit tant que la memoire jamais estainte n'en fera audit pays. Et a la verité la femme qui nagueres au baillif d'amiens se complainit, n'auoit pas si bien matiere de soy complaindre que ceste cy. Mais quoy qu'il fust, nonobstant que de ceste plai-fante peine se fust tres bien aucune fois passéé pour obeir comme elle devoit a son mary ne fust resbourse a l'esperon.

Aduint vng jour aprez diner que tres  
 beau



beau temps faisoit , et que le soleil ses rayes enuoyoit et despartoit dessus la terre paincte et bordeé de belles fleurs. Sy leur print vouldenté d'aller joüer au bois eulx deux tant seulement , et se mirent au chemin. Or ne vous faut il pas celer ce qui sert a l'histoire. A l'heure droictement que nos bonnes gens auoient ceste deuotion d'aller joüer au boys , aduint qu'vng laboureur avoit perdu son veau qu'il auoit mis paistre dedens vng pré en vng pastis audit bois , lequel vint chercher , mais ne le trouua pas dont il ne fut point trop joyeux. Si se mist en la queste , tant par le boys comme ez prez terres et places voisines de l'enuiron pour trouuer son dit veau , mais il n'en scait auoir nouvelles. Il s'aduifa que par aduventure il se seroit bouté en quelque buisson pour paistre ou dedens aucune fosse herbuë , dont il pouroit bien sailir quant il auroit le ventre plain ; et a celle fin qu'il puisse mieulx veoir et a son aise sans aller courir ca ne la se son veau estoit ainsy comme il pensoit , il choisit le plus haut arbre et mieulx houchié de bois qu'il peut trouuer et monte sus , et quant il se treuve au plus haut de cest arbre qui toute la terre d'environ couuroit il luy fut bien aduis

aduis que son veau estoit a moitié trouué. Tandis que ce bon laboureur gettoit les yeulx de tous costez aprez son veau, vey nostre homme et sa femme que se boutent au bois chantans jöians et faisant feste, comme font les cueurs gais quant ils se treuvent és plaisans lieux, et n'est pas merueilles si le vouloir luy creut et le desir l'enhorta d'accoler sa femme en ce lieu sy plaisant et propice pour executer ce vouloir a sa plaisance et a son beau loisir. Tant regarda un coupt a destre l'aultre a fenestre qu'il apperceut le tres bel arbre dessus lequel estoit ce laboureur dont il ne scauoit riens, et soubz cest arbre se disposa, et conclud ces gracieuses plaisances accomplir. Et quand il fut au lieu il ne demoura gueres aprez la femonce de son dit desir. Mais tantost mit la main a la besongne et vous commença a assaillir sa femme et la gette par terre, car a lheure il estoit bien en ses gogues, et sa femme aussy d'autre part. Si la voulut veoir par deuant et par derriere, et de fait prend sa robbe et la luy osta, et en cotte simple la met, aprez il la haussa bien hault maulgré d'elle, ainsy comme esforcé, et ne fut pas content de ce. Mais encores pour le bien voir a son aise et  
sa

sa beauté regarder la tourne et reuire, et a la fin sur son gros derriere sa rude main par trois ou quatre fois il fait descendre, puis d'autre part la retourne, et comme il eut son derriere regardé aussy fait il son deuant, ce que la bonne simple femme ne veut pour rien consentir, mesme avec la grant resistance quelle fait Dieu scait que sa langue n'estoit pas oiseuse, or lappelle mau-gracieux, maintenant fol et enraigé, l'autre fois deshonneſte, et tant luy dist que c'est merueille, mais rien n'y vault, il est trop plus fort qu'elle et si a conclud de faire inuentoire de ce qu'elle porte, si est force qu'elle obeisse mieulx amant comme saige le bon plaisir de son mary que par reffus le desplaisir, toutte deffence du costé d'elle mis arriere, ce vaillant homme va passer temps a son deuant regarder et se sans honneur on le peut dire, il ne fust pas content se ses mains ne decouuroient a ces yeulx les secretz dont il se devoit bien passer d'anquere, et comme il estoit en cette profonde estude, il disoit maintenant je voy cecy, je voy cela, encores cecy, encores cela, et que l'oyoit il voit tout le monde et beaucoup plus, et aprez vne grande et longue pose, estant en ceste gracieuse con-

94 LES CENT NOUVELLES  
contemplacion dist de rechief saincte marie  
que je voy de choses. Helas dist lors le  
laboureur, bonnes gens ne veez vous point  
mon veau, sire vil me semble que j'en uoy la  
queüe. L'autre jacoit qu'il fust bien esbahi  
subitement fist la responce et dist, cette  
queüe n'est pas de ce veau, et a tant point  
et s'en va et sa femme aprez. Et qui me  
demanderoit qui le laboureur mouuoit de  
faire ceste question, le secretaire de cette  
histoire respond que la barbe du deuant de  
cette femme estoit assez et beaucoup lon-  
gue, comme il est coustume a celles de  
Hollande. Si cuidoit bien que ce fust la  
queüe de son veau, attendu aussy que le  
mary d'elle disoit qu'il veoit tant de cho-  
ses, voire apou prez tout le monde, si pen-  
soit en soy mesmes que le veau ne pouuoit  
gueres estre eslongné, et que avec d'aul-  
tres choses leans pouroit estre embusché.



NOUVELLE XIII.

# LE CLERC

CHÂTRE.

**A** Londres en Angleterre avoit n'agueres un procureur de Parlement qui entre

entre les autres de ses seruiteurs auoit vn  
 Clerc habile et diligent et bien escriuan  
 que tres beau filz estoit, et que on n'  
 doibt pas oublier pour vn homme de for  
 aage il n'estoit point de plus subtil. C  
 gentil Clerc et vigoureux fust tantost pro  
 uoqué de sa maistresse, que tres belle gen  
 te et gracieuse estoit, et si tres bien luy  
 vint que aincoys qui luy ofast oncques dire  
 son cas, le Dieu damours l'auoit a ce men  
 né, qu'il estoit le seul homme au monde  
 qui plus luy plaisoit; aduint qu'il se trou  
 ua en place commode, et de fait toute  
 crainte mise arriere a sa dicte maistresse for  
 tres gracieux et doux mal racompta, la  
 quelle pour la grant courtoisié que Dieu et  
 elle n'auoit pas oubliéé desja ainly attain  
 te comme dessus est dit, ne le fist gueres  
 languir, car aprez plusieurs excusations et  
 remonstrances, qu'en brief elle luy toucha  
 que elle eust a autre plus aigrement, et plus  
 longuement demenneés elle fut contente  
 qu'il sceut qu'il luy plaisoit bien, l'autre qui  
 entendoit son latin plus joyeux que jamais  
 il n'auoit esté, se aduisa de battre le fer tan  
 dis qu'il estoit chaud, et si tres fort sa be  
 songne poursuuiuit qu'en peu de temps jouit  
 de ces amours. Lamour de la maistresse

au Clerc et du Clerc a elle, estoit et fut long temps si tres ardant que jamais gens ne furent plus emprins, car en effet le plus souuent en perdoient le boire et le manger, et ne estoit pas en la puissance de malle bouche, de dangier ne d'autres telles maudictes gens de leurs bailler ne donner de-  
stourbier : a ce tres joyeux estat et plaisant passetemps se passerent plusieurs jours qui gaires aux amants ne durerent, que tant donnez l'vng a l'autre s'estoient, que peu ils eussent quitté a Dieu leur part de Paradis pour viure au monde leur terme en ceste façon, et comme vng jour aduint que ensemble estoient, et des tres haulx biens qu'amour leur souffrit prendre se deui soient entre eulx, en eulx pourmenant par vne sale, comment ceste leur joye nonpareille continuer seurement pouroient, sans que l'embusche de leur dangereuse entreprinse fut decouuerte au mary d'elle qui du renc des Jaloux se tiroit tres prez et du hault bout ; Penses que plus d'vng aduis leur vint au deuant que je passe sans plus au long le descripre. La finalle conclusion et derniere resolution que le bon Clerc print, fut de tres bien conduire et a leur fin mener son entreprinse a quoy

point ne faillit, vey comment. Vous deuez scauoir que l'accointance et aliance que le Clerc eust a sa maistresse laquelle diligement seruoit et luy complaisoit, que aussy n'estoit pas moins diligent de seruir et complaire a son maistre et tout pour tousjours mieulx son fait couvrir et auerger les jaloux yeulx qui pas tant ne se doubtoient que on luy en forgoit bien la matiere; vn certain jour aprez nostre bon Clerc voyant son maistre assez content de luy entreprint de parler, et tout seul tres humblement doucement et en grande reuerence a luy, et luy dist qu'il auoit en son cueur vng secret que volentiers luy declairast s'il oüst, et ne vous fault celer que tout ainsy comme plusieurs femmes ont larmes a commandement que elles espendent au moins aussy souuent qu'elles veulent, si eut a ce coup nostre bon Clerc qu'a grosses larmes, en parlant, des yeulx luy descendoient en tres grande habondance, et n'estoit homme que ne cuidast quelles ne fussent de contricion, de pitié, ou de tres bonne intencion. Le poure maistre abuzé oyant son Clerc ne fut pas vng peu esbahy, ne esmerueillé. Mais cuidoit bien qu'il y eut autre chose que ce que aprez il sceut.



ſceut. Si diſt et que vous fault il mon filz, et que auez vous a plorer maintenant. Helas ſire et j'ay bien cauſe plus que nul autre de me douloir, mais helas mon cas eſt tant eſtrange, et non pas moins piteux ne moins ſeur tous temps d'eſtre celé, que nonoſtant que j'aye eu vouloir de le vous dire ſi men reboute crainte quant jay au long a mon malheur penſé. Ne plorés plus mon filz reſpond le maiſtre, et ſi me diſtes qu'il vous fault, et je vous aſſeure s'en moy eſt poſſible de vous ayder, je my emploieray volentiers comme je dois. Mon Maiſtre diſt le regnard je vous mercie, mais quant j'ay bien tout regardé ie ne penſe pas que ma langue euſt la poiſſance de decourir la tres grande infortune que j'ay ſi longuement portéé. Oſtez moy tous ces propos et toutes ces doleances reſpond le Maiſtre, je ſuis celuy a que riens ne devez celer, ie vueil ſcavoir ce que vous auez, auancés vous et le me diſtes. Le Clerc ſaiſchant le tour de ſon baſton, s'en fiſt beaucoup prier et a tres grant crainte par ſemblant, et a tres grande habondance de larmes, et a volenté ſe laiſſe ferrer et dit qu'il luy dira, mais qu'il luy vueille promettre que par luy jamais perſonne n'en

scaura nouvelle, car il aimeroit autant ou plus chier mourir que son malheureux cas feust cogneu. Ceste promesse par le Maistre accordée, le Clerc mort et descouuré comme vng homme jugié a pendre si va dire son cas. Mon tres bon Maistre, il est vray que jacoit ce que plusieurs gens et vous aussy pouroient penser que je feusse homme naturel comme vng aultre ayant puissance d'auoir compaignie avec femme, et de faire lignée, vous oseray ie bien dire et monstrier que point je ne suis tel, dont helas trop ie me deul, et a ces parolles trop asseurément tira son membre et luy fist monstre de la peau ou les c. . . . se logent, lesquelz il auoit par industrie fait monstrier en hault vers son petit ventre, et si bien les auoit cachiez qu'il sembloit qu'il n'en eust nulz. Or luy va dire mon Maistre vous voyez bien mon infortune dont je vous prie de rechief quelle soit cellee, et outre plus tres humblement vous requerre pour tous les seruices que jamais vous feis que ne sont pas telz que j'en eusse eu la volenté, si Dieu m'eust donné le pouoir, que me faciez auoir mon pain en quelque monastere deuot, ou je puisse le surplus de mon temps au service de Dieu passer,

passer, car au monde ne puis de riens seruir. Le abusé et deceu Maistre remonstra a son Clerc l'aspreté de Religion, le peu de merite que luy en viendroit quant il se veut rendre comme par desplaisir de son infortune, et foyson d'autres raisons luy amena, trop longues a compter, tendans a fin de l'oster de son propos, scauoir vous fault il aussy que pour riens ne l'eust voulu habandonner, tant pour son bien escripre et diligence que pour la fiance que doreseuuant a luy adjoustera. Que vous diray je plus, tant luy remonstra que ce Clerc au fort pour vne espace en son estat et en son seruice demourer luy promet, et comme bien ouuert luy auoit son secret le Clerc, aussy le Maistre le sien luy voulut deceler, et dist, mon filz de vostre infortune ne suis je point joyeux, mais au fort, Dieu que fait tout pour le mieux, et scait ce qui nous duist et vault mieulx, vous me pourez doreseuuant tres bien seruir a mon pouuoir, vous le meriteray, j'ay une femme assez legiere et volaige, et suis ainsy comme vous veez desja ancien et sur aage, qui aucunement peut estre occasion a plusieurs de la requerre de deshonneur, et a elle aussy, s'elle estoit autre,

que bonne, me bailler matiere de jalousie, et plusieurs aultres choses. Je la vous baille et donne en garde, et si vous en prie que a ce tenez la main que je n'aye cause dens elle trouver nulle matiere de jalousie. Par grande deliberation fist le Clerc sa responce et quant il parla, Dieu scait si loüia bien sa tres bonne et belle maistresse, disant que sur tous autres il l'auoit belle et bonne et qu'il s'en deuoit tenir seur. Neantmoins qu'en ce service et dautres, il est celuy que se veult du tout son cueur employer, et ne la laisser pour riens qu'il y puisse aduenir qu'il ne le aduertisse de tout ce que loial seruiteur doit faire a son Maistre, le Maistre lye et joyeux de la nouvelle garde de sa femme, laisse l'ostel et en la ville a ses affaires va entendre, et bon Clerc incontinent sault a sa garde, et le plus longuement que luy et sa Dame bien oserent, n'espargnerent pas les membres qui en terre pouriront; et ne firent jamais plus grant feste, depuis que l'adventure fust aduenue de la facon subtile que son mary abuseroient, assez et longue espace dura le joly passetemps de ceulx que tant bien sentreaymoient: et se aucunes fois le bon mary alloit dehors, il n'auoit garde  
de

de d'emmener son Clerc, plustost eust emprunté vng seruiteur a ses voisins que l'autre n'eust gardé lostel, et se la Dame auoit congié d'aller en aucun pelerinaige plustost allast sans chamberiere que sans le tres gracieux Clerc, et faictes vostre conte, jamais Clerc ne se peult vanter d'auoir eu meilleure aduventure qui point ne vint a connoissance voire au mains que je saiche a celluy qui bien s'en fust desesperé, s'il en eust sceu le demaine.



NOUVELLE XIV.

LE FAISEUR DES  
PAPES OUL'HOMME DE DIEU.

EN la grande et large Marche de Bourgoigne n'est pas si depourueüe de plu-

plusieurs aduétudes dignes de memore et  
 descripre, qu'a fournir les histoires que a  
 present courent, n'en puisse et doïue faire  
 sa parten renc des autres. Je ne ose auant  
 mettre ne en bruit ce que n'aguères y ad-  
 uint assez prez d'vng gros et bon villaige  
 seant sur la riuere dousche. La auoit, et  
 encores a vne montaigne ou vng hermite  
 tel que Dieu scait, faisoit sa residence, lequel  
 soubz vmbre du doux manteau d'ypocrisie  
 faisoit des choses merueilleuses qui pas ne  
 vindrent a connoissance ne en la voix publi-  
 que du Peuple, jusques a ce que Dieu plus  
 ne voulut son tres dampnable abus permet-  
 tre ne souffrir. Ce saint hermite qui de son  
 coup a la mort se tiroit, n'estoit pas mains  
 luxurieux que seroit vng viel cinge, mais  
 a maniere du conduire estoit si subtile qu'il  
 fault dire quelle passoit les aultres cautelles  
 communes, vecy qu'il fist. Il regarda entre  
 es aultres femmes et belles filles la plus  
 digne de estre aymeé et desireé, si ce pensa  
 que ce estoit la fille à vne simple femme ves-  
 ue tres deuote et bien aulmosniere, et va  
 conclure en soy mesmes que se son sens ne  
 uy fault qu'il en cheuira bien. Vng  
 soir enuiron la mynuit qu'il faisoit fort et  
 rude temps il descendist de sa montaigne,

et

et vint a ce villaige, et tant passa de voyes et sentiers que a l'enuiron de la mere et la fille sans estre oyseux se trouua l'ostel n'estoit pas si grant, ne si pou de luy hanté toute deuocion, qu'il ne sceut bien les engins. Si va faire vng pertuis en vne paroy non gueres espesse, a l'endroit de laquelle estoit le li& de ceste simple femme vefue, et prend vn long baston percé et creux dont il estoit hourdé, et sans la vefue esueiller auprez de son oreille le mist et dist en assez basse voix par trois foys: escoute moy femme de Dieu je suis vng ange du Createur qui deuers toy m'enuoye, toy annoncer et commander que pour les haulx biens qu'il a voulu en toy entrer qu'il veult par vng hoir de ta chair, c'est a scauoir ta fille, l'Eglise son espouse reünir, reformer et en son estat deu remettre, et vecy la façon. Tu t'en iras en la montaigne deuers le saint hermite, et ta fille luy menneras et bien au long luy compter as ce qu'a present Dieu par moy te mande, il connoistra ta fille, et de eulx viendra vng filz esleu de Dieu et destiné au saint Siege de Rome qui tant de biens fera que a saint Pierre et a saint Pol l'on le pourra bien comparer, a tant men vois, obey a Dieu. La simple femme vefue tres eshabie,

sur-



surprinse aussy et a demy rauie cuida vraiment et de fait que Dieu luy enuoya ce messaiger, sy dist bien en elle mesme quelle ne desobeira pas, et puis la bonne femme se rendort. Vne grande piece aprez non pas trop fermement attendant et beaucoup desirant le jour, et entretant le bon hermite prend le chemin deuers son hermitaige en la montaigne, ce tres desiré jour tost se monstra et fust par les raiz du soleil maulgré les verrieres des fenestres a coup descendu emmy la chambre de ladite vefue et la mere et la fille se leuerent a tres grant hâte. Quant elles furent prestes et sur piez mises, et leur peu de mesnaige mis a point. La bonne mere si demanda a sa fille selle auoit riens ouy en ceste nuyt, et la fille luy respond certes mere nenny. Ce n'est pas a toy dist elle aussy que de prinssault ce doulx messaige s'adresse combien qu'il te touche beaucoup. Lors luy va dire et racompter tout au long l'angelique nouvelle que en ceste nuyt Dieu luy manda. Demande aussy quelle en veult dire la bonne fille comme sa mere simple et deuote respond Dieu soit loüé. Tout ce qu'il vous plaira ma mere soit fait. C'est tres bien dit respond la mere. Or nous en allons en la montaigne a la semonce du bon  
ange

ange deuers le sainct Preudomme. Le bon hermite faisant le guet , quant la deceuë femme sa simple fille ameneroit , la voit venir si laisse son huys entreouuert , et en priere se va mettre emmy la chambre: affin qu'en deuocion fut trouue , et comme il desiroit il aduint , car la bonne femme et sa fille aussy voyans l'huys entreouuert , sans demander quoy ne comment , dedens entrerent , et comme elles apperceurent l'hermite en contemplacion , comme s'il fut Dieu , l'onnourerent. L'hermite a voix humble en cachant les yeulx et vers la terre encliné , dist , Dieu salüe la compaignie et la poure vieillote desirant qu'il sceut la chose qui l'amenoit , le tira a part , et luy va dire de chief en chief , et de bout en bout tout le fait , qu'il scauoit et trop mieulx quelle , et comme en grant reuerance faisoit raport , le bon hermite gettoit ses yeulx en hault , ioygnoit les mains au ciel , et la bonne vielle plouroit tant auoit de joye et de pitie. Et la poure fille aussi plouroit quant ell veoit ce bon et sainct hermite en si grande deuocion prier et ne scauoit pourquoy. Quant ce raport fut tout au long acheue dont la viellotte attendoit la responce , celui qui la doit faire ne se haste pas. Au fort  
certaine

certaine piece aprez quand il parla ce fut en disant, Dieu soit loué. Mais ma mie dist Il vous semble il a la verité a vostre entendement que ce que cy vous me dictes ne soit point fantasie ou illusion, que vous en juge le cueur, saichez que la chose est grande. Certainnement beau pere, j'entendis la voix que ceste joyeuse nouvelle me apporta aussy plainement que je fais vous, et crééz que je ne dormoye pas. Or bien dist il non pas que je vueille contredire au vouloir de mon Createur, se me semble il bon que vous et moy dormirons encores sur ce fait, et s'il vous appert de rechief, vous reuiendrez icy vers moy, et Dieu nous donnera bon conseil et aduis, on ne doit pas trop legierement croire ma bonne mere, le Dyable est aucunesfois enuieux d'aultruy, bien treuve tant de cautelles, et se transforme en ange de lumieres. Crééz crééz ma mere que ce n'est pas peu de chose de ce fait cy, et se ie y mets vng peu de reffus, et que ne le vueille pas l'accomplir ce n'est pas merueilles, ne ay ie pas a Dieu voué chasteté, et vous m'apportez la rompeure de par luy, retournez en vostre maison, et priez Dieu, et au surplus demain nous verons que ce sera, et a Dieu soyez. Aprez

vng

vng grant tas de agios se part la compaignie de l'hermite, et vindrent a l'hostel tout deuisant. Pour abreger, nostre hermite a l'heure accoutumée et deuë fourny du baston creux, en lieu de potence, reuiet a l'oreille de la simple femme vefue disant les propres mots ou en substance de la nuyt precedente, et ce fait incontinent sans autre chose faire retourne a son hermitage, la bonne femme emprinsé de joye cuydant Dieu tenir par les piez se lieue de haulte heure, et a sa fille racompte toutes ces nouvelles sans doubte, et confermant la vision de l'autre nuyt passé il n'est que d'abregier. Or allons deuers le saint homme. Elles s'en vont et il les regarde aprocher, si va prendre son breuiare faisant de l'ypocrite, et pensez que il le faisoit en grande deuotion, Dieu le scait, et puis apréz son seruiçe print a recommencer, et en cest estat deuant l'huyz sa maisonnette se fait des bonnes femmes saluer. Et pensez que se la vielle luy fist hyer vn grant prologue de sa vision, celluy de maintenant n'est de rien maindre, dont le preudhomme se signe du signe de la croix faisant grans admiracions a merueilles, disant mon Dieu mon Createur quest cecy, fais de moy tout ce qu'il te plaist,  
combien

combien que ce n'estoit ta large grace ie ne suis pas digne de escouter vng si grant oeuvre. Or regardez beau pere dist lors la bonne femme abuseé et follement deceuë. Vous voyez bien que c'est a certes quant de rechief s'est apparu l'ange vers moy. En verité ma mie ceste matiere est si haulte et si très difficile et non accoustume que ie n'en scauroye bailler que douteuse responce. Non mye affin que vous entendez seurement que en attendant la tierce apparicion ie vueille que vous temptez Dieu. Mais on dict de coustume a la tierce fois vault la luitte, si vous prie et requiers que encore elle se puisse passer cette nuit sans autre chose faire, attendant sur ce fait la grace de Dieu et se par sa grande misericorde, il luy plaise nous demonstrennuit comme les autres nuits precedentes, nous ferons tant qu'il en sera louë. Ce ne fut pas du bon gré de la simple vielle qu'on tardast tant d'obeir a Dieu, mais au fort l'hermite est creu comme le plus saige. Comme elle fut coucheé ou barfond des nouvelles qui en teste luy viennent, l'hypocrite peruers de sa montaigne descendu, luy met son baston creux a l'oreille ainsy comme il auoit de coustume, en  
luy

luy commandant de par Dieu comme son ange vne fois pour toutes qu'elle maine sa fille a l'hermite pour la cause que dit est ; elle n'oublia tantost qu'il fut jour ceste charge, car après les graces a Dieu de par elle et sa fille rendues se mettent au chemin par deuers l'hermitaige, ou l'hermite leurs vint au deuant qui de Dieu les saluë et begnie, et la bonne mere trop plus que nulle autre joyeuse ne luy celast gueres sa nouvelle apparicion, dont l'hermite qui par la main la tient en sa chapelle la conuoie, et la fille va apprez et leans font leurs tres deuotes oraisons a Dieu le tout puissant, qui ce tres hault mystere leurs a daigné demonstrer. Apréz vn peu de sermon que fist l'hermite touchant songes, visions, apparicions qui souuent aux gens aduiennent, et il cheut en propos de toucher leur matiere pour laquelle estoient assemblez et pensez que l'hermite les presche bien et en bonne deuocion, Dieu le scait, puis que Dieu veult et commande que je fasse lignée papale, et le daigne reueller non pas vne fois ou deux seulement, mais la tierce d'abondance. Il faut dire, croire et conclure que c'est vng hault bien qui de ce fait s'en ensuyura. Sy m'est aduis que

mieux

mieux on ne peut faire que d'abreger l'exécution en ce lieu , de ce que trop jay differé de bailler foy a la sainte apparition. Vous dictes bien beau pere. Comment vous plaist il faire repond la vielle. Vous laisserez ceans dist l'hermite vostre belle fille , et elle et moy en oraisons nous mettrons et au surplus ferons ce que Dieu nous apprendra, la bonne femme vefue en fut contante , et aussy fust sa fille pour obeir, quand nostre hermite se treuve a part avecques la belle fille comme se il la voulsist rebaptizer toute nué il la fait depouïller , et pensez que l'hermite ne demoura pas vestu. Que en vaudroit le long compte il la tint tant et si longuement avecques luy , en lieu d'autre Clerc , tant allaist aussy et vint a l'ostel d'elle pour la doubte des gens, et aussy pour honte qu'elle n'osoit partir de la maison. Car bientoist aprez le ventre si luy commença a bourser dont elle fut si joyeuse qu'on ne le vous scauroit dire. Mais se la fille s'esjouissoit de sa portéé , la mere d'elle en auoit a cent doubles joyes , et le maudit bigot faignoit aussy s'en esjouir. Mais il enraigoit tout vif , ceste poure abuseé cuidant de vray que sa fille deust faire vng

tres beau fils pour le temps aduenir de Dieu esleu Pape de Rome, ne se peult tenir qu'a sa plus priuee voisine ne le contact, que aussi esbahie en fut comme se cornes luy venoient, non pastoutefois quelle ne se doubtaist de tromperie, elle ne celaist pas longuement aux aultres voisins et voisines comment la fille d'vne telle estoit grosse par les oeuvres du sainct hermite, d'vng fils qui doit estre Pape de Rome, et ce que j'en scay dist elle, la mere d'elle me l'a dit, a qui Dieu la voulu reueler. Ceste nouvelle fut tantost espanduë par les villes voisines, et en ce temps pendant la fille s'acoucha, qui a la bonne heure d'vne belle fille se deliura, dont elle fut esmerueillee, et couroucee, et les voisines aussy que attendoient vrayement le sainct Pere aduenir, receuoir. La nouvelle de ce cas ne fut pas mains tost sceuë que celle precedente, et entre aultres, l'hermite en fut des premiers aduertis qui tantost s'en fouyt en vng autre pays ne scay quel, vne autre femme ou fille deceuoir, ou es deserts d'Egypte de cüeur contrit la penitence de son peché satisfaire. Quoy que soit ou fut la poure fille en fut deshonorée, dont ce fut grant dommaige car belle bonne et gente estoit.





NOUVELLE XV.

NONNAIN

SCAVANTE.

**A**U gentil pays de Brebant prez d'vng  
Monastere de blancs moines est scitué

H 2

vng

vng autre Monastere de Nonnains que tres deuotes et charitables sont, dont l'histoire taist le nom et la marche particuliere, ces deux maisons comme on dit de coustume estoient voisines : la grange et les bateurs : car Dieu mercy la charité de la maison aux Nonnains estoit si tres grande que peu de gens estoient escondis de l'amoureuse distribution, voire si dignes estoient dycelle receuoir. Pour venir au fait de ceste histoire ou Cloistre des blancs moines auoit vng jeune et beau Religieux que fut amoureux d'une des Nonnains, et de fait eut bien le couraige aprez les premisses de luy demander a faire pour lamour de Dieu, et la Nonnain que bien congnoissoit ses outiliz, iacoit quelle fut bien courtoise luy baillaist dure et aspre responce. Il ne fut pas pourtant enchassé, mais tant continua sa tres humble requeste, que force fut a la tres belle Nonnain ou de perdre le bruit de sa tres large courtoisie, ou d'accorder au moins ce qu'elle auoit a plusieurs sans guerres prier accordé. Si luy va dire, en verité vous poursuiués et faiçtes grant diligence d'obtenir ce que a droit ne scauriez fournir, et pensez vous que je ne saiche bien par ouÿ dire quelz outiliz vous portez,

creez

creez que si fais , il n'y a pas pour dire grant mercy. Je ne scay moy qu'on vous a dit respond le moyne , mais je ne doute pas que vous ne soyez bien contente de moy et que ne vous monstre que je suis homme comme vng aultre , homme , dist elle , cela croy ie assez bien , mais , vostre chose est tant petit comme l'on dit que se vous l'apportez en quelque lieu , a peu s'on s'apparçoit qu'il y est : il va bien autrement dist le moyne , et se j'estoye en place je feroie , et par vostre jugement , menteurs tous ceulx ou celles que ceste renommée me donnent : au fort aprez ce gracieux debat , la courtoise Nonnain affin d'estre quitte de l'ennuyante poursuite que le moine faisoit , affin que elle saiche qu'il vault et qu'il scait faire , et aussi qu'elle n'oublie le mestier que tant luy plaist , elle luy baille jour a douze heures de nuyt deuers elle venir et heurter a sa traile dont elle fut haultement mercieé : toutesfois vous ny entrerez pas que ie ne saiche dist elle a la verité quelz outils vous portez , et se je men scauroye ayder ou non , comme il vous plaira respond le moine , a tant s'en va et laisse sa maistresse , et vint tout droit deuers frere Conrard l'vng de ses Com-

paignons que estoit outillé Dieu scait comment, et pour ceste cause auoit vng grant gouuernement ou Cloistre des Nonnains. Il luy contaſt ſon cas tout du long, comment il a prié vne telle, la reſponce et le reffus qu'elle fiſt doubtant qu'il ne ſoit pas bien ſoullier a ſon pied, en la parſin comme elle eſt contente qu'il entre vers elle, mais quelle ſente et ſaiche premier de quelle lance il vouldroit jouſter contre ſon eſcu, or eſt ainſy diſt il que je ſuis mal fourny d'vne groſſe lance, telle que jeſpoire et voy quelle deſire deſtre rencontré. Si vous en prie tant comme je puis que ennuit vous venez avec moy a l'heure que je me dois vers elle rendre et vous me ferez le plus grant plaifir que jamais homme fiſt a autre. Je ſcay tres bien quelle voudra la moy venu ſentir et taſter la lance dont je attens a fournir mes armes, et en la fin ce fault ce faire, vous ſerez derriere moy ſans dire mot et vous mettrés en place et voſtre gros bourdon en ſon poing luy mettrés : elle ouurera l'huyſ ie n'en doute point, et puis cela fait vous vous en yrez et dedens j'entreray, et puis du ſurplus laiſſez moy faire. Frere Courard eſt en grant ſoucy comment il pourra faire et complaire a ſon Compaignon

paignon mais toutesfois se met a l'aduanture et tout ainsy que luy auoit dit s'en va et luy accorde ce marché, et a l'heure assigné se met avecques luy en chemin par deuers la Nonnain. Quant ils sont a l'endroit de la fenestre, maistre moyne plus eschauffé que vng estalon de son baston vng coup heurte, et la Nonnain n'attendist pas l'autre heurt, mais ouurist la fenestre et dist en basse voix que est cela, c'est moy dist il ouurez tost l'huis qu'on ne vous oye, ma foy dist elle vous ne ferez ia en mon liure enregistré ne escript, que premierement ne passez a monstre, et que je ne saiches quel harnois vous portez. Aprochez vous prés et me montrez que c'est. Tresvolentiers dist il, alors tire frere Courard lequel s'auancoit pour faire son personaige que en la main de Madame la Nonnain, mist son bel et trespuissant bourdon que gros long et rond estoit, et tantost quelle le sentit comme se nature luy en baillast la connoissance, elle dist nenny nenny dist elle je congnois bien cestuy cy. C'est le bourdon frere Courard. Il ne y a Nonnain ceans qui bien ne le congnoisse, vous n'avez garde que jen soye deceuë je le congnois trop, allez querir vostre aduventure ailleurs, et a tant sa fe-

120 LES CENT NOUVELLES  
nostre referma bien couroucé et mal con-  
tente non pas frere Courard mais sur l'autre  
moine, lesquelz aprez ceste aduventure s'en  
retournerent vers leur hostel tout deuisant  
de ceste aduventure.

NOU-



NOUVELLE XVI.

LE BORGNE

A VEUGLE.

**E**N la Conté d'artois n'agueres viuoit  
un gentil Chevalier riche et puissant lyé  
par

par mariage avec vne tres belle Dame d'hault lieu ; ces deux ensemble par longu espace passerent plusieurs jours paisiblement et doucement , et pource que alors le tres puissant Duc de Bourgoigne Comte d'artoys et leur seigneur estoit en pais avec tous les grands princes chretiens Le Cheualier qui tres deuot estoit delibera faire a Dieu sacrifice du corps qu'il luy auoit presté bel et puissant assouuy de taille d'estre autant et plus que personne de sa contree , excepté que perdu auoit vng oeil en vng assault et pour faire son obligacion en lieu esleu et de luy desiré. Apres les congiez a Madame sa femme prins et de plusieurs ses parents s'en va deuers les bons seigneurs de Prusse vrays deffenseurs de la tres saincte foy chretienne tant fist et diligenta qu'en Prusse apres plusieurs aduentures que je passe sain et sauue se trouua. Il fist largement de grandes prouesses en armes , dont le grand bruit de sa vaillance fut tantost espandu en plusieurs marches , tant a la relation de ceulx qui veu l'auoient en leur Pays retournez , que par lettres que les demeurez escriuoient a plusieurs que tres grant gré leurs en scavoient. Or ne faut pas celer que Madame qui estoit demeuree



reé ne fut pas si rigoureuse qu'a la priere d'un gentil Escuyer qui d'amours la requist elle ne fust tantost contente qu'il fut Lieutenant de Monseigneur qui aux Sarrazins se combattoit. Tandis que Monseigneur ieusne et fait penitence, Madame fait bonne chiere avecques l'Escuyer, le plus des fois Monseigneur se disne et soupe de biscuit et de la belle fontaine, et Madame a de tous les biens de Dieu si tres largement que trop, Monseigneur au mieulx venir se couche en la paillade, et Madame en vng tres beau liét avec son Escuyer se repose; Pour abregier tandis que Monseigneur aux Sarrazins fait grant guerre, l'Escuier a Madame se combat, et si tres bien sy porte, que se Monseigneur jamais ne retournoit elle s'en passeroit tres bien, et a peu de regret, voire qu'il ne face aultrement qu'il a commencé. Monseigneur voyant la, Dieu mercy, que l'effort des Sarrazins n'estoit point si aspre que par cy deuant a esté, sentant aussi que assez longue espace a laissé son hostel et sa tres bonne femme que moult la desire et regrette comme par plusieurs de ses lettres elle luy a fait scauoir, dispose son partement et avec le peu de gens qu'il auoit se met en chemin, et si bien

bien exploicta a l'aide du grant desir qu'il a de soy trouuer en sa maison , et és bras de Madame , qu'en peu de jours s'y trouua. Celuy a qui ceste haste plus touche que nul de ses gens est tousjours des premiers descouchiez et premier prest et le deuant au chemin , et de fait sa trop grande diligence le fait bien souuent chevaucher seu deuant ses gens , aucunefois vng quart de lieuë ou plus. Aduint vng jour que Monseigneur estant au giste enuiron a six lieuës de sa maison ou il doit trouuer Madame , se leua bien matin et monta a cheual que bien luy semble que son cheual le rendra a sa maison auant que Madame soit descouché , que riens de sa venuë ne scait ; ainsi comme il le proposa il aduint , et comme il estoit en ce plaissant chemin dist a ses gens venez tout a vostre aise , et ne vous chaille ja de moy suivre , je m'en iray tout mon beau train pour trouuer ma femme au liët , ses gens tous hodez et trauaillez et leurs cheuaux aussi , ne contredirent pas a Monseigneur , mais s'en viennent tout a leur aise aprez luy sans eulx trauailler aucunement : mais pourtant si doubtoient ilz de mondireur le quel s'en alloit ainsi de nuyt tout seul et auoit si grant haste ; et il s'en

s'en va et fait tant qu'il est en brief en la basse court de son hostel descendu ou il trouua vng varlet qui le demonta de son cheual. Tout ainsy houzé et esperonné quant il fut descendu, s'en va tout droit sans rencontrer personne, car encores matin estoit deuers sa chambre ou Madame encores dormoit ou espoir faisoit ce qui tant a faict Monseigneur traouailler. Criez que l'huy s n'estoit pas ouuert accause du Lieutenant que tout esbahi fut et Madame aussi quant Monseigneur heurta de son baston vng tres lourd coup, qui est cela dist Madame, c'est moy ce dist Monseigneur, ouurez ouurez, Madame que tantost a congneu Monseigneur a son parler ne fut pas des plus asseureés, neantmoins fait habiller incontinent son Escuyer que met peine de s'aduancer le plus qu'il peut, pensant comment il pourra eschapper sans dangier. Madame qui fainct d'estre encores toute endormie et non reconnoistre Monseigneur, aprez le second heurt qu'il fait a l'huy demanda encores qui est cela. C'est vostre mary Dame, ouurez bien tost ouurez. Mon mary dist elle, hélas il est bien loing d'icy, Dieu le remaine a joye et brief. Par ma foy Dame je suis voltre mary : et ne me

con-

congnoissez vous au parler. Si tost que je vous ay ouy respondre je congneuz bien que s'estiés vous. Quant il viendra je le scauray beaucoup deuant pour le recepuoir ainfy comme je dois, et aussi pour mander Messeigneurs ses parents et amis pour le festoier et conuoier a sa bien venuë. Allez allez et me laissez dormir. Saint Jehan je vous en garderay bien dist Monseigneur, il faut que vous ouurez luy et ne voulez et ne voulez vous congnoistre vostre mary. Alors l'appelle par son nom, et elle qui voit que son amy est ja tout prest le fait mettre derriere luy. Et puis va dire a Monseigneur estes vous ce pour Dieu pardonnez moy et estes vous en bon point. Ouy Dieu mercy ce dist Monseigneur. Or loué en soit Dieu ce dist Madame. Je viens incontinent vers vous et vous mettréz dedens : mais que ie soye un peu habillé et que j'aye de la chandelle. Tout a vostre aise ce dist Monseigneur. En verité ce dist Madame tout a ce coup que vous auez heurté Monseigneur i'estoye bien empeschie d'ung songe que est de vous et quel est il ma mie. Par ma foy Monseigneur il me sembloit a bon escient que vous esties reuenu que vous parliez a moy et si voyez

tout

out aussi cler d'vng oeil comme de l'au-  
 e. Pleust ores a Dieu ce dist Monseigneur.  
 vostre Dame ce dist Madame je croy que  
 aussi faictes vous, par ma foy ce dist Mon-  
 seigneur vous estes bien beste et comment  
 pouroit il faire. Je tiens moy dist elle  
 a'il est ainsy, il n'en est riens, non dist  
 onseigneur estes vous bien si folle de le  
 enser. Dea Monseigneur dist elle ne me  
 veez jamais s'il n'est ainsy, et pour la paix  
 de mon cueur je vous requier que nous  
 sprouuons, et a ce coup elle ouura l'huis  
 nant la chandelle ardante en sa main, et  
 onseigneur qui est content de ceste espreu-  
 e et si accorde par les parolles de sa fem-  
 e, et ainsy le poure homme eudura bien  
 ne Madame luy boucha son bon oeil d'v-  
 main, et de l'autre elle tenoit la chan-  
 delle deuant l'oeil de Monseigneur qui cre-  
 estoit, et puis luy demanda Monsei-  
 neur ne veez vous pas bien par vostre foy.  
 par mon serment non ce dist Monseigneur,  
 entretant que ces deuises se faisoient le  
 lieutenant de mondit Seigneur fault de la  
 chambre sans qu'il fut apperceu de luy. Or  
 entendez Monseigneur ce dist elle, et main-  
 tant vous me voyez bien, ne faictes pas?  
 par Dieu ma mie nenny respond Monsei-  
 gneur

gneur comment vous veroy ie vous aue bouchié mon destre oeil et l'autre est creu passé a plus de dix ans. Alors dist elle c voy ie bien que s'estoit songe voyremer qui ce raport me fit, mais quoy que so Dieu soit loüé et gracié que vous estes cy. Ainsi soit il ce dist Monseigneur et a tant s'entracolerent et baisèrent par plusieurs fois, et firent grant feste, et n'oublia pas Monseigneur conter comment il auoit laiss sans gens derriere, et que pour la trouue au lit il auoit fait telle diligence, et vrayement dist Madame encores estes vous bon mary, et a tant vindrent femmes et seruiteurs qui bien ueignerent Monseigneur et le deshousèrent et de tous points deshabbillerent, et ce fait ce bouta ou lit aue Madame qui le repeut du demourant de l'Escuier qui sen va son chemin lye et joyeux destre ainsy eschappé. Comme vous auez ouy fut le Cheualier trompé et n'a point sceu, combien que plusieurs gens depuis le sceurent, qu'il en fut jamais aduertu.



NOUVELLE XVII.

LE CONSEILLER

AU BLUTEAU.

EN la ville de Paris presidoit en la Cham-  
bre des Comptes vn grant Clerc Cheua-  
lier

Tom. I.

I

lier

lier assez sur aage , mais très joyeux et tres plaifant estoit , tant en sa maniere d'estre , comme en deuises , ou qui les adressast fust aux hommes fust aux femmes. Ce bon seigneur auoit femme espouseé desja ancienne et maladiue dont il auoit belle lignéé et entre les autres Damoiselles chamberieres et seruantes de son hostel , celle ou nature auoit mis son entente de la faire tres belle , estoit meschine faisante le mesnaige commun comme les lits , le pain , et autres telz affairres.

Monseigneur que ne jeusnoit jour de l'amoureux mestier tant qu'il trouuaft rencontre , ne cela gueres a la belle meschine le grant bien qu'il luy veult , et luy va faire vng grant prologue des amoureux assaults que incessamment amours pour elle luy enuoye , continuë aussi ce propos luy promettant tous les biens du monde , montrant comment il est bien en luy de luy faire tant en telle maniere et tant en telle , et qui oyoit le Cheualier jamais tant d'eun'aduint a la meschine que de luy accorder son amour. La belle meschine bonne et faige ne fust pas si beste que aux gracieux mots de son Maistre baillast responce en riens a son aduantaige , mais se excusa si  
gra-



gracieusement que Monseigneur en son couraige tres bien l'enprisa et aima, combien qu'il aymast mieulx quelle fist autre chemin, motz rigoureux vindrent en jeu par la bouche de Monseigneur quant il aperceut que pour douceur ne feroit rien, mais la tres bonne fille aymant plus chier mourir que perdre son honneur, ne s'en effroia gueres, ainsi asseurement respondit, dit et face ce qu'il luy plaist mais jour qu'elle viue de plus prez ne luy sera, Monseigneur que la voit aheurteé en ceste opinion, aprez vng gracieux adieu, laissa ne scay quans jours ce gracieux pourchas de bouche seulement, mais regards et autres petits signes ne luy coustoient gueres, qui trop estoient a la fille enuieux, et selle ne doubtaست mettre malle paix entre Monseigneur et Madame, elle ne luy celeroit gueres la desloyaulté de son seigneur. Mais au fort elle conclud le deceler tout le plus tard quelle pourra. La deuocion que Monseigneur auoit aux sains de la meschine de jour en jour croissoit, et ne luy touffoit pas de laymer et seruir en cueur seulement mais d'oraison comme il a fait cy deuant la veult arriere reseruir. Si vient a elle et de plus belle recommenca sa haran-

gue en la facon que dessus, laquelle il confermoit par cent mille serments et autant de promesses. Pour abregier, riens ne luy vault, et ne peut obtenir vng seul mot et encores moins de semblans qu'elle luy baille quelque peu despoir de jamais paruenir a ses attaintes, et en ce point se partit, mais il noublia pas de dire que s'il la rencontre en quelque lieu marchand qu'elle l'obeira ou elle fera pis. La meschine gueres ne s'en effroia, et sans plus y penser va besoigner en la cuisine ou autre part ne scay quans jours aprez: vng lundy matin la belle meschine pour faire des pastez blustoit de la farine. Or debuez vous scauoir que la chambre ou ce faisoit ce mestier ne estoit pas loing de la chambre de Monseigneur, et qu'il oyoit tres bien le bruit et la noise qui se faisoit, et encores scauoit aussi tres bien que c'estoit la meschine qui des tamis jouïoit. Si s'aduifa qu'elle n'aura pas seule cette peine mais luy viendra aider voire et luy fera au surplus ce qu'il luy a bien promis, car jamais miculx ne la pouroit trouuer; dist aussy en soy mesme quelques reffus que de la bouche elle m'ait fait, si en cheuiray ie bien si jela puis a gré tenir, il regardast que bien  
 matin

matin estoit et que Madame n'estoit pas esueilleé, dont il fut bien joyeux, et affin qu'il ne l'esueille il fault tout doucement hors de son liēt a tout son couurechief et prend sa robe longue et ses botines et descend de sa chambre si celéement, qu'il fut dedens la chambrette ou la meschine dormoit sans qu'elle oncques en sceut riens jusques a tant qu'elle le vit tout dedens, qui fut bien esbahie, ce fut la poure chambriere que a pou trembloit tant estoit effréé doubtant que Monseigneur ne luy ostant ce que jamais rendre ne luy scauroit, Monseigneur qui la voit effréé sans plus parler luy baille vng fier assault, et tant fist en peu d'heures qu'il auoit la place emportéé s'il neust esté content de parler. Si luy va dire la fille, hélas Monseigneur je vous crie mercy je me rends a vous ma vie et mon honneur sont en vostre main ayez pitie de moy. Je ne scay quelle honneur dist Monseigneur que très eschauffé et esprins estoit, vous passerez par la. Et a ce mot recommence l'assault plus fier que deuant. La fille voyant que eschapper ne pouuoit s'aduisa d'vng bon tour et dist Monseigneur jayme mieulx vous rendre ma place par amour que par force, donnez fin s'il vous

plaist aux durs assaults que me liurez, et je feray tout ce qu'il vous plaira. J'en suis content dist Monseigneur, mais creez que autrement vous neschapperez. D'une chose je vous requiers dist lors la fille, Monseigneur je doute beaucoup que Madame ne vous oye et se elle venoit dauanture, et droit cy vous trouuast, je seroye femme perduë et deshonnoreë, car elle me ferait du mains battre ou tuer, elle n'a garde de venir non dist Monseigneur, elle dort au plus fort. Helas Monseigneur je doute tant que je n'en scay estre asseuré, si vous prie et requiert pour la paix de mon cueur et plus grande seureté de nostre besoigne, que vous me laissez aller voir s'elle dort ou quelle fait. Nostre Dame tu ne retourneroyz pas dist Monseigneur, si feray dist elle par mon serment trestout tantost. Or je le vueille dist il auance toy. Ha Monseigneur dist elle, se vous voulez bien faire vous prendriez ce tamis et besoigneriez comme je faisoie, afin d'auenture se Madame estoit esueilleë qu'elle oye la noise que jay deuant le jour encommençé. Or monstre ca je feray bon deuoir, et ne demeurez gueres: nenny Monseigneur tenez aussi ce bluteau sur vostre teste,

vous

vous semblerez tout a bon escient estre vne femme. Or ca de pardieu dist il. Il fut affublé de ce bluteau , et puis commence a tamiser , tant que c'estoit belle chose que tant bien luy feoit , et entretant la bonne chamberiere monta en la chambre et esueilla Madame, et luy compta comment Monseigneur parcy deuant damours l'auoit prieé qu'il l'auoit assaillie a ceste heure ou elle tamisoit, et s'il vous plaist venir voir comment j'en suis eschappeé et en quel point il est. Venez en bas vous le verrez, Madame tout a coup se lieue , et prend sa robe de nuyt et fust tantost deuant l'huis de la chambre ou Monseigneur diligemment tamisoit, et quant elle le voit en cest estat , et affublé du bluteau , elle luy va dire. Sa Maistre et quest ce cy ou sont vos Lettres , vos grands honneurs, vos sciences et discretions , et Monseigneur que l'ouit et deceu se veoit respondit tout subitement. Au bout de mon v.. Dame, la ay ie tout amassé aujourdhuy , lors très mary et courouéé sur la meschine se desarma de l'estamine et du bluteau et en sa chambre remonte et Madame le suit qui son preschement recommence, dont Monseigneur ne tient gueres de compte; quant

il fut prest il manda sa mule , et au palais s'en va ou il compta son aduventure a plusieurs gens de bien qu'il sen rirent bien fort , et me dist on depuis quelque couroux que le seigneur eust de prin sault a sa meschine : si laida il depuis de sa parolle et de sa cheuance a marier.



NOUVELLE XVIII.

# LA PORTEUSE

DU VENTRE ET DU DOS.

**V**N Gentilhomme de Bourgogne n'a gueres pour aucuns de ses affaires s'en alla

alla a Paris , et se logea en vng tres bon  
hostel : Car telle estoit sa coustume de tous  
jours querir les meilleurs logis. Il neut  
gueres esté en son logis luy que bien con-  
gnoissoit mouche en lait qu'il n'apperceut  
tantost que la chamberiere de leans estoit  
femme que deuoit volontiers faire pour les  
gens ; si ne luy celast gueres ce qu'il auoit  
sur le cueur , et sans aller de deux en trois  
il demanda l'aumosne amoureuse. Il fut de  
prin fault bien rechassé des meures , voire  
dist elle est ce a moy que vous deuez adres-  
ser telles parolles. Je veuil bien que vous  
sachez que je ne suis pas celle que fera tel  
blasme a l'hostel ou je demeure et pour abre-  
ger qui loioit , elle ne le feroit pour aussi gros  
d'or ; Le gentil homme tantost congneut que  
toutes ses excusations estoient érres pour  
besongner , si luy va dire mamye se jeusse  
temps et lieu , je vous diroye telle chose que  
vous seriez bien contente , et ne doubtez  
point que ce ne fut grandement vostre bien,  
mamye pource que deuant les gens ne  
vous vueille gueres arraisonner afin que ne  
soyez de moy suspeconné. Croiez mon  
homme de ce que par moy vous dira , et se  
ainsi le faiçtes vous en vouldrez mieulx , je  
n'ay dist elle n'a vous na luy que deuifer et  
sur



Sur ce point s'en va , et nostre gentil hom-  
 me appella son varlet qui estoit vn gallant  
 tout esueillé , puis luy compta son cas et  
 le charge de poursuivre sa besongne sans es-  
 pargner bourdes. Le varlet duit a cela, dist  
 qu'il fera bien son personnaige : il ne l'ou-  
 blia pas : car au plustost qu'il la trouua :  
 pensez qu'il jouïa bien du bec. Et se elle  
 neust esté de Paris, et plus subtile que foi-  
 son d'autres , son gracieux langaige , et  
 ses promesses qu'il faisoit pour son maistre  
 eussent tout en haste abbatuë, mais autre-  
 ment alla car aprez plusieurs parolles et de-  
 vises d'entre elle et luy , elle luy dist vng  
 mot trenché je scay bien que vostre maistre  
 veult, mais il ne touchera ja se je n'ay dix  
 escus. Le varlet fist son raport a son maistre  
 qui n'estoit pas si large voire au moins en  
 tel cas que donner dix escus pour jouïr  
 d'une telle Damoiselle. Quoy que soit elle  
 n'en fera autre chose dist le varlet, encores  
 y a til bien maniere de venir en sa chambre,  
 car il faut passer parmy celle a l'hoste. Re-  
 gardez que vous voulderiez faire. Par la  
 mort bieu dist il mes dix escus me font bien  
 mal den ce point les laisser aller : mais  
 j'ay si grant deuocion au sainct et si en ay  
 fait tant de poursuite que il faut que ie be-  
 songne

songne au Dyable soit chichette, elle le aura, pourtant vous disje dist le varlet. voulez vous que je luy die quelle les aura. Ouy de par le Dyable ouy dist il, le varlet trouua la bonne fille et luy dist quelle aura ces dix escus, voire et encores mieulx cy aprez, trop bien dist elle, pour abregier leure fut prinse que l'escuier doit venir coucher avec elle mais auant que oncques le voulfist guyder par la chambre de son maistre en la sienne, il bailla tous les dix escus content, qui fut bien mal content ce fut nostre homme qui se pensa en passant par la chambre et cheminant aux nopces que trop chier a son gré luy coustoient, qu'il jouëra d'vng tour. Ils sont venus si doucement en la chambrette que Maistre et Dame rien n'en scauent. Si se vont despoüiller, et dist nostre escuier qu'il emploiera son argent s'il peut. Il se met a l'ouuraige et fait merueilles d'armes et espoir plus que bon ne luy fut; tant en deuises que aultrement se passerent tant d'heures que le jour estoit voisin et prochain a celuy qui plus volentiers eust dormy que nulle autre chose fait, mais la tres bonne chamberiere luy va dire. Or ca sire pour le tres grant bien honneur et courtoisie que j'ay ouy et veu de vous

j'ay esté contente mettre en vostre obeif-  
 sance et jouïssance la chose en ce monde  
 que plus dois chier tenir, ie vous prie et  
 requier que incontinent vous vueillez ap-  
 prester habiller et de cy partir, car il est  
 deja haulte heure, et se d'auanture mon  
 maistre ou ma maistresse venoient cy comme  
 assez est leur coustume au matin, et vous  
 trouuassent je seroye perduë et gasteé, et  
 vous promets que ne serés pas le mieulx  
 party du jeu. Je ne scay moy dist l'escuier,  
 quel bien ou quel mal : mais ie me reposeray  
 et si dormiray tout a mon aise et a mon  
 beau loisir auant que je parte, et ausly je  
 vueille emploier mon argent, pensez vous  
 auoir si tost gagné mes dix escus. Ils ne  
 vous coustent gueres a prendre, mais par  
 la mort bieu afin que je ne aye paour, et  
 que point je ne me espante, vous me ferez  
 compagnie s'il vous plait, ah Monsei-  
 gneur dist elle il ne se peult ainsi faire par  
 non serment, il vous conuient partir, il  
 sera jour tout en haste et se on vous trou-  
 uoit icy que seroit ce de moy, j'ayme-  
 roie mieulx estre morte que ainsi en adue-  
 nist, et si vous ne vous aduancez, ce que  
 trop je doubte en aduiendra, il ne me chaud  
 moy qu'il aduiengne dist l'escuier; mais  
 je vous

je vous dis bien que se ne me rendez me dix escus ia ne m'en partiray. Adviengne ce que aduenir peult, voz dix escus dist elle et estes vous tel, se vous mauez donné aucune courtoisie ou gracieuseté que vous me le vouldes aprez retollir par ceste facor sur ma foy vous monstrez mal que vous foyez gentilhomme. Tel que je suis dist il je suis celluy qui de cy ne partiray ne vous aussy, tant que me ayez rendu mes dix escus vous les auriez gaigniez trop aise. Ha dist elle si mayt Dieu quoy que vous disiez ie ne pense pas que vous foyez si mal gracieux attendu le bien qui est en vous, et le plaisir que je vous ay fait que fussiez si peu courtois que vous ne aydissiez a garder mon honneur, et pour ce de rechief vous supplie que ma requeste passez et accordez et que de cy vous partez, lescuyer dist qu'il n'en fera rien, et pour abregier force fut a la bonne gentille femme a tel regret que Dieu scait, de desbourser les dix escus afin que l'escuyer s'en allast: quant les dix escus refurent en la main dont ils estoient partis, celle que les rendist cuida bien enrager tant estoit mal contente, et celluy qui les a leur fait grant chiere. Or auant dist la couroucéé et desplaisante que se voit ainsi gouverner,

ier, quant vous vous estes bien jouë et far-  
 é de moy, aumoins aduancez vous et vous  
 uffise que vous seul congnoissiez ma folie,  
 t que par vostre tarder elle ne soit congne  
 le ceulx qui me deshonnoreront s'ils en  
 oient l'apparence; a vostre honneur dist  
 escuyer point je ne touche, gardez le au-  
 ant que vous l'aymez, vous m'avez fait ve-  
 ir icy, et si vous somme que vous me ren-  
 lez et remettez au lieu dont je partis, car  
 e n'est pas mon intencion d'auoir les deux  
 eines de venir et retourner. La chambre-  
 iere voyant que riens n'auoit eu si non le  
 ouroucer, voyant aussi que le jour com-  
 encoit a apparoir, avecques tout le des-  
 laisir et crainte que son enuie cueur por-  
 oit dudit escuyer, se hourde de cest es-  
 uyer et a son col le charge, comme a tout  
 e fardeau, le plus soüef quelle oncques  
 eut, le courtois gentil homme portoit te-  
 ant lieu de bahu sur le dos de celle qui sur  
 on ventre l'auoit soustenu, laissa couler vng  
 gros pet, dont le ton et le bruit firent loste  
 ueiller et demanda assez effréement que est  
 . C'est vostre chamberiere sire dist l'escuyer  
 ai me porte rendre ou elle m'auoit em-  
 unté. A ces motz la poure gentil femme  
 eust plus cueur puissance ne vouloir de  
 soustenir

soustenir son desplaisant fardeau : si vint d'vng costé et l'escuyer de l'autre. Et lostr que bien congnoist que c'est, et aussi avecques ce s'en doubtoit bien parla tres bien a l'épouseé que toute demoura deceuë et scandaliséé, et tost aprez se partit de leans et l'escuyer en Bourgoigne s'en retourna qui aux galans et compaignons de sorte joyeusement et souuent racompta cette aventure dessus dicte.



NOUVELLE XIX.

L'ENFANT  
DE NEIGE.

**A**Rdant desir de voir pays, congnoistre  
et scauoir plusieurs experiences qui

Tom. I.

K

par

par le monde vniuersel de jour en jour aduiennent , nagueres si fort eschauffa latrempé cueur et vertueux couraige d'un bon et riche marchand de Londres en Angleterre , que abandonna sa tres belle et bonne femme , sa belle maignie d'entans , parens , amis , heritaiges , et la plus part de sa cheuance et se partit de ce Royaulme assez bien fourny d'argent content et de tres grande habondance de marchandises dont ledit pays de Angleterre peut d'autres pays seruir , comme d'estain de ris et foison d'autres choses que pour cause de briefueté ie passe : En ce premier voyage vacqua le bon marchand l'espace de cinq ans , pendant lequel temps sa tres bonne femme garda tres bien son corps , fist son prouffit de plusieurs marchandises , et tant si tres bien le fist que son mary au bout desditz cinq ans retourne , beaucoup la loüa et plus que parauant ayma : le cueur audit marchand , non encores content tant d'auoir veu et congneu plusieurs choses estranges et merueilleuses comme d'auoir gagné l'argent se fist arriere sur la mer bouïter , cinq ou six mois puis son retour , et s'en reua a l'auenture en estrange terre tant de Crestiens comme de Sarrazins et ne demoura pas si peu que les dix ans ne fussent passez , ainsi que  
 sa



sa femme le reuist; trop bien luy escripuoit et asséz souuent, et a celle fin quelle sceut qu'il estoit encores en vie. Elle qui jeune estoit et en bon point et que faulte n'auoit de nulz biens de Dieu, fors seulement de la presence de son mary fut contraincte par son trop demourer de prendre vng Lieutenant, qui en peu d'heure luy fist vng tres beau filz. Ce filz fut noury et conduit avec les autres ses freres d'vng cousté, et au retour du marchant mary de sa mere auoit ledit enfant enuiron sept ans. La feste fut grande a ce retour d'entre le mary et la femme et comme ils furent en leurs joyeules deuises et plaisans propos, la bonne femme a la sermonce de son mary fait venir deuant eulx tous leurs enfans sans oublier celluy qui fut gaigné en l'absence de celluy en qui auoit le nom. Le bon marchant voyant la belle Compaignie de ses enfans recordant tres bien du nombre d'eulx a son partement, le voit creu d'vng dont il estesbahy et moult esmerueillé. Si va demander a sa femme qui estoit ce beau filz le dernier ou renc de leurs enfans, que il est dist elle par ma foy sire il est nostre filz et que seroit il. Je ne scay dist il, mais pource que plus ne l'auoie veu, auez vous merueilles si ie le demande. Saint

Jehan nenny dist elle mais il est nostre filz :  
 et comment se peut il faire dist le mary ,  
 vous nestiez pas grosse a mon partement ,  
 non vrayement dist elle que ie sceusse , mais  
 ie vous ose bien dire a la verité que l'enfant  
 est vostre , et que aultre que vous a moy n'a  
 touchié. Je ne le dis pas aussy dist il : mais  
 toutteffois il y a dix ans que je partis , et  
 c'est enfant se monstre de sept , comment  
 doncques pourroit il estre mien l'auriez vous  
 peu porté plus que vng aultre , par mon ser-  
 ment dist elle je ne scay , mais tout ce que  
 je dis est vray se ie l'ay plus porté que vng  
 aultre , il n'est chose que i'en saiche , et se  
 vous ne me le feistes au partir je ne scay  
 moy penser dont il peult estre venu , sinon  
 que assez tost aprez vostre departement vng  
 iour i'estoye par vng matin en nostre grant  
 Jardin , ou tout a coup me vint vng soudain  
 desir et appetit de menger vne feüille de dosille  
 qui pour ycelle heure estoit couuerte , et  
 soubz la neige tapie. J'en choisiss vne entre  
 les aultres belle et large que je cuiday aual-  
 ler , mais ce n'estoit que vng peu de neige  
 blanche et dure , et ne leuz pas si tost aual-  
 léé que ne me sentisse en tout tel estat que  
 ie me suis trouueé quant mes autres enfans  
 ay portez. Ce fait a certaine piece depuis  
 ie vous

ie vous ay fait ce tres beau filz. Le marchant congneut tantost qu'il en estoit nozamis et n'en voulu faire aucun semblant, aincois s'en vint adjoindre par parolles a confermer la belle bourde que sa femme luy bailloit et dist. Ma mye vous ne dictes chose qui ne soit possible, et qu'a aultre que vous ne soit adueni, loüe soit Dieu de ce qu'il nous a enuoyé. S'il nous a donné vng enfant par miracle, ou par aulcune secrette façon dont nous ignorons la maniere, il ne nous a pas oublié d'enuoyer cheuance pour l'entretenir. Quant la bonne femme vit que son mary vouloit condescendre a croire ce quelle luy dist, elle n'est pas moyennement joyeuse. Le marchand saige et prudent en dix ans qu'il fut depuis a lostel sans faire les loingtains voyages ne tint oncques manieres enuers sa femme en parolles ne autrement, pourquoy elle peust penser qu'il entendit riens de son fait tant estoit vertueux et patient. Il n'estoit pas encores saoul de voyager, si voulut recommencer et le dist a sa femme qui fist semblant d'en estre tres marrie et mal contente. Appaisez vous dist il, s'il plaist a Dieu Monseigneur saint George je reuiendray brief. Et pource que nostre fils que feistes en mon aultre voyage est

desja grant habille et en bon point de veoir et d'apprendre le bon vous semble je l'emmeneray avecques moy, et par ma foy dist elle vous ferez bien et je vous en prie, il fera fait dist il. A tant le part, et avec luy emmaine le filz, dont il n'estoit pas pere a que il a pieca garde bonne penseé. Ils eurent si bon vent qu'ils font venus au port d'Alexanderie, ou le bon marchant tres bien se deffit de la plus part de ses marchandises, et ne fust pas si beste affin qu'il n'eust plus de charge de l'enfant de sa femme et d'vng aultre, et que aprez sa mort ne succedast en tous ses biens comme vng de ses aultres enfans qu'il ne le vendist a tres bons deniers contens pour en faire vng esclave et pource qu'il estoit jeune et puissant. Il en eust prez de cent ducats. Quant ce fut fait il sen reuint a Londres sain et sauf Dieu mercy et n'est pas a dire la chiere que sa femme luy fist quant elle le vit en bon point, mais elle ne voit point son filz dont ne scait que penser. Elle ne se peut gueres tenir qu'elle ne demandast a son mary qu'il auoit fait de leur filz. Ha Madame dist il, il ne vous le fault ja celer. Il luy est tres mal prins. Helas comment dist elle est il noyé nenny certes, mais il est vray que

que fortune de mer nous mena par force en vng pays ou il faisoit si chaud que nous cuidions tous mourir par la grande ardeur du soleil que sur nous ses rais espendoit , et comme vng jour nous estions faillis de nostre naue pour faire vn chascun vne fosse a soy tappir pour le soleil , nostre bon filz que de neige comme vous scauez estoit , en nostre presence sur le grauiers par la grant force du soleil il fut tout a coup fondu et en eauë resolu , et neussiez pas dict vne sept-pseaulme que nous ne trouuassmes rien de luy , tout ainsi soudain en est party et pensez que j'en fus et suis bien desplaisant , et ne veis jamais chose entre les merueilles que j'ay veuës dont je fusse plus esbahy. Or auant dist elle puis quil plaist a Dieu le nous oster comme il le nous auoit donné loüe en soit il. S'elle se doubtaist que la chose alast autrement l'ystoire sen taist et n'en fait mencion , lorsque son mary luy rendist telle comme elle luy bailla combien qu'il en demoura toujours le Cousin.



NOUVELLE XX.

LE MARI  
MÉDECIN.

**C**E n'est pas chose nouvelle qu'en la  
Conté de Champagne on a toujours  
recou-

recouuert de gens lourds en la taille com-  
bien qu'il sembloit assez estrange a plusieurs,  
ourtant que ils sont si prez a ceulx du  
ays du mal engin, assez et largement dy-  
oires a ce propos pourroit on mettre con-  
ermant la bestise des Champenois, mais  
uant a present celle que sensuit pourroit  
uffire. En la dicte Conté auoit vngj Jeu-  
e homme orphelin qui bien riche et puis-  
ant demoura puis le trepas de ses pere et  
ere, et iacoit que il feust lourt tres peu  
richant, et encores aussy mal plaisant, si  
uoit vne industrie de bien garder le sien  
t conduire sa marchandise. Et a ceste  
ause assez de gens. Voire de gens de bien  
y eussent bien voulu donner en mariage  
eur fille; une entre les aultres pleut aux  
arens et amys de nostre Champenois, tant  
our la beauté, bonté, et cheuance etc.  
t luy dirent qu'il estoit temps qu'il se ma-  
iait, et que bonnement il ne pouuoit con-  
uire son fait. Vous auez aussi dirent ilz  
esja vingt et quatre ans si ne pouriez en  
meilleur aage prendre cest estat, et se vous  
voulez entendre nous auons regardé et  
hoisi pour vous vne belle fille et bonne  
ui nous semble tres bien vostre fait. C'est  
ne telle vous la congnoissez bien, lors la  
luy

luy nommerent. Et nostre homme a ce  
nen challoit que il fist, fust marié ou no,  
mais qu'il ne tirast point d'argent, respo-  
dit, qu'il feroit ce qu'ilz voudroient, puis  
qu'il vous semble que c'est mon bien co-  
duysez la chose au mieulx que vous sca-  
rez. Car je vueil faire par vostre conseil  
et ordonnance, vous dictes bien dirent ces  
bonnes gens nous le regarderons et y pe-  
ferons comme pour nous mesmes ou pour  
l'vng de nos propres entans. Pour abr-  
gier, certaine piece aprez, nostre Chan-  
penois fust marié, de pardieu ce fust, ma-  
tantost qu'il fut auprez de sa femme cor-  
ché la premiere nuit, luy, qui oncques si  
beste chrestienne n'auoit monté : tantost  
luy tourna le dos. Qui estoit mal conter-  
te c'estoit nostre espouseé, nonobstant  
qu'elle n'en fist nul semblant. Ceste mau-  
dicte maniere dura plus de dix jours et en-  
cores durast, se la bonne mere a l'espou-  
seé ny eust pourueu du remede. Il ne vous  
faut pas celer que nostre homme neuf e-  
façon et en mariage, du temps de ses fe-  
pere et mere auoit esté bien court tenu, e-  
sur toutes choses luy estoit et fut deffendu  
le mestier de la beste aux deux dos, doub-  
tant que s'il sy esbattoit quil y despen-  
droi



droit toute sa cheuance, et bien leur sembloit et a bonne cause qu'il n'estoit pas homme que on deust aymer pour ses beaulx yeulx, luy qui pour riens ne courroscast pere et mere et qui n'estoit pas trop chaut sur potage auoit toujours gardé son pucelage, que sa femme eust volentiers derobé celle eust sceu par quelque honneste facon. Vng jour se trouua la mere de nostre espousee deuers sa fille, et luy demanda de son mary, de son estat, de ses condicions, de son mariage et cent mille choses que femmes scaiuent dire, a toutes choses bailla et rendist nostre espousee a sa mere responce et dist que son mary estoit très bon homme et qu'elle ne doubtoit point quelle ne se conduisit bien avec luy, et pource qu'elle scauoit bien par elle mesme qu'il faut autre chose en mariage que boire et mengier, elle dist a sa fille. Or viens ca et me dis par ta foy, et de ces choses de nuit comment ten est il. Quant la poure fille ouït parler de ces choses de nuit a peu que le cueur ne luy faillit tant fut marrie et desplaisante, et ce que sa langue n'osoit respondre, montrent ses yeulx dont faillirent larmes en tres grande habondance: si entendit tantost sa mere que ces larmes vouloient dire. Si dist

ma

ma fille ne plourez plus, dictes moy hardiment je suis vostre mere a que ne deue riens celer, et de qui ne deuez estre honteuse vous a til encores riens fait. La pauvre fille reuenüe de pamoison, et ung peu rassuree, et de sa mere reconfortee cest la grande flote de ses larmes, mais n'auoit encores force ne sens de respondre. Si l'interrogea arriere sa mere et luy dist. Dites moy hardiment et oste tes larmes. Ta tante riens fait, a voix basse et pleurs entremeslees respondi la fille et dist, par ma foy ma mere il ne me toucha oncques, mais du surplus, que il ne soit bon homme et doux par ma foy si est. Or dis moy dist la mere, et scez tu point s'il est founy de tous ses membres. Dy hardiment se tu le scais: si est tres bien dist elle. J'ay plusieurs fois sentu ses denrees dauenture ainsy que je me tourne et retourne en nostre lit quant je ne puis dormir. Il souffit ce dist la mere, laisse moy faire du surplus. Vecy que tu feras. Au matin il te conuient faindre destre malade tres fort, et monstre semblant d'estre oppressee, qu'il semble que l'ame s'en parte. Ton mary me viendra ou mandera querir ie n'en doubte point, et je feray si bien mon personnaige que tu scauras

auras tantost comment tu fus gaigniéé,  
 ie porteray ton vrine a vng tel mede-  
 n que donnera tel conseil que je voul-  
 ray ; comme il fut dit il fut fait. Car  
 ndemain si tost qu'on vit le jour nostre  
 ouge se commença a plaindre et a faire la  
 malade , que il sembloit que vne fiebure  
 continuë luy rongeast corps et ame. Son  
 ary estoit bien esbahy et desplaisant si ne  
 auoit que faire ne que dire. Si manda  
 tantost querir sa belle mere qui ne se fist  
 ueres attendre. Tantost qu'il la vit. Helas  
 mere dist il vostre fille se meurt , ma fille  
 ist elle et que luy fault il : lors tout en  
 arlant marcherent jusques en la chambre  
 e la patiente. Si tost que la mere voit sa  
 lle elle luy demande qu'elle faisoit, et elle  
 omme bien aprinse ne respondist pas la  
 remiere fois , mais a petit de piece aprez  
 ist mere ie me meurs , non faictes fille se  
 Dieu plaist , prenez couraige. Mais dont  
 ous vient ce mal si en haste. Je ne scay , ie  
 e scay dist la fille , vous me parofflez a me  
 ire parler. Sa mere la prent par la main,  
 y taste son poulx et son chief, et puis dist  
 son beau filz. Par ma foy croyez qu'elle est  
 ien malade , elle est pleine de feu , si y  
 ult pourueoir de remede , y a til point icy  
 de

de son vrine; celle de la minuyt y est, di  
vne des meschines. Baillez la moy dist ell  
Quand elle eut ceste vrine fist tant quel  
eut vng vrinal et dedans la boutta, et di  
a son beau filz qu'il la portast monstrier a v  
tel medecin, pour scauoir qu'on pourra fa  
re a sa fille, et son luy peult aider, por  
Dieu ny espargnons riens dit elle. J'a  
encores de l'argent que ie n'aymes pas tai  
que je fais ma fille. Espargner dist le mar  
croyez son luy peut aider pour argent qu  
je ne luy fauldray pas. Or vous auance  
dist elle et tandis que elle se reposera vn  
peu je m'en iray jusqu'au menaige, tou  
jours reuiendray ie bien, s'on a mestier c  
moy; or deuez vous scauoir que nost  
bonne mere auoit le jour de deuant au pa  
tir de sa fille, forgié le medecin que esto  
tres bien aduertty de la responce qu'il de  
uoit faire. Vecy nostre gueux qui ariu  
deuers le medecin a tout l'vrine de sa fem  
me, et quant il y eut fait la reuerence,  
luy va compter comment sa femme esto  
deshaiteé et merueilleusement malade, e  
vecy son vrine que vous apporte affin qu  
mieux vous informez de son cas, et qu  
plus seurement me puisse conseiller. Le me  
decin prent l'vrinal et contremont le liéu  
et tourni

et tourne et retourne l'vrine et puis va dire  
vostre femme est fort aggraveé de chaulde  
maladie et dangier de mort, se elle n'est  
restement secouruë, vecy son vrine que  
je monstre. Ha maistre pour Dieu mercy  
veillez moy dire, et je vous payeray bien  
que on y pourra faire pour recouurer santé,  
et s'il vous semble qu'elle n'ayt garde de  
mort. Elle na garde, se vous luy faictes  
ce que ie vous diray dist le medecin, mais  
vous tardez gueres, tout l'or du monde  
ne la garderoit de la mort. Diçtes pour  
Dieu dist l'autre et on le fera. Il faut dist  
le medecin quelle ait compaignie a homme  
ou elle est morte. Compaignie d'homme  
dist l'autre et quest ce a dire cela. Cest a dire  
dist le medecin qu'il faut que vous montez  
sur elle, et que vous la ronchinez tres bien  
trois ou quatre fois tout en haste, et le plus  
de ce premier que vous en pourrez faire  
sera le meilleur, autrement ne sera point  
estainte la grande ardeur qui la seiche et  
tiré a fin, voire dist il et seroit ce bon, elle  
est morte, et ny a point de repit dist le me-  
decin se ainsi ne le faictes, voire et bien  
ost encores. Sainct Jehan dist l'autre jef-  
ayeray comment je pouray faire. Il se part  
de la, et vient a l'ostel et treuve sa femme  
que

que se plaignoit et doulousoit tres fort comment va il dist il ma mye. Je me meur mon amy dist elle. Vous n'avez garde se Dieu plaist dist il. J'ay parlé au medecin que ma enseigné vne medecine don vous ferez garie. Et durant ces deuises se despoüille, et au plus prez de sa femme se boutte. Et comme il approchoit pour executer le conseil du medecin tout eslourdois, que faites vous dist elle me voulez vous tuer. Mais ie vous gariray dist il. Le medecin la dist, et si dit ainsy que nature luy monstra et a laide de la paciente i besongna tres bien deux ou trois fois, et comme il se repositoit tout esbahy de ce que aduenu luy estoit, il demande a sa femme comment elle se porte: Je suis vng peu mieulx dist elle que parcy deuant nay esté. loué soit Dieu dist il. Jespoire que vous n'avez garde, et que le medecin aura dit vray. Alors recommence de plus belle et pour abreger tant et si bien le fist que sa femme reuint en santé dedens peu de jours dont il fut tres joyeux si fut la mere quant elle le sceut. Nostre Champenoys apréz ces armes dessus dictes deuiet vng peu plus gentil compaignon qu'il n'estoit auparavant, et luy vint en couraige, puis que

à femme estoit en santé qu'il semondroit  
 ung jour au disner ses parens et amys et  
 es pere et mere d'elle , ce qu'il fist et les  
 eruoit grandement en son patoys : a ce dis-  
 ner faisoit tres bonne et joyeuse chiere. On  
 beuvoit a luy, il beuvoit aux autres , ces-  
 oit merueilles qu'il estoit gentil compai-  
 non : or escoutez qu'il luy aduint au fort  
 le la meilleure chiere de ce disner. Il com-  
 menca tres fort a plorer , et sembloit que  
 tous ces amis , voire tout le monde fussent  
 morts , dont ny eut celluy de la table qui  
 se s'en donnaist grant merueilles dont ces  
 soudaines larmes procedoient ; les vngs et  
 les autres luy demandent qu'il auoit ,  
 mais a peu s'il pouuoit ou scauoit respon-  
 dre , tant le contraingnoient ses folles lar-  
 mes. Il parla au fort en la fin et dist. Jay  
 rien cause de plorer. Et par ma foy non  
 uez , ce dist sa belle mere que vous fault  
 , vous estes riche et puissant et bien lo-  
 ié , et si auez de bons amis, et que ne  
 uit pas a oublier , vous auez belle et bon-  
 ne femme que Dieu vous a rameneé en  
 santé que n'agueres fut sur le bord de sa  
 fosse, si m'est aduis que vous deuez estre lye  
 et joyeux. Helas non fait dist-il. Cest pour  
 moy que mon pere et ma mere que tant

maymoient , et mont assemblez , et laissez tant de biens , qu'ils ne sont encore en vie , car ils ne sont morts tous deux que de chaulde maladie se je les eusse aussi bien ronchinés quant ils furent malade que j'ay fait ma femme ils fussent maintenant sur piedz. Il ny eut celuy de la tabl qui aprez ces mots a bien peu se peut tenir de rire. Mais non pourtant il sen garda qui peut. Les tables furent osteés chacun s'en alla , et le bon Champenoys demoura avec sa femme laquelle afin quelle demourra en santé fut souuent de luy racollée.





NOUVELLE XXI.

L' A B B E S S E

G U E R I E.

**S**ur les métes de Normandie y a vne  
bonne Abbaye de Dames dont l'Abbesse  
L 2 qui

qui belle et jeune et en bon point lors estoit, nagueres sacoucha malade. Ses bonnes seurs deuotes et charitables tantost la vindrent visitter, en la confortant et administrant a leur leal pouuoir de tout ce quelles sentoient que bon luy fut, et quant elles apperceurent queile se dispoit a guérison, elles ordonnerent que l'une d'elles yroit a Roüen porter son vrine, et compteroit son cas a vng medecin de grant renomée. Pour faire cette ambassade, a lendemain l'une d'elles se mist en chemin, et fist tant quelle se trouua deuers ledit medecin auquel aprez qu'il eust visitté l'vrine de Madame l'Abbesse elle conta tout au long la facon et maniere de sa maladie, comme de son dormir, daller en chambre, de boire et de manger; Le saige medecin vrayment du cas de Madame informé tant par son vrine comme par la relation de la Religieuse, voulut ordonner le regime et jacoit ce qu'il eust de constume de bailler a plusieurs vng recipé par écrit, toutteffois il se fia bien de tant en la Religieuse, que de bouche luy diroit ce qu'auoit a faire, et luy dit; belle sueur, pour recouurer la santé de Madame l'Abbesse il luy est mestier et de necessité qu'elle ayt compaignie d'homme

me, et brief aultrement elle se trouuera en peu despace si de mal enteché et surprinse, que la mort luy sera le derrain remede; qui fut bien esbahie d'oüyr ces tres dures nouvelles ce fut nostre Religieuse, qui va dire; hélas maistre Jehan, ne voyez vous autre facon pour la recourance de la santé de Madame. Certes nenny dist il il n'en y a point d'autre, et si vüeit bien que vous saichiez, qu'il se fault aduencer de faire ce que j'ay dit, car se la maladie par faulte d'ayde, peult prendre son cours comme elle s'efforce, jamais homme a temps ny viendra. La bonne Religieuse a peu selle n'osa disner a son aise, tant auoit grant haste d'annoncer a Madame ces nouvelles. Et a laide de sa bonne hagueneé, et du grant desir qu'elle a d'estre a l'ostel s'auanca si tres bien que Madame l'Abesse fut tres esbahye de si tost la reuoir. Que dist le medecin la belle, ce dist la bonne Abbessse, ay ie garde de mort, vous serez tantost en bon point se Dieu plaist, Madame, dist la Religieuse messagiere, faictes bonne chiere et prenez cueur. Comment? ne ma le medecin point ordonné de regime dist Madame: si a dist elle, lors luy va dire tout au long comment le medecin, auoit veu son

vrine et les demandes qu'il fist de son aage de son menger de son dormir etc. Et puis pour conclusion il a dit et ordonné qu'il faut que vous ayez compaignie charnelle a quelque homme, ou brief autrement vous estes morte, car a vostre maladie na point d'autre remede. Compaignie d'homme dist Madame j'aymeroye mieulx plus chier mourir mille fois s'il m'estoit possible, et alors va dire puis que ainsi est que mon mal est incurable et mortel se je ny pouruois de tel remede. Louïé soit Dieu je prens bien la mort en gré appelez bien tost tout mon Conuent: le timbre fut sonnë, si vindrent a Madame toutes ses Religieuses, et quant elles furent en la chambre, Madame qui auoit encores toute la langue a commandement quelque mal qu'elle eust commença vne grande et longue harengue deuant ses sueurs, remonstrant le fait et estat de son Eglise, en quel point elle la trouua et en quel estat elle est aujourd'hui et vint descendre ces parolles, a parler de sa maladie que estoit mortelle et incurable comme elle bien sentoit et congnoissoit, et au jugement aussy d'ung tel medecin elle s'arrestoit, que morte l'auoit jugé. Et pourtant mes bonnes sueurs ie vous recom-

mande

mande nostre Eglise, et en vos plus deuotes prieres ma poure ame ; et a ces parolles larmes en grant habondance faillirent de ses yeux que furent compaignies d'autres sans nombre sourdans de la fontaine du cueur de son bon Conuent. Ceste plorerie dura assez longuement ; et fut la le mesnaige long temps sans parler. Assez long temps apréz Madame la Prieure que saige et bonne estoit, print la parolle pour tout le Conuent et dist Madame, de vostre mal, quel il est, Dieu le scait, a que nul ne peut riens celer, il nous desplaist beaucoup, et ny a celle de nous qui ne se voudroit emploier autant que possible est et seroit a personne viuant pour la recouurance de vostre santé. Si vous prions toutes ensemble, que vous ne nous espargnez en rien ; ne chose qui soit des biens de vostre Eglise, car mieulx nous vouldroit, et plus chiér de perdre la plus part de nos biens temporels que le prouffit spirituel que vostre presencé nous donne. Ma bonne sueur dist Madame, je n'ay pas tant desserui que vous me offrez, mais je vous en mercie tant que je puis en vous aduisant et priant de rechief que vous pensez comme je vous ay dit aux affaires de nostre Eglise que me tou-

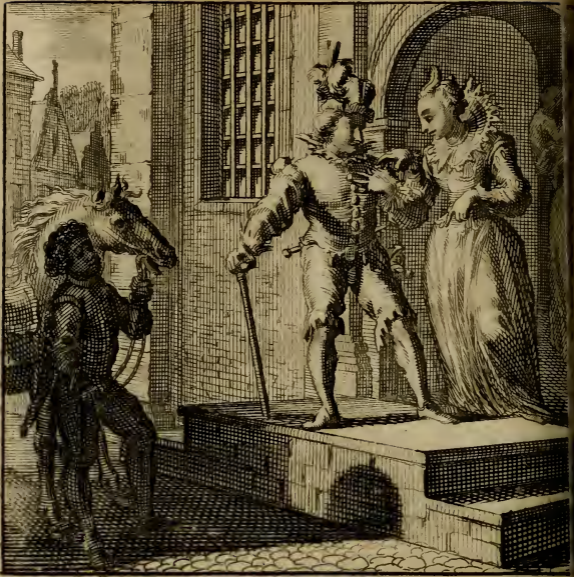
chent prez du cueur , Dieu le scait , en compaignant aux prieres que ferés , ma poure ame que grant mestier en a. Helas Madame dist la Prieure et n'est il possible pour bon gouuernement ou par soigneuse diligence de medecine que vous puissiez reposer , nenny certes ma bonne sueur dist elle. Il me faut mettre ou renc des tréspassez , car je ne vaulx gueres mieulx , quelque langaige que encores je prononce. Adonc saillit auant la Religieuse qui porta son vrine a Roüen , et dist Madame il y a bon remede s'il vous plaisoit : Créez qu'il ne me plaist pas dist elle, vecy sueur Jehanne que reuient de Roüen , et a monstré mon vrine et compté mon cas a vng tel medecin que ma jugeé morte , veoir se ne me vouloie abandonner a aucun homme et estre en sa compaignie , et par ce point esperoit il comme il trouuoit par ses liures que ie n'auroye garde de mort , mais se ainsy ne le faisoie, il n'y a point de ressource en moy , et quant a moy i'en loüe Dieu que me daigne appeller , aincoyz que jaye fait plus de péchez a luy me rens , et a la mort ie presente mon corps vienne quant elle veult. Comment Madame dist l'Enfermiere vous estes de vous mesmes homicide :

ide: Il est en vous de vous sauuer et ne faut  
que tendre la main, et requerre ayde et  
vous la trouuez presté, ce n'est pas bien  
ait et vous ose bien dire que vostre ame ne  
partiroit point seurement, s'en cest estat  
vous mouriez. Ha ma belle sueur dist  
Madame, quanteffois auez vous ouy pre-  
hier que mieux vouldroit a vne personne  
'abandonner a la mort que commettre vng  
eul pechie mortel, et vous scauez que ie  
ne puis ma mort fuyr ne esloigner sans fai-  
re et commettre pechie mortel, et qui bien  
tant au cueur me touche s'en se faisant  
na vie eslongneroye n'en serois ie pas des-  
honnouree et a tousjoursmais reprouchee,  
et diroit on vela la Dame etc.. mesmes vous  
outes, quelque conseil que me donnez,  
n'en auriez en irreuerence et en mains d'a-  
mour, et vous sembleroit et a bonne cause  
que indigne seroye d'entre vous presider et  
gouerner. Ne dictes et ne pensez jamais  
cela dist Madame la Tresoriere, il n'est cho-  
se qu'on ne doieue entreprendre pour esche-  
uer la mort; Et ne dist pas nostre bon Pere  
saint Augustin qu'il ne loist a personne de  
Dieu oster la vie ne tollir vng sien membre,  
et ne feriez vous pas directement encontre  
sa sentence se vous laissez a escient ce qu'il  
vous

vous peut de mal garder. Elle dist bien repondit le Couuent en general. Madam pour Dieu obeissez au medecin , et ne scyez en vostre opinion si aheurteé que par faulte de soustenance vous perdez corps e ame et laisser vostre poure Couuent quant vous ayme desolé et despourueu de Pastoure. Mes bonnes sueurs dist Madame j'ayme mieulx volontairement a la mortendre les mains , submettre mon col , e honorablement l'embrasser que par la fuy je viue deshonnouéré. Et ne diroit on pas vela la Dame , qui fist ainsy et ainsy. Ne vous chaille qu'on dye Madame , vous ne ferez ja reprocheé de gens de bien. Si seroie se dist Madame. Le Couuent se alla esmouuoir , et firent les bonnes Religieuses entre elles vng Confiltoire dont la conclusion s'ensuit , et porta les parolles dy celle la Prieure. Madame vecy vostre desolé Couuent si très desplaisant que jamais maison ne fut plus troubleé qu'elle est, dont vous estes cause et créez se vous estes si mal conseillé de vous abandonner a la mort que bien fuyr vous pouuez, j'en suis bien seure. Et affin que vous entendez que nous vous aymons d'entiere et leal et parfaicte amour , nous sommes contentes et auons



nous conclud et deliberé meurement tous  
 ensemble et generalement en fauluant  
 tous et nous, auoir compaignie bien se-  
 rettement d'aucun homme de bien, et  
 nous pareillement le ferons, affin que vous  
 n'ayez pensé ne imaginacion que ou tems  
 advenir vous en sourdist reproche de nulle  
 chose nous. N'est ce pas ainsi mes sueurs. Ouy  
 dirent elles toutes de tres bon cueur. Ma-  
 dame l'Abesse oyant ce que dist est et por-  
 tant au cueur vn grant fardeau dennuy pour  
 l'amour de ses sueurs se laissa ferir et s'ac-  
 corda combien qua grand regret que le  
 conseil du medecin seroit mis en oeuvre.  
 donc furent mandéz moynes prestres et  
 hercs, qui trouuerent bien a besoigner et  
 ouurerent si tres bien que Madame  
 Abesse fut en peu d'heure rappaisé dont  
 son Couuent fut tres joyeulx qui par hon-  
 neur faignit ce que par honte oncques ne  
 poussa.



NOUVELLE XXII.

L'ENFANT

A DEUX PERES.

**N**Agueres que vng gentil homme demou-  
rant a Bruges, tant et si longuement se  
trouua

trouua en la compaignie d'vne belle fille  
 d'il luy fist le ventre leuer, et droit au coup  
 d'il s'en apperceut et donna garde, Mon-  
 sieur fist vne assemblee de gens d'armes,  
 fust force a nostre gentil homme de l'aban-  
 donner et avec les autres aller ou seruice de  
 son dit seigneur, ce que de bon cueur et  
 ben il fist, mais auant son partement il fist  
 garnison et pourueance de parins et mari-  
 es et de nourrice pour son enfant aduenir,  
 donna la mere avecques de bonnes gens, luy  
 donna de l'argent et leurs recommanda quant  
 il partit mieulx qu'il sceut et le plus brief qu'il  
 put, ces choses furent tres bien disposees.  
 Elle donna son partement et prist congie de  
 son Dame, et au plaisir de Dieu promist de  
 tost retourner. Pensez que s'elle n'eust  
 jamais ploré, ne sen tenist elle pas a ceste  
 duree, puis quelle veoit d'elle eslongner  
 son amy en ce monde dont la presence plus luy  
 faisoit. Pour abreger, tant luy depleut ce  
 qu'il estoit de departir, que oncques mot ne sceut  
 dire tant empeschoient sa douce langue les  
 larmes sourdantes du parfond de son cueur:  
 et fort elle s'appaisast quant elle vit que au-  
 cune chose estre n'en pouuoit; et quant vint  
 environ vng mois apres le partement de  
 son amy, desir luy eschauffa le cueur et si  
 luy

luy vint ramenteuoir les plaisans passetemps  
quelle fauloit auoir dont la tres dure  
tres mauldicte absence de son amy helas  
luy estoit priuée; le Dieu d'amours qui n'est  
mais oyseux luy mist en bouche et en te  
mes les haulx biens, les nobles vertus,  
la tres grande beaulté d'vng marchand se  
voisin qui plusieurs fois auant et depuis  
departement de son amy, luy auoit pre  
senté la bataille, et concludre luy fist que  
retourne plus a sa requeste qu'il ne sen y  
pas escondit mesmes sy la voyoit és rues  
elle tiendra telles et si bonnes manieres qu'  
entendra bien qu'elle en veult a luy: c  
vint il si bien qua lendemain de ceste con  
clusion a la premiere oeuvre, amour en  
uoia nostre marchand deuers la patiente  
et luy presenta comme par plusieurs fois  
auoit, chiens et oyseaux, son corps se  
biens et plus de cent mille choses que ce  
abbatteurs de femmes scaient tout cou  
rant et par cueur. Il ne fut pas escondit  
car s'il auoit bonne volenté de combattre  
et faire armes, elle n'auoit pas mains de  
desir de luy fournir de tout ce que il voul  
dra et durant que nostre gentil homme est  
en guerre, nostre gentil femme fournit et  
accomplit au bon marchand tout ce dont  
la re-

request, et se plus eust osé demander elle estoit prestee de l'accomplir, et trouua en luy tant de bonne cheualerie, de proësse et de vertu quelle oublia de tous les points son amy par amours, qui a ceste heure veues ne s'en doubtoit. Beaucoup pleust aussi au bon marchand la courtoisie de sa nouvelle Dame et tant furent conjointes ces volentez desirs et pensers de luy et d'elle, qu'ils n'auoient pour eulx deux que vng seul cueur. Si se penserent que pour le bien loger a leur aise il souffriroit bien d'vng hostel pour leur deux: si trouua vng soir nostre gouge, et les bagues avec elle, en l'hostel du marchand sen allast en habandonnant le premier son amy: son hoste, son hostesse, et foison d'autres gens de bien auxquels il l'auoit recommandé et elle ne fut pas si folle quand elle se vit bien logé quelle ne dist incontinent a son marchand, qu'elle se sentoit grosse que en fut tres joyeux; et cuida bien que c'estoit de ses veures. Au chief de sept mois ou environ nostre gouge fist vng beau fils dont le pere doctif saccointa grandement et de la mere usly. Aduint certaine espace apréz que le bon gentil homme retourna de la guerre et vint a Bruges, et au plustost qu'il peut honnestement.

nestement prist le chemin vers le logis ou il laissa sa Dame, et luy venu leans la demanda a ceux que emprindrent la charge de la penser garder et ayder en sa gesine. Comment dirent ils ! esse ce que vous escauez, et n'aez vous pas eu les lettres que vous furent escriptes. Nenny par foy dist il et quelle chose y a il ? quelle chose sainte Marie dirent ils ? nostre Dame c'est bien raison que on le vous die. Vous ne fustes pas party d'vng mois aprez, qu'elle ne troustaft pignes et miroirs et se allast boutter cy deuant en l'hostel d'vng tel marchant qui la tient a fer et a clou et de fait elle a porté vn beau filz et a geü leans, et la fait le marchant chrestienner, et si le tient a sien. Saint Jehan vecy aultre chose de nouveau, dist le bon gentil homme, mais au fort puis qu'elle est telle, au dyable soit elle. Je suis content que le marchant lait et la tienne, mais quant est de l'enfant je suis seur qu'il est mien si le vuëil rauoir, et sur ce mot part et s'en va heurter bien rudement a luis du marchant, de bonne aduventure sa Dame, que ce fut, vint a ce heurt qui ouure luis, comme toute de leans quelle estoit, quant elle vit son ami oublié et qu'il la congneust aussy, chascun fut esbahy. Non  
pourtant

ourtant luy demanda donc elle venoit en  
e lieu, elle respondit que fortune luy auoit  
nencé, fortune dist il et fortune vous y  
enne, mais je vueille auoir mon enfant,  
ostre maistre aura la vache, mais j'auray  
veau. Or me le rendez bientoist, car je  
veulx rauoir quoy quil en aduiegne. Helas  
e dist la gouge que diroit mon homme, je  
rois defaiçte, car il cuide certainement  
uil soit sien. Il ne men chauld dist l'autre  
ie ce quil voudra, mais il n'aura pas ce  
ui est mien. Ha mon amy je vous requiers  
ue vous laissez, et baillez c'est enfant icy  
mon marchant, et vous me ferez grant  
laisir et a luy aussy, et pardieu se vous l'a-  
iez veu vous ne seriez ja pressé de l'auoir,  
est vng lait et ord garson tout ron-  
neux et contrefait. Dea dist l'autre tel  
uil est il est mien, et se le vueil ra-  
oir; et parlez bas pour Dieu se dist la  
ouge, et vous appeisez je vous en sup-  
lie, et vous plaïse ceans laisser cest en-  
ant, et je vous prometz se ainsi le  
aiçtes de vous donner le premier enfant  
que jamais j'auray; le gentil homme a  
es motz j'asoit qu'il fut couroucé ne  
e se peult tenir de soubzrire et sans  
plus dire, de sa bonne Dame se partit,

178      LES CENT NOUVELLES  
ne jamais ne redemanda ledi& enfant.  
Et encores le nourist celluy qui la mere  
engrainga en l'absence de nostre di& genti  
homme.





NOUVELLE XXIII.

# LA PROCUREUSE

PASSE LA RAYE.

**N** Agueres qu'en la ville de Mons en Hay-  
nault vn procureur de la cour dudit

M 2

Mons

Mons assez sur aage et ja ancien, entre les autres Clercs auoit vng tres beau filz et gentil compaignon duquel sa femme a certaine espace de temps s'en amoura fort bien, et luy sembloit qu'il estoit mieulx taillé de faire la besongne que n'estoit son mary, et affin quelle esprouuast se son cuider estoit vray, elle conclud en soy mesmes quelle tiendra d'autres tels termes que sil n'est plus beste que vng asne, il se donra tantost garde qu'elle en veult a luy. Pour executer ce desir ceste vaillante femme jeune fresche et en bon point venoit souuent et menu, coudre et filer auprez de ce Clerc, et deuisoit avec luy de cent mille besongnes dont la pluspart tousjours enfin sur amours retournoient, et deuant ces deuises elle noublia pas de le seruir d'aubades assez largement, vne fois le butoit du coude en escripuant, vne autre fois luy gettoit des pierres tant qu'il broüilloit ce qu'il faisoit, et luy failloit recommencer. Vng autre jour recommencoit ceste feste et luy ostoit papier et parchemin tant qu'il failloit qu'il laist l'oeuvre dont il estoit très mal content, doubtant le courroux de son maistre, quelque semblant que la maistresse long temps luy eust monstré qui tiroit fort

au train de derriere, si luy auoient jeunesse et crainte les yeulx si bandez qu'en rien il ne s'apperceuoit du bien que on luy vouloit. Neantmoins en la fin il apperceut quil estoit bien en grace, et ne demoura gueres aprez ceste deliberation que le procureur estant hors de l'ostel sa femme vint au Clerc bailler l'assault qu'elle auoit de coustume, voire trop plus aigre et plus fort que nulle foys de deuant, tant de ruer, tant de bouter, de parler, mesmes pour le plus despechier et bailler destourbier, elle respendit sur buffet, sur papier, sur robe, son cornet a l'encre, et nostre Clerc plus congnoissant et mieulx voyant que cy dessus sailloit sur piez et assault sa maistresse et la reboute arriere de luy priant quelle le laissast escrire, et elle que demandoit estre assaillie et combatre, ne laissa pas pourtant l'entreprise encommencee. Scauez vous, luy a dit le Clerc, Madamoiselle c'est force que ie acheue l'escript que j'ay encommencee. Si vous requier que vous me laissez paisible, ou par la mort bieu ie vous liureray castille, et que me feriez vous beau sire dist elle, la moë? nenny par Dieu, et quoy donc, quoy: voire quoy: pource dist il que vous auez respandu mon cornet a l'encre, et auez broüillé

mon escripture je vous pouray bien broüiller vostre parchemin , et afin que faulte d'encre ne m'empesche descripre , j'en pouray bien pescher dans vostre cornet. Par moy dist elle vous en estes bien l'homme , et croyez que j'en ay grant paour. Je ne fay quel homme dist le Clerc , mais je suis tel que se vous y esbatez plus vous passerez par la , et de fait vecy vne roye que je vous fais et par Dieu se vous la passez tant peu que ce soit se je vous faulx , ie vueil qu'on me tue et par ma foy dist elle ie ne vous en crains , et si passeray la roye , et puis verrez que vous ferez , et disant ces paroles marcha la druë , faisant le petit fault outre la roye bien auant , et le bon Clerc la prent aux grilz sans plus enquerre et sur son banc la ruë et creez qui la pugnit bien car elle l'auoit broüillé et il ne luy en fist pas mains , mais ce fut en autre facon car elle le broüilla par dehors et a decouuert et il la broüilla a couuert et par dedens. Or est il vray que la present y estoit vng jeune enfant de enuiron quatre ou cinq ans fils de leans : Il ne faut pas demander s'aprez ces premieres armes de la maistresse et du Clerc il y eut plusieurs secrets remonstrez a mains de parolles que les premiers. Il ne  
vous

vous fault pas celer aussy que peu de jours  
 préz ceste aduventure ledit petit enfant ou  
 comptoir estant ou nostre Clerc escriuoit.  
 Le Procureur et Maistre de leans suruint,  
 et marche auant pour tirer vers son Clerc  
 pour regarder qu'il escriuoit ou pour espoir  
 d'aultre chose: Et comme il aprocha la roye  
 que son Clerc auoit faiete pour sa femme,  
 qui encores n'estoit pas effaceé son filz qui  
 crie et dist. Mon pere gardez bien que  
 vous ne passez ceste roye, car nostre Clerc  
 vous abatteroit et houspilleroit ainsi que fist  
 nagueres ma mere. Le procureur oyant son  
 filz et regardant la roye, si ne sceut que  
 penser car il se souuint que folz, yures et  
 enfans ont de coustume de verité dire, non  
 pourtant il ne fist pour ceste heure nul sem-  
 blant, et n'est encores point venu en ma  
 congnoissance se il differra la chose ou par  
 ygnorance ou par doubte desclandre &c.



NOUVELLE XXIV.

LA BOTTE

A' D E M I.

**S**Oit ainsy que és Nouvelles dessus dictes  
 les noms de ceulx et celles a qui elles  
 ont

ont touchié ou touchent ne soient mis et  
 scripts si me donne appetit grant vouloir  
 le nommer en ma petite rateelé le Conte  
 Maaleran en son temps Conte de saint Pol  
 et appellé le beau Conte : Entre autres sei-  
 gneuries il estoit seigneur d'vng villaige en  
 la Chastellenie de lisle nommée Vrelenchen  
 prez dudit Isle enuiron d'vne lieuë. Ce  
 gentil Conte de bonne et douce nature  
 estoit et sur tout son temps amoureux, oultre  
 l'Enseigne il sceut au raport d'aucuns ses  
 seruiteurs que en ce cas le seruoient, que  
 ledit Vrelenchen auoit vne tres belle fille  
 gente de corps et en bon point. Il ne fut  
 pas si paresseux que assez tost aprez ceste  
 nouvelle il ne se trouuaft en ce villaige et  
 firent tant lesdits seruiteurs, que les yeulx  
 de leur maistre confermerent de tous points  
 leur raport touchant ladicte fille. Or ca  
 qu'est il de faire dist lors le gentil Conte.  
 C'est que je parle a elle entre nous deux  
 seulement et ne me chault quil me couste.  
 L'vng de ses seruiteurs docteur en son mestier  
 luy dist Monseigneur pour vostre honneur  
 et celuy de la fille ausly il me semble que  
 mieux vault que je luy decouure toutel'em-  
 busche de vostre volenté, et selon la res-  
 ponse j'auray aduis de parler et poursuy-  
 ure,

ure, comme l'autre dist, il fut fait; car il vint deuers la belle fille et tres courtoisement la salua, et elle que n'estoit pas mains saige et bonne que belle courtoisement luy rendit son salut. Pour abregier apréz plusieurs parolles d'acointance, le bon maquereau va faire vng grant premice touchant les biens et les honneurs que son maistre luy vouloit, et de fait se a elle ne tenoit elle seroit cause enrichir et honorer tout son lignaige, la bonne fille entendist tantost quelle heure il estoit. Si fist la responce telle quelle estoit, c'est a scauoir belle et bonne: car au regard de Monseigneur le Conte elle estoit celle, son honneur sauue que luy voudroit obeir craindre et seruir en toutes choses, mais qui la voudroit requerir contre son honneur quelle tenoit aussi chier que sa vie, elle estoit celle qui ne le congnoissoit et pour qui elle feroit non plus que le cinge pour le mauuais. Qui fut esbahy et couroucé ceste responce oüye ce fut nostre macquereau qui sen reuient deuers son maistre a tout ce qu'il auoit de poisson car a chair auoit il failly. Il ne faut pas demander ce le Conte fut mal content quant il sceut la tres fiere et dure responce de celle dont il desiroit la cointance  
et



et jouissance, et autant ou plus que nulle  
 du monde. Tantost aprez si va dire. Or  
 quant laissons la la pour ceste foys il m'en sou-  
 viendra quand elle cuidera qu'il soit oublié.  
 Il se partit de la tantost aprez, et ny retour-  
 na que les six septmaines ne fussent passées,  
 et quant il reuint ce fut si tres secrettement  
 que nulle nouvelle ne fut tant simplement,  
 et en tapinaige si trouua. Il fist tant par ses  
 espies qu'il sceut que nostre belle fille soyoit  
 le l'herbe au coing d'vng boys asseulé de  
 toutes gens, il fut bien joyeux, et tout  
 mouzé encores qu'il estoit, se met au che-  
 min deuers elle en la compagnie de ses  
 espies, et quant il fut prez de ce quil que-  
 roit, il leur donna congié, et fist tant qu'il  
 le trouua auprez de sa Dame sans ce qu'elle  
 n sceust nouvelle sinon quant elle le veit.  
 Elle fut bien esprinse et esbahie de se veoir  
 ainsi et tenuë de Monseigneur le Conte ce  
 ne fut pas merueilles, mesme elle en chan-  
 gea couleur müa semblant, et a bien peu  
 n perdit la parolle, car elle scauoit par  
 renommé qu'il estoit perilleux et noyseux  
 entre femmes. Ha Dea Madamoiselle dist  
 lors le gentil Conte qui se trouua scaysi,  
 vous estes a merueilles fiere. On ne vous  
 peult auoir sans siege. Or pensez bien de  
 vous

vous deffendre car vous estes venuë a la bataille , et auant que de moy partez vous en ferez a mon vouloir et tout a ma deuisse , des peines et trauaux que jay soufferts et endurés tout pour l'amour de vous. Helas Monseigneur ce dist la jeune fille toute esbahye et surprinse quelle estoit je vous crie mercy se jay dit ou fait chose qui vous desplaïse, vueillez le moy pardonner, combien que je ne pense auoir dit ne fait chose dont me doyez scauoir malgré. Je ne scay moy qu'on vous a raporté, on ma requise en vostre nom de deshonneur je n'y ay point adjousté de foy, car je vous tiens si vertueux que pour riens ne vouldriez deshonnorer vne vostre simple subgecte comme je suis, mais la voulderiez bien garder. Ostéz ces penseés, ce dist Monseigneur, et soyez seure que vous ne meschapperez. Je vous ay fait monstrier le bien que je vous vueil et ce pourquoy ie enuoïay deuers vous, et sans plus dire la trouffe et prent entre ses bras, et dessus vn peu d'herbe mise en vng tas qu'elle auoit assablé soudainement la coucha et fort roide l'accola, et vistemment faisoit toutes ses preparatoires d'accomplir le desir qu'il auoit de pieca. La jeune fille  
que

ne se veoit en ce dangier et sur le point  
 de perdre ce que en ce monde plus chier  
 avoit s'aduisa d'vng bon tour et dist ha  
 Monseigneur ie me rends a vous ie feray  
 ce qu'il vous plaira sans nul reffus ne con-  
 cedit, soyez plus content de prendre de  
 moy ce qu'en voudriez pour mon accord  
 et volenté, que par force et maugré moy,  
 vos parolles et vostre vouloir desordonné  
 soient accomplis. Ha dea dist Monsei-  
 neur que vous meschappéz non ferez, que  
 vultz vous dire. Je vous requier dist elle  
 puis qu'il fault que vous obeisse, que vous  
 ne faiçtes ceste honneur que je ne soie  
 troullie de vos huseaux que sont gras et  
 durs, et vous souffise du surplus et com-  
 ment en pouroie faire ce dist Monseigneur.  
 Je vous les osteray ce dist elle tres bien  
 si vous plaist car par ma foy ie nauroye  
 Monseigneur ne couraige de vous faire bonne chie-  
 re avec ces paillards huseaulx: C'est peu  
 de chose des huseaulx ce dist Monsei-  
 neur. Mais non pourtant puis quil vous  
 plaist ilz seront ostez: et alors il abandon-  
 na sa prise et s'assit dessus l'herbe et tend  
 sa jambe, et la belle fille luy osta l'espe-  
 on et puis luy tire l'vng de ses huseaulx  
 que bien estreys estoient, et quant il fut  
 environ

environ a moitié a quoy faire elle e moult de peine, pource que tout a propos le tira de mauuais biays: elle part et se va tant que piedz la peuuent porter aidér et soutenir de bon vouloir et la laissa le gentil Conte, et ne fina de courre tant quelle fut en l'hostel de son pere. Le bon seigneur qui se trouua ainsi deceu si enrageoit et plus nen pouuoit, et qui a ceste heure l'eust veu rire jamais neust eu les fiebures. A quelque méschief que ce fut se mist sur piedz cuidant par marchier sur son housseau l'oster de sa jambe, mais c'est pour neant il estoit trop estroit si n'y trouua autre remede que de retourner vers ses gens. Il ne fut pas loing allé que tost ne trouua ses bons disciples, sur le bord d'vng fossé que l'attendoient qu'ilz ne sceurent que penser quant ilz le virent ainsi atourné. Il leurs conta tout son cas et se fist rehouser. Et que loyoit; celle qui la trompé ne seroit pas seurement en ce monde tant luy cuide et veut bien faire de desplaisir. Mais quelque vouloir qu'il eust pour lors et tant mal content qu'il fut pour vng temps, toutteffois quant il fut vng peu refroidye tout son couroux fut conuertý en cordial amour. Et  
qu'il

u'il soit vray depuis a son pourchas et a ses  
 hiers coustz et dépens il la fist marier tres  
 richement et bien alla contemplacion seule-  
 ment de la franchise èt loyaulté qu'en elle  
 uoit trouué dont il eut la vraye congnois-  
 sance par le reffus cy dessus compté.



NOUVELLE XXV.

F O R C E E  
D E G R E.

**L**A chose est si fresche et si nouvelle-  
ment aduenüe dont je vueil fournir ma  
nouuelle

nouvelle que je ne puis ne tailler ne oster. Il est vray que au quesnoy vint vne tres belle fille nagueres au Preuost soy complaindre de force et violence en elle perpetrée et commise par le vouloir desordonné d'un Compaignon. Ceste complainte au Preuost faicte le Compaignon encusé de ce crime fut en leure prins et saisy et au dit du commun peuple ne valoit gueres mieulx que pendu au Gibet ou sans teste sur vne Rouë mis emmy leschamps. La fille voyant ce, sentant celluy dont elle se douloit emprisonné poursuiuoit rudement le Preuost qu'il luy en fist Justice, disant que outre son gré et vouloir violement et par force l'auoit deshonnouré. Et le Preuost homme discret et saige et en justice tres expert, fist assembler les hommes et puis manda le prisonnier, et aincoys qu'il le fist venir deuant les hommes desja tous prests pour le juger s'il confessoit par gehaine ou autrement l'horrible cas dont il estoit chargié, parla a luy a part et si l'adjura de dire verité. Vecy telle femme dist il qui de vous se complaint tres fort de force est il ainsi, l'auéz vous efforceé, gardez que vous dictes verité, car se vous faillez vous estes mort, mais se vous dictes verité on

vous fera grace. Par ma foy Monseigneur le Preuost dist le prisonnier ie ne vueil pas nyer ne celer que je ne laye pieca requise de son amour et de fait deuant hyer aprez plusieurs parolles ie la ruay sur vng liēt pour faire ce que vous scauez, et luy leuay robe pourpoint et chemise et mon furon qui n'auoit jamais hanté leurier ne scauoit trouuer la duyère de son conuil, et ne faisoit que aller ca et la, mais elle par sa courtoisie luy dressa le chemin, et a ses propres mains le bouta tout dedens. Je croy trop bien qu'il ne partit pas sans proye mais qu'il y eut autre force, par mon serment, non eust. Est il ainsi dist le Preuost; ouy par mon serment dist le bon Compaignon. Or bien dist il nous en ferons tres bien. Aprez ces parolles le Preuost se vint mettre en siege pontifical a dextre enuironné de ses hommes, et le bon Compaignon fut mis et assis sur le petit banc ou parquet. Ce voyant tout le peuple et celle qui l'accusoit aussy. Or sa ma mye dist le Preuost que demandez vous a ce prisonnier. Monseigneur le Preuost dist elle je me plains a vous de la force que il ma fait, car il ma violleé outre mon gré et volenté et malgré moy dont je vous demande Justice. Que respondes vous  
mon



non amy dist le Preuost au prisonnier. Monseigneur dist il vous ay ia dist comment il en va et je ne pense pas qu'elle die au contraire. Mamyé dist le Preuost regardez bien que vous dictes et que vous faites de vous plaindre de force, c'est grant chose vecy qu'il dist qu'il ne vous fist oncques force, mesmes auez esté consentante, et a peu prez requerante de ce qu'il a fait. Et qu'il soit vray, vous mesmes adressastes et mistes son furon qui s'esbattoit a l'entour de vostre terrier. Et a vos deux mains ou a toute l'vne tout dedens vostre dit terrier le mistes. Laquelle chose il n'eust peu faire sans vostre aide. Et se vous y eussiez tant soit peu resisté, jamais n'en fust venu a chief. Se son furon a fouragé l'hostel il n'en peult mais, car dez lors qu'il est au terrier ou duyers il est hors de son chastoys. Ha Monseigneur le Preuost dist la fille plaintiue, comment l'entendez vous. Il est vray je ne vueille pas nyer que voirement j'adressay son furon et le boutay en mon terrier mais pourquoy fut ce. Par mon serment Monseigneur il auoit la teste tant roide et le museau tant dur que je scay tout vray qu'il m'eust fait vng grant perthuis ou deux ou trois ou ventre, si je ne l'eusse bien en

haste boutté en celluy qui y estoit dauantage et vela pourquoy ie le feis. Pense qu'il y eut grande rifee aprez la conclusion de ce procez, de ceux de la Justice et de tous les assistans, et fut le Compaignon deliuré promettant de retourner a ces journeés quant sommé en seroit et la fille s'en alla bien couroucéé que on ne pendoit tre bien hault en haste celluy que auoit pendu a ses basses fourches : mais le courroux ne sa rude poursuite ne dura gueres, car a ce qu'on me dit, tantost aprez par bons moien la paix entre eulx si fut trouueé, et fut abandonné au bon Compaignon garenneconniere et terrier toutesfois que chasser youldroit.



NOUVELLE XXVI.

# LA DEMOISELLE

CAVALIERE.

EN la Duché de Breban na pas long  
temps que la memoire n'en soit fres-  
che

N 3

che et presente|a ceste heure aduint vng cas digne de reciter. Et pour fournir vne nouvelle ne doibt pas estre reboutté, et affin qu'il soit enrégistré et en appert congneu et declairé, il fut tel. A l'hostel du grant Baron dudit Pays demouroit et residoit vng jeune gent et gracieux gentil homme nommé Girard qui s'enamoura tres fort d'une Damoiselle de leans nommée Catherine, et quant il vit son coup il luy osa bien dire son gracieux et piteulx cas. La responce qu'il eut de prins fault plusieurs la peuuent scauoir et penser laquelle pour abregier ie trespasse. Et viens a ce que Girard et Catherine par succession de temps s'entreaymerent tant fort et si leallement qu'ils n'auoient que vng seul cueur et vng mesme vouloir. Ceste entiere leale et parfaite amour ne dura pas si peu que les deux ans ne furent accomplis et passez, puis aprez certaine piece amours que ben-de les yeulx de ses seruiteurs les boucha si tres bien que la ou ilz cuidoiient le plus secrettement de leurs amoureux affaires conclure et deuiser, chascun s'en apparceuoit et ny auoit homme ne femme a l'hostel qui tres bien ne s'en donna garde, mesme fut la chose tant escrieé que on ne par-

loit par leans que des amours Girard et Catherine. Mais hélas les pources aueugles cuidoyent bien seuls estre empeschiez de leurs besoignes , et ne se doubtoient gueres qu'on tenist conseil ailleurs qu'en leur presence, ou le troisieme de leur gré n'eust pas esté receu, sans leur propos changer ne transmuier. Tant au pourchas d'aucuns mauidicts et detestables enuieux que pour la continuelle noise de ce qui rien ou peu leurs touche vint ceste maniere a la congnoissance du maistre et de la maistresse de ceulx amants, et d'yceulx s'espandit et faillit en audience du Pere et de la Mere de Catherine. Si luy en cheut si tres bien que par vne Damoiselle de leans sa tres bonne Compaigne et amyie elle fut aduertie et informé du long et du large de la descouuerture des amours Girard et d'elle, tant a Monseigneur son Pere et Madame sa Mere que a Monseigneur et a Madame de leans. Hélas quest il de faire ma bonne sueur et ma mye dist Catherine a une de ses Compaignes. Je suis femme destruite puis que mon cas est si magnifeste que tant de gens le scaient et en deuissent. Conseilliez moy ou je suis femme perdue et plus que une autre desoléé, et mal fortuné.

Et a ces motz larmes a grant tas faillirent de ses yeulx et descendirent au long de sa belle et claire face jusques bien bas sur sa robe. La bonne Compaigne ce voyant fut tres marrie et desplaisante de son ennuy, et pour la conforter luy dist ma sueur c'est follie de menner tel dueil et si grant, car on ne vous peut Dieu mercy reprocher de chose qui touche vostre honneur, ne celle de vos amys, se vous auez entretenu vng gentil homme en cas d'amours ce n'est pas chose deffendue en la court d'honneur, mesmes est la fante et vraye adresse de y paruenir, et pource vous n'aez cause de douloir, et n'est asme viuant qui a la verité vous en puisse, ou doieue chargier: mais toutesfois il me sembleroit bon pour estaindre la noise de plusieurs parolles que courent aujourd'hui a l'occasion de vosdictes amours, que Girard vostre seruiteur sans faire semblant de riens, print vng moult gracieux congié de Monseigneur et de Madame coulourant son cas. Ou aussy d'aller en vng loingtain voiage ou en quelque guerre apparente et soubz ceste ombre s'en allaist quelque part soy rendre en vng bon hostel attendant que Dieu et amours auront disposé sur vos besoignes,

oignes, et luy arresté vous face scauoir  
de son estat et par son mesme messaige luy  
erez scauoir de vos nouvelles, et par ce  
point s'appaisera le bruit qui court a pre-  
sent, et vous entreaymerez et entretien-  
drez l'vng et l'autre par liaison atten-  
dant que mieulx vous vienne, et ne pen-  
sez point que vostre amour pourtant doie  
cesser mesme de bien en mieulx se main-  
tiendra, car par longue espace vous n'avez  
eu rapport ne nouvelle chascun de sa par-  
tie que par la relacion de vos yeulx que  
ne sont pas les plus heureux de faire les  
plus seurs jugemens, mesmes a ceux que sont  
tenus en lamoureux seruaige. Le gracieux et  
bon conseil de ceste gentil femme fut mis  
en oeuvre et a effet. Car au plus tost que  
Catherine sceust trouuer la facon de parler  
a Girard son seruiteur elle en brefluy comp-  
ta comment lembusche de leurs amours  
estoit descouuerte et venuë desja a la con-  
gnoissance de Monseigneur son Pere de Ma-  
dame sa mere, et de Monseigneur et de Ma-  
dame de leans. Et creez dist elle auant  
que il soit venu si auant ce na pas esté  
sans poser grants langaiges au pourchas  
des rapporteurs deuant tous ceux de leans  
et de plusieurs voisins, et pource que for-  
tune

tune ne nous est pas si amye de nou-  
 auoir permis longuement viure si glorieu-  
 sement en nostre estat encommencé et  
 nous menace aduise forge et prepare enco-  
 res plus grants destourbiers se ne pour-  
 uoions a lencontre, il nous est mestier utile  
 et necessité d'auoir aduis bon et hastif et  
 pource que le cas beaucoup me touche et  
 plus que a vous quant au dangier que sour-  
 dre en pouroit, sans vous dedire je vous  
 diray mon opinion. Lors luy vas comp-  
 ter de chief en bout lauertissement et con-  
 seil de sa bonne Compaigne; Girard desja  
 vng peu aduerty de ceste mauldicte aduen-  
 ture plus desplaisant que se tout le monde  
 fut mort, mis hors de sa Dame, respon-  
 dit en telle maniere. Ma lealle et bonne  
 Maistresse, vecy vostre humble et obeissant  
 seruiteur qui aprez Dieu n'ayme rien en ce  
 monde si loyaulment que vous et suis cel-  
 luy a qui vous pouuez ordonner et com-  
 mander tout ce que bon vous semble, et  
 qui vous vient a plaisir, pour estre lyement  
 et de bon cueur sans contredit obeye: mais  
 pensez quen ce monde ne me pourra pis  
 aduenir quant il fault que je esloigne  
 vostre tres desireé presence. Helas s'il fault  
 que je vous laisse il m'est aduis que les  
 pre-



premières nouvelles que vous aurez de moy  
 fera ma dolente et piteuse mort adjugé et  
 exécuté accausede vostre eslonger, mais  
 quoy que ce soit, vous estes celle et seule vi-  
 uante que ie vueil obeir et ayme trop plus  
 chier la mort en vous obeissant, que en ce  
 monde viure, voire et estre perpetuel, non  
 accomplissant vostre noble commandement.  
 Vecy le corps de celuy qui est tout vostre.  
 Taillez, rongnez, prenez, ostez et faites  
 tout ce qu'il vous plaist. Se Catherine estoit  
 marrie, desplaisante, oyant son seruiteur  
 quelle aymoît plus loyaument que nul au-  
 tre, le voyant ainsi plus troublé que dire  
 on ne le vous pouroit, il ne le fault que  
 penser et non enquerre et se ne fust pour  
 la grant vertu que Dieu en elle n'auoit  
 pas oublié de mettre largement et a com-  
 ble, elle se feust offerte de luy faire com-  
 pagnie en son voyage; mais esperant de  
 quelque jour recouurer a ce que très  
 malheureusement faillit, le retira de ce  
 propos: Et certaine piece aprez si luy  
 dist mon amy c'est force que vous en  
 allez: si vous prie que vous n'oubliez  
 pas celle qui vous a fait le don de son  
 cueur, et affin que vous ayez le courai-  
 ge de mieux soustenir la tres horrible ba-  
 taille

taille que raison vous liure et amaine a vostre douloureux partement encountre vostre vouloir et desir, ie vous prometz et assure sur ma foy que tant que je viue aultre homme n'auray a espoux de ma volenté et bon gré que vous, voire tant que vous me foyez leal et entier comme jespoire que vous serez et en aprobacion de ce je vous donne ceste verge qui est d'or esmaillé de larmes noires, et se adventure on me vouloit ailleurs marier, ie me deffendray tellement et tiendray telz termes que vous deurez estre de moy content, et vous monstreray que je vous vueille tenir sans faulser ma promesse. Or je vous prie que tantost que vous serez arresté ou que ce soit que vous mescripuez de vos nouvelles, et je vous en rescrip-ray des miennes. Ha ma bonne Maistresse dist Girard : Or voys ie bien qu'il fault que je vous abandonne pour vne espace. Je prie a Dieu qu'il vous doint plus de bien, et plus de ioye qu'il ne m'appert en auoir. Vous m'avez fait de vostre grace non pas que i'en soye digne vne si haulte et honorable promesse que n'est pas en moy de vous  
en

en scauoir seulement et suffisamment mer-  
cier. Et encores ay ie le pouuoir de le  
defferuir mais pourrant ne demeure pas  
que ie n'en aye la congnoissance et si vous  
ose bien faire la pareille promesse vous sup-  
pliant tres humblement et de tout mon  
cueur que mon bon et leal vouloir me soit  
reputé de tel et aussi grant merite que s'il  
partoit de plus homme de bien que moy.  
Et adieu Madame mes yeulx demandent  
a leur tour audience qui coupent a malan-  
gue son parler, et a ces motz la baïsa et elle  
luy très serrément et puis sen allerent cha-  
cun en sa chambre plaindre ses douleurs,  
Dieu scait s'ilz ploroient des yeulx du cueur  
et de la teste. Au fort l'heure qu'il se con-  
uint monstrier chascun s'efforca a faire au-  
tre chiére de semblant et de bouche que  
le desolé cueur ne faisoit. Et pour abreg-  
ier Girard fist tant en peu de jours qu'il  
obtint congié de son maistre qui ne luy fut  
pas par trop difficile a impetrer, non pas  
pour faulte qu'il eust faicte, mais a l'occa-  
sion des amours de luy et de Catherine dont  
les amis d'elle estoient mal contens pour-  
tant que Girard n'estoit pas de si grant lieu  
ne de si grant richesses comme elle estoit,  
et pource doubtoient qu'il ne la fiancast,  
ainsi

ainsi n'en aduint pas et si se partit Girard, et fist tant par ses journéeés qu'il vint ou Pays du Barrois et trouua retenance a l'hostel d'vng grant Baron du Pais et luy arresté tantost manda et fist scauoir a sa Dame de ses nouvelles qui en fut tres joyeuse, et par son messagier mesmes luy rescripuit de son estat et du bon vouloir qu'elle auoit et auroit vers luy tant qu'il vouldroit estre loyal. Or vous fault il scauoir que tantost que Girard fust party du Pais de Breban plusieurs gentils hommes Escuyers et Cheualiers se vindrent accointer de Catharine desirans sur toutes autres sa bienueillance et sa grace que durant le temps que Girard seruoit et estoit present ne se monstroient ne apparoiēt scachans de vray qu'il alloit deuant eulx a l'offrande. Et de fait plusieurs la requirent a Monseigneur son Pere de l'auoir en mariage et entre autres luy aduint vng qui luy fut agreable. Si manda plusieurs de ses amys et sa belle fille aussy et leurs remonstra comment il estoit desja ancien, et que vng des grants plaisirs qu'il pouroit en ce monde auoir ce seroit de veoir sa fille en son viuant bien allieé. Leurs dist au surplus, vng tel gentil homme m'a fait demander ma fille se me semble

tres

es bien son fait et se vous me le conseillez  
ma fille me vueil obeir il ne sera pas escon-  
t en sa tres honnorable requeste. Tous ses  
amis et parens louïerent et accorderent beau-  
oup ceste alliance, tant pour les vertus et  
chesses que aultres biens dudit gentil hom-  
e. Et quant vint a scauoir la voulenté de  
bonne Catherine elle se cuida excuser de  
son soy marier remonstrant et alleguant plu-  
eurs choses dont elle le cuidoit defarmer  
eslongier se mariage, mais en la parfin  
le fut a ce meneé que s'elle ne vouloit estre  
a la male grace de Pere de Mere de parens,  
amis de maistre de maistresse, quelle ne  
endroit point la promesse qu'elle a faite a  
irard son seruiteur. Si s'aduifa d'vng tres  
bon tour pour contenter tous ses parens  
sans enfreindre la loyaulté qu'elle veult a  
son seruiteur et dist. Mon tres redouté sei-  
neur et pere je ne suis pas celle que vous  
puldroye en nulle maniere du monde des-  
obeir voire sans la promesse que je auoye  
fait a Dieu mon Createur de qui ie tiens  
vostre vie que de vous. Or est il ainsi que ie  
estoye resoluë en Dieu et proposay et  
promis en mon cueur auoye, non pas de  
me marier, mais de ce non faire  
encores ne encores, attendant que par sa  
grace

grace me voulsist enseigner cest estat ou  
 aultre plus seur pour sauuer ma poure  
 ame : Neantmoins pource que je suis celle  
 que pas ne vous vueil troubler ou je puisse  
 bonnement a lencontre je suis tres bien  
 contente d'emprendre l'estat de mariage ou  
 aultre tel qu'il vous plaira. Moyennent qu'il  
 vous plaise moy donner congé de aincoys  
 faire vn pelerinaige a saint Nicolas de Va-  
 rengeuille, lequel j'ay vouë et promis auant  
 que jamais je change l'estat ou je suis et ce  
 dist elle affin qu'elle peust veoir son serui-  
 teur en chemin et luy dire comment elle  
 estoit forceé et meneé contre son voeu. Le  
 pere ne fut pas moyennement joyeux de  
 oüyr le bon vouloir et la saige responce de  
 sa fille. Si luy accorda sa requeste et preste-  
 ment voulut disposer de son partement. Et  
 disoit desja a Madame sa femme, sa fille  
 presente nous luy baillerons vng tel gentil  
 homme vng tel et vng tel : Ysabeau Mar-  
 guerite et Jehanneton c'est assez pour son  
 estat. Ah Monseigneur dist Catherine nous  
 ferons autrement s'il vous plaist. Vous  
 scauez que le chemin de sainct Nicolas n'est  
 pas bien seur, mesmement pour gens qui  
 menent estat et conduisent femmes et a  
 quoy on doibt bien prendre garde : je n'y  
 pourroie

pourroie aussi aller sans grosse depeuce et  
 aussi c'est vne grande voie et s'il nous adue-  
 noit meschief de estre prins ou destrouffez  
 le biens ou de nostre honneur que ia Dieu  
 e vüeil ce seroit vng merueilleux desplaisir.  
 Si me sembleroit bon sauue toutesfois vostre  
 hon plaisir que me fissiez faire vng habille-  
 ment d'homme et me bailliaffiez en la con-  
 uite de mon oncle le bastard chacun mon-  
 é sur vn petit cheual. Nous yrions plus seu-  
 ement, et a mains de despens, et se ainsi  
 e vous plaist je l'entreprendray plus hardi-  
 ment que d'y aller en estat. Ce bon sei-  
 gneur pensa vng peu sur l'aduis de la fille en  
 parla a Madame si leur sembla que l'ouuer-  
 ture qu'elle faisoit luy partoist d'vng grant  
 sens, et d'vng tres bon vouloir si furent ses  
 choses prestes et ordonneés tantost pour  
 partir, et ainsi se mirent au chemin la belle  
 Catherine, et son oncle le bastard sans aul-  
 tre compaignie habillez a la facon dale-  
 maine bien et gentement estoient et firent  
 tant par leurs journées que leurs pelerinai-  
 ges voire de saint Nicolas fut accompli. Et  
 comme ils se mettoient au retour, louians  
 Dieu qu'ils n'auoient encores eu que tout  
 bien, et deuisans d'autres plusieurs choses  
 Catherine a son oncle va dire. Mon oncle

mon amy vous scauez qu'il est en moy, la mercy Dieu, qui suis seule heritiere de Monseigneur mon Pere, de vous faire beaucoup de biens, laquelle chose ie feray volentiers quant a moy sera, se vous me voulez seruir en vne menuë queste que j'ay entreprise. C'est d'aller a l'hostel d'vng seigneur de Barrois quelle luy nomma, veoir Girard que vous scauez et afin que quant nous reuiendrons puisse compter quelque chose de nouveau nous demanderons leans retenance, et se nous la pouuons obtenir nous y serons pour aucuns jours et verrons le pays, et ne faictes nulle doubte que je n'y garde mon honneur comme vne bonne fille doibt faire. L'oncle esperant que mieulx luy en sera cy aprez, et qu'elle est si bonne qu'il ny fault ja guet sur elle, fut content de la seruir, et de l'accompagner en tout ce quelle voudra s'il fut beaucoup mercie n'en doubtez, et deslors conclurent qu'il appelleroit sa niepce Conrard. Ilz vindrent assez tost comme on leurs enseigna ou lieu desiré, et s'adresserent ou maistre d'oste! du seigneur que estoit vng ancien escuyer qui les receust comme estrangers treslyement et honorablement. Conrard luy demenda se Monseigneur son maistre ne voudroit pas seruire d'vng jeune gentil

homme



omme qui queroit aduventure et demandoit a veoir pays. Le maistre d'ostel demanda dont il estoit, et il dist que il estoit, de reban. Or bien dist il vous viendrez disner ceans et aprez disner i'en parleray Monseigneur. Il les fist tantost conduire en vne belle chambre et enuoya couvrir la table, et faire vng tres beau feu et apporter la soupe et la piece de mouton et le pain blanc attendant le disner. Et s'en alla deuers son maistre et luy compta la venue d'vng jeune gentil homme de Breban qu'il voudroit bien seruir, se le seigneur estoit content et si luy semble que ce soit son frere. Pour abregier tantost qu'il eust serui son maistre il s'en vint deuers Conrard pour luy tenir compaignie au disner et avec luy amena pource qu'il estoit de Breban le frere Girard dessus nommé et dist a Conrard vecy vng gentil homme de vostre pays, et si vous le trouuez ce dist Conrard, et si vous le tres bien venu ce dist Girard : mais creéz qu'il ne reconnut pas sa Dame, mais elle luy tresbien, durant que ces accoinces se faisoient, la viande fut apportee, et puis en prez le maistre d'hostel chascun en face ce disner dura beaucoup a Conrard esperant aprez d'auoir de bonne deuises

avec son seruiteur pensant aussi qu'il la reconnoistra tantost, tant a sa parolle comme aux responses qu'il luy fera de son pays de Breban, mais il alla tout autrement. Car oncques durant le disner le bon Girard ne demandoit après homme ne femme de Breban dont Conrard ne scauoit que penser; ce disner fut passé et après disner Monseigneur retint Conrard en son seruice, et le maistre d'ostel trescient homme ordonna que Girard et Conrard pource qu'ilz sont tous d'vng pays auroient chambre ensemble. Et après ceste retenue, Girard et Conrard se prinrent a bras, et s'en vont veoir leurs cheuaux, mais quant au regard de Girard s'il parla oncques ne demanda rien de Breban. Si se print fort a doubter le poure Conrard, c'est ascauoir la belle Catherine qu'elle estoit mise avec les pechiez oubliez, et que fil en estoit rien a Girard il ne se pourroit tenir, qu'il n'en demandast, ou au moins du seigneur ou de la Dame ou elle demouroit: la pourete estoit sans gueres le monstrer en grant destresse de cueur, et ne scauoit lequel faire, ou de soy encores celer, et de l'esprouuer par subtiles parolles, ou de soy prestement faire connoistre. Au fort elle s'arresta que encores  
demourera

amourera Conrard et ne demandera Catherine se Girard ne tient aultre maniere. Ce soir se passe comme le disner et vindrent en leur chambre Girard et Conrard parlans de beaucoup de choses, mais il ne venoit nulz propos en termes que gueres pleussent audit Conrard. Quant il vit qu'il ne disoit rien se on ne luy met en bouche elle luy demanda de quelz gens il estoit de Breban ne comment il estoit la venu, et comment on le portoit audit pays de Breban depuis qu'elle ny auoit esté, et il en respondit tout ce que bon luy sembla, et congnoissez vous pas dist elle vng tel seigneur et vng tel. Saint Jehan oüy dist il au dernier elle luy nomma le seigneur, et il dist qu'il le congnoissoit bien sans dire qu'il y eust demouré, ne aussi ne jamais en sa vie y eut esté. On dist se dist elle qu'il y a de belles filles leans en congnoissez vous nulles, bien peu dist il, et aussi ne m'en chault, laissez moy dormir je ne puis de sommeil comment dist elle pouuez vous dormir puis que on parle de belles filles. Ce n'est pas signe que vous soyez amoureux. Il ne respondit mot, mais s'endormit comme vng pourceau, et la pource Catherine doubta tantost de ce qui estoit, mais elle conclud qu'elle l'esprouuera plus auant.

Quant vint a lendemain chascun faillit parlant et deuissant de ce que plus luy estoit Girard de chiens et doyleaux et Conrard de belles filles de leans et de Breban. Quant vint après disner Conrard fist tant qu'il destourna Girard des aultres, et luy va dire que le pays de Barrois desja luy desplaisoit tresfort, et que vrayment Breban est toute aultre marche, et en son langaige luy donna assez a congnoistre que le cueur luy tiroit fort deuers Breban. Auquel propos, ce dist Girard, que voyez vous en Breban qui n'est icy, et n'avez vous pas icy tant et si largement de belles forets pour la chasse, les belles riuieres et les plaines tant plaisantes qu'a souhaitter pour le desduyt des oyseaux et tant de gibier et aultres. Encores n'est ce riens ce dist Conrard, les femmes de Breban sont bien aultres qui me plaisent bien autant et plus que vos chasses et volieres. Sainct Jehan cest aultre chose ce dist Girard vous y seriez hardiment amoureux en vostre Breban, je l'oz bien. Et par ma foy ce respondit Conrard il n'est ja mestier que vous soit celé car je suis amoureux voirement. Et a ceste cause me y tire le cueur tant rudement. Et si fort, que je fais doubte que force me fera d'abandonner vng. jour vostre

Barrois.

Barroys, car il ne me sera pas possible a la  
longue de longuement viure sans voir ma  
Dame. C'est folie donc ce dist Girard de l'a-  
uoir laisseé se vous vous sentiez si incon-  
stant. Inconstant mon amy. Et ou est ce-  
luy qui peult mestrier loyaulx amoureux.  
Il n'est si saige ne si aduisé qui saiche seure-  
ment conduire. Amours bannit souuent de  
ces seruans et sens et raison. Ce propos  
sans plus auant le desduire se passa et fut  
heure de souper et ne se rateleren point au  
deuiser. Tant qu'ils furent au liēt couchez.  
Et creez que de par Girard jamais n'estoit  
nouuelles que de dormir se Conrard ne l'eust  
assailly de procéz qui commença vne piteu-  
se longue et douloureuse plainte après sa  
Dame que ie passe pour abregier. Et li dist  
il en la fin. Helas Girard comment pouuez  
vous auoir enuie ne fain de dormir auprez  
de moy qui suis tant esueillé qui nay esperit  
que ne soit plain de regretz, d'ennuy et de  
foucy c'est merueilles que vous n'en estes  
vng peu touchie, et croyez ce c'estoit ma-  
ladie contagieuse, vous ne seriez pas seure-  
ment si prez sans auoir des esclabotures.  
Helas si ie ne vois bien brief ma Dame par  
amours; j'ne vis jamais si fol amoureux  
dist Girard, et pensez vous que je n'aye

point esté amoureux. Certes ie scay bien que c'est car jay passé par la comme vous, certes si ay, mais je ne fus oncques si enraigé que d'en perdre le dormir ne la contenance comme vous faictes maintenant: vous estes beste, et ne prise point vostre amour vng blanc. Et penséz vous qu'il en soit autant a vostre Dame: nenny nenny. Je suis tout seur que si, ce dit Conrard, elle est trop loyalle pour m'oublier, ha dea vous dirz ce que voudrez ce dit Girard, mais ie ne croiray ja que femmes soient si lealles que pour tenir telz termes et ceulx qui le cuident sont parfaits coquarts. Jay aymé comme vous et encores en aymes bien vne, et pour vous dire mon fait je partis de Breban a l'occasion d'amours et a leure que ie partis i'estoye bien en la grace d'une tres belle bonne et noble fille que je laissay a tres grant regret et me despleust beaucoup par aucuns peu de jours d'auoir perdu sa presence, nompas que i'en laissasse le dormir ne boire ne menger comme vous. Quant ie me veis ainsi d'elle eslongie ie voulus vsér pour remede du conseil de Ouide car je n'eus pas sifost l'accointance et entreé seans que ie ne prinse vne des belles que y soit et ay tant fait la

Dieu

Dieu mercy qu'elle me veult beaucoup de bien, et ie l'ayme beaucoup aussi et par ce point me suis deschargié de celle que parauant aymoye, et ne men est apresent non plus que de celle que oncques ne vis tant m'en a rebouté ma Dame de present. Et comment ce dist Conrard est il possible se vous aymiez bien l'autre que vous la puissiez sitost oublier ne abandonner, ie ne le scay entendre moy ne concepuoir comment il se peut faire. Il s'est fait toutesfois entendés le se vous scauez, ce n'est pas bien gardé loyaulté, ce dist Conrard. Quant à moy j'aymeroye plus cher mourir mille fois se possible m'estoit que d'auoir fait à ma Dame si grande faulseté, et ia Dieu ne me laisse tant viure que j'aye non pas le pouloir seulement, mais vne seule pensé de jamais aymer ne prier autre quelle. Tant estes vous plus beste ce dist Girard, et se vous maintenez ceste folie jamais vous n'aurez bien et ne ferez que songier et muser et écherez sur terre comme la belle herbe qui se seche dans le four, et ferez homicide de vous mesmes, et si n'en aurez ia gré, mesmes votre Dame n'en fera que rire se vous estes si heureux qu'il vienne a la congnoissance; comment ce dist Conrard vous scauez,  
 d'amours

d'amours bien auant je vous requiers donc que vueillez estre mon moyen seans ou autre part, que je face ma Dame par amours assauoir mon, se je pouroie guerir comme vous. Je vous diray ce dist Girard je vous feray demain deuiser a ma Dame, et aussy je luy diray que nous sommes Compaignons et qu'elle face vostre belongne a sa Compagne, et ie ne doubte point se vous voulez que encores nayons du bon temps, et que bien brief se passera la resuerie qui vous affole voire se a vous ne tient: se ce n'estoit pour faulser mon serment a ma Dame je le desiroye beaucoup ce dist Conrard. Mais au fort i'essayeray comment il m'en prendra, et a ces motz se retourna Girard et s'endormit et Catherine estoit de mal tant oppresseé voyant et oyant la desloyaulté de celluy quelle aymoit plus que tout le monde, quelle se souhaittoit morte. Non pourtant elle se appaisa et adossa la tendreur feminine, et s'adouba de virile vertu. Car elle eut bien la constance de lendemain longuement et largement deuiser avec celle qui par amours aymoit celluy au monde que plus chier tenoit mesmes forca son cueur et ses yeulx fist estre notaires de plusieurs et maintes entrete-

nances



ances a son tres grant et mortel prejudice : Et ainsi comme elle estoit en parolles avec sa Compaigne elle aperceut la verge que au partir donna a son desloyal serui-  
 eur qui luy perceut ses douleurs, mais elle ne fut pas si folle non pas par couuoitise de la verge quelle ne trouua vne gracieuse facon de la regarder et boutter en son doy, et sur ce point comme non y pensant se part et sen va, et tantost que le soupper fut passé, elle vint a son oncle et luy dist nous auons assez esté en Barrois, il est temps de partir soyez demain prest au point du jour, et aussi seray ie. Gardez que tout nostre bagaige soit bien attinté. Venez si matin quil vous plaist il ne vous fauldra que monter respondist l'oncle. Or deuez vous scauoir que tandis puis soupper que Girard deuisoit avec sa Dame celle qui fut s'en vint en sa chambre et se met a escrire vnes lettres qu'ilz narroient tout du long et du large les amours d'elle et Girard comme les promesses qui s'entrefrient au partir, comment on l'auoit vouluë marier, le reffus qu'elle en fist, et le pelerinaige qu'elle entrepint pour sauuer son serment, et se rendre a luy. La desloyaulté dont elle la trouué garny tant de bouche comme de oeuvre et  
 de

de fait et pour les causes dessus dictes elle se tient pour acquitteé et desobligéé de la promesse qu'elle jadis luy fist et s'en va vers son pays, et ne le quier point jamais ne voir ne rencontrer comme le plus desleal qu'il est qui jamais priaist femme, et si emporte la verge qu'elle luy donna qu'il auoit desja mise en main sequestre. Et si se peut vanter, qu'il a couchié par troys nuyts au plus prez d'elle, s'il y a que bien, si le die, car elle ne le craint; escript de la main de celle dont il peut bien congnoistre la lettre et au dessous Catherine &c. surnommé Conrard et sur le dos au desleal Girard &c. Elle ne dormit gueres la nuyt et aussitost que on vit du jour elle se leua tout doucement, et s'abilla sans que oncques Girard s'esueilla et prent sa lettre quelle auoit bien close et ferméé et la boute en la manche du pourpoint de Girard et a Dieu le commanda tout en basset en plourant tendrement pour le grant duëil quelle auoit du tres faulx et mauuais tour qu'il luy auoit joiué. Girard dormoit qui riens ne respondit elle s'en vient deuers son oncle qui luy bailla son cheual, et elle monte et puis tirent pays tant qu'ilz vindrent en Breban ou ilz furent receus joyeusement

Dieu

Dieu le scait. Et pensez que leurs fut bien demandé des nouvelles et aduentures de leurs voyages, comment ils sy estoient gouuernez, mais quoy quils respondissent ils ne se vanterent pas de la principale. Pour parler comment il aduint a Girard quant vint le jour du partement de la bonne Catherine enuiron dix heures il s'esueilla et la regarda que son Compagnon Conrard estoit ia leué si se pensa qu'il estoit tard, et fault tout en haste et cherche son pourpoint, et comme il boutoit son bras dedens l'vne des manches il s'en saillit vnes lettres dont il fut assez esbahy car il ne luy souuenoit pas que nulles y en eut bouteés. Il les releua toutesfois, et voit quelles sont fermeés, et auoit au dos escript au desloyal Girard &c. Se parauant auoit esté esbahy encores le fut il beaucoup plus. A certaine piece il les ouurit et veoit la subscription qui disoit Catherine surnommé Conrard &c. Si ne scait que penser, il les lit neantmoins, et en lisant le sang luy monte, et le cueur luy fremit et deuint tout alteré de maniere et de couleur a quelque meschief que ce fut il acheua de lire sa lettre par laquelle il congneut que sa desloyauté estoit venuë a la congnoissance de celle qui luy vouloit tant  
de

de bien non quelle le sceust estre tel au raport d'autruy. Mais elle mesmes en propre personne en a faicte la vraye information, et qui plus prez du cueur luy touche il a couché troys nuytz avec elle sans l'auoir guerdonné de la peine quelle a prinse que de si tres loing le est venu esprouuer, il ronge son frain et a petit qu'il ne enrage tout vif quant il se veoit en celle peleterie, et aprez beaucoup d'aduis il ne scait autre remede que de la fuir, et bien luy semble qui la rataindra si prent congié de son maistre, et se met a la voie suyuant le froye des cheuaux de ceux que oncques ne rataignit tant qu'ils fussent en Breban. Il vint si a point que c'estoit le jour des nopces de celle qui la esprouué, laquelle il cuida bien aller baisser et saluer, et faire vne orde excufance de ses faultes, mais il ne luy fut pas souffert car elle luy tourna lespaulle, et ne sceut tout ce jour ne oncques puis aprez trouuer maniere ne facon de deuifer avec elle mesmes il s'auanca vne fois pour la mener dancier, mais elle le refusa plainement deuant le monde dont plusieurs a ce prinrent garde. Ne demoura gueres aprez que vng aultre gentil homme entra dedens qui fist courner les menestriers, et sauanca

ardevant elle et elle descendist , ce vo-  
ant Girard, et sen alla dancer. Ainsi donc  
omme auez oüy perdit le desloyal sa Dame  
il en est encores d'autres telz ils se doiuent  
airer en cest exemple que est notoire et  
ray aduenu et depuis nagueres.



NOUVELLE XXVII.  
 LE SEIGNEUR  
 AU BAHU.

CE n'est pas chose peu accoustumée  
 spécialement en ce Royaulme que les

es belles Dames et Damoiselles se trouuent  
volentiers et souuent en la compagnie  
des gentilz Compaignons. Et a l'occasion  
des bons et joyeux passetemps quelles ont  
auec eulx, les gracieuses et douces reques-  
tes qu'ilz leurs font ne sont pas si difficiles  
a impetrer. A ce propos n'a pas long temps  
que vng tres gentil Seigneur que on peut  
bien mettre ou renc et du costé des Prin-  
ces dont ie laisse le nom en la plume, se  
trouua tant en grace d'vne tres belle Da-  
moiselle qui marieé estoit dont le bruit d'el-  
le n'estoit pas si peu congneu que le plus  
grant maistre de ce Royaulme ne se tenist  
pour tres heureux de en estre retenu serui-  
teur : laquelle luy vouloit monstrier le bien  
qu'elle luy vouloit. Mais ce ne fut pas a  
sa première volenté tant l'empeschoient les  
anciens aduersaires et ennemis d'amours,  
et par special plus luy nuisoit son bon mary  
tenant le lieu en ce cas du tres maudit  
dangier car se ce ne fust il, son gentil  
seruiteur né eüst pas encores a luy tollir ce  
que bonnement et par honneur donner ne  
luy pouuoit, et pensez que le seruiteur n'e-  
stoit pas fort content de ceste longue atten-  
te. Car l'acheuement de sa gente chasse  
luy estoit plus grant heur, et trop plus de-

firé que nul autre bien-quelquoncque que  
 aduenir jamais luy pouoit, et a ceste cau-  
 se tant continua son pourchas que sa Dame  
 luy dist, je ne suis pas mains desplaisante  
 que vous par ma foy que je ne vous puis  
 faire autre chiere : mais vous scauez, tant  
 que mon mary soit ceans force est qu'il soit  
 entretenu. Helas dist il et n'est il moienn  
 qui se puisse trouuer d'abreger mon due et  
 cruel martyre. Elle que comme dessus est  
 dit n'estoit pas en maindre desir de soy  
 trouuer a part avec son seruiteur si luy dist  
 venez ennuit a telle heure heurter a ma  
 chambre ie vous feray mettre dedens, et  
 trouueray facon d'estre deliureé de mon  
 mary se fortune ne destourne mon entre-  
 prinse. Le seruiteur ne ouyt jamais chose  
 que mieulx luy pleust, et aprez les remer-  
 ciments gracieux et doux en ce cas dont  
 il estoit bon maistre et ouurier se part d'elle  
 attendant et desirant son heure assigné.  
 Or deuez vous scauoir que enuiron vne  
 bonne heure ou plus ou mains deuant  
 l'heure assigné dessus dicte, nostre gentil  
 Damoiselle avec ses femmes et son mary  
 qui va derriere, pour ceste heure estoit en  
 sa chambre retraicte puis le soupper, et  
 n'estoit pas croyez son engin oyseux, mais  
 labou-



abouroit a toute force pour fournir la promesse a son seruiteur, maintenant pensoit d'vng, puis maintenant d'vng aultre, mais rien ne luy venoit a son entendement, que de seult eslongier ce mauudit mary, et toutes-vois aprochoit fort l'heure tres desiree. Comme elle estoit en ce parfond penser fortune luy fut si tres amye que mesme son mary donna le tres doulx aduertissement de sa dure chance et mal aduventure convertie en la personne de son aduersaire c'est de scauoir du seruiteur dessus dit en joye non pareille de deduit, soulas et lieffe, regardant par la chambre. Tant regarda qu'il aperceut d'adventure aux pieds de la couche un vng bahu qui estoit a sa femme, et affin de la faire parler et l'oster de son penser demanda de quoy sert ce bahu en la chambre, et a quel propos on ne le portoit a la garderobe ou en quelque autre lieu sans en faire leans parement. Il ny a point de peril Monseigneur ce dist Madamoiselle que menez vient icy que nous, aussi ie luy ay fait laisser tout a propos pource que encores sont aucunes de mes robes dedens mais ne soyez ia mal content mon amy, ces femmes l'osteront tantost. Mal content dist il nenny par ma foy ie l'ayme autant icy

qu'ailleurs puis qu'il vous plaist, mais il me semble bien petit pour y mettre vos robes bien a laise sans les froisser attendu les grandes et longues traynees qu'on fait aujourd'hui. Par ma foy Monseigneur dist elle il est assez grant, il ne le me peut sembler dist il vrayment, et le regardez bien. Or ca Monseigneur dist elle, voulez vous faire vng gaige a moy ouy vrayment, dist il qu'il sera il. Je gaigeray s'il vous plaist pour demy douzaines de bien fines chemises encontre le satin d'une cote simple nous vous bouterons bien dedens tout ainsi que vous estes. Par ma foy dist il ie gaige que non, et je gaige que si. Or auant ce dirent les femmes nous verrons que le gaignera, a les prouuer le scaura on dist Monseigneur, et lors s'auance et fist tirer du bahu les robes qui estoient dedens, et quant il fut vuide Madamoiselle et ses femmes a quelque meschief que ce fut firent tant que Monseigneur fut dedens tout a son aise: et a ce coup fut grande la noise, et autant joyeuse, et Madamoiselle alla dire or Monseigneur vous auez perdu la gaigeure, vous le congnoissez bien faictes? ouy dist il cest raison et en disant ces paroles le bahu fut ferme, et tout jouant riant et esbatant

brindrent toutes ensemble et homme et bahu et l'emporterent en vne petite garde robe assez loing de la chambre, et il cria et se demene faisant grant bruit et grant noise, mais c'est pour neant car il fut la laissé toute la belle nuyt pense, dorme, face du mieulx qu'il peult car il est ordonné par Madamoiselle et son estroit conseil qu'il n'en partiroit meshuy pource qu'il a tant embesché le lieu. Pour retourner a la matiere de nostre propos encommencé nous laisserons nostre homme et nostre bahu, et lirons de Madamoiselle que attendoit son seruiteur avecques ses femmes qui estoient belles et si bonnes et si secrettes que rien du monde ne leurs estoit celé de ses affaires. Lesquelles scauoient bien que le bien aimé seruiteur se a luy ne tenoit tiendroit a nuyt le lieu de celluy qui au bahu fait la penitence. Ne demoura gueres que le bon seruiteur sans faire effroy ne bruit vint heurter a la porte et au heurter qu'il fist on le congneut tantost, et la estoit celle qui le bouta dedens il fut receu joyeusement et bien, et entretenu doucement de Madamoiselle et de sa compaignie et ne se donna garde qu'il se trouua tout seul avec la Dame qui luy compta bien au long la

bonne fortune que Dieu leur a donnée. C'est a scauoir comment elle fist la gaigueure a son mary d'entrer au bahu, comment il y entra, et comment elle et ses femmes l'ont porté en vne garderobe. Comment ce dist le seruiteur ie ne cuidoye point qu'il fut ceans par ma foy ie pensoie moy, que vous eussiez trouvé aulcune facon de l'enuoyer ou faire aller dehors, et que ieusse icy tenu meshuy son lieu. Vous n'en yrez pas pourtant dist elle il n'a garde de yffir dont il est, et si a beau crier il n'est ame de nulz ceans qui le puist oüyr et croyez qu'il demoura meshuy par moy. Se vous le voulez desprisonner ie m'en raporte a vous nostre Dame dist il s'il n'en failloit tant que i: l'en fisse oster il auroit bel attendre. Or faisons donc bonne chiere dist elle et ny pensons plus. Pour abregier chascun se despoüilla et se coucherent les deux amants dedens le beau lit ensemble bras a bras et firent ce pourquoy ils estoient assemblez qui mieulx vault estre pensé des lisans qu'estre noté de lescripuant. Quant vint au point du jour le gentil seruiteur se partit de la Dame le plus secrettement qu'il peult, et vint a son logis dormir comme j'espere ou desjeuner, car de tous deux auoit besoing.

voing. Madamoiselle qui n'estoit pas mains subtile que saige et bonne quant il fust heure se leua et dist a ses femmes. Il seroit desormais heure de oster nostre prisonnier, je vois voire qu'il dira et s'il se voudra mettre a finance. Mettez tout sur nous dirent elles, nous l'appaiserons bien, croyez que si feray ie dist elle, et a ces motz se seigne et s'en va, et comme non pensant a ce quelle faisoit, tout daguet et a propos entra dedens en la garderobe ou son mary encores estoit dedens le bahu clos. Et quant il ouyt il commença faire grant noise et crier a la voléé quest ce cy me laissera on cy dedens, et sa bonne femme qui louyt ainsi demener respondit effrément, et comme craintiuement faisant l'ignorante eh Dieu qui est cela que j'ay ouy crier; c'est moy de par Dieu dist le mary, c'est moy; c'est vous dist elle, et dont venez vous a ceste heure, dont ie viens dist il, et vous le scauez bien Madamoiselle, il ne faut ia qu'on le vous die, mais se vous faites de moy au fort ie feray quelque jour de vous, et s'il eut enduré, ou osé il se fust volentiers couroucé et eut dit villenie a sa bonne femme, et elle qui le congnoissoit luy coupa la parole et dist Monseigneur

pour Dieu ie vous crie mercy par mon serment ie vous assure que ie ne vous cuidoye pas icy a ceste heure : Et croyez que ie ne vous y eusse pas quis , et ne me scay assez ésmerveiller dont vous venez a y estre encores, car ie chargé hier au soir a ces femmes qu'elles vous missent dehors tandis que ie disoie mes heures, et elles me dirent que si feroient elles, et de fait l'une me vint dire que vous estiez dehors et desja allé en la ville, et que ne reuendriez meshuy. Et a ceste cause ie me couchay assez tost apres sans vous attendre. Saint Jehan dist il vous voyez que c'est, or vous aduancez de moy tirer d'icy car ie suis tant las que ie n'en puis plus. Cela feroye bien Monseigneur dist elle, mais ce ne sera pas deuant que vous n'ayez promis de moy payer de la gaigneure que auez perduë et pardonnez moy toutesfois, car autrement ne le puis faire ; et aduancez vous de pardieu, ie le payeray vrayment et ainsi vous le prometz ouy par ma foy, et ce procez finé Madamoiselle defferma le bahu et Monseigneur yffit hors lassé, froissé et traouillé, et elle le prent a bras et baise et acolle tant doucement que on ne pourroit plus, en luy priant pour Dieu qu'il ne soit  
point

point mal content. Adonc le poure coquart  
dist que non estoit il, puis qu'elle nen scauoit  
rien, mais il pugnira trop bien ses femmes  
s'il y scait aduenir. Par ma foy Monseigneur  
dist elle, elles sen sont ores bien vengeés de  
vous je ne doubte point que vous ne leurs  
ayez fait quelque chose. Non ay certes que  
ce faiche, mais croyez que le tour que elles  
n'ont joué leur sera chier vendu. Il neut  
pas finé ce propos que toutes les femmes  
entrèrent dedens qui si tres fort rioient,  
et de si grant cueur qu'elles ne sceurent mot  
dire grant piece apres, et Monseigneur  
qui deuoit faire merueilles, quant il les vit  
rire en ce point ne se peust tenir de les con-  
refaire. Et Madamoiselle pour luy faire  
compagnie ne si faignit point la veissiez  
vous vne merueilleuse risée, et d'vng cou-  
té et daultre, mais celluy que en auoit le  
nains cause ne s'en pouuoit rauoir, apres  
certaine piece ce passetemps cessa et dist  
Monseigneur. Madamoiselle ie vous mercie  
beaucoup de la courtoisie que m'auiez en-  
quit fait a vostre commandement, Mon-  
seigneur respondit l'vne, et encore n'estes  
vous pas quitte vous nous auiez fait et faic-  
tes toujours tant de peine et de meschief  
que nous vous auons gardé ceste pensée,  
et n'a-

et n'auons aultre regret que plus ny auer esté, et se neussions sceu de vray qu'il n'euf pas bien plu a Madamoiselle encores y feuffiez vous et prenez en gré, et est ce ce la dist il. Or bien bien : vous verrez comme il vous en prendra, et par ma foy ie suis bien gouuerné quant avec tout ce mal que j'ay eu on ne me fait que farcer, et encores qui pis est il me faut payer la cote simple de satin. Et vrayment je ne puis a mains que d'auoir les chemises de la gaigeure en recompensacion de la peine qu'on ma faicte. Il n'y a par bieu que raison dirent les Damoiselles, nous voulons a ceste heure estre pour vous Monseigneur et vous les aurez n'aura pas Madamoiselle, et a quel propos dist elle il a perdu la gaigeure dea nous scauons trop bien cela il ne les peult auoir de droit aussi ne les demande il pas a ceste intencion, mais il les a bien defferuies en aultre maniere. A cela ne tiendra il pas dist elle je feray volentiers finance de la toille pour l'amour de vous mes Damoiselles qui tant bien procurez pour luy et vous prendrez bien la peine de les coudre, ouy vrayement Madamoiselle. Comme celluy qui ne fait que escourre la teste au matin quant il se lieue qu'il ne soit prest ainsi estoit Monseigneur car il

ne



le luy faillit que vne secouffe de verges a  
netoyer sa robe et ses chauses qu'il ne  
fust prest et ainsi a la messe s'en va et Ma-  
lamoiselle et ses femmes le suyuent qu'ilz  
aisoient de luy ie vous assure grans risées.  
Et croyez que la messe ne se passa pas sans  
ris soudains quant il leur souuient du giste  
que Monseigneur a fait au bahu , lequel  
ne le scait encores que fut celle nuit enre-  
gistré ou liure que na point de nom, et se  
c'est que d'adventure que ceste hystoire  
viengne entre ses mains jamais n'en aura si  
Dieu plaist congnoissance ce que pour riens  
je ne voudroie. Si prie aux lisans qui le  
congnoissent que se gardent de luy mon-  
trer.



NOUVELLE XXVIII.  
 LE GALANT  
 MORFONDU.

SEau temps du tres renommé et eloquent  
 Bocace l'adventure dont je vueil fournir

na nouvelle fut aduenüe a son audience ,  
et congnoissance paruenüe , ie ne doute  
point qu'il ne l'eust adjousteé et mise ou renc  
des nobles hommes mal fortunez. Car ie  
ne pense pas que noble homme jamais pour  
vng coup eust gueres fortune plus dure a  
porter que le bon seigneur que Dieu par-  
doit dont je vous compteray l'adventure:  
et se mal fortune n'est digne d'estre ou dit  
liure de Bocace , ce j'en fais juge tous ceux  
qui l'orront raconter. Le bon seigneur dont  
ie vous parle en son temps estoit vng des  
beaux Princes de ce Royaulme , garny et  
adressié de tout ce qu'on scauroit louer et  
priser vng noble homme , et entre aultres  
de ses propriétés, il estoit tel destiné qu'en-  
tre les Dames jamais homme ne le passa de  
gracieuseté. Or luy aduint que au temps,  
que ceste renommée et destineé florissoit ,  
et qu'il n'estoit bruit que de luy , amours  
qui seme ses vertus ou mieulx luy plaist et  
bon luy semble fist alliance a vne belle fille,  
jeune gente et gracieuse et en bon point,  
en sa façon ayant bruit autant et plus que  
nulle de son temps , tant par sa grant et  
non pareille beaulté , comme par ses tres  
belles meurs et vertus que pas ne nuysoit  
au jeu tant estoit en la grace de la Royne  
du

du Pays qu'elle estoit en son demy lit les nuyts que ladicte Royne point ne couchoit avec le Roy. Ces amours que je vous dis furent si aduant conduites qu'il ne restoit que temps et lieu pour dire et faire chascun a sa partie la chose au monde que plus luy pouroit plaire ils ne furent pas peu de jours pour aduiser lieu et place conuenable a ce faire, mais en la fin celle qui ne desiroit pas mains le bien de son seruiteur que la saluacion de son ame, s'aduisa d'vng bon tour, dont tantost l'aduertit disant ce que s'ensuit. Mon tres loyal amy, vous scauez comment ie couche avec la Royne, et que nullement n'est possible se ie ne vouloye tout gaster d'abandonner cest honneur et auancement dont la plus femme de bien de ce Royaulme se tiendroit pour bien heureuse et honnoreé combien que par ma foy je vous vouldroye complaire, et faire vostre plaisir d'aussi bon cueur comme a elle, et qu'il soit vray ie le vous monstreray de fait sans abandonner toutesfois celle que me fait et peult faire tout le bien et l'honneur du monde je ne pense pas aussy que vous voulissiez que aultrement ie fisse. Non par ma foy ma mye respondi le bon seigneur, mais toutesfois je vous prie que  
seruant

seruant vostre maistresse vostre leal seruiteur  
ne soit point arriere du bien que faire luy  
pouez qui ne luy est pas moindre chose de  
a vostre grace et amour paruenir que de  
gagner le surplus du monde. Vecy que je  
vous feray Monseigneur dist elle, la Roy-  
ne a vne leuriere comme vous scauez dont  
elle est beaucoup afloteé, et la fait coucher  
en sa chambre, je trouueray facon ennuit  
de l'enclorre hors de la chambre sans qu'elle  
en saiche rien, et quant chacun sera retrait  
e feray vng fault jusques en la chambre de  
parement, et deffermeray l'huis, et le lais-  
seray entreouuert. Et quant vous penserez  
que la Royne pourra estre au lit vous vien-  
drez tout secrettement, et entrez en la-  
lite chambre et fermerez l'huis, vous y  
rouuerez la leuriere que vous congnoist  
assez, si se laissera bien approcher de vous,  
vous la prendrez par les oreilles, et la ferez  
bien hault crier, et quant la Royne lorra,  
elle la congnoistra tantost, ie ne doute  
point qu'elle ne me face leuer incontinent  
pour la mettre dedens, et en ce point ven-  
dray ie vers vous, et ne failliez point se ja-  
mais vous voulez parler a moy. Ha ma tres  
chiere et loyale amye dist Monseigneur ie  
vous mercis tant que je puis, pensez que  
je n'y

je n'y faudray pas, et a tant se part et s'en va, et la Dame aussi, chascun pensant et desirant d'acheuer ce que est propose qu'en vouldroit le long compte la leurriere se cuid rendre quant il fust heure en la chambre de sa maistresse comme elle auoit accoustume, mais celle que l'auoit condamnee de hors la fist retraire en la chambre au plus prez et la Roynes se coucha sans ce qu'elle s'en donna garde, et assez tost aprez luy vint faire compagnie la bonne Damoiselle qui n'attendoit que leur d'ouyr crier la leurriere et la semonce de bataille ne demoura gueres que le gentil seigneur se mist sur les reins, et tant fist qu'il se trouua en la chambre ou la leurriere se dormoit il la quel tant au pie qu'a la main qu'il la trouua, et puis la print par les oreilles, et la fist haul crier deux ou trois fois et la Roynes qui l'oyoit congneut tantost que c'estoit la leurriere, et pensoit quelle vouloit estre dedens. Si appella la Damoiselle et luy dit ma mye vela ma leurriere qui se plaint la dehors, leuez vous si la mettez dedens, vous l'entiers Madame dist la Damoiselle, et ja soit quelle attendist la bataille dont elle mesmes auoit leur et le jour assigne, si ne s'arma telle que de sa chemise, et en ce poin

point sen vint a lhuis et louurit tantost luy vint a lencontre celluy qui l'attendoit, il fust tant joyeux et tant surprins quant il vit sa Dame si belle et si en bon point qu'il perdit force sens et aduis et ne fut en sa puissance adoncques tirer sa dague pour la esprouver se elle pouroit prendre sur les cuirasses trop bien de baiser d'acoler, de manier le tetin du surplus il faisoit assez diligence, mais du parfait nichil. Si fut force a la gente Damoiselle quelle retourna sans luy laisser ce qu'auoir ne pouoit se par force d'armes ne le conqueroit, et ainsi quelle se voulut partir il la cuidoit retenir par force et par douces parolles mais elle n'osoit demorer: sy luy ferma luis au visaige et s'en reuint par deuers la Royne qui luy demanda s'elle auoit mis la leuriere dedans. Et elle dist que non car oncques puis ne l'auoit sceu trouuer, et si auoit beaucoup regardé. Or bien dist la Royne, couchez vous tousjours l'aura on bien. Le poure amoureux estoit a celle heure bien mal content qui se voit ainsi deshonoré, et aneantir: et si cuidoit au parauant et bien tant en sa force si fioit, qu'en mains d'eure qu'il n'auoyt esté avec sa Dame il en eut bien combatu telles trois, et venu au

dessus d'elles a son honneur : au fort il reprit couraige et dist bien en soy mesmes s'il est jamais si eureux que de trouuer sa Dame en si belle : elle ne partira pas comme elle a fait l'autre fois, ainsi animé et eguillonné de honte et de desir il reprit la leuriere par les oreilles, et la tira si rudement tout couroucé qu'il estoit qu'il la fist crier beaucoup plus hault quelle n'auoit deuant, si hucha arriere a ce cry la Royne sa Damoiselle qui reuint ouvrir luis comme deuant, mais elle s'en retourna deuers sa maistresse sans conquester ne plus ne mains qu'elle fist l'autre fois or reuint la tierce fois que ce poure gentil homme faisoit tout son pouoir de besongner comme il auoit le desir, mais au dyable de l'homme s'il peust oncques trouuer maniere de fournir vne poure lance a celle qui ne demandoit aultre chose, et qui attendoit tout de pié quoy. Et quant elle veit quelle n'auoit pas son panier percé, et qu'il n'estoit pas en l'autre mettre seulement sa lance en son arrest, quelque auantage quelle luy fist. Tantost congneut qu'elle auoit a la iouste failly dont elle tint beaucoup de compte, mais du iousteur elle ne voulut plus la demourer pour



conqueste quelle y fist. Si voulut rentrer en la chambre, et son amy la retiroit a force et disoit. Helas ma mye demourez encores vng peu et ie vous en prie. Je ne puis dist elle laissez moy aller dist elle, et ie n'ay que trop demouré pour chose que jaye prouffité. Et a tant se tourne vers la chambre, et l'autre la suyuoit qui le cuidoit retenir. Et quant elle vit ce pour le bien payer, et la Royne contenir alla dire tout en hault passez passez garde caigne que vous estes, pardieu vous y entrerez meshuy meschante beste que vous estes, et en ce disant ferma son huis. La Royne qui l'ouyt demanda a qui parlez vous mamye. C'est a ce paillard chien Madame que m'a fait tant de peine de la chercher, il s'estoit bouté sous vn banc la dedens et caché tout de plat le museau sur la terre, et si ne le scauoye trouuer, et quant je luy ay trouué il ne s'est oncques digné leuer pour quelque chose que je luy aye faite. Je leusse tres volentiers bouté dedens, mais il n'a oncques daigné leuer la teste, si lay laissé la dehors et a son visage tout par despit ay fermé luy, est très bien fait mamye dist la Royne couchez vous, si dormirons. Ainsy que

vous auez ouy fut ma fortuné ce gent  
Seigneur , et pource qu'il ne peust quar  
sa Dame voulut ie tiens moy quant il eu  
bien depuis la puissance a commande  
ment le vouloir de sa Dame fust hors  
la ville.



R. D. H. inv.

L. J. V. del.

NOUVELLE XXIX.

LA VACHE

ET LE VEAU.

**N**A pas cent ans du jourdhuy que vng  
gentil homme de ce Royaulme vou-

Q 3

lut

lut scauoir et esprouuer l'aïse qu'on a en mariage, et pour abreger fist tant que le tres desiré jour de ses nopces fut venu aprez les tres bonnes chieres, et aultres passetemps accoustumez l'espouseé fut coucheé a vne certaine piece, aprez la luy vint et se coucha auprez d'elle, et sans delay incontinent bailla l'assault a sa forteresse a quelque meschief que ce fut il entra dedens et la gaigna, mais vous deuez entendre qu'il ne fist pas ceste conqueste sans faire faïson d'armes qui longues seroient a racompter car aincoys qu'il venist au donjon du chasteau, force luy fust de gaigner et emporter beleure, bambeliers, et plusieurs aultres forts dont la place estoit bien garnie, comme celle qui jamais n'auoit esté prinse. Au moins doncques fust encores grant nouuelle et que nature auoit mis a deffence, quant il fust maistre de la place il rompit sa lance, et lors cessa l'assault et ploya l'oeuure. Or ne faut pas oublier que la bonne Damoiselle que se vit en la mercy de ce gentil homme son mary qui desja auoit fouragé la pluspart de son manoir voulut luy monstrier vn prisonnier qu'elle tenoit en un secret lieu enclos et enfermé et pour parler plein elle se deliura cy prias  
cy

cy mis, aprez ceste premiere course d'vng tres beau filz donc son mary se trouua si tres honteux et tant esbahy qu'il ne scauoit sa maniere sinon de soy taire, et pour honnesteté et pitié qu'il eust de ce cas il seruit la mere et l'enfant de ce qu'il scauoit faire. Mais creéz que la poure gentil femme a cest coup getta vng bien hauit et dur cry que de plusieurs fut clairement oüy et entendu qu'ils cuidoient a la verité que elle getta ce cry a la despuceler comme ce la coustume en cest Royaulme, pendant ce temps les gentils hommes de l'hostel ou ce nouveau marié demouroit vindrent heurter a l'uy de ceste chambre et apor- terent le chaudeau, ils heurterent beau- coup sans ce que ame respondist l'espouseé en estoit bien excuseé, et lesponsé n'auoit pas cause de trop caqueter, et quest ce dirent ilz n'ouurirez vous pas l'uy. Se vous ne vous hastez nous le romprons, le chau- deau que nous vous aportons sera tantost tout froid et lors recommencerent a heur- ter de plus belle, mais le nouveau marié ne eust pas dit vng mot pour cent francs dont ceulx de dehors ne scauoient que pen- ser: car il n'estoit pas muet de coustume: au fort il se leua, et print vne longue robe

qu'il auoit et laissa entrer ses Compaignons dedens, que tantost demanderent se le chaudreau estoit gaigné et quilz l'aportoient a l'adventure, et lors vng d'entre eulx couurit la table et mist le banquet dessus, car ils estoient en lieu pour le faire, et ou rien n'estoit espargné, en telz cas et aultres semblables. Ils s'affirent tous au mengier et bon mary print sa place en vne chaire a dos assis prez de son lit tant simple et tant piteux qu'on ne le vous scauroit dire, et quelque chose que les autres dissent il ne sonnoit pas vng mot, mais se tenoit comme vne droite statue ou vne idole entailleé, et quest ce cy dist l'vng ne prenez vous point garde a la bonne chiere que nous fait nostre homme encores a il a dire vng seul mot, ha dea dist l'autre ses bourdes sont rapaissez, par ma foy, dist le tiers mariage est chose de grant vertu, regardez quant a vne heure qu'il a esté marié il a ja perdu la force de sa langue. S'il est jamais longuement je ne donneroie pas maille de tout le surplus, et a la verité dire, il estoit auparauant vng tres gracieux farseur et taut bien luy seoit que merueilles et ne disoit jamais vne parolle puis qu'il estoit en gogues qu'elle n'aportast

avec

avec elle son ris. Mais il en estoit pour leurs  
 bien rebouté ces gentils hommes et ces  
 gentils Compaignons beuvoient d'autant  
 et d'autel et a l'espousé. Mais au dyable  
 les deux s'ils auoient fain de boire : l'vng  
 enraigoit tout vif et l'autre n'estoit pas  
 nains malaisé. Je ne me congnois en ceste  
 maniere dist vng gentil homme il nous fault  
 estoier de nous mesmes. Je ne veis jamais  
 homme de si hault esternu si tost rassis pour  
 vne femme: j'ay veu qu'on n'eust pas Dieu  
 ouy tonner en vne compaignie ou il fust  
 et il se tient plus quoy que vng feu cou-  
 uert, ha dea ces haultes parolles sont bien  
 entonneés maintenant : je bois a vous  
 espousé disoit l'autre. Mais il n'estoit pas  
 pleige : car il jeunoit de boire de man-  
 nier de bonne chiere faire, et de parler,  
 non pourtant assez bonne piece apres quant  
 il eut bien esté reprouué et rigolé de ses  
 Compaignons et comme vng sanglier mis  
 aux abais de tous costés. Il dist Messei-  
 gneurs quant ie vous ay bien entendu qui  
 ne semonnez si tres fort de parler ie vueille  
 bien que vous saichez que i'ay bien cause  
 de beaucoup penser, et de moy taire tout  
 quoy, et si suis seur qu'il n'y a nul qui n'en  
 fist autant s'il en auoit le pourquoy comme  
 i'ay.

i'ay. Et par la mort bieu si i'estoie aussi riche que le Roy que Monseigneur et que tous les Princes chrestiens si ne scaurois ie fournir ce qui m'est apparent d'auoir a entretenir vecy pour vng poure coup que j'ay accollé ma femme elle m'a fait vng enfant. Or regardez se a chascune fois que je recommenceray elle en fait autant de quoy ie pouray nourrir le mesnaige. Comment vng enfant dirent ses Compaignons, voire vraiment vng enfant vecy de quoy regardez et lors se tourne vers son lict et lieue la couuerture et leurs monstre, tenez dist il vela la vache et le veau, suis ie pas bien party, plusieurs de la compaignie furent bien esbahis et pardonnerent a leur hoste sa simple chiere, et s'en allerent chascun a sa chascune, et le poure nouveau marié abandonna ceste premiere nuyt la nouvelle acoucheé et doubtant que elle nen fist vne autre fois autant oncques puis ne sy trouua.





H. Kappeler del.

J. J. J. J. J. J.

NOUVELLE XXX.

LES TROIS

CORDELIERS.

**I**L est vray, comme l'Evangile, que trois  
bons marchands de Sauoye se misdrent  
au

au chemin avec leurs trois femmes pour aller en pelerinaige a saint Antoine de Viennois, et pour y aller plus deuotement rendre a Dieu et a Monseigneur saint Antoine leur voyage plus agreable, ils conclurent avec leurs femmes dez le partir de leurs maisons que tout le voyage ils ne coucheroient pas avecques elles mais en continence yront et viendront. Ils arriuerent vng iour en la ville de Chambery, et se logerent en vng tres bon logis, et firent au souper tres bonne chiere comme ceulx qui auoient tres bien de quoy, et que tres bien le sceurent faire, et croy et tiens fermement se ne fust la promesse du voyage que chascun fust couché avec sa chascune. Toutesfois ainsi n'en aduint pas, car quant il fust heure de soy retirer les femmes donnerent la bonne nuyt a leurs marys et les laisserent, et se bouterent en vne chambre au plus prez ou elles auoient fait couvrir chascune son lit. Or debuez vous scauoir que ce soir propre, arriuerent leans trois Cordeliers qui sen alloient a Geneue qui furent ordonnez a coucher en vne chambre non pas trop loingtaine de la chambre aux marchandes. Lesquelles puis quelles furent entre elles commencerent a deuiser de cent mille propos et sem-

bloit

bloit pour trois qu'il en y auoit qu'on en oyoit la noise qu'il souffiroit bien doüir d'vng quarteron.

Ces bons Cordeliers oyant ce bruit de femmes, saillirent de leurs chambres sans faire effroy ne bruit, et tant aprocherent de luy sans estre ouys, qu'ils aperceurent trois belles Damoiselles que estoient chascune a par elles en vng beau lit assez grant et large pour le deusiesme recepuoir d'autre costé puis se reuirerent, et quant ils entendirent les maris qui se coucherent en lautre chambre, et puis dirent que fortune et honneur a ceste heure leurs court sus et qu'ils ne sont pas dignes d'auoir jamais nulle bonne aduventure se ceste qu'ils nont pas a pourchasser par lascheté leur eschappoit. Si dist l'vng il ne fault aultre deliberacion en nostre fait, nous sommes trois et elles trois. Chascun preigne sa place quant elles seront endormies. Si fut dit ainsi fut il fait, et si bien vint a ces bons freres Cordeliers quil trouuerent la clef de la chambre aux femmes dedens luis si louurirent si tres soüement qu'ils ne furent dames ouïs. Ils ne furent pas si folz quant ils eurent gaigné ce premier fort pour plus seurement assaillir l'autre qu'ils ne tirassent la clef par deuers eulx  
et re-

et reffererent tres bien luy, et puis après sans plus enquerre chascun print son quartier et commencerent a besongner chascun au mieulx qu'il peult. Mais le bon fut, car l'une cuidant auoir son mary parla, et dist que voulez vous faire, ne vous souuient il de vostre voeu. Et le bon Cordelier ne disoit mot, mais faisoit ce pourquoy il estoit venu de si grant cueur qu'elle ne se peult tenir de luy ayder a parfournir. Les autres deux d'autre part n'estoient pas oyseux et ne scauoient ces bonnes femmes que menoit leurs maris de si tost rompre et casser leur promesse. Neantmoins toutesfois elles que doiuent obeir le prinrent bien en patience sans dire mot chascune doubtant d'estre ouye de sa compaignie, car ny auoit celle qui a la verité ne cuydast auoir seule et emporter ce bien. Quant ces bons Cordeliers eurent tant fait que plus ne pouuoient, ils se partirent sans dire mot, et retournerent en leur chambre chascun comptant son aduenture. L'vng auoit rompu III. lances l'autre 4. l'autre 6. Ils se leuerent matin pour toute seureté et tirerent pays. Et ces bonnes femmes qui n'auoient pas toute la nuyt dormy ne se leuerent pas trop matin car sur le jour sommeil les print qui  
les

es fist leuer tard. D'autre costé leurs maris qui auoient assez bien beu le soir, et qui se attendoient a la peau de leurs femmes dorment au plus fort a l'heure, car les aultres iours auoient ja cheminé deux lieuës. Au fort elles se leuerent aprez le repos du matin, et s'habillerent le plus roide qu'elles peurent, non pas sans parler, et entre elles celle qui auoit la langue plus preste alla dire entre vous mes Damoiselles comment auez vous passé la nuit, vos maris vous ont ils resueillez comme a fait le mien il ne cessast ennuyt de faire la besongne. Saint Jehan dirent elles se vostre mary a bien besongné ceste nuyt les nostres nont pas esté oyseux, ils ont tantost oublié ce qu'ils promirent au partir, et croyés que on ne leurs oubliera pas a dire. J'en aduertis trop bien le mien dist l'vne quant il commença, mais il nen cessa pourtant oncques l'oeuure, et comme homme affamé pour deux nuits qu'il a couchié sans moy il a fait raige de diligence; quant elles furent prestes elles vinrent trouuer leurs maris qui desja estoient comme tous prests et en pourpoint. Bon jour a ces dormeurs dirent elles. Vostre mercy dirent ils qui nous auez si bien huchiez. Ma foy dist l'vne nous auions plus de regret de vous appeller

peller matin que vous n'avez fait ennuit c  
 conscience de rompre et casser vostre veu  
 Quel veu dist l'vng, le veu dist elle que vou  
 fistes au partir cest de non couchier aue  
 vostre femme; et qui y a couchié dist il, vou  
 le scauez bien dist elle et aussi fais ie; et moy  
 aussi dist la Compaigne vela mon mary qu  
 ne fut pieca si roid. qu'il fut la nuit passié  
 et s'il n'eut si bien fait son deuoir ie ne seroi  
 pas si contente de la rompoure de son veu  
 mais au fort ie le passe car il a fait comme  
 les jeunes enfans qui veulent emploier leur  
 basture quant ils ont desserui le pugnir  
 Saint Jehan si a fait le mien dist la tierce  
 mais au fort ie n'en feray ja procez se mal y  
 a il en est cause. Et ie tiens par ma foy dist  
 l'vng que vous refuez et que vous estes  
 yures de dormir. Quant est de moy j'ay  
 couchié tout seul et n'en partis ennuyt,  
 non ay ie moy dist l'autre, ne moy par ma  
 foy dist le tiers, ie ne voudroie pour rien  
 auoir enfraint mon veu. Et si cuide estre  
 seur de mon Compere qui est cy et de mon  
 voisin quilz ne leussent pas promis pour si  
 tost l'oublier. Ces femmes commencerent  
 a changer couleur et se doubterent de trom-  
 perie dont l'vng des maris d'elle tantost sen  
 donna garde. Et luy iuga le cuëur de la ve-  
 rité

rité du fait si ne leur bailla pas induce de  
respondre aincoys faisant signe a ses Com-  
paignons dist en riant par ma foy Madamoi-  
selle le bon vin de ceans et la bonne chiere  
du soir passé nous ont fait oublier nostre  
promesse si n'en soyez ja mal contentes a  
l'adventure se Dieu plaist nous auons fait  
ennuyt a vostre aide chascun vng bel enfant  
qui est chose de si hault merite qu'elle sera  
suffisante d'effacer la faulte du cassement de  
nostre veu or Dieu le vueil dirent elles.  
Mais ce que si affermement disiez que na-  
uiez pas esté vers nous nous a fait vng pe-  
tit doubter, nous lauons fait tout a propos  
dist l'autre affin douyr que vous diriez,  
et vous auiez fait double peché comme de  
faulcer vostre veu et de mentir a escient,  
et nous mesmès aussi auiez beaucoup trou-  
blés : ne vous chaille non dist il c'est peu  
de chose, mais allez a la messe et nous vous  
uyurons, et elles se misdrent a chemin de-  
uers l'Eglise. Et leurs maris demeurèrent  
vng peu sans les suiure trop roide, puis di-  
rent tous ensemble sans en mentir de mot  
vous sommes trompez, ces dyables de Cor-  
leliers nous ont deceuz ils se sont mis en  
nostre place et nous ont monstré nostre  
olie ; car se nous ne voulions pas cou-  
chier

chier avec nos femmes il n'estoit ja mestier de les faire coucher hors de nostre chambre , et s'il y auoit dangier de lit la belle paillade est en saison , dea dist l'vng d'eulx nous en sommes chastiez pour vne autre fois , et au fort il vault mieulx que la tromperie soit seulement sceue de nous que de nous et delles car le dangier est bien grant s'il venoit a leur congnoissance. Vous oyez par leur confession que ces ribaulx moynes ont fait merueilles darmes et espoire plus et mieulx que nous ne scaurions faire. Et felles le scauoient elles ne se passeroient pas pour ceste fois seulement s'en est mon conseil que nous l'auolons sans mascher. Ainsi me ait Dieu se dist le tiers: mon Compere dist tres bien quant a moy ie rapelle mon veu , car ce n'est pas mon intencion de plus moy mettre en ce dangier. Puis que vous le voulez se dirent les deux autres, et nous vous ensuyurons. Ainsi coucherent tout le voiage et femmes et maris tous ensemble dont ils se garderent trop bien de dire la cause qui a ce les mouuoit, et quant les femmes virent ce si ce ne fut pas sans demander la cause de ceste reuerse. Et ils respondirent , par couuerture , puis qu'ils auoient commencé de leur veu

entre-



entrerompre il ne restoit que du parfaire. Ainsi furent les trois bons marchands des trois bons Cordeliers trompez sans qu'il venist jamais a la congnoissance de celles qui bien en fussent mortes de deuil felles en eussent sceu la verite comme on voit tous les jours mourir femmes de maindres cas et a mains d'occasion.



NOUVELLE XXXI.  
LA DAME  
A DEUX.

**V**N gentil escuyer de ce Royaulme bien  
renommé et de grant bruit, deuint  
amou-

amoureux a Rochan d'une tres belle Damoiselle et fist toutes ses diligences de paruenir a sa grace. Mais fortune luy fut si contraire, et sa Dame si peu gracieuse qu'en fin il abandonna sa queste comme par desespoir. Il n'eut pas trop grant tort de ce faire car elle estoit ailleurs pourueüe non pas qu'il en sceut rien combien quil sen doubta, toutesfois celuy qui en jouissoit qui Cheualier et homme de grant auctorité estoit n'estoit pas si peu priué de luy qu'il n'estoit gueres chose au monde dont il ne se fust bien a luy descouuert sinon de ce cas: trop bien luy disoit il souuent. Par ma foy mon amy ie vueil bien que tu saiches que j'ay vng retour en ceste ville dont je suis beaucoup assoté. Car quant ie ny suis, ie suis tant parforcé de trauail et si rebouté qu'on ne tireroit point de moy vne lieüete de chemin, et se ie me treuue vers elle ie suis homme pour en faire trois ou quatre voire les deux tout d'une alaine, et n'est il requeste ne priere disoit l'escuyer que je vous sceusse faire dire tant seulement le nom de celle. Nenny par ma foy dist l'autre tu n'en scauras plus auant. Or bien dist l'escuyer quant je seray si heureux que d'auoir rien de beau ie vous seray aussy pou priué que

vous mestres estrange. Aduint ce temps pendant que son bon Cheualier le pria de souper au chasteau de Rochan, ou il estoit logié, et il vint, et firent tres bonne chiere, et quant le souper fut passé et aucun peu de deuises, aprez, le gentil Cheualier qui auoit heure assignée d'aller vers sa Dame donna congié a l'escuyer, et dist vous scauez que nous auons demain beaucoup a besongner et qu'il nous faut leuer matin pour telle maniere et pour telle qu'il faut expedier, c'est bon de nous couchier de bonne heure et pource ie vous donne la bonne nuyt. Lescuyer qui estoit subtil, en ce voyant, doubta tantost que ce bon Cheualier vouloit aller coucher et qu'il se couuroit pour luy donner congié des besoingnes de landemain, mais il n'en fist quelque semblant aincoys dist en prenant congié et donnant la bonne nuyt. Monseigneur vous dictes bien, leuez vous matin et aussi feray ie. Quant ce bon escuyer fut en bas descendu, il trouua vne petite mullette au pié du chasteau et ne vit ame qui la gardast, si pensa tantost que le paige qu'il auoit rencontré en descendant alloit querir la houise de son maistre, et aussi faisoit il ha dist il en soy mesme mon hôte

ne ma pas donné congié de si haulte heure sans cause, vecy sa mulette qui nattend aultre chose que ie soye en voye, pour aller ou on ne veult pas que je soye. Ha mulette dist il si tu scauoyz parler tu dirois de bonnes choses ie te prie que tu me mennes ou ton maistre veult estre et a ce coup il se fist tenir l'estrier par son paige et monta dessus et luy mist la resne sur le col, et la laissa aller ou bon luy sembla tout le beau pas, et la bonne mulette le mena par ruës et par ruettes deca dela tant quelle vint arrester au deuant d'vng petit guichet qui estoit en vne ruë fort oblique ou son bon maistre auoit accoustumé de venir, et estoit luy du jardin de la Damoiselle qu'il auoit tant aymeé et par desespoir abandonné, il mist pied a terre et puis heurta vn petit coup au guichet, et vne Damoiselle que faisoit le guet par vne faulce treille cuidant que ce fut le Cheualier s'en vint en bas et ouurit l'huy et dist Monseigneur vous soyez le tres bien venu, vella Madamoiselle en sa chambre que vous attend, elle ne le congneut point pource qu'il estoit tard, et auoit vne Cornette de veloux deuant son visage. Adonc

lescuier respondist ie vois vers elle et puis dist a son page tout bas en l'oreille, va ten bien en haste, et remaine la mulette ou je l'ay prinse et puis t'en va coucher. Si feray ie dist il. La Damoiselle referra le guichet, et s'en retourna en sa chambre et nostre bon escuier tresfort pensant a sa besongne marcha très fermement vers la chambre ou sa Dame estoit, laquelle il trouua desja mise en sa cotte simple, la grosse chaine d'or au col, et comme il estoit gracieux courtois et bien en parler la salua bien honorablement, et elle qui fut tant esbahye que se cornes luy fussent venuës de prinsault ne sceut que respondre, sinon a vne piece aprez quelle luy demanda quil queroit leans, et dont il venoit a ceste heure, et qui l'auoit bouté dedens. Madamoiselle dist il vous pouuez assez penser que se ie neusse eu autre ayde que moy mesmes que ie ne fusse pas icy, mais la Dieu mercy vng qui a plus grant pitié de moy que vous n'auiez encores eu ma fait cest aduantaige, et que vous a admeiné sire dist elle. Par ma foy Madamoiselle ie ne vous le requiers ja celler. Vng tel seigneur c'est a scauoir son hoste du souper my a enuoyé ha dist elle le traistre et desloyal Cheualier qu'il

qu'il est se trompe il en ce point de moy. Or bien bien i'en seray vengé quelque jour. Ha Madamoifelle dist lescuier ce n'est pas bien dit a vous, car ce n'est pas trahison de faire plaisir a son amy et luy faire secours et seruice quant on le peut faire. Vous scauez bien la grande amitié que est de pieca entre luy et moy, et qu'il ny a celluy qui ne die a son Compaignon tout ce quil a sur le cueur. Or est ainsi qu'il n'y a pas long temps que ie luy comptay et confessay tout le long de la grant amour que ie vous porte et que a ceste cause ie nauoye nul bien en ce monde et se par aucune facon ie ne paruenoye en vostre bonne grace il ne m'estoit pas possible de viure en ce douloureux martire. Quant le bon seigneur a congneu la verité que mes paroles n'estoient pas faintes doubtant le grant inconuenient qui en pouroit sourdre a fait bien de me dire ce qui est entre vous deux. Et ayme mieulx vous habandonner en moy auiluant la vie quen moy perdant maleueusement vous entretenir : et se vous eussiez esté telle que vous deueriez vous neussiez pas tant attendu de bailler confort ou guarison a moy vostre obeissant seruiteur qui scauez certainement que ie vous ay loyalement

ment seruié et obeié. Je vous requiers dist elle que vous ne me parlez plus de cela et vous en allez hors d'icy. Mauldit soit ce luy que vous y fist venir : scauez vous qu'il y a Madamoiselle ce n'est dist il pas mon intencion de partir d'icy qu'il ne soit demain. Par ma foy dist elle si ferez tout maintenant. Par la mort bieu non feray car ie coucheray auecques vous. Quant elle vit que c'estoit a bon escient et qu'il n'estoit pas homme pour enchacier par de rudes parolles elle luy cuyda donner congié par douceur et dist. Je vous prie tant que je puis allez vous en pour meshuy et par ma foy ie feray vne aultre foys ce que vous vouldrez. Dea dist il nen parlez plus , car ie coucheray ennuit auecques vous et lors commence a foy despoüiller et prent la Damoiselle et la maine banqueter , et fist tant pour abreger quelle se coucha et luy emprés d'elle , ils n'eurent gueres esté couchez , ne plus courus d'une lance que vecy bon Cheualier qui va venir sur sa mulette et vint heurter au guichet , et le bon escuier que l'oüyt le congneut tantost si commença a glappir contrefaisant le chien tres fierement. Le Cheualier quant il oüyt il fut bien esbahy

et



et autant couroucé. Si reheurte de plus belle tres rudement au guichet, et l'autre de recommencer a glappir plus fierement que deuant. Qui est ce la qui grongne dist celluy de dehors. Par la mort bieu ie le scauray. Ouurez luis ou ie le porteray en la place. Et la bonne gentil femme qui en-raigeoit toute viue saillit en la fenestre en sa cotte simple et dist estes vous faulx et desloyal Cheualier. Vous auez beau heurter vous n'y entrerez pas, pourquoy ny entre-ray ie pas dist il. Pource dist elle que vous estes le plus desloyal que jamais femme accointast, et n'estes pas digne de vous trouuer auecques gens de bien. Madamoiselle dist il, vous blasonnez tres bien mes armes, ie ne scay qui vous ment, car ie ne vous ay pas fait desloyauté que ie sache. Si auez dist elle, et la plus grande que jamais homme fist a femme. Non aÿ par ma foy, mais distes moy qui est la dedens. Vous le scauez bien dist elle traistre mauuais que vous estes, et a ceste foys bon escuier que estoit ou lit commença a glappir contrefaisant le chien comme par- auant. Ha dea dist celluy de dehors ie n'entens point cecy, et ne scauray ie point qui est ce grongneur. Saint Jehan si ferez dist

dist l'escuier, et il fault sus et vint a la fenestre demprés sa dame et dist que vous plaist il Monseigneur, vous auez tort de nous ainsi reueiller. Le bon Cheualier quant il congneut que il parloit a luy fut tant esbahy que merueilles. Et quant il par'a il dist. Et dont viens tu cy, je viens de soupper de vostre maison pour coucher ceans. A mal faulte dist il, et puis adressa la parole a Madamoiselle et luy dist Madamoiselle hebergez vous telz hostes ceans. Nenny Monseigneur dist elle la vostre mercy que vous me l'auuez enuoyé. Moy dist il saint Jehan non ay ie suis mesmement venu pour y trouuer ma place, mais c'est trop tard: et au mains ie vous prie puis que ie n'en puis auoir aucune chose ouurez moy luis si boiray vne foys, vous n'entrerez pardieu ia dist elle, saint Jehan si fera dist l'escuier. Lors descendit et ouurit luis, et s'en vint recoucher, et elle aussi Dieu scait bien honteuse et bien mal contente. Quant le bon seigneur fut dedens, et il eut allumé de la chandelle il regarde la belle compaignie dedens le lit et dist bon preu vous face Madamoiselle et a vous aussi mon escuier, bien grant mercy Monseigneur dist il, mais la Damoiselle qui plus ne pouoit se le cueur

ne luy failloit dehors du ventre ne peult oncques dire vng seul mot et cuidoit tout certainement que lescuier fut leans arriué par l'aduertissement et conduicte du Cheualier, et si luy en vouloit tant de mal que on ne vous le scauroit dire. Et qui vous a enseigné la voie de ceans mon escuier dist le Cheualier, vostre mulette Monseigneur dist il que je trouuay en bas ou chasteau quant jeuz souppé avec vous elle estoit la seule esgareé si luy demanday qu'elle attendoit, et elle me respont quelle n'attendoit que sa houffe et vous, et pour ou aller dis je, ou auons de coustume me dist elle, ie scay bien disje que ton maistre ne yra meshuy dehors car il se va coucher, mais maine moy la ou tu scais qu'il va de coustume et ie t'en prie, elle fut contente, si montay sur elle et elle madreca ceans la sienne bonne mercy. Dieu mette en mal an lorde beste dist le bon seigneur que ma encusé. Ha que vous le vallez loyaument Monseigneur dist la Damoiselle quant elle peult prendre la peine de parler. Je voy bien que vous trompez de moy, mais je vueil bien que vous saichez que vous n'y aurez gueres d'onneur, il n'estoit ja mestier se vous ny vouliez plus venir de y enuoyer  
ailtruy

aultruy soubz vmbre de vous, mal vous congnoist quiconques ne vous vit, par la mort bieu ie ne luy ay pas enuoyé dist il, mais puis qu'il y est ie ne l'en chasseray pas, et aussi il y en a assez pour nous deux, n'a pas mon Compaignon? ouy Monseigneur dist il tout au butin, et ie le vueil, si nous fault boire du marché, et lors se tourna vers le dresseoir, et versa du vin en vne grant tasse que y estoit, et dist ie boy a vous mon Compaignon et puis fist verser de l'autre vin, et le bailla a la Damoiselle qui ne vouloit nullement boire, mais en la fin voulust ou non elle bailla sa tasse. Or ca dist le gentil Cheualier mon Compaignon ie vous laisseray icy besoignez bien vostre tour aujourd'hui, le mien sera demain se Dieu plaist, si vous prie que vous me soyez aussi gracieulx quant vous m'y trouuerez que ie vous suis maintenant. Nostre dame mon Compaignon aussi seray ie ne vous doubtez. Ainsi s'en alla le bon Cheualier et laissa lescuier que fist au mieulx qu'il peust ceste premiere nuyt, et aduertit la Damoiselle de tous points de la verité de son aduventure dont elle fut vng peu plus contente que se l'autre luy eust enuoyé. Ainsi fust la belle Damoiselle deceüe par la mulette et contrain-

de d'obeir et au Cheualier et a lescuier cha-  
 cun a son tour, dont en la fin elle s'accou-  
 stuma et tres bien le prist en patience. Mais  
 tant de bien y eut que se le Cheualier et  
 lescuier s'entraymoient bien par auant  
 c'este aduenture, l'amour d'entre eulx a  
 ceste occasion fut redoublé, qui entre aul-  
 cuns mal conseillez eust engendré discort  
 et mortelle haine.



NOUVELLE XXXII.  
 LES DAMES  
 DISMEE'S.

**A** Finque ie ne soye seclus du tres heu-  
 reux et hault merite du a ceux qui  
travail-

trauailent, et labeurent a l'augmentacion des hystoires de ce present liure, ie vous racompteray en brief vne aduventure nouvelle par laquelle on me tiendra excusé d'auoir forny la nouvelle dont j'ay n'agueres esté sommé. Il est notoire verité que en la ville de Castellongne arriuerent en l'hostellerie plusieurs freres mineurs quon dit de l'observance enchasséz et deboutez par leurs mauuais gouuernement, et saincte deuocion du Royaulme d'Espaigne, et trouuerent facon d'auoir entreé deuers le seigneur de la ville qui desja estoit ancien, et tant firent pour abregier qu'il leurs fonda vne belle Eglise et beau Couuent et les maintint et entretint toute sa vie le mieulx qui sceut, et après regna son fils aisné que ne leurs fist pas mains de bien que son bon pere, et de fait ilz prospererent en peu de ans, si bien qu'ilz auoient suffisamment tout ce qu'on scauroit demander en vng Couuent de mandians, et affin que vous saichez qu'ilz ne furent pas oyseux durant le temps qu'ilz acquirent ses biens ils se mirent a prescher tant en la ville que par les villai-ges voisins et gaingnerent tout le peuple, et tant firent qu'il n'estoit pas bon Chrestien que ne s'estoit a eulx confessé, tant auoient

grant bruit et bon los de bien remonstret  
aux pecheurs leurs deffaults, mais qui les  
loüast et eut bien en graces les femmes  
estoit du tout donneés, tant les auoient  
trouuez saintes gens de grande charité et  
de parfonde deuocion. Or entendez la  
mauuaise deception et horrible trahison  
que ces faulx hypocrites pourchasserent a  
ceulx et celles qui tant de biens de jour en  
jour leurs faisoient. Ils baillerent enten-  
dre generalement a toutes les femmes de  
la ville qu'elles estoient tenuës de rendre a  
Dieu la disme de tous leurs biens comme  
au seigneur de telle chose, et de telle a vo-  
stre paroisse et curé de telle chose et telle.  
Et a nous vous deuez rendre et liurer la  
disme du nombre des fois que vous cou-  
chez charnellement avec vostre mary, nous  
ne prenons sur vous autre disme car com-  
me vous scauez nous ne portons point d'ar-  
gent. Car il ne nous est rien des biens tem-  
porels et transitoires de ce monde. Nous  
querons et demandons seulement les  
biens spirituelz. Les dismes que nous de-  
mandons et que vous nous deuez n'est pas  
des biens temporelz c'est a cause du saint  
sacrement que vous auez receu que est  
une chose diuine et spirituelle et celuy n'ap-  
partient



partient a nul recepuoir la disme que nous  
seulement que sommes Religieux de l'ob-  
seruance. Les poures simples femmes qui  
mieulx cuidoyent ces bons freres estre des  
anges que hommes terriens , ne refuserent  
pas ce disme a payer il n'y eut celle qui ne  
la payast a son tour, de la plus haulte . jus-  
qua la maindre , mesme la femme du sei-  
gneur n'en fut pas excuseé. Ainsi furent  
toutes les femmes de la ville apparties a ces  
villains moynes , et n'y auoit celuy deulx  
qui neust a sa partie quinze a seize femmes  
la disme a recepuoir et a ceste occasion  
Dieu scait les presens qu'ilz auoient d'elles  
tout soubz vmbre de deuocion. Ceste ma-  
niere de faire dura longuement sans ce  
quelle vint a la congnoissance de ceulx que  
se fussent bien passé de ce nouveau disme.  
Il fut toutesfois descouuert en la facon qui  
s'ensuit. Vng ieune homme nouvellement  
marié fut prié de souper a l'hostel d'vng de  
ses parents luy et sa femme, et comme ils  
retournoient en passant pardeuant l'Eglise  
des Cordeliers dessusdits la cloche de l'aue-  
maria sonna, tout a ce coup et le bon  
homme s'enclina sur la terre pour faire ces  
deuocions sa femme luy dist je entreroye  
volentiers dedens ceste Eglise, et que

ferez vous la dedens a ceste heure dist le mary, vous y reuiendrez bien quant il sera jour demain a vne aultre fois. Je vous requiers dist elle que j'y aille et reuiendray tantost. Nostre Dame dist il vous ny entrez ja maintenant. Par ma foy dist elle c'est force il my conuient aller ie ne demoureray riens, si vous auez haste de estre a l'hostel, allez toujours deuant, ie vous suyueray toute a ceste heure, piquez piquez deuant dist il, vous ny auez pas tant a faire si vous voulez dire vostre pater noster ou vostre aue maria il y a assez place a l'hostel, et vous vaudra autant la le dire que en ce monastere, ou lon ne veoit maintenant gouté. Ha dea dist elle vouz direz ce qu'il vous plaira, mais par ma foy il fault nécessairement que i'entre vng peu dedens, et pourquoy dist il, voulez vous aller coucher avec les freres de leans, elle qui cuidoit a la verité que son mary sceut bien quelle payast la disme luy respondit nenny ie n'y vueil pas coucher, ie vouloie aller payer, quoy payer dist il, vous le scauez bien dist elle et si vous le demandez. Que scay ie bien dist il ie ne me mesle pas de vos debtes, au mains dist elle scauez vous bien qu'il me fault payer la disme, quelle

quelle disme, ha dea dist elle c'est vng jamais, et la disme de nuyt et de vous et de moy. Vous auez bon temps il faut que ie paye pour nous deux, et a que la payez vous dist il a frere Eustache dist elle, allez tousjours a l'hostel, si my laissez aller que i'en soye quitte, c'est si grant pechié de ne la point payer que ie ne suis jamais aise quant ie luy dois riens. Il est meshuy trop tard dist il il est couchié passé a vne heure, ma foy dist elle ie y ay esté ceste anneé beaucoup plus tard puis que on veult payer on y entre a toute heure, allons allons dist il vne nuyt n'y fait rien. Ainsi s'en retournerent le mary et la femme mal contens tous deux, la femme pource qu'on ne la pas laissé payer son disme, et son mary pource qu'il se veoit ainsi deceu, tout esprins d'yre et de mal talent que encores redoubloit la peine que ne looit monstrer. A certaine piece aprez toutesfois, ils se coucherent, et le mary que estoit assez subtil interroga sa femme de longue main se les aultres femmes de la ville ne payent pas aussi ceste disme quelle fait. Quoy lonc dist elle par ma foy si font, quel priuilege auroient elles plus que moy, nous sommes encores seize ou vingt qui les payons a frere Eustache. Ha il est tant deuot. Et croiez que ce luy est vne grande patience. Frere

Frere Berthelemy en a autant ou plus et entre les autres Madame est de son nombre. Frere Jacques aussi en a beaucoup, frere Antoine aussi, il ny a celluy deulx qui n'ayt son nombre. Saint Jehan dist le mary ils nont pas ouure laissée or congnois ie bien qu'ils sont beaucoup plus deuots quil ne semble et vrayement ie les vueil auoir ceans tous l'vn aprez l'autre pour les festoyer et ouyr leurs bonnes deuises, et pource que frere Eustache recoit la disme de ceans, ce sera le premier, faites que nous ayons demain bien a disner, car ie le ameneray tres volentiers dist elle, au mains ne me fault il pas aller en sa chambre pour le payer, il la receuera bien ceans, vous dictes bien dist il. Or dormons mais creez qui n'en auoit gardé et en lieu de dormir il pensa tout a son aise ce qu'il vouloit a lendemain executer. Cé disner vint, et frere Eustache que ne scauoit pas l'intencion de son hoste, fist assez bonne chiere sous son chaperon et quant il veoit son point, il prestoit ses yeulx a l'hostesse sans espergner pas dessous la table le gracieux ieu des piedz de quoy saperceuoit bien l'oste sans en faire semblant combien que ce fut a son prejudice. Aprez les graces il appel-

la frere Eustache, et luy dist qu'il luy vou-  
loit monstrier vne ymage de nostre dame,  
et vne tres belle oraison qu'il auoit en sa  
chambre et il respondit qu'il le verroit vou-  
lentiers. A donc ils entrerent dedens la cham-  
bre et puis l'hoste ferma luis dessus eulx  
qu'il ne peust sortir, et puis empoigna vne  
grande hasche, et dist a nostre Cordelier,  
par la mort bieu beau pere, vous ne par-  
tirez jamais d'icy sinon les pieds deuant se  
vous ne confessez verité. Helas mon hoste  
je vous crie mercy que me demandez vous.  
Je vous demande dist il le disme du disme  
que vous auez prins sur ma femme. Quand  
le Cordelier ouyt parler de ce disme il pen-  
soit bien que ces besoignes n'estoient pas  
bonnes, si ne sceut que respondre sinon  
que crier mercy et de soy excuser le plus  
beau qu'il pouoit. Or me distes dist l'oste  
quelle disme est ce que vous prenez sur ma  
femme et sur les autres. Le poure Corde-  
lier estoit tant effroyé qu'il ne pouoit parler,  
et ne respondit mot. Dictes moy dist l'hoste  
la chose comment elle va, et par ma foy ie  
vous lerray aller, et ne vous feray ja mal,  
ou sinon ie vous tuëray tout roide. Quant  
l'autre se ouÿt asseurer il aima mieulx con-  
fesser son peché, et celluy de ses Compai-

gnons et eschapper que le celer et tenir clos et estre en dangier de perdre sa vie; si dist. Mon hoste je vous crie mercy je vous diray verité. Il est vray que mes Compaignons et moy auons fait accroire a toutes les femmes de ceste ville quelles doiuent la disme des fois que vous couchez avec elles elles nous ont creu si les payent les jeunes et vieilles, puis qu'elles sont mariées, il n'en y a pas vne qui en soit excuseé, Madame mesme la paye comme les aultres ses deux niepces aussi, et generallement nulle n'en est exempte. Ha dea dist l'aultre puis que Monseigneur et tant de gens de bien la payent je n'en dois pas estre quitte, combien que ie m'en passasse bien. Or vous en allez beau pere par telle fin que vous me quitterez la disme que ma femme vous doit. L'aultre ne fut oncques si joyeux quant il se fut sauué dehors, si dist que jamais nen demanderoit rien, aussi ne fist il comme vous orrez. Quant l'oste du Cordelier fut bien informé de sa femme et de ceste nouvelle disme, il s'en vint a son seigneur et luy compta tout du long ce cas du disme comme il est touchié cy dessus, pensez qu'il fut bien esbahy et dist; oncques ne me pleurent ces papelars, et me iugeoyt bien le

cueur

eueur qu'ils n'estoient pas tels par dedans  
 comme ils se monstroient par dehors. Ha  
 mauldites gens qu'ilz sont, mauldite soit  
 l'heure que oncques Monseigneur mon pere  
 a qui Dieu pardoint les accointa. Or som-  
 mes nous par eulx gastez et deshonnourez  
 et encore feront ils pis s'ils durent longue-  
 ment : qu'est il de faire par ma foy Mon-  
 seigneur dist l'autre s'il vous plaist et semble  
 bon; vous assemblerez tous vos sujets de  
 ceste ville la chose leur touche comme avous:  
 si leur desclairez ceste aduventure, et puis  
 aurez aduis avec eux d'y pourueoir et re-  
 medier auant qu'il soit plus tard. Monsei-  
 gneur le voulut, si demanda tous ses su-  
 jetz mariez tant seulement, et ils vinrent  
 vers luy en la grant salle de son hostel, il  
 leur declaira tout au long la cause pourquoy  
 il les auoit assemblez. Se Monseigneur fut  
 bien esbahy de prin fault quant il sceut  
 premier ces nouvelles aussi furent tou-  
 tes bonnes gens qui la estoient. Adonc-  
 ques les vngs disoient il les fault tuer, les  
 autres il les fault pendre, les autres noyer,  
 les autres disoient qu'ilz ne pourroient  
 croire que ce fust verité, et qu'ilz sont trop  
 deuots et trop de sainte vie. Ainsi dirent  
 les vns et les autres d'autre. Je vous diray  
 dist

dist le seigneur, nous manderons icy nos femmes, et vng tel maistre Jehan &c. fera vne petite collation, laquelle enfin cherra de parler des dismes, et leur demandera au nom de nous tous felles s'en acquittent, car nous voullons quelles soient payeés. Nous orrons leur responce, et apréz aduis sur cela, ils s'accorderent tous au conseil et a l'opinion de Monseigneur. Si furent toutes les femmes marieés de la ville mandeés, et vindrent en la salle ou tous leurs maris estoient. Monseigneur mesme fist venir Madame qui fust toute esbahye de veoir l'assembleé de ce peuple et puis après vng sergent commanda de par Monseigneur faire silence. Et ledit maistre Jehan se mist vng peu au dessus des autres et commença sa petite collation comme il ensuit. Mes Dames et mes Damoiselles jay la charge de par Monseigneur qui cy est et ceulx de son Conseil vous dire en brief la cause pourquoy estes icy mandeés. Il est vray que Monseigneur et son Conseil et son peuple qui cy est ont tenus a ceste heure vng chapitre du fait de leurs consciences, la cause s'y est qu'ils ont volenté, Dieu deuant, dedens brief temps faire vne belle procession et deuote a la louenge de Nostre



Seigneur Jesus Christ , et de sa glorieu-  
se mere a ycelluy jour se mettre tous en bon  
estat affin que ils soient mieulx exaulcez en  
leurs plus deuotes prieres et que les oeu-  
ures qu'ils feront soient a ycelluy nostre  
Dieu plus agreables , vous scauez que la  
mercy Dieu, nous n'auons eu nulles guer-  
res de nostre temps , et nos voisins en ont  
esté terriblement persecutez , et de pestilen-  
ces et de famines. Quant les autres en ont  
esté ainsi examinez nous auons peu dire et  
encores faisons que Dieu nous a preseruez.  
Cest bien raison que nous congnoissons que  
ce vient non pas de nos propres vertus ,  
mais de la seule large et liberale grace de  
nostre benoist Createur et redempteur qui  
huche et appelle et inuite au son des deuo-  
tes prieres qui se font en nostre Eglise et  
ou nous adjoustons tres grant foy et re-  
nonns en fermes deuotions. Aussi le tres  
deuot Couuent des Cordeliers de ceste vil-  
le nous a beaucoup valu et vault a la con-  
seruacion des biens dessusditz. Au sur-  
plus nous voulons scauoir se vous acquistéz  
à faire ce a quoy vous estes tenuës , et com-  
bien que nous tenons assez estre en vostre  
memoire l'obligacion qu'auetz à l'Eglise , il  
ne vous desplaira pas se je vous en touche  
aucuns

aulcuns des plus grants points quatre fois l'an, c'est a scauoir aux quatre nataux, vous vous deuez bien confesser a vostre curé, ou a quelque religieux ayant sa puissance et se receurez vostre Createur a chaque fois vous feriez bien a tout le mains le deuez vous faire vne fois l'an, allez a l'offrande tous les dimanches, et payez leuement les dismes a Dieu, comme de fruitz, de poullailles, agneaux, et aultres telz vsaiges accousteuez. Vous deuez aussi vne autre disme aux deuots Religieux du Couuent de saint François que nous voulons expressement qu'elle soit payée, c'est celle que plus nous touche au cueur, et dont nous desirons plus l'entretenace, et pourtant s'il y a nulle de vous que n'en ayt fait son deuoir aucunement que ce soit par sa negligence ou par faulte de le demander ou autrement, si s'auance de le dire, vous scauez que ces bons Religieux ne peuvent venir a l'hostel querir leurs dismes ce leurs seroit trop grant peine et trop grant destourbier, il doibt bien suffire s'ils prennent la peine de le receuoir en leur Couuent. De la partie de ce que ie vous ay a dire, reste a scauoir celles que ont payez et celles que doiuent. Maistre Jehan n'eust pas finé son dire

ire que plus de vingt femmes commen-  
 erent a crier toutes d'une voix. Jay  
 ayé moy et moy ie ne doibz rien ne moy  
 e moy. Dautre cousté ce dirent vng  
 ent d'autres , et generalmente quelles  
 e deuoient rien mesme faillirent auant  
 quatre ou six tres belles jeunes femmes  
 ui disoient quelles auoient si bien payé  
 uon leurs debuoit sur le temps aduenir  
 ar l'une quatre fois , a l'autre six fois ,  
 l'autre dix fois. Il y auoit aussi d'au-  
 re costé ie ne scay quantes vielles  
 ui ne disoient mot , et maistre Jehan  
 eur demanda s'elles auoient bien payé  
 eurs disme , et elles respondirent qu'el-  
 es auoient faict traictié avec les Corde-  
 iers , comment dist il ne payez vous  
 as , vous deuez semondre et contrain-  
 re les autres de ce faire , et vous mes-  
 nes faictes la faulte. Dea dist l'une ce  
 n'est pas moy. Je me suis presenté plu-  
 ieurs fois de faire mon debuoir , mais  
 non Confesseur ny veult jamais entendre,  
 l dit tousjours qu'il na loisir saint Jehan  
 dirent les autres vielles nous composons  
 ar traictié faict avecques eulx la disme  
 que deuons en toille, en draps, en cous-  
 ins , en banquiers , en orilliers et en  
 autres

aultres telles bagues, et ce par leur conseil et aduertissement, car nous aymerions mieulx la payer comme les aultres. Nostre dame dist maistre Jehan, il ny a point de mal, c'est tres bien fait. Elle s'en peuuent doncques bien aller dire. Monseigneur a maistre Jehan, ouy dit il, mais quoy que ce soit que ces dismes ne soient pas oublieés. Quant elles furent toutes hors de la salle luis fut ferré, il ny eut celuy des demourez qui ne regardast son Compaignon. Or ca dist Monseigneur qu'est il de faire, nous sommes acertez de la trayson que ces ribaulx moines nous ont fait par la desposition de l'vng deulx et par nos femmes, il ne nous fault plus de tesmoings. Apres plusieurs et diuerses opinions, la finale et derniere resolution si fut, qu'ilz yront bouter le feu au Couuent, et bruleront et moynes et monstier, si descendirent en bas en la ville, et vindrent au monastere, et ostèrent hors le *Corpus Domini*, et aucun autre reliquaire qui la estoit, et l'enuoierent en la paroisse, et puis sans plus enquerir bouterent le feu en diuers lieux leans, et ne s'en partirent tant que tout fut consommé, et moynes et Couuent et Eglise

e et dortoir et le surplus des edifices  
lont il y auoit foison leans. Ainsi ache-  
erent bien chèrement les poures Cor-  
leliers la disme non accoustumée qu'ils  
nindrent sur Dieu, qui n'en pouuoit,  
nais en eut bien sa maison bruléé.



NOUVELLE XXXIII.

MADAME  
TONDUE.

**V**Ng gentil Cheuallier des marches de  
Bourgoigne, faige vaillant, et tre  
bie

bien adrecé digne d'auoir bruit et los comme il eut tout son temps entre les plus renommez , se trouua tant et si bien en la grace d'vne si belle Damoiselle qu'il en fut retenu seruiteur , et d'elle obtint a petit de de piece tout ce que par honneur elle donner luy pouuoit , et au surplus par force d'armes , et a cela mena que reffuser ne luy peult nullement ce que par deuant et aprez ne peut obtenir , et de ce se print , et tres bien donna garde vng tres grant et gentil seigneur , tres clervoyant dont ie passe le nom et les vertus , lesquelles ce en moy estoit de les auoir racompter il n'y a celluy de vous qui tantost ne congneut de quoy ce Conte ce feroit , ce que pas ne voudroie. Ce gentil seigneur que ie vous dis qui se apperceut des amours du vaillant homme dessusdit quant il vit son point si luy demânda s'il n'estoit point en grace d'vne Damoiselle, c'est a scauoir de celle dessusdicte, et il luy respondit que non , et l'autre qui bien scauoir le contraire luy dist qu'il congnoissoit tres bien que si. Neantmoins quelque chose qu'il luy dist ou remonstroit il ne luy debuoir pas ceier vng tel cas, et que se il luy en estoit adueni vng semblable ou beaucoup plus grant il ne luy

celeroit ja, si ne luy voulut il oncques dire ce qu'il scauoit certainement. Adonc se pensa en lieu d'autre chose faire et pour passer temps s'il scait trouuer voie ne facon en lieu que celuy qui luy est tant estrange, et prent si peu de fiance en luy, il s'acointera de sa Dame et se fera priué d'elle, a quoy il ne faillit pas, car en peu deure il fut vers elle si tres bien venu, comme celuy qui le valoit qu'il se pouoit vanter d'en auoir autant obtenu, sans faire gueres grant queste ne poursuite que celuy qui mainte peine et foison de traualx en auoit soutenu, et si auoit vng bon point qu'il n'estoit en rien feru, et l'autre que ne pensoit point auoir Compaignon en auoit tout au long du bras et autant que on en pourroit entasser a toute force au cueur d'vng amoureux. Et ne vous fault pas penser qu'il ne fut entretenu de la bonne gouge, autant et mieulx que parauant quil luy faisoit plus auant bouter et entretenir en sa folle amour, et affin que vous saichez que ceste vaillante gouge n'estoit pas oyseuse qui en auoit a entretenir deux du mains lesquelles elle eut a grant regret perdus et especialement le dernier venu, car il estoit de plus hault estoffe et trop mieulx garny au pou-  
gnet



gnét que le premier venu, et elle leurs bailloit et assignoit tousjours heure de venir l'vng aprez l'autre commel'vng aujourdhuy et l'autre demain, et de ceste maniere de faire scauoit bien le dernier venu, mais il nen faisoit nul semblant; et aussi a la verité, il ne enchainoit gueres sinon que luy desplaisoit la folie du premier venu que trop fort a son gré se boutoit en chose de petite valuë, et de fait se pensa qu'il l'en aduertiroit tout du long ce qu'il fist. Or scauoit il bien que les jours que la gouge luy deffendoit de venir vers elle dont il faisoit trop bien le mal content estoient gardez pour son Compaignon le premier venu. Si fist le guet par plusieurs nuytz et le veoit entrer vers elle par le mesme lieu, et a celle heure que és autres ses jours faisoit. Si luy dist vng jour entre les autres, vous m'avez trop celé les amours d'vne telle et de vous, et n'est serment que vous ne mayez fait au contraire dont ie mesbahys bien que vous prenez si peu de fiance en moy voire quant ie scay dauantaige, et veritablement ce qui est entre vous et elle, et afin que vous saichez que ie scay qu'il en est, ie vous ay veu entrer vers elle a telle heure et a telle, et de fait hier na pas plus loing

ie tins sur vous et d'vng lieu la ou iestoye  
ie vous y veis arriuer, vous scauiez bien se  
ie dis vray. Quant le premier venu ouyt  
si viues enseignes il ne sceut que dire si luy  
fut force de confesser ce qu'il eut volen-  
tiers celé, et qu'il cuydoit que ame ne le  
sceut que luy. Et dist a son Compaignon  
le dernier venu que vrayment il ne luy peult  
plus ne veult celer qu'il en soit bien amou-  
reux, mais il luy prie qu'il n'en soit nou-  
uelle. Et que diriez vous dist l'autre, se  
vous auiez Compaignon, Compaignon dist  
il, quel Compaignon en amours ie ne le  
pense pas dist il, saint Jehan dist le dernier  
venu, et ie le scay bien. Il ne fault ja al-  
ler de deux en trois. C'est moy, et pource  
que ie vous veois plus feru que la chose ne  
vault, vous ay pieca voulu aduertir, mais  
ne y auez voulu entendre, et se ie nauoye  
plus grant pitie de vous que vous mesmes  
nauez ie vous lairoie en ceste folie, mais  
ie ne pouroie souffrir que vne telle gouge  
se trompast et de vous et de moy si longue-  
ment; qui fut bien esbahy de ces nouvel-  
les ce fut le premier venu, car il cuidoit  
tant estre en grace que merueilles, voire  
et si croyoit fermement que ladiete gouge  
n'aymoit aultre que luy, si ne scauoit que  
dire

dire ne penser , et fut longue espace sans mot dire. Au fort quant il parla il dit, par nostre dame on ma bien baillé de loignon, et si ne m'en doubtoye gueres si en ay esté plus aisié a deceuoir, le dyable emporte la gouge quant elle est telle. Je vous diray dist le dernier venu elle se cuide tromper de nous et de fait elle a desja tres bien commencé, mais il la nous fault mesmes tromper. Et ie vous en prie dist le premier venu, le feu de saint Antoine larde quant oncques ie l'accointay; vous scauez dist le dernier venu que nous allons vers elle tour a tour, il fault qua la premiere fois que vous yrez ou moy que vous dictes que vous auois bien congneu et apperceu que ie suis tant amoureux d'elle, et que vous mauuez veu entrer vers elle, a telle heure, et ainsi habillé, et que par la mort bieu, se vous my trouuez plus que vous me tuerez tout royde quelque chose qui vous en doiuue aduenir, et diray ainsi de vous et nous verrons sur ce que fera et dira et aurons aduis du surplus. C'est tres bien dit et ie le vueil dist le premier venu. Comme il fut dit en fut fait car ie ne scay quans jours aprez le dernier venu eut son tour d'aller besongner il se mist au chemin et vint

au lieu assigné. Quant il se trouua seul a seul avecques la gouge qui le receut tres doucement et de grant cueur comme il sembloit, il faindit comme bien le scauoit faire vne mathe chiere et monstra semblant de courroux. Et celle qui l'auoit accoustumé de veoir tout aultrement ne sceut que penser, si luy demanda qu'il auoit et que sa maniere monstroit que son cueur n'estoit pas a son aise, vrayment Mademoiselle dist il vous dictes vray que ay bien cause de estre mal content et desplaisant la vostre mercy toutesfois, que le mauez pourchassé, moy se dist elle, helas dist elle non ay que ie saiche. Car vous estes le seul homme en ce monde a qui ie vouldroye faire le plus de plaisir, et qui de plus près me toucheroit l'ennuy et le desplaisir, il n'est pas damné qui ne le croit dist il, et pensez vous que ie ne me soye bien apperceu que vous auez tenu vng tel c'est a scauoir le premier venu si fait par ma foy ie l'ay trop bien veu parler a vous a part et qui plus est ie l'ay espié et veu entrer ceans, mais par la mort bieu se ie luy treuue jamais son dernier jour sera venu quelque chose quil en doye aduenir, que ie seuffre ne puisse veoir qu'il me fist ce desplaisir, j'aymeroye mieulx

a mourir mille fois s'il m'estoit possible : Et vous estes aussi bien desleale que scauiez certainement , et de vray que aprez Dieu ie n'ayme riens que vous , qui a mon tres grant prejudice le voulez entretenir. Ha Monseigneur dist elle et qui vous a fait ce rapport. Par ma foy ie vueil bien que Dieu et vous sachez que la chose va tout autrement, et de ce ie le prens a tesmoing que oncques iour de ma vie ie ne tins terme a celluy dont vous parlez , ne a aultre quel qu'il soit parquoy vous ayez tant soyt peu de cause d'en estre mal content, de moy ie ne vueil pas nyer que je n'aye et parlé a luy tous les jours et a plusieurs aultres , mais qu'il y ayt entretenance riens, ainsi tiens que soit le maindre de ses penseés, et aussi pardieu il s'abuseroit, ja Dieu ne me laisse tant viure que autruy que vous ayt part ne demie en ce qui est entierement a vous. Mademoiselle dist il, vous le scauez tres bien dire , mais ie ne suis pas si beste que de le croire , quelque mal content qu'il y fut, elle sceut ce pourquoy il estoit venu, et au partir luy dist ie vous ay dit et de rechief vous fais scauoir que se ie me appercois jamais que l'autre vienne ceans le metteray ou fairay mettre

en tel point qu'il ne couroucera jamais ne moy ne aultre. Ha Monseigneur dist elle pardieu vous auez tort de prendre vostre imaginacion sur luy et croyez que ie suis feure qu'il n'y pense pas. Ainsi se partit nostre dernier venu. Et a lendemain son Compaignon le premier venu ne faillit pas a son leuer pour scauoir des nouuelles, et il luy en compta largement, et bien au long tout le demené comment il fist le courroucé et comme il le menaca de tuer, et les responses de la gouge. Par mon serment c'est bien joié dist il. Or laissez moy auoir mon tour se ie ne fais bien mon personaige, ie ne fus oncques si esbahy. Vne certaine piece aprez son tour vint et se trouua vers la gouge qui ne luy fist pas mains de chiere qu'elle auoit de coustume, et que le dernier venu en auoit emporté naguères. Se lautre son Compaignon le dernier venu auoit bien fait du mauuais cheual et en maintien et en paroles, encores en fist il plus, et dist en telle maniere. Je dois bien maudire l'eure et le jour quonques jeus vostre accointance; car il n'est pas possible au monde d'amasser plus de douleurs et regretz et d'amers plaisirs au cueur du poure amoureux que j'en treuve aujourd'hui dont le mien est en-  
uironne

uironné et affiégué. Helas ie vous auoie entre-  
autres choisie comme la nonpareille de  
beaulté genteté et gracieuseté, et que je y  
trouueroye largement et a comble de loyaulté:  
et a cette cause m'estoie de mon cuëur def-  
fait, et du tout mis l'auoie en vostre mer-  
cy, cuidant a la verité que plus noblement  
ne en meilleur lieu asseoir ne le pouroye,  
mesmes m'auéz a ce mené que i'estoie prest  
et deliberé d'attendre la mort ou plus, se  
possible eust esté, pour vostre honneur sau-  
ver, et quand j'ay cuidé estre plus seur de  
vous, que ie n'ay pas sceu seulement par  
estrange raport mais a mes yeulx apper-  
ceuz vng aultre estre venu de costé, qui me  
toulte et rompt tout lespoir que j'auoie en  
vostre seruice d'estre de vous tout le plus  
chier tenu. Mon amy, dist la gouge, ie  
ne scay qui vous a troublé, mais vostre ma-  
niere et vos parolles portent et iugent qu'il  
vous fault quelque chose, que ie ne scau-  
roie penser que se peult estre, se vous n'en  
dites plus auant, sinon vng peu de ialou-  
sie qui vous tourmente se me semble, de  
laquelle se vous estiez bien saige n'auriez  
cause de vous accointer, et la ou ie le scau-  
roye ie ne vous en vouldroie pas bailler  
loccasion, toutesfois n'estes pas si peu.

accointé de moy que ie ne vous aye montré la chose qui plus en peult bailler la cause d'assurance, a quoy vous me feriez tantost auoir regret, par me seruir de telles parolles. Je ne suis pas homme dist le premier venu que vous doyez contenter de parolles, car excufance ny vault rien, vous ne pouez nyer que vng tel, c'est a scauoir le dernier venu, ne soit de vous entre-tenu, ie le scay bien, car ie m'en suis donné garde, et si ay fait le guet, car ie le veis hier vers vous a telle heure, et ainsi habillé, mais ie voüe a Dieu qu'il en a pris ses carésmeaux car ie viendray sur luy, et fust il plus grant maistre cent fois, se ie le y puis rencontrer ie luy osteray la vie du corps, ou luy a moy, ce sera l'vng des deux, car ie ne pouroie viure voyant vng autre jouïr de vous, et vous estes bien faulse et desfloiale, que m'auiez en ce point deceu, et non sans cause maudis-ie lheure que oncques vous accointay, car ie scay tout certainement que c'est ma mort, se l'autre scait ma volenté, comme i'espere que ouy, et pour vous ie scay de vray que ie suis mort, et si me laisse viure il aguise le cousteau, que sans mercy a ses derniers iours le menera, et s'ainfy est le monde  
n'est



n'est pas assez grant pour me sauuer que mourir ne me face. La gouge n'auoit pas moyennement a penser pour trouuer soudaine et suffisante excusance pour contenter celluy qui est si mal content. Toutesfois ne demoura pas qu'elle ne se mist en ses deuoirs pour l'oster hors de ceste melencolie, et pour assiete en lieu de cresson, elle luy dist, mon amy i'ay bien au long entendu vostre grant ratelee, qui a la verité dire me baille a congnoistre que ie n'ay pas esté si saige comme ie deusse, et que iay trop tost adjousté foy a voz semblans et deceuantes parolles, car elles m'ont conclud et rendüe en vostre obeissance, vous en tenez a ceste heure trop mains de biens de moy, autre raison aussi vous meut, car vous scauez assez que ie suis prinse et que amours mont a ce meneé, que sans vostre presence ie ne puis viure ne durer, et a ceste cause et plusieurs aultres qu'il ne fault ia dire, vous me voulez tenir vostre sugette en esclauue sans auoir loy de parler, ne deuiser a nul autre qu'a vous. Puis qu'il vous plaist, au fort i'en suis contente, mais vous n'auuez nulle cause de moy suspeconner en rien de personne qui viue, et si ne fault aussi ia que ie m'en excuse verité

té que tous vaint en fin men deffendra s'il luy plaist , pardieu ma mye dist le premier venu , la verité est telle que ie vous lay dicte si vous en fera quelque jour prouué et chier venduë pour aultruy et pour moy , se aultre prouision de par vous ny est mise ; aprez ces parolles et autres trop longues a racompter se partit le premier venu qui pas n'oublia landemain tout au long racompter a son Compaignon le dernier venu , et Dieu scait ses risées et ioyeuses deuises qu'ils eurent entre eulx deux , et la gouge en ce lieu auoit des estouppes en sa quenaille que veoit et scauoit très bien que ceux qu'elle entretenoit se doutoient et apperceuoient aucunement chascun de son Compaignon , mais non pourtant ne laissa pas de leurs bailler tousjours audience chascun a sa fois , puis qu'ilz la requeroient sans en donner a nul congé , trop bien les aduertissoit que ilz venient bien secretement vers elle , affin qu'ilz ne fussent de nulz apperceuz. Mais vous deuez scauoir quant le premier venu auoit son tour qu'il n'oubloit pas a faire sa plainte comme dessus , et n'estoit rien de la vie de son Compaignon s'il le pouoit rencontrer. Pareillement le dernier , jour de son au-

diens

dience, sefforçoit de monstrier semblant  
 plus desplaisant que le cueur ne luy don-  
 noit, et ne valoit son Compaignon, qui  
 luy dyoit son dire, gueres mieulx que mort  
 s'il le treuve, en belles parolles. Et la sub-  
 tile et double Damoiselle les cuidoit abu-  
 ser de parolles qu'elle auoit tant a main et  
 si prestes, que ses bourdes sembloient au-  
 tant veritables que l'Euangile, si cuidoit  
 bien que quelque doute ne suspicion  
 qu'ilz eussent eu, jamais la chose ne seroit  
 plus auant enforceé, et qu'elle estoit fem-  
 me pour les fornir tous deux trop mieulx  
 que l'vng deux a part n'estoit pour la seule  
 seruir a son gré. La fin fut autre, car le der-  
 nier venu qu'elle craignoit beaucoup a  
 perdre quelque chose qu'il sceust de l'autre,  
 luy dist vng jour trop bien la leçon et de  
 fait luy dist qu'il n'y retourneroit plus, et  
 aussi ne fist il de grant piece aprez, dont elle  
 fut tres desplaisante et malcontente. Or  
 ne faut pas oublier, afin quelle eut enco-  
 res mieulx le feu, il enuoya vers elle vng  
 gentil homme de son estroit conseil, a fin  
 de luy remonstrier bien au long le desplaisir  
 qu'auroit d'auoir compaignon a son serui-  
 ce, et brief et court selle ne luy donne con-  
 gé que ny reuiendra jour qu'il viue. Com-  
 me

302 LES CENT NOUVELLES  
me vous auez ouy dessus, elle neut pa  
volentiers perdu son accointance : si n'e  
stoit sainct ne saincte quelle ne parjurast en  
foy excusant de l'entretien du premier  
et enfin comme toute forceneé dist a l'el  
cuyer et ie monstrey a vostre maistre qu  
ie l'aime, et me bailléz vostre cousteau  
Adonc quand elle eut le cousteau elle s  
destourna, et si coupa tous ses cheueul  
de ce cousteau, non pas bien vniment  
toutesfois l'autre print ce present qui bien  
scauoit la verité du cas, et se offrit du pre  
sent faire deuoir, ainsi qu'il fist tantost  
aprez, le dernier venu receut ce beau pre  
sent qu'il destroussa et leua les cheueulx de  
sa Dame que beaux estoient et beaucoup  
longs, si ne fut puis gueres aise tant qu'i  
trouua son Compaignon a qui il ne cella  
pas l'ambassade que on luy a mise sus, e  
a luy enuoyé, et les gros presens qu'or  
luy enuelope que n'est peu de chose, e  
lors monstra les beaux cheueulx. Je croy  
dist il que ie suis bien en grace : vous n'a  
uez garde qu'on vous en face autant  
Sainct Jehan dist l'autre, vecy autre nou  
uelle. Or voy ie bien que ie suis frit. C'est  
fait vous auez bruit tout seul sur ma foy  
ie croy fermement qu'il n'en est pas enco  
re

re vne pareille, je vous requiers dist il pensons qu'il est de faire, il luy fault monstrier a bon escient que nous la congnoissons telle quelle est, et ie le vueil dist l'autre; tant penserent et contrepenserent qu'ils sarresterent de faire ce qui sensuit. Le jour ensuiuant ou tost aprez les deux Compaignons se trouuerent en vne chambre ensemble ou leur loyale Dame avec plusieurs aultres estoit, chascun saisit la place au mieulx qu'il peut. Le premier venu auprés de la tres bonne Damoiselle, a laquelle tantost aprez plusieurs deuises il monstra les cheueux qu'elle auoit enuoyez a son Compaignon, quelque chose quelle en pensast, elle n'en monstra nul semblant ne desfray, mesme disoit quelle ne les congnoissoit, et qu'ils ne venoient point d'elle. Comment dist il sont ilz si tost changiez et descongnez. Je ne scay qu'ilz sont dist elle, mais ie ne les congnois, et quant il vit ce, il se pensa qu'il estoit heure de jouier son jeu, et fist maniere de mettre son chaperon que sur son espaule estoit, et en faisant le tour tout a propos luy fist heurter si rudement a son atour qu'il l'enuoya par terre, dont elle fut bien honteuse, et malcontente et ceux qui la estoient apperceurent

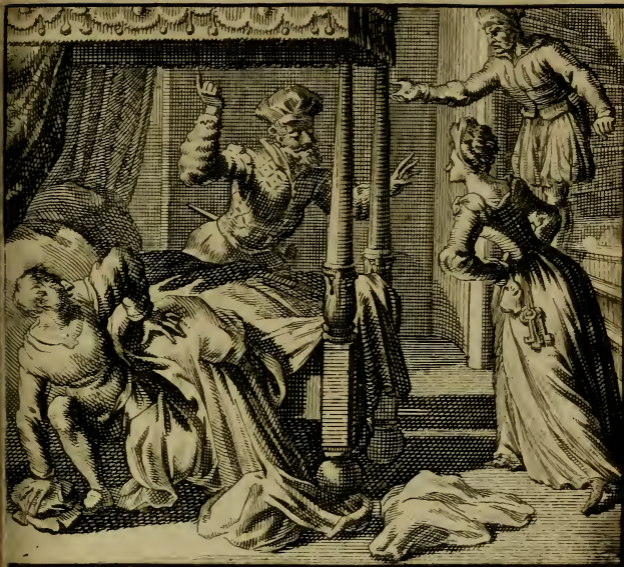
rent bien que ses cheueulx estoient couppez, et assez lourdement, elle saillit sus en haste et reprit son atour et s'en entra en vne autre chambre pour se ratourner, et il la suiuit, si la trouua toute couroucéé, et marie, voire bien fort pleurante de deüil qu'elle auoit d'auoir esté desatournéé. Si luy demanda qu'elle auoit a plourer, et a quel jeu elle auoit perdu ses cheueulx, elle ne scauoit que respondre, tant estoit a celle heure surprinse, et luy qui ne se peut plus tenir d'executer la conclusion prinse entre son Compaignon et luy; dist, faulse et desloyale que vous estes, il n'a pas tenu a vous que vng tel et moy ne nous sommes entretüéz et deshonnourez et je tiens moy que vous l'eussiez bien voulu a ce que vous auez monstré, pour en raconter deux autres nouueaux, mais Dieu mercy nous n'en auons garde, et afin que vous sachez son cas et le mien, vécy vos cheueulx que luy auez enuoyez dont il ma fait present, et ne pensez pas que nous soyons si bestes, que nous auez tenus jusques icy. Lors appella son Compaignon et il vint, puis dist j'ay rendu a ceste bonne Damoiselle ses cheueulx et luy ay commencé a dire comment de sa grace,

elle

elle nous a bien tous deux entretenus , et combien que a sa maniere elle a bien montré qui ne luy chailloit , se nous deshonorions l'vng l'autre, Dieu nous en a gardez. Saint Jehan c'amon dist il, et lors mesmes adressa parole a la gouge, et Dieu scait s'il parla bien a elle , en luy remontrant sa tres grande lascheté et desloyauté, de cueur , et ne pensé pas que gueres oncques femme fut mieulx capituléé qu'elle fut a l'heure, puis de l'vng, puis de l'autre, a quoy elle ne scauoit en nulle maniere que dire ne respondre comme surprinse en meffait euident, sinon de larmes qu'elle n'espargnoit pas. Et ne pensez pas quelle eut gueres oncques plus de plaisir en les entretenant tous deux qu'elle auoit a ceste heure de desplaisir. La conclusion fust telle toutesfois qu'ilz ne labandonneront point, mais par acort doresnauant chascun aura son tour, et s'ils y viennent tous deux ensemble l'vng fera place a l'autre et seront bons amis, comme parauant sans plus jamais parler de tuer ne de battre. Ainsy en fut il fait et maintinrent assez longuement les deux Compaignons ceste vie et plaisant passetemps, sans que la gouge les osast oncques desdi-

re : et quant l'vng alloit sa journée il le disoit a l'autre , et quant d'aventure l'vng eslongnoit le marchié : le lieu a l'autre demouroit. Tres bon faisoit oüyr les recommandacions qu'ils faisoient au despartir , mesmement ils firent de tres bons rondaux, et de plusieurs chansonnettes qu'ilz manderent et enuoyerent l'vng a l'autre, dont il est aujourd'huy grant bruit seruans aux propos de leur matiere dessus dicte , dont ie cesseray de parler et si donneray fin au compte.





NOUVELLE XXXIV.

# SEIGNEUR

DESSUS, SEIGNEUR DESSOUS.

**N**'A pas long temps que j'ay congneu  
vne notable femme et digne de me-

V 2

moire

moire car les vertus ne doiuent estre celeés ne estaintes, mais en commune audience publiquement blasonnées. Vous orrez s'il vous plaist en ceste nouvelle la chose de quoy i'entens parler. C'est d'accroistre la très heureuse renommée. Ceste vaillant preude femme mariée a vng tout oultre nos amys, auoit plusieurs seruiteurs en amours, pourchassans, et desirans sa grace qui n'estoit pas trop difficile de conquerre tant estoit douce et pityable. Celle qui la pouuoit et vouloit departir largement par tout ou bon et mieulx luy sembloit. Aduint vng jour que les deux vinrent vers elle comme ils auoient de coustume non saichans l'vn de l'autre demandans lieu de cuire et leur tour d'audience. Elle qui pour deux ne pour trois n'eust jamais reculé ne démarchié leur bailla jour et heure de se rendre vers elle. Comme a lendemain, l'vng a huyt heures du matin l'autre a neuf ensuiuant, chargeant a chascun par exprés et bien a certes qu'il ne faille pas a son heure assignée, ils promirent sur leur foy et sur leur honneur s'ils nont cause raisonnable qu'ils se rendront au lieu et terme limité. Quant vient a lendemain enuiron cinq heures du matin, le  
mary

mary de ceste vaillante femme se lève, se habille, et se met en point et puis la huche, et apelle pour se leuer, mais il ne luy fut pas accordé ains refusé tout pleinement. Ma foy dist elle, il m'est prins vn tel mal de teste que ie ne me scauroie tenir en piedz, si ne me pouroie encor leuer pour mourir tant suis foible et trauailleé, et que vous le sachiez, ie ne dormis ennuit, si vous prie et requier que me laissez icy vng peu reposer, et i'espere quant ie seray seule ie prendray quelque peu de repos. L'autre combien qu'il se doubta n'osast contredire ne repliquer, mais s'en alla comme il auoit de coustume besongner en la ville. Tandis sa femme ne fut pas oyseuse a l'hostel car huyt heures ne furent pas plustost sonnées que vecy bon Compaignon du jour de deuant ainsi assigné qui vient heurter a l'ostel, et elle le boutta dedens, il eut tantost despouillé sa robe longue, et le surplus de ses habillemens et puis vint faire compaignie a Madamoiselle, affin qu'elle ne se espouuenta et furent eulx deux tant et si longuement bras a bras qu'ilz oüirent assez rudement heurter a lhuis. Ah dist elle par ma foy vecy mon mary, auancez vous, prenez vostre robe. Vostre mary dist il, et le

congnoissez vous a heurter, oüy dist elle je scay bien que c'est il abregéz vous, qu'il ne vous treuve icy. Il faut bien, se c'est il qu'il me voye, ie ne me scauroye ou sauuer. Qu'il vous voye dist elle, non fera se Dieu plaist, car vous seriez mort et moy aussi, il est trop merueilleux, montez en hault en ce petit grenier, et vous tenez tout quoy sans mouuoir qu'il ne vous oye. L'autre monta comme elle luy dist en ce petit grenier que estoit d'ancien edifice, tout desplanché, tout deslatté, et pertuisé et rompu en plusieurs lieux, et Madamoiselle le sentant la dessus fait vng fault jusqua lhuys très bien saichant que ce n'estoit pas son mary et mist dedens celuy qui auoit a neuf heures promis deuers elle se rendre, ils vindrent en la chambre, ou pas ne furent longuement debout, mais tout de plat s'entreacolerent et embrasserent en la même ou semblable facon que celuy du grenier auoit fait lequel par vng pertuis veoit a loeil la compaignie dont il n'estoit pas trop content, et fist grant procéz en son courage, assauoir se bon estoit qu'il parlast ou se mieulx luy valoit se taire, il conclud toutesfois tenir silence et ne dire mot jusqua ce qu'il verra trop mieulx son heure et son point, et pensez qu'il auoit belle patience

tience; tant attendit, tant regarda sa Dame avec le suruenü, que bon mary vint a l'hostel pour scauoir de l'estat et santé de sa très bonne femme, ce qu'il estoit tres-bien tenu de faire; elle l'oüyt tantost si neut autre loisir que de faire leuer sa compaignie, et elle ne le scauoit ou sauuer, pource que au grenier ne l'eut jamais enuoié: et elle fist bouter en la ruelle du lit, et puis le courrit de ses robbes, et luy dist, ie ne vous scauroye ou mieulx logier, prenez en patience. Et elle n'eust pas acheué son dire que son mary entra dedens, qui aucunement si luy sembloit auoir noise entre oüye si trouua le lit tout desfroissé et despoillé, la couuerture mal honnie et d'estrange biais, et sembloit mieulx le lit d'une espousee que la couche d'une femme malade. La doubte qu'il auoit au parauant, avec la parencé de present, luy fist sa femme appeller par son nom, et luy dist paillarde et meschante que vous estes, ie nen pensoie pas mains huy matin, quant vous contrefistes la malade: ou est vostre houllier, ie vouë a Dieu si ie le trouue qu'il aura mal finé et vous aussi: et lors mit la main a la couuerture, et dist vecy bel apareil, il semble que les pourceaux y aient couchié. Et qu'avez vous ce

dist elle meschant yurogne fault il que ie compare le trop de vin que vostre gorge a entonné est ce la belle salutacion que vous me faites de m'appeller paillarde : je vueil bien que vous saichez que ie ne suis pas telle : mais suis trop leale et trop bonne pour vng tel paillard que vous estes, et n'ay autre regret sinon de quoy ie vous ay esté si bonne et si loyale : car vous ne le vallez pas, et ne scay qui me tient que ie ne me lieue et vous esgratine le visaige par telle facon, qu'a tousjoursmais ayéz memoire de m'auoir ainsi villenné. Et qui me demanderoit comment elle osoit en ce point respondre, et a son mary parler, je y treuve deux raisons. La premiere si est qu'elle auoit bon droit en sa querelle, et l'autre qu'elle se sentoit la plus forte en la place, et scait assez a penser se la chose feust venuë jusques aux horions celluy du grenier et l'autre, l'eussent seruié et secouruë. Le pauvre mary ne scauoit que dire qui oyoit le diable sa femme ainsi tonner, et pource qu'il veoit que hault parler et fort tencer n'auoit pas lors son lieu, il print le procès tout en Dieu qui est juste et droiturier. Et a chief de sa meditation entre autres parolles il dit, vous vous excusés beaucoup de ce dont ie scay

tout

tout le vray, au fort il ne m'en chault pas tant qu'on pouroit bien dire, ie n'en quierres jamais faire noise, celuy de la hault payera tout, et pour celuy d'enhault entendoit Dieu. Mais le galant qui estoit au garnier qui oyoit les parolles cuydoit a bon escient que l'autre l'eust dit pour luy, et qu'il fut menacé de porter la paste au four pour le meffait d'autruy. Si respondit tout en hault. Comment sire il suffit bien que i'en paye la moitié, celuy qui est en la ruëlle du lit peut bien payer lautre moitié, car certainement ie croy qu'il y est autant tenu que moy. Qui fut bien esbahy ce fut l'autre, car il cuydoit que Dieu parlast a luy, et celuy de la ruëlle ne scauoit que penser: car il ne scauoit rien de l'autre, il se leua toutesfois, et l'autre se descendit qui le congneut, si se partirent ensemble et laissèrent la compaignie bien troubleé et mal contente dont il ne leurs challoit guerres et a bonne cause.



NOUVELLE XXXV.

## L'ÉCHANGE.

**V**N gentil homme de ce Royaulme tres vertueux et de grant renommée grant voyager et aux armes tres preux et vailant,



lant , deuint amoureux d'une tres belle et gente Damoiselle , et en brief temps fut si bien en sa grace que rien ne luy fut escondit de ce qu'il voulut et osa demander. Aduint ne scay combien aprez ceste alliance que ce bon Cheualier , pour mieulx valoir et honneur aquerir , se partit de ses marches tres bien en point et accompaignié , portant entreprinse d'armes du congé de son maistre , et s'en alla és Espaignes et en diuers lieux ou il se conduisit tellement que a son retour il fut receu a grant triumphe. Pendant ce temps sa Dame fut mariée a vn ancien Cheualier qui gracieux et saichant homme estoit , qui tout son temps auoit hanté la court et estoit au vray dire le registre d'honneur et n'estoit pas vn petit dommaige qu'il ne fut mieulx allié , combien toutesfois que encores n'estoit pas descouuerte l'embusche de son infortune sy auant , ne si commune comme elle fut depuis ainsi comme vous orrez. Car ce bon Cheualier aduenteux dessusdit retourna d'accomplir ses armes , et comme il passoit par le Pays il arriua d'auenture vng soir au chasteau ou sa Dame demouroit , et Dieu scait la bonne chiere que Monseigneur son mary et elle luy firent , car il y auoit de pieca grant

grant accointance et amytié entre eulx deux. Mais vous deuez scauoir que tandis que le Seigneur de leans pensoit et s'efforçoit de trouuer maniere de plusieurs choses pour festoyer son hoste, l'hoste se deuisoit avec sa Dame qui fust, et s'efforçoit de trouuer maniere de la festoyer, comme il auoit fait auant que Monseigneur fut son mary, et elle qui ne demandoit autre chose ne se excusoit en rien sinon du lieu, mais il n'est pas possible dist elle, de le pouuoir trouuer. Ah dist le bon Cheualier ma chiere Dame par ma foy si vous le voulez bien il n'est maniere qu'on ne treuue, et que scaura vostre mary quant il sera couchié et endormy, si vous me venez veoir jusques en ma chambre, ou se mieulx vous plaist et bon vous semble, ie viendray bien vers vous. Il ne se peut ainsi faire ce dist elle car le dangier y est trop grant, car Monseigneur est de legier somme, et jamais ne s'esueille qu'il ne taste apréz moy et s'il ne me trouuoit point pensez ce que feroit. Et quant il s'est en ce point tourné que vous fait il. Autre chose, dist elle il se vire d'vng et reuire d'autre. Ma foy dist il c'est vng tres mauuais mesnagier, il vous est bien venu que ie suis venu pour  
secon-

secourir, et luy ayder et parfaire ce que ne est pas bien en sa puissance dacheuer. Si m'est Dieu dist elle quant il besoigne vne fois le moys c'est au mieulx venir, il ne faut ia que i'en face la petite bouche. Croyéz fermement que je prendroye bien mieulx. Ce n'est pas merueille dist il, mais regardez comment nous ferons car c'est force que je couche aueque vous cette nuit. Il n'est tour ne maniere que je voye dist elle, comment il se puisse faire; et comment dist il, et n'avez vous point ceans femme en quoy vous oufissiez fier de luy desclarer vostre cas. J'en ay par Dieu vne dist elle en qui j'ay bien tant de fiance que de luy dire la chose en ce monde que plus vouldroie estre celeé, sans auoir suspicion ne doubte que jamais par elle fut descouuerte.

Que nous fault il donc plus dist il regardez vous et elle du surplus. La bonne Dame qui vous auoit la chose a cueur appella ceste Damoiselle et luy dist ma mye c'est force annuit que tu me serues, et que tu me aydes a acheuer vne des choses en ce monde qui plus au cueur me touche. Madame dist la Damoiselle ie suis preste et contente comme je dois de vous seruir et obeir en tout ce qu'il me sera possible,  
com-

commandez, ie suis celle qui accompliray  
vostre commandement. Et ie te mercye ma  
mye dist la Dame, et soyes seure que tu  
ny perdras rien. Vecy le cas ce Cheualier  
qui ceans est c'est l'homme au monde que  
i'aime le plus, et ne voudroie pour rien  
qu'il se partit de moy sans aucunemen  
auoir parlé a luy; or ne me peult il bon  
nement dire ce qu'il a sur le cueur sinon  
entre nous deux et a part et je ne m'y pui  
treuver se tu ne vaie tenir ma place deuer  
Monseigneur. Il a de coustume comme tu  
sçais de soy virer par nuyt vers moy et  
me tuste vng peu et puis me laisse et se ren  
dort. Je suis contente de faire vostre plai  
sir Madame il n'est rien qu'a vostre com  
mandement ie ne feisse. Or bien ma mie  
dist elle tu te coucheras comme ie fais a  
sez loing de Monseigneur, et garderas bien  
quelque chose qu'il face que tu ne dye un  
seul mot, et quelque chose qu'il voudra  
faire souffre tout a vostre plaisir Madame  
et ie le feray. L'heure du souper vint, et  
n'est iamestier de vous compter du seruice  
Seulement vous souffise que on y fist tre  
bonne chere et il y auoit bien de quoy. Aprés  
souper la compaignie s'en allast a lesba  
et le Cheualier estrangier tenant Madam

par le bras, et aucuns aultres gentils hommes tenans le surplus des Damoiselles de leans, et le Seigneur de l'ostel venoit derriere, et enqueroit des voyages de son hoste a vn ancien gentil homme qui auoit conduit le fait de sa despense en son voyage. Madame n'oublia pas de dire a son amy que vne telle de ses femmes tiendra annuyt sa place et son lieu, et qu'elle viendra vers luy. Il fut tres joyeux et largement l'en mercia desirant que l'heure fut venuë, ils se misdrent au retour et vinrent jusques en la chambre de parement, ou Monseigneur donna la bonne nuyt a son hoste et Madame aussi. Et le Cheualier estrange s'en vint en sa chambre qui estoit belle a bon escient, bien mise a point et estoit le beau buffet garni d'espices de confitures et de bon vin de plusieurs façons. Il se fist tantost deshabiller, et la beut vne fois puis fist boire ses gens et les enuoya coucher, et demoura tout seul attendant sa Dame, laquelle estoit avec son mary qui tous deux se despouilloient et se mettoient en point pour entrer ou lit. La Damoiselle qui estoit en la ruelle du lit tantost que Monseigneur fut couchié se vint mettre en la place de sa maistresse, et elle qui autre  
part

part auoit le cüeur ne fist que vng sault  
jusques dans la chambre de celluy qui l'at-  
tendoit de pié quoy. Or est chascun logie  
Monseigneur avec sa chamberiere, et son  
hoste avec Madame, et scait assez a penser  
qu'ils ne passerent pas toute la nuyt a dor-  
mir. Monseigneur comme il auoit de cou-  
stume anuiron vne heure deuant le jour, se  
resueilla et vers sa chamberiere cuydant estre  
sa femme se vira et au taster qu'il fist heurta  
sa main a son tetin, qu'il sentit si tres dur  
et poignant et tantost congnut que ce n'e-  
stoit point celuy de sa femme, car il n'estoit  
point si bien trouffé. Ha dist il en luy mesme  
je vois bien que c'est, et i'en bailleray vng  
autre. Il se vira vers celle belle fille et a  
quelque meschief que ce fut il rompit vne  
lance, mais elle laissa faire sans oncques  
dire vng seul mot ne demy. Quant il eut  
fait il appella tant qu'il put celuy qui cou-  
choit avec sa femme. Hau Monseigneur  
de tel lieu, ou estes vous parlez a moy  
L'autre qui se ouyt appeller fust beaucoup  
esbahy et la Dame fut toute esperduë, et  
son bon mary recommence a rehuchier, hau  
Monseigneur mon hoste parlez a moy, et  
l'autre s'auantura de respondre et dist que  
vous plaist il Monseigneur. Je vous feray  
tousjour

tousjours ce change quand vous voudrez, Quel change dist il, d'une vielle ja toute passéé et désloyalle a vne belle et bonne et fresche jeune fille, ainsi m'avez vous party, la vostre mercy. La compaignie ne sceut que respondre, mesme la poure chamberiere estoit tant surprinse que s'elle fut a la mort condamnéé tant pour le deshonneur et desplaisir de sa maistresse comme pour le sien mesme quelle auoit meschamment perdu. Le Cheualier estrange se partit de sa Dame au plustost qu'il sceust sans mercier son hoste, et sans dire adieu, et oncques puis ne sy trouua car il ne scait encores comme elle se conduit depuis avec son mary, ainsi plus auant ne vous en puis dire.



NOUVELLE XXXVI.

## A LA BESOIGNE

**V**N tres gracieux gentil homme desirant employer son service et son temps en la très noble court d'amours soy sentant de



de Dame impourueu , pour bien choisir et son temps employer donna cueur corps et biens a vne belle Damoiselle et bonne que mieulx vault, laquelle faite et duite de faconner gens, l'entretint bel et bien et longuement, et trop bien luy sembloit qu'il estoit bien auant en sa grace, et a dire la verité, si estoit il, comme les autres dont elle auoit plusieurs. Aduint vng jour que ce bon gentil homme trouua sa Dame d'auenture a la fenestre d'vne chambre ou meillieu d'vng Cheualier et d'vng Escuyer; ausquelz elle se deuisoit par deuises communes, aucunesfois parloit a l'vng a part, sans ce que l'autre en ouyt riens, d'autre costé faisoit a l'autre la pareille pour chascun contenter; mais que fut bien a son aise le poure amoureux enrageoit tout vif que n'osoit aprocher de sa compaignie et si n'estoit en luy deslongner, tant fort desiroit la presence de celle qu'il aymoit mieulx que le surplus des aultres trop bien luy iugeoit le cueur que ceste assemblee ne se despartiroit point sans concludre ou procurer aulcune chose a son prejudice, dont il n'auoit pas tort de se penser et dire, et s'il n'eust eu les yeux bandez et couuertz s'il pouoit veoir apertement ce dont vng autre a que riens

ne touchoit s'aperceut l'oeil et de fait luy monstra et vecy comment. Quant il congneut et apperceut a la lettre que sa Dame n'auoit loisir ne volenté de l'entretenir il se bouta sur vne couchette et se coucha, mais il n'auoit garde de dormir, tant estoient ses yeulx empeschez de veoir son contraire, et comme il estoit en ce point suruint vng gentil Cheualier qui salua la compaignie, lequel voyant que sa Damoiselle auoit sa charge se tira deuers l'escuier que sur la couche n'estoit pas pour dormir, et entre autres deuises luy dist l'escuier. Par ma foy Monseigneur regardéz a la fenestre, vela gens bien aise. Et ne voiez vous pas comment plaisamment ils se demainent; saint Jehan tu dis vray dist le Cheualier. Encores font ils bien aultre chose que ne deuiuez, et quoy dist l'autre, quoy dist il, et ne voys tu point comment elle tient chascun deux par la resne. Par la resne dist il, voyre vrayment poure beste par la resne, ou font tes yeulx, mais il y a bien choir des deux veoir quant a la facon car celle quelle tient de gauche n'est pas si longue ne si grande que celle qui emple la destre main. Ha dist l'escuier par la mort bieu vous distes vray saint Antoine arde la loupe. Et pensés qu'i

qu'il n'estoit pas bien aise. Ne te chaille dist le Cheualier portes ton mal le plus bel que tu peulx ce n'est pas icy que tu dois dire ton couraige, force est que tu fasses de necessité vertu. Aussi fist il, et vecy bon Cheualier qui saprouchoit de la fenestre ou la galleé estoit, si apperceut d'auenture que le Cheualier a la resne gauche se lieue en piedz et regardoit que faisoient et disoient la Damoiselle gracieuse et l'escuier son Compaignon. Si vint a luy en luy donnant vn petit coup sur le chapeau, entendés a vostre besongne de par le dyable, ne vous souciez des autres. L'autre se retira et commença de rire, et la Damoiselle que ne estoit point effareé de legier, ne se mua oncques trop bien tout doucement laissa prinse, sans rugir ne changier couleur, regret eut elle en soy mesmes d'abandonner de la main ce que autre part luy eust bien seruy. Et fait assez acroire que par auant et depuis n'auoit celluy des deulx que ne luy fist tres volentiers seruice, aussi eust bien fait, qui eut voulu, le dolent amoureux malade que fut contraint d'estre notaire du plus grant desplaisir qu'au monde aduenir luy pourroit, et dont la seule pensé en son poure cueur

rongéé estoit assez et trop puissant de le mettre en desespoir ; se raison ne l'eut a ce besoing secouru qui luy fist tout abandonner, sa queste en amours, car de ceste cy il ne pourroit vng seul bon mot a son aduentaige compter.



NOUVELLE XXXVII.

# LE BENETRIER

D'ORDURE.

**T**Andis que les autres penseront et a leur memoire rameneront aucuns

X 4

cas

cas aduenus et perpetrez habilles et suffisans d'estre adjoustez a l'histoire presente ie vous compteray en bref termes en quelle facon fut deceu le plus jaloux de ce Royaulme pour son temps. Je croy assez qu'il na pas esté seul entaché de ce mal, mais toutesfois pource qu'elle fut outre l'enseigne, ie ne me scauroie passer sans faire scauoir le gracieux tour qu'on luy fist. Ce bon jaloux que ie vous conte estoit tres grant historien et auoit veu et beaucoup leu, et releu de diuerses hystoires, mais la fin principale a quoy tendoit son exercice et toute son estude, estoit de scauoir et congnoistre les facons et manieres comment femmes peuuent decepuoir leurs maris. Car la Dieu mercy, les hystoires anciennes comme Matheolus, Juenal, les quinze Joyes de mariage et autres plusieurs dont ie ne scay le conte, font mention de diuerses tromperies, cautelles, abusions, et deceptions en cest estat aduenus. Nostre Jaloux les auoit tousjours a ses mains, et n'en estoit pas mains assoté que vng fol de sa marote, tousjours lisoit, tousjours estudioit, et d'yceux liures fist vng petit extrait pour luy auquel estoient descriptes, comprises, et notteés plusieurs manieres de

de tromperies au pourchas et entreprinſes de femmes et és perſonnes de leurs maris executeés , et ce fiſt il tendant affin d'eſtre mieulx premuni ſur ſa garde de ſa femme ſ'elle luy en bailloit point de telles comme celles qui en ſon liure eſtoient chroniqueés et regiſtreés. Qu'il ne garda ſa femme d'auffi prés que vng ialoux Italien , ſi faiſoit , et ſi n'eſtoit pas bien aſſeuré tant eſtoit fort feru du maudit mal de jalouſie , et en ceſt eſtat et aiſe delectable fut ce bon homme trois ou quatre ans avec ſa femme, laquelle pour paſſetemps n'auoit autre loifir d'eſtre hors de ſa preſence infernale , ſi non allant et retournant a la meſſe , en la compagnie d'vne vielle ſerpente qui d'elle auoit charge. Vn gentil Compaignon oyant la renommée de ce gouuernement vint rencontrer vng jour ceſte bonne Damoiſelle qui belle , gracieuſe et amoureuſe a bon eſciant eſtoit , et luy diſt le plus gracieuſement que oncques ſceuſt le bon vouloir qu'il auoit de luy faire ſeruice , plaignant et ſoupirant pour l'amour et volenté d'elle ſa mauldite fortune , d'eſtre alliéé au plus jaloux que terre ſoutienne et diſant au ſurplus que elle eſtoit la ſeule en vie pour qui plus vouldroit faire , et pource que ie ne

vous

vous puis pas icy dire combien ie suis a vous, et plusieurs aultres choses dont i'espere qui vous ne seréz que contente, s'il vous plaist ie les metteray par escript, et demain ie vous les bailleray vous supliant que mon petit seruice partant de bon vouloir et entier, ne soit pas reffusé. Elle escouta volentiers mais pour la presence du dangier qui trop prés estoit gueres ne respondit, toutesfois que elle fut contente de veoir ses lettres quant elles viendront. L'amoureux print congié asséz joyeux et a bonne cause et la Damoiselle comme elle estoit douce et gracieuse le congié luy donna, mais la vielle qui la suyuoit ne faillit point a demander quel parlement auoit esté entre elle et celuy qui s'en va, il ma dist elle apporté nouvelle de ma mere dont ie suis bien joyeuse : car elle est en bon point. La vielle n'en quist plus auant si vindrent a l'ostel. A lendemain, l'autre garny d'une lettre Dieu scait comment dictéé vint rencontrer sa Dame, et tant subitement et subtilement luy bailla ces lettres que oncques le guet de la vielle serpente n'en eut congnoissance. Ces lettres furent ouuertes par celle, qui volentiers les vit quand elle fut a part : le contenu en



gros estoit comment il estoit ésprins de l'amour d'elle, et que jamais vng seul jour de bien n'auroit se temps et loisir prestéz ne luy font, pour plus auant l'en aduertir, requerant en conclusion quelle luy vueille de sa grace jour et lieu conuenable assigner pour ce faire: elle fist vnes lettres par lesquelles tres gracieusement s'excusoit de vouloir entretenir en amours autre que celluy auquel elle doit foy et loyaulté, neantmoins pource qu'il est tant fort esprins d'amours accause d'elle, qu'elle ne voudroit pour rien qu'il n'en fut guerdonné, elle seroit tres contente d'oüyr ce qu'il veut dire, se nullement pouoit ou scauoit, mais certes nenny, tant prés la tient son mary qui ne la laisse d'vng pas sinon a l'eure de la messe quelle vient a l'Eglise, gardeé, et plus que gardeé par la plus pute vielle qui jamais aultruy destourba. Ce gentil Compaignon tout aultrement habillé et en point que le jour passé vint rencontrer sa Dame qui très bien le congneut, et au passer qu'il fist assez prés d'elle receut de sa main sa lettre dessusdicte. S'il auoit fain de veoir le contenu ce n'estoit pas merueilles, il se trouua en vng destour ou tout a son aise et beau loisir vit et congneut l'estat

l'estat de sa besongne qui luy sembloit estre en bon train, si regarda que ne luy fault que lieu pour venir au dessus et a chief de sa bonne entreprinse, pour laquelle acheuer il ne finoit nuit ne jour de aduiser et penser comment il la pouroit conduire. Si s'aduisa d'vng bon tour qui ne fait pas a oublier, car il s'en vint a vne sienne bonne amye pui demouroit entre l'Eglise ou sa Dame alloit a la messe et l'ostel d'elle, et luy compta sans rien celer ce fait de ses amours en priant tres affectueusement quelle a ce besoing le voulsist aider et secourir. Ce que ie pouray faire pour vous, ne pensés pas que ie ne my emploie de tres bon cueur. Je vous mercie dist il, et seriez vous contente quelle venist ceans parler a moy, ma foy dist elle il me plaist bien. Or bien dist il s'il est en moy de vous faire autant de seruice pensez que j'auray congnoissance de la courtoisie. Il ne fut oncques si aise ne jamais ne cessa tant qu'il eut recript et baillé ses lettres a sa Dame que contenoient qu'il auoit tant fait a vne telle quelle estoit sa très grande amye femme de bien loyalle et secrette, et que vous ayme et congnoit bien; qu'elle nous baillera sa maison pour deuiser, et vécy que j'ay aduisé,

uifé , ie feray demain en la chambre d'en-  
hault que descouure fur la ruë , et fi auray  
auprés de moy vng grant feau deauë , et  
de cendres entremeslé dont ie vous affu-  
bleray tout a coup que vous passerez, et fi  
feray en habit si descongneu que vostre viel-  
le ne ame du monde n'aura de moy con-  
gnoissance. Quant vous ferez en ce point  
atournéé, vous ferez bien l'esbahye et vous  
sauuerez en ceste maison et pour vostre  
dangier manderéz querir en vostre hostel  
vne autre robbe , et tandis quelle sera en  
chemin nous parlerons ensemble. Pour abre-  
gier, ces lettres furent escriptes et bailleés  
et la responce fut renduë par elle qu'elle estoit  
contente. Or fut venu ce jour, et la Da-  
moiselle affubleé par son seruiteur d'vng feau  
d'eauë et de cendres, voire par telle facon  
que son queuue chief , sa robbe et le sur-  
plus de ses abillemens furent tous gastez et  
percéz, et Dieu scait quelle fist bien l'esba-  
hie et de la maicontente, et comme el-  
le estoit ainsi atournée , elle se bouta en  
l'hostel ignorant d'en auoir congnoissance.  
Tantost quelle vit la Dame elle se plaignit  
de son meschief, et n'est pas a vous dire le  
dëul quelle menoit de ceste aduenture,  
maintenant plaint sa robbe, maintenant son  
queu-

queuurechief, et l'autre fois son tixu, brief que loyoit, il sembloit que le monde fut finé. Et de rechief sa meschine que enrageoit d'engaigner, auoit en sa main vng cousteau dont elle nettoyoit sa robbe, le mieulx qu'elle scauoit; nenny nenny ma mye dist elle, vous perdez vostre peine ce n'est pas chose a nettoyer si en haste, vous n'y scauriez faire chose maintenant qui vaulsist rien, il fault que j'aye vne aultre robbe et vng aultre queuurechief il n'y a point d'autre remede, alléz a l'hostel et les me apportez et vous auancez de retourner que nous ne perdons la messe avec tout nostre mal. La vielle voyant la chose estre necessaire n'osa désdire sa maistresse, si print et robbe et queuurechief sous son manteau, et a l'ostel s'en va, elle neut pas si tost tourné les tallons que sa maistresse fut guidée en la chambre ou son seruiteur estoit, que volentiers la vit en cotte simple, et en cheueulx, et tandis qu'ils se deuiferont nous retournerons a parler de la vielle qui reuint a l'ostel, ou elle trouua son maistre qui n'attendist pas qu'elle parlast, mais demanda incontinent, et qu'avez vous fait de ma femme: et ou est elle, je lay laissée dist elle chez vne telle, et en tel lieu, et a quel propos dist il:

lors

lors elle luy monstra robbe et queuuechief,  
et luy compta l'adventure de la tynée d'eauë  
et des cendres , disant quelle vient querir  
d'autres habillemens : car en ce point sa  
maistresse n'osoit partir dont elle estoit, est  
ce cela dist il nostre damé, ce tour n'estoit  
pas en mon liure., alléz alléz ie voy bien  
que c'est. Il eut volentiers dist qu'il estoit  
coux , et croyez que si estoit il a ceste heure,  
et ne l'en sceut oncques garder liure ne brief  
ou plusieurs fins tours estoient registrez ,  
et fait assez penser' qu'il retint si bien ce  
dernier que oncques puis de sa memoire  
ne partit, et ne luy fut nul besoing a ceste  
cause de l'escripre tant en eut fresche souue-  
nance le peu des bons jours qu'il vesquit.



NOUVELLE XXXVIII.

# UNE VERGE

POUR L'AUTRE.

**N**Agueres que vng marchand de Tours  
pour festoier son curé et autres gens  
de

de bien achepta vne grosse et belle lamproie, si l'enuoya a son hostel, et chargea tres bien a sa femme de la mettre a point ainsi qu'elle scauoit bien faire, et faictes dist il que le disner soit prest a douze heures, car ie ameneray nostre curé et aulcuns autres qui luy nomma, tout sera prest dist elle amenez que vous voudrez, elle mist a point vng grant tas de beau poisson, et quant vint a la lamproie, elle la souhaitta aux Cordeliers a son amy, et dist en soy mesmes. Ha frere Bernard que nestes vous icy, par ma foy vous n'en partiriés jamais tant que eussiez tasté de la lamproie ou se mieulx vous plaisoit vous l'emporteriez en vostre chambre, et ie ne fauldroye pas de vous faire compaignie. A tres grant regret mettoit cette bonne femme la main a ceste lamproie, voire pour son mary, et ne faisoit que penser comment son Cordelier la pouroit auoir, tant pensa et aduisa quelle conclud de luy enuoier par vne vielle que scauoit de son secret, ce quelle fist et luy manda qu'elle viendra ennuir souper et couchier avec luy. Quant maistre Cordelier vist cette belle lamproie et entendit la venüe de sa Dame, pensez qu'il fut joyeux et bien aise et dist a la vielle que s'il petit

finer du bon vin que la lamproie ne sera pas fraudée du droit quelle a , puis que on la mengeuë. La vielle retourna de son messaige et dist sa charge , et enuiron douze heures vécy nostre marchant venir , le curé et plusieurs aultres bons Compaignons pour deuorer ceste lamproie qui estoit bien hors de leur commandement. Quant ils furent en l'ostel du marchand , il les mena tretous en la cuisine pour véoir ceste belle et grosse lamproie dont il les vouloit festoier , et apella sa femme , et puis luy dist montréz nous nostre lamproie ie vueil scauoir a ces gens se i'en eu bon marché. Quelle lamproie dist elle , la lamproie que ie vous feis bailler pour nostre disner avec cest aultre poisson , ie n'ay point veu de lamproie dist elle , ie cuide moy que vous songiez , vecy vne carpe deux brochets et ie ne scay quel autre poisson , mais ie ne veis aujourdhuy lamproie. Comment dist il et pensez vous que ie sois yure. Ma foy oüy dirent lors le curé et les aultres , vous n'en pensiez pas aujourdhuy , mais vous estes vng peu trop chiche pour achepter lamproie maintenant. Pardieu dist la femme il se farce de vous ou il a songé d'vne lamproie , car seurement ie ne veis de cest an lamproie, et bon mary  
de



de soy couroucer, qui dist vous auez menty paillarde, vous l'auuez mengée ou cachée quelque part, ie vous prometz que oncques si chiere lamproie ne fut pour vous, puis se vira vers le curé et les aultres, et juroit la mort bieu et vng cent de sermens, qu'il auoit baillé a sa femme vne lamproie qui luy auoit cousté vng franc, et eulx pour encore plus le tourmenter et faire enragger, faisoient semblant de le non croire, et tenoient termes comme s'ils fussent mal contens, et disoient nous estions priéz de disner chez vng tel, et si auons toüt laissé pour venir icy cuidant menger de la lamproie, mais a ce que nous voions elle ne nous fera mal. L'oste qui enraigeoit tout vif print vng baston et marchoit vers sa femme pour la trop bien froter se les aultres ne leussent retenu qui lemmenerent a force hors de son hostel, et misdrent peine de le rappaiser le mieulx qu'ils sceurent, quant ilz le virent ainsi troublé, puis qu'ilz eurent failly a la lamproie, le curé mist la table et firent la meilleure chiere qu'ilz sceurent. La bonne Damoiselle a la lamproie manda l'vne de ses voisines qui vesue estoit, mais belle femme et en bon point estoit elle, et la fist disner avecques elle. Et quant elle vit

son point elle dist ma bonne voisine, il seroit bien en vous de me faire vng singulier plaisir et se tant vous vouliez faire pour moy, il vous seroit tellement defferuy que vous en debueriez estre contente. Et que vous plaist il que ie face dist lautre. Je vous diray dist elle, mon mary est si tres ardant de ses besongnes que c'est vne grant merueille, et de fait la nuit passeé il m'a tellement retournée que ie vous prometz par ma foy ie ne loseroye bonnement annuyt attendre, si vous prie que vous voulez tenir ma place, et se jamais puis rien faire pour vous, vous me trouuerez preste de corps et de biens. La bonne voisine pour luy faire plaisir et seruice fut bien contente de tenir son lieu dont elle fut largement et beaucoup mercié. Or deuez vous scauoir que nostre marchand a la lamproie, quant vint le disner, il fist tres grosse et grande garnison de bonnes verges qu'il apportat secrettement en sa maison, et aux piedz de son lit il les cacha pensant que sa femme annuyt en sera trop bien seruie. Il ne sceut faire si secrettement que sa femme ne s'en donna tres bien garde que ne s'en pensa pas mains, congnoissant asséz par experience la cruaulté de son mary, lequel ne  
soupa

soupa pas a l'ostel mais tarda tant dehors qu'il pensoit bien qu'il la trouuera nuë et coucheé, mais il faillit a son entreprinse, car quant vint sur le soir et tart elle fist despouiller sa voisine, et coucher en sa place, en luy chargeant expressement quelle ne respondit mot a son mary quant il viendra, mais contreface la muette et la malade, et si fist encores plus, car elle estaingnit le feu de leans, autant en la cuisine comme en la chambre, et ce fait a sa voisine chargea que tantost que son mary sera leué matin qu'elle s'en voise en sa maison, elle luy promist que si feroit elle. La voisine en ce point logéé, et coucheé, la vaillante femme s'en va aux Cordeliers pour menger la lamproie et gagner les pardons comme asséz auoit de coustume. Tandis qu'elle se festoia leans, nous dirons du marchant qui après souper s'en vint en son hostel, esprins de yre et de maultalent a cause de la lamproie, et pour exccuter ce qu'en son par dedens auoit conclud, il vint saisir ses verges et en sa main lestint, cherchant et querant par tout de la chandelle, dont il ne sceut oncques recouurer, mesme en la cheminée faillit a feu trouuer. Quant il vit ce il se coucha sans dire mot, et dormit jusques sur le jour qu'il se leua

et s'abilla, et print ses verges et battit la lieutenante de sa femme en telle maniere que a peu qu'il ne la caruenta en luy ramenteuant la lamproie, et la mist en tel point quelle seignoit de tous costez mesmes les draps du lit estoient tant sanglans qu'il sembloit que vng boeuf y fut mort; mais la poure martire n'osoit pas dire vng mot, ne monstrier le visaige. Les verges luy faillirent, et fust lassé, si s'en alla hors de son hostel, et la poure femme qui s'attendoit d'estre festoyé de l'amoureux jeu et gracieux passe-temps s'en alla tantost après en sa maison, plaindre son mal et son martire non pas sans menasser et bien mauldire sa voisine. Tandis que le mary estoit allé dehors, reuint des Cordeliers sa bonne femme qui trouua sa chambre de verges toute ioncheé, son lit dérompeu et froissé et les draps tout ensenglantez. Si congneut bien tantost que sa voisine auoit eu affaire de son corps comme elle pensoit bien, et sans tarder ne faire arrest reffit son lit et d'autres beaux draps et fréz le repara et sa chambre nettoya. Après vers sa voisine sen alla qu'elle treuua en pitieux point, et ne fault pas dire qu'elle treuua bien a qui parler. Au plustost quelle fut en son hostel, retournée de tous points, elle

elle se deshabilla , et au beau lit quelle auoit tres bien mis a point se coucha et dormit très bien jusqua ce que son mary retourna de la ville , comme changié de son courroux pource qu'il s'en estoit vengié , et vint a sa femme qu'il trouua ou lit faisant la dormeueille. Et quest cecy Madamoiselle dist il , n'est il pas temps de leuer , hemy dist elle est il jour. Par mon serment ie ne vous ay pas oüy leuer , i'estoye entreé en vng songe que ma tenuë ainsi longuement. Je croy dist il que vous songez de la lamproie ne faifiez pas? ce ne seroit pas trop grant merueille , car ie la vous ay bien ramentuë ce matin. Pardieu dist elle il ne me souuenoit de vous ne de vostre lamproie. Comment dist il l'auiez vous si tost oublié. Oublié dist elle vng songe ne m'arreste rien. Et c'est ce songe dist il, de ceste poingnieé de verges que i'ay vsée sur vous na pas deux heures , sur moy dist elle. Voire vrayement, sur vous dist il. Je scay bien qu'il y pert largement aux draps de nostre lit avecques , par ma foy amy dist elle, ie ne scay que vous auéz fait ou songié , mais quant a moy il me souuient très bien qu'aujourd'hui au matin vous me feistes de tres bon appetit le jeu d'amours et autre chose ne scay ie aussi bien poués

vous auoir songié de m'auoir fait autre chose, comme vous feistes hier de m'auoir baillé la lamproie. Ce seroit vne estrange chose dist il, monstrés vng peu que je vous voye, et elle osta et si renuersa la couuerture et la toute nuë se monstra sans taiche ne blessure quelconques, vist aussi les draps beaulx et blans sans aucune souilleure ne taiche, si fut plus eshaby que on ne vous scauroit dire, et se print a mussier et largement penser, en ce point longuement se tint, mais toutesfois assez bonne piece après il dist. Par mon ferment ma mye ie vous cuydoie a ce matin auoir trèsfort battuë jusqu'au sang, mais maintenant je vois bien qu'il n'en est rien, si ne scay qu'il m'est aduenu. Dea dist elle ostez vous hors de ceste imagination de batterie, car vous ne me touchastes oncques, vous le pouez bien presentement veoir et apperceuoir, faites vostre compte que vous l'auiez songé comme vous fistes hyer de la lamproie. Je congnois dist il lors que vous distes vray, si vous requiers qu'il me soit pardonné, car ie scay bien que j'eus hier tort de vous dire villenye deuant les estrangiers que j'amenay ceans, il vous est légierement pardonné dist elle, mais touteffois aduisez bien que

vous

vous ne soyéz-plus si-legier ne si hatif en vos affaires comme vous auez de coustume, non feray ie dist il ma mye. Ainsi qu'auéz ouy fut le marchant par sa femme trompé cuidant auoir songié d'auoir achepté la lamproie et fait le surplus au compte dessus escript et racompté.



NOUVELLE XXXIX.  
L'UN ET L'AUTRE.  
PAYÉ.

**A**Duint que vng gentil Cheualier dés  
marches d'Amiens riche puissant,  
vail-



vaillant, et tresbeau Compaignon fut amoureux d'une tres belle jeune Dame assez longuement, et aussi fut tant en sa grace, et si priué d'elle que toutesfois que bon luy sembloit il se trouuoit en vng lieu de son hostel a part et destourné, ou elle luy venoit faire compaignie, et la deuioloient tout a leur beau loisir, et n'estoit ame que sceut rien de leur très plaisant passetemps, sinon vne Damoiselle que seruoit ceste Dame laquelle bonne bouche tres longuement porta et tant les seruoit a gré en tous leurs affaires qu'elle estoit digne d'vng tres grant guerdon en recepuoir, elle aussi auoit tant de vertu que non pas seulement sa maistresse auoit gagné par le seruice, comme dist est, et autrement, mais encores le mary de sa Dame ne l'aymoit pas mains que sa femme tant la trouuoit loyalle bonne et diligente. Aduint vng jour que ceste Dame sentant son seruiteur le Cheualier dessusdit en son chastel deuers lequel elle ne pouoit aller si tost, qu'elle eut bien voulu accause de son mary qui l'en destournoit dont elle estoit bien desplaisante, se aduisa de luy mander par la Damoiselle qu'il eut encores vng peu de patience, et que du plustost qu'elle scauroit se desarmer  
de

de son mary quelle vienderoit vers luy. Ceste Damoiselle vint deuers le Cheualier qui sa Dame attendoit , et dist sa charge , et luy que gracieux estoit la mercie beaucoup de ce messaige , et la fist seoir auprez de luy et puis la baisa deux ou trois fois tres doucement , elle l'endura volentiers qui baillast courage au Cheualier de proceder au surplus dont il ne fut pas reffusé. Cela fait elle reuint a sa maistresse, et luy dist que son amy n'attent quelle, helas dist elle ie scay bien qu'il est vray , mais Monseigneur ne se veult couchier , ils sont cy ie ne scay quelz gens que ie ne puis laisser que Dieu les mauldie , j'aymassé mieulz estre vers luy il luy ennuyt bien , ne fait pas d'estre ainsi seul. Par ma foy croiez que ouy dist elle , mais l'esperoir de vostre venuë le conforte et attent tant plus aise. Je vous en croy , mais touttesfois il est la seul sans chandelle , et sont plus de deux heures qu'il y est il ne peut estre qu'il ne soit beaucoup ennuyé. Si vous prie ma mye que vous retournez vers luy encores vne fois pour me excuser. Et luy faictes compagnie vne piece , et entretant se Dieu plaist le dyable emportera ces gens qui nous tiennent icy. Je feray ce qui vous plaira

Madame dist elle. Mais il me semble qu'il est si content de vous qu'il ne vous faut ja excuser, et aussi si ie y allois vous demureriez icy toute seule de femmes, et pouroit adonques Monseigneur demander aprez moy, et ne me scaroit ou trouuer, ne vous chaille de cela dist elle i'en feray bien s'il vous demande, il me desplaist que mon amy est seul, allez veoir qu'il fait ie vous en prie. J'y vois puis qu'il vous plaist dist elle. S'elle fut bien joyeuse de ceste ambassade il ne le fault ia demander, mais pour couvrir sa voulenté elle en fist la excuse et le reffus, a sa maistresse, et elle fust tantost vers le Cheualier attendant, qui la receut joyeusement et elle luy dist Monseigneur Madame menuoie encores icy se excuser deuers vous pource que tant vous fait attendre, et croyez qu'elle en est la plus couroucéé, vous luy direz dist il qu'elle face tout a loisir, et quelle ne se haste de rien pour moy car vous tiendrez son lieu. Lors de rechief la baisa et accola, et ne la souffrit partir tant qu'il eut besongné deux fois qui gueres ne luy coustent, car alors il estoit frés et jeune homme et fort a cela. Ceste Damoiselle print bien en patience sa bonne aduerture, et  
eut

eut bien voulu auoir souuent vne telle ad-  
uerture , sauf le prejudice de sa maistresse.  
Et quant vint au partir elle pria au Cheua-  
lier que sa maistresse n'en sceut rien. Vous  
n'avez garde dist il. Je vous en requiers  
dist elle et puis s'en vint a sa maistresse qui  
demanda tantost que fait son amy. Il est  
la dist elle, et vous attend. Voire dist elle  
et est il point mal content. Nenny dist elle  
puis qu'il a eu compaignie il vous scait tres  
bon gré que vous m'y auez enuoyé et ce  
ceste attente estoit souuent a faire il voul-  
droit bien m'auoir pour deuiser et a temps,  
et par ma foy ie y vois volentiers, car  
c'est le plus plaisant homme de jamais, et  
Dieu scait qu'il fait bon ouir mauldire  
ces gens qui vous retiennent, excepté  
Monseigneur a luy ne voudroit il tou-  
chier. Saint Jehan ie voudroie dist la Da-  
me que luy et la compaignie fussent en la  
Riuere, et je fusse la dont vous venez.  
Tant passa le temps que Monseigneur Dieu  
mercy se deffit de ses gens, et vint en sa  
chambre si se deshabilla et se coucha et  
Madame se mist en cotte simple, et print  
son atour de nuyt, et ses heures en sa main  
et commença deuotement Dieu le scait, a  
dire ses sept seaulmes et patenostres, mais  
Mon-

Monseigneur qui estoit plus esueillé que vng rat auoit grant fain de deuiser, s'il vouloit que Madame laissast ses oraisons jusques a demain, et qu'elle parlast a luy. Ah Monseigneur dist elle pardonnez moy ie ne puis vous entretenir maintenant Dieu va deuant vous le scauez ie n'auroye mes-huy bien, ne de sepmaine, se ie nauoye dit le tant peu de seruice que ie luy scay faire et encores de mal venir ie neuz pieca autant a dire que j'ay maintenant, ha hay dist Monseigneur vous m'affoléz bien de ceste bigotterie, et est ce a faire a vous de dire tant d'oeuvres que vous faistes. Ostez ostez, laissez les dire aux prestres. Ne disje pas bien hau Jehannette dist il a la Damoiselle dessusdicte. Monseigneur dist elle ie n'en scay que dire, sinon puis que Madame a de coustume de seruir Dieu quelle parface. Ha Dea dist Madame Monseigneur, je vois bien que vous estes auoyé de plaidier, et j'ay volenté de dire mes heures, et ainsi nous ne sommes pas bien tous deux d'accort si vous lairray Jehannette que vous entretiendra, et ie men iray en ma chambre la derriere pancer a Dieu. Monseigneur fut content. Si s'en alla Madame les grands gallots deuers le Cheualier  
son

son amy qui la receut Dieu scait a grant lieffe et a grant reuerence car l'onneur qu'il luy fist n'estoit pas maindre qua genoux ploiez, et enclinez jusqu'a terre : mais vous deuez scauoir que tandis que Madame acheuoit ses heures avec son amy, Monseigneur son mary, ne scay dequoy il luy souruint, pria Jehannette que luy faisoit compaignie, damours a bon escient, et pour abregier tant fist par promesses et beau langaige quelle fut contente d'obeir, mais le pis fut que Madame au retour qu'elle fist de son amy lequel l'auoit accollee deux fois a bon escient auant son partir trouua Monseigneur son mary, et Jehannette sa chamberiere en tout tel ouuraige quelle venoit de faire dont elle fut bien esbahye et encores plus Monseigneur et Jehannette que se trouuerent ainsi surprins. Quant Madame vit ce, Dieu scait comment elle salua la compaignie, jasoit ce quelle eut bien cause de soy taire et si se reprint a la poure Jehannette par si tres grant couroux qu'il sembloit bien quelle eut vn dyable ou ventre, tant luy disoit de vilaines parolles, et encores fist elle pis et plus, car elle print vng grant baston et l'en chargea trop bien le dos. Voyant ce, Monseigneur

seigneur qui en fut mal content et desplaisant se leua sur piez et batit tant Madame quelle ne se pouoit soudre. Et quant elle vit qu'elle auoit puissance de sa langue, Dieu scait s'elle la mist en oeuvre, mais adrecoit la plus part de ses motz venimeux sur la poure Jehannette qui nen peut plus souffrir. Si dist a Monseigneur le gouuernement de Madame, et dont elle venoit a ceste heure de dire ses oraisons et avecques qui. Si fust la compaignie bien troublee Monseigneur tout le premier que se doubtoit assez de Madame qui se treuue affollee et battuë et de sa chamberiere encusee. Le surplus de ce mesnaige bien troublee demeure en la bouche de ceulx que le scaient si n'en fault ia plus auant enquerir.



NOUVELLE XL.

# LA BOUCHIERE

*Lutin* DANS LA CHEMINÉE.

**I**L aduint nagueres a l'Isle que vng grant  
 Clerc et prescheur de l'ordre de Saint  
 Do-



Dominique conuertit par sa saincteté et douce predication la femme d'vng bouchier par telle et si bonne facon, que elle l'aymoit plus que tout le monde, et n'auoit jamais au cueur bien ne en soy parfaite lieffe. s'elle n'estoit enprés luy, mais maistre moyne en la parfin s'ennuyat d'elle et tant que plus nullement n'en vouloit, et eut tres bien voulu quelle se fust desporteé de si souuent le visitter dont elle estoit tant mal contente que plus ne pouuoit, mesmes le reboutement qu'il luy faisoit trop plus auant en son amour l'enracinoit. Damp moyne ce voyant, luy defendit sa chambre, et chargea bien expressement a son Clerc qui ne la souffrit plus. S'elle fust plus que parauant mal contente, ce ne fut pas de merueilles, car elle estoit ainsi que forceneé. Et ce vous me demandéz a quel propos Damp moyne ce faisoit, je vous respons que ce n'estoit pas par deuocion ne pour volenté qu'il eut de deuenir chaste mais la cause estoit qu'il en auoit racointeé vne plus belle et plus jeune beaucoup et plus riche qui desja estoit tant priueé qu'elle auoit la clef de sa chambre. Tant fist toutesfois que la bouchiere ne venoit pas deuers luy comme elle auoit

de coustume si auoit trop meilleur et plus  
 feur loisir sa Dame nouvelle, de venir gai-  
 gner les pardons en sa chambre et payer la  
 disme comme les femmes d'ostellerie dont  
 cy dessus est touchie. Vng jour fut prins,  
 de faire bonne chiere a vng disner en la  
 chambre de maistre moyne ou sa Dame  
 promist de comparoir, et faire apporter sa  
 porcion tant de vin comme de viande, et  
 pource qu'aucuns de ses freres de leans  
 estoient assez de son mestier, il en inuita deux  
 ou trois tout secrettement, et Dieu scait  
 la grant chiere qu'on fist a ce disner qui ne  
 se passa point sans boire d'autant. Or de-  
 uez vous scauoir que nostre bouchiere con-  
 gnoissant assez les gens de ces prescheurs  
 quelle veoit passer deuant sa maison, les-  
 quelz portoient puis du vin, puis des pa-  
 stez, et puis des tartes et tant de choses  
 que merueilles, si ne se peut tenir de de-  
 mander quelle feste on fait a leur ostel, et  
 il luy fut respondu que ces biens sont pour  
 vng tel ascauoir son moyne qui a gens de  
 bien a disner, et que sont ilz dist elle ma  
 foy ie ne scay dist l'autre, ie porte mon vin  
 jusqua lhuys tant seulement et la vient no-  
 stre maistre qui me descharge, ie ne scay  
 que y est. Voire dist elle c'est la secrette

com-

compagnie. Or bien allez vous en et les seruez bien. Tantost aprez passa vng aultre seruiteur qu'elle interrogea pareillement, qui luy dist comme son compaignon, et encores plus auant, car il dist je pense qu'il y a vne Damoiselle que ne veut pas estre veuë ne congneuë. Elle pensa tantost ce que estoit, si cuidat bien enragier tant estoit mal contente, et disoit en soy mesmes, quelle fera le guet sus celle qui luy faisoit tort de son amy, et que luy a baillé le bont, et s'elle la peut rencontrer ce ne sera pas sans luy dire et chanter sa leçon, et esgratigner le visaige. Si se mist au chemin en intencion de executer ce quelle auoit conclud. Quant elle fut venuë ou lieu desiré moult luy tardoit de rencontrer celle qu'elle hayt plus que personne, si neust pas tant de constance que d'attendre qu'elle faillist de la chambre ou elle auoit faite mainte bonne chose, mais s'aduifa de prendre vne eschelle que vng couureur de thuilles auoit laisseé prez de son ouuraige, tandis qu'il estoit allé disner, et elle dréca ceste eschielle a l'endroit de la cheminée de la cuisine de l'hostel, ou elle vouldroit bien estre pour saluër la compaignie car bien scauoit que aultrement ne y pourroit entrer.

Ceste éschielle mise a point comme elle la voulut auoir, se monta jusques a la chemineé a l'entour de laquelle elle lia tres bien vne moienne corde qu'elle trouua d'auenture, et cela fait, tres bien comme il luy sembloit, elle se bouta dedens le buhot de la chemineé, et se commença a descendre et vng peu aualler, mais le pis fut qu'elle demoura en chemin, sans soy pouuoir auoir ne monter ne aualler, quelque peine qu'elle y mist, et ce a loccasion de son derriere qui estoit beaucoup gros et pesant et aussi sa corde se rompist, pourquoy elle ne se pouuoit en nulle maniere ne monter ne resoudre a mont, si estoit Dieu le scait en merueilleux desplaisir, et ne scauoit que faire ne que dire. Si s'aduisa qu'elle attendroit le coureur, et quelle se mettra en sa mercy, et lapellera quant il viendra requerre son eschielle et sa corde. Elle fut bien trompéé, car le coureur ne vint jusques a lendemain bien matin, pource qu'il fist trop grande pluye dont elle eut bien sa part, car elle fut perceé et baignéé jusques a la peau, quant vint sur le soir bien tart nostre bouchiere estant en la chemineé oüy gens deuiser en la cuisine si commença a huchier dont ilz furent bien esbahys et es-

et effroiez, et ne scauoient qui les huchoit ne ou c'estoit, toutesfois quelque esbahissement ne paour qu'ils eussent ils escouterent encores vng peu, si ouïrent la voix du parauant, arriere huchier tres aigrement. Si cuiderent que ce fut vn esperit, et le vinrent incontinent annoncer a leur maistre qui estoit en dortoir, lequel ne fut pas si vaillant de venir veoir que c'estoit, mais il mist tout a demain. Pensez la belle patience que ceste bonne femme auoit, qui fut tout au long de la nuyt en ceste chemineé et de sa bonne aduenture, il ne pleut long temps a si fort ne si bien qu'il fist celle nuyt, landemain assez matin nostre coureur de thuilles reuint a l'euure pour recouurer la perte que la pluye luy auoit faite le jour de deuant. Il fust esbahy de veoir son eschielle ailleurs qu'il ne l'auoit laissée, et la chemineé liéé de la corde: Si ne scauoit qui ce auoit fait ne a quel propos, puis s'aduisa daller requerir sa corde, et monta a mont son eschielle, et vint jusques a la chemineé, et destacha sa corde, et comme Dieu voulut bouta sa teste dedens le buhot de la chemineé, ou il vit nostre bouchiere plus simple que vng chat baigné dont il fut tres esbahy, et que

faites vous icy dame dist il voulez vous desrober les poures Religieux , helas mon amy dist elle par ma foy nenny , je vous requiers aydez moy a faillir dicy , et ie vous donneray ce que me voudrez demander. Dea ie me garderay bien dist le coureur , si ie ne scay , pourquoy vousy venez ; Je le vous diray puis qu'il vous plaist dist elle , mais ie vous prie qu'il n'en soit nouvelle , lors luy compta tout du long les amours d'elle et du moyne , et la cause pourquoy elle venoit la , le coureur oyant ces parolles eut pitié d'elle , si fist tant a quelque peine et quelque meschief que ce fut moyennant sa corde qu'i la tira dehors , et la menna en bas , et elle luy promist que s'il portoit bonne bouche quelle luy donneroit de sa chair , et de boeuf et de mouton assez pour fournir son mesnaige pour toute l'anneé , ce quelle fist et l'autre tint si secret son cas que chascun en fut aduerty.



NOUVELLE XLI.

L'AMOUR

*et l'Aubergon* EN ARMES.

**V**Ng gentil Cheualier de Haynault, saige,  
subtil, et tres grant voyagier aprez la  
mort

mort de sa tres bonne, et saige femme pour les biens qu'il auoit veuz et trouuez en mariage ne sceut passer son temps sans soy lier comme il auoit esté parauant. Si espousa vne tres belle jeune et gente Damoiselle, non pas des plus subtiles du monde, car a la verité dire, elle estoit vng peu lourde en la taille, et c'estoit ce en elle qui plaisoit plus a son mary, pource qu'il esperoit par ce point la mieulx duire et tourner en la facon qu'auoir la voudroit. Il mist sa cure et son estude a la faconner, et de fait elle luy obeissoit et complaisoit comme il le disoit si bien qu'il n'eust sceu mieulx demander: et entre autres choses toutesfoys qu'il luy vouloit faire l'amoureux jeu, qui n'estoit pas si souuent qu'elle eut bien voulu, il luy faisoit vestir vng tres beau haubergon dont elle estoit bien esbahye, et de prin-fault luy demanda bien a quel propos il la faisoit armer, et il luy respondist qu'on ne se doit point trouuer a l'assault amoureux sans armes, elle fust contente de vestir ce haubergon, et n'auoit autre regret sinon que Monseigneur n'auoit l'assault plus a cueur, combien que ce luy estoit assez grant peine se aucun plaisir n'en fust ensui-uy. Et se vous demandez a quel propos son

Seigneur



Seigneur la gouvernoit, ie vous respons que la cause qui a ce faire le mouuoit estoit afin que Madame ne desirast pas tant l'assault amoureux pour la peine et empeschement de ce haubergon; mais combien qu'il fut bien saige il s'abusa de trop, car se le haubergon a chascun assault, luy eust cassé et dos et ventre si ne eust elle pas refusé levestir tant estoit doux et plaisant ce que s'ensuyuoit; Ceste maniere de faire dura beaucoup, tant que Monseigneur fut mandé pour seruir son Prince en la guerre, et en autres assaults qui ne sont pas semblables a celui dessusdit. Si print congié de Madame et s'en alla ou il fut mandé, et elle demoura a l'ostel en la garde et conduite d'yn ancien gentil homme et d'aulcunes Damoiselles qui la seruoient. Or deuez vous scauoir que en cest hostel auoit vng gentil Compaignon qui tres bien chantoit et jöüoit de la harpe, et auoit la charge de la despense et aprez le disner s'esbattoit volontiers de la harpe, a quoy Madame prenoit tres grant plaisir, et souuent se rendoit vers luy au son de la harpe, tant y alla et tant s'y trouua que le Clerc la pria d'amours. Elle desirant de vestir son aubergon ne l'escondit pas, aincois luy dist vénez

vers

vers moy a telle heure et en telle chambre, et ie vous feray responce telle que vous serez content. Elle fust beaucoup mercyeé, et a l'heure assigné nostre Clerc si ne faillit pas de venir heurter a la chambre ou Madame luy auoit dist laquelle l'attendoit de pied coy le beau aubergon en son dos. Elle ouurit la chambre et le Clerc la vit armé, si cuidat que ce fut aulcun qui fust embusché leans pour luy faire quelque desplaisir et a ceste occasion il fust si tres subitement feru et espouuanté que de la grant paour que il en eut, il cheut a la renuerse par telle maniere qu'il déscompta ne scay quans degrez, si tres roidement qua peu qu'il ne se rompit le col, mais toutesfois il n'eut garde tant bien luy aida Dieu et sa bonne querelle. Madame que le vit en ce dangier fust très desplaisante si vint en bas, et luy aida a soudre et luy demanda dont luy venoit ce paour; et il la luy compta et dist vrayment je cuidoye estre deceu, vous n'avez garde dist elle je ne suis pas armé pour vous faire mal, et en ce disant monterent arriere les degrez, et entrerent en la chambre. Madame dist le Clerc je vous requiers dictes moy s'il vous plaist que vous meut de venir en ce haubergon, et elle comme

ving peu faisant la honteuse luy respondist et vous le scauez bien, par ma foy sauue vostre grace Madame dist il se je le sceusse ie ne le demandisse pas, Monseigneur dist elle quant il me veut baiser et parler d'amours il me fait en ce point habiller, et ie scay bien que vous venez icy a ceste cause, et pource ie me suis mise en ce point, Madame dist il vous auez raison et aussi vous me faites souuenir que c'est la maniere des Cheualiers d'en ce point faire habiller leurs Dames : mais les Clercs ont toute autre maniere de faire qui a mon aduis est trop plus belle et plus aiséé, et quelle est elle dist la Dame monstrez la moy, et ie la vous monstreray dist il, lors la fist despoüiller de son aubergon, et du surplus de ses habillemens jusques a la belle chemise, et luy pareillement se deshabilla et despoüilla et se misdrent dedens le beau lit paré qui la estoit et puis se desarmerent de leurs chemises et passerent temps deux ou trois heures bien plaisamment, et auant le departir le gentil Clerc monstra bien a Madame la coustume des Clercs laquelle beaucoup loüia et prisra trop plus que celle des Cheualiers, assez et souuent depuis se rencontrerent en la facon dessusdicte sans qu'il en fut nouvelle

366 LES CENT NOUVELLES  
uelle quoyque Madame feust peu subtile.  
A certain temps aprez Monseigneur retour-  
na de la guerre dont Madame n'en fut pas  
trop joyeuse en son pardedens, quelque  
semblant quelle monstra au pardehors, et  
vint a l'heure du disner et ce pource que on  
scauoit sa venuë il fut serui Dieu scait com-  
ment. Ce disner se passa, et quant vint a di-  
re graces Monseigneur se met a son renc,  
et Madame prent son quartier. Tantost  
que graces furent acheueés et dictes Mon-  
seigneur pour faire du mesnagier et du gen-  
til compaignon dist a Madame allez tost en  
vostre chambre et vestez vostre haubergon,  
et elle se recordant du bon temps qu'elle  
auoit eu avec son Clerc respondist tout subit  
la coustume des Clercs vault mieulx. La  
coustume des Clercs dist il : Et scauez vous  
leur coustume. Si commença a soy fumer,  
et couleur changier, et se doubta de ce que  
estoit vray, combien qu'il n'en sceut onc-  
ques rien, car il fut tout a coup mis hors  
de son doute. Madame ne fust pas si beste  
qu'elle n'aperceust bien que Monseigneur  
n'estoit pas content de ce quelle venoit de  
dire, si s'aduisa de changier le vers et dist,  
Monseigneur ie vous ay dit la coustume des  
Clercs vault mieulx et encores le disie, et  
quelle

quelle est elle dist il. Ils boiuent aprez graces dist elle. Voire dea dist il saint Jehan vous dictes vray c'est leur coustume vrayment que n'est pas mauuese, et pource que vous la prisez tant nous la tiendrons doresenauant. Si fist apporter du vin et beurent, et puis Madame alla vestir son aubergon dont elle se fust bien passéé, car le gentil Clerc luy auoit monstré autre facon de faire, que trop mieulx luy plaisoit. Comme vous auez oüy fut Monseigneur par Madame en sa responce abusé, ainsi faut dire que le sens subit que luy vint en memoire et a ceste fois luy descendit de la vertu du Clerc, et depuis luy monstra la facon d'autres tours dont Monseigneur en la parfin en demeura nos amys.



NOUVELLE XLII.

LE MARI

CURE'.

L'An cinquante , dernier passé le Clerc  
 du village du diocese de Noyon pour  
 impe-

impetrer et gaigner les pardons que furent a Romme que sont telz que chascun scait, se mist a chemin en la compaignie de plusieurs gens de bien de Noyon , de Compiagne , et des lieux voisins , mais auant son partement disposa bien et seurement de ses besoignes. Premierement de sa femme et de son mesnaige , et le fait de sa Cousturiere recommanda a vng jeune et gentil Clerc pour la deseruir jusques a son retour , en assez briefue espace de temps luy et sa compaignie vindrent arriuer a Romme , et firent chascun leur deuotion et pelerinage ie mains mal qu'ils sceurent ; mais vous debuez scauoir que nostre Clerc trouua d'auanture a Romme vng de ses Compaignons d'escolle du temps passé qui estoit au seruice d'vng gros Cardinal , et en grant auctorité , que fut tres joyeux de l'auoir trouué pour l'accointance qu'il auoit a luy , et luy demanda de son estat , et l'autre luy compta tout du long tout premier comment il estoit helas marié , son nombre d'enfans et comment aussi il estoit Clerc d'vne paroisse. Ha dist son Compaignon par mon serment il me desplaist bien que vous estes marié. Pourquoi dist l'autre. Je vous diray dist il vng tel Cardinal ma char-

gé expressement que ie luy trouue vng ser<sup>u</sup>iteur pour estre son Notaire que soit de nostre marche et croyez que ce seroit trop bien vostre fait, pour estre tost et bien largement pourueu, ce ne fut vostre mariage que vous fera repatrier, et comme i'espere plus grants biens perdre, que vous n'y aurez. Par ma foy dist le Clerc mon mariage ny fait rien, mon Compaignon, car a vous dire la verité ie me suis party de nostre pays soubz vmbre du pardon qui est a present, mais croyez que ce n'a pas esté ma principale intencion, car i'ay conclud d'aller joüer deux ou trois ans par país, et ce pendant se Dieu vouloit prendre ma femme jamais ie ne feus si heureux, et pourtant ie vous requiers et prie que vous songiez de moy et soyez mon moyen vers ce Cardinal que ie le serue, et par ma foy ie feray tant que vous n'arrez ia reproche pour moy, et se ainsi le faictes vous me ferez le plus grant seruice que jamais Compaignon fist a autre. Puis que vous auez ceste volenté dist son Compaignon ie vous seruiray a ceste heure, et vous logeray pour auoir bon temps se a vous ne tient, et mon amy ie vous mercie dist l'autre. Pour abregier, nostre Clerc fut logié avec ce



Cardinal , laquelle chose il manda a sa femme , et son intencion , que n'est pas de retourner par dela si tost qu'il luy auoit dit au partir , elle se conforta , et luy rescriuit quelle fera du mieulx qu'elle pourra : ou ser- uice de ce Cardinal se conduisit et main- tint gentement nostre bon Clerc , et fist tant que en peu de temps il gaigna de l'ar- gent avec son maistre , lequel n'auoit pas peu de regret qu'il n'estoit habille a tenir benefices : car largement l'en eust pourueu. Pendant le temps que nostre dict Clerc estoit ainsi en graces comme dist est le Cu- ré de son villaige alla de vie a trespas , et ain- si vacqua son benefice qui estoit ou mois du Pape dont le coustre tenant le lieu de son Compaignon estant a Romme se pensa qu'au plustost qu'il pourroit qu'il courroit a Romme et feroit tant a l'aide de son Compaignon qu'il auroit ceste Cure. Il ne dort pas , car en peu de jours , apréz maintes peines et traualx , tant fist qu'il se trouua a Romme , et n'eut oncques bien tant qu'il eut trouué son Compaignon , le- quel seruoit vng Cardinal. Après grosses re- congnoissances d'vng cousté et d'autre , le Clerc demande de sa femme , et l'autre luy euydant faire vng singulier plaisir , et affin

aussi que la besoigne dont il veut le requerir aucunement en vaille mieulx , luy respondit qu'elle estoit morte dont il mentoit car ie tiens qua ceste heure elle sauroit bien tencer son mary. Dictes vous donc que ma femme est morte dist le Clerc et ie prie a Dieu qu'il luy pardonne ses pechez; ouy vrayment dist l'autre la pestilence de l'anneé passéé avec plusieurs autres l'emporta. Or faignit il ceste bourde qui depuis luy fut cher vendüë , pource qu'il scauoit que le Clerc n'estoit party de son país qu'a l'intencion de sa femme que estoit trop peu paisible, et plus que plaisantes nouvelles d'elle ne luy pouroit on apporter que sa mort, et a la verité ainsi en estoit il, mais le raport fut faulx, et que vous amaine en ce país dist le Clerc, aprez plusieurs et diuerses parolles. Je le vous diray mon Compaignon et mon amy. Il est vray que le Curé de nostre ville est trespaslé, si viens vers vous affin que par vostre moyen ie puisse paruenir a son benefice, si vous prie tant que plus ne puis que me vueilliez aider a ce besoing. Je scay bien qu'il est en vous de le me faire auoir a laide de Monseigneur vostre maistre; le Clerc pensant sa femme estre morte et la Cure de sa ville vacquer

conclud en soy mesmes que il harrera ce benefice pour luy et d'autres encores s'il y peut paruenir. Mais toutesfois il ne le dist pas a son Compaignon, aincoys luy dist qui ne tiendra pas en luy, qu'il ne soit le Curé de leur ville dont il fut tres grandement mercyé. Tout aultrement en alla, car a lendemain nostre saint Pere a la requeste du Cardinal maistre de nostre Clerc, luy donna ceste Cure, si vint le Clerc a son Compaignon quant il sceut ces nouuelles et luy dist. Ha mon Compaignon vostre fait est rompu dont me desplaist bien, et comment dist l'autre. La Cure de nostre ville est donnéé dist il, mais ie ne scay a qui, Monseigneur mon maistre vois a cuidé aider, mais il n'a pas esté en sa puissance de faire vostre fait: qui fut bien mal content ce fut celuy que estoit venu de si loing perdre sa peine et despendre son argent, dont ce ne fut pas dommaige. Si print congié piteusement de son Compaignon et s'en retourna en son pais, sans soy vanter de la bourde qu'il a semeé. Or retournous a nostre Clerc qui estoit plus gay que vne mitaine de la mort de sa femme, et de la Cure de leur ville que nostre saint Pere le Pape a la requeste de son maistre luy auoit don-

née pour recompense , et disons comment il deuint prestre a Romme , et y chanta sa bien deuote premiere messe , et print congié de son maistre pour vne espace de temps, a venir par deca a leur ville prendre la possession de sa Cure. A ceste entree qu'il fist a leur ville, de son bon eur la premiere personne qu'il rencontra ce fut sa femme, dont il fut bien esbahy ie vous en assure, et encores beaucoup plus couroucé. Et quest ce dist il ma mye, on m'auoit dit que vous estiez tréspassee, je men suis bien gardeé dist elle, vous le dictes, ce croy ie pource que leussiez bien voulu, et vous l'auiez bien monstreé qui m'auiez laisseé l'espace de cinq ans a tout vng grant tas de petits Enfans. Ma mye dist il je suis bien joyeux de vous veoir en bon point, et en loué Dieu de tout mon cueur, maudit soit celuy qui m'en rapporta autres nouvelles. Ainsi soit il dist elle. Or ie vous diray ma mye ie ne puis arrester pour maintenant, force est que ie m'en aille hastiuement deuers Monseigneur de Noyon pour vne besongne qui luy touche, mais au plus brief que ie pouray ie retourneray. Il se partit de sa femme et prent son chemin deuers Noyon, mais Dieu scait s'il pensa en chemin  
a son

a son poure fait. Helas dist il or suis je homme deffait et deshonnouré, prestre Clerc, et marié tout ensemble, ie croy que ie suis le premier malheureux de cest estat. Il vint deuers Monseigneur de Noyon que fut bien esbahy d'oüir son cas et ne le sceut conseiller et lenuoya a Romme. Quand il fut venu il compta a son maistre tout du long et du lé, la verité de son aduventure qui en fut tres amérement desplaisant. A lendemain il compta a nostre saint Pere en la presence du Colliege des Cardinaux, et de tout le Conseil l'aduventure de son homme qu'il auoit fait Curé, si fut ordonné qu'il demourera prestre et marié et Curé aussi et demoura avec sa femme en la facon que vng homme marié honnourablement et sans reproche demeure, et seront ses enfans legitimes et non bastards iacoit ce que le pére soit prestre, mais au surplus, s'il est sceu ne trouué qu'il aille autre part que a sa femme il perdra son benefice. Ainsi que auez oüy ce poure Clerc fut pugni par la facon que dist est et par le faulx donner a entendre de son Compaignon et fut content de venir demourer a son benefice, et que plus est et pis demourer avec sa femme dont il se fut bien passé se l'Eglise ne l'eust ordonné.



NOUVELLE XLIII.

# LES CORNES

MARCHANDES.

**N**Agueres que vng bon homme labou-  
reur et marchand et tenant sa residence  
en

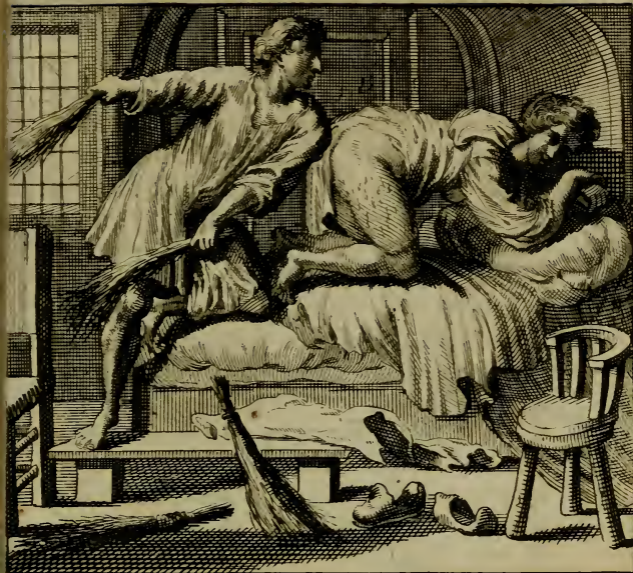
en vng bon villaige de la Chastellenie de Ille, trouua facon et maniere au pourchas de luy et de ses bons amys d'auoir a femme vne tres belle jeune fille qui n'estoit pas des plus riches, et aussi n'estoit son mary, mais estoit homme de grant diligence, et qui fort tiroit d'acquerir et gagner, et elle d'autre part, mettoit peine d'accroistre le mesnaige selon le desir de son mary qui a ceste cause l'auoit beaucoup en grace, lequel a mains de regret alloit souuent ca et la és affaires de ses marchandises sans auoir doubte ne suspicion qu'elle fist autre chose que bien : mais le poure homme sus ceste fiance l'abandonna et tant la laissa seule que vng gentil Compaignon s'aproucha d'elle qui pour abreger fist tant a peu de jours qu'il fut son lieutenant dont gueres ne se doubtoit celuy qui cuidoit auoir du monde la meilleure femme, et qui plus pensoit a l'accroissement de son honneur et de sa cheuance. Ainsi n'estoit pas, car elle abandonna tost l'amour quelle luy debuoit, et ne luy chailloit du proufit ne du dommaige, ce seulement luy souffisoit qu'elle se trouua avec son amy, dont il aduint vng jour ce qui s'ensuit. Nostre bon marchand dessusdit estant dehors comme il auoit de coustume,

me, sa femme le fist tantost scauoir a son amy, qui neut pas volentiers failly a son mandement, mais y vint tout incontinent, et affin qu'il ne perdist temps, au plustost qu'il sceut saproucha de sa Dame, et luy mist en termes plusieurs et diuers propos, et pour conclusion le desiré plaisir ne luy fut pas escondit, non plus que és autres dont le nombre n'estoit pas petit: De mal venir et pour vne partie et pour l'autre tout a ceste belle heure que ces armes ce faisoient, vey bon mary d'ariuer que treuua la compaignie en besongné, dont il fut bien esbahy, car il n'eut pas pensé que sa femme fust telle. Quest ce cy dist il par la mort bieu je vous tueray tout roide, et l'autre qui se treuue surprins et en meffait present achoppé ne scauoit sa contenance mais pource quil le sentoit diseteux et fort conuoiteux il luy dist tout subit. Ha Jehan mon amy je vous crye mercy pardonnez moy se ie ay rien meffait, et par ma foy ie vous donneray six rasières de blé. Pardieu dist il ie n'en feray rien, vous passerez par mes mains et auray la vie de vostre corps se ie n'en ay douze rasières, et la bonne femme que ouyoit le debat pour y mettre le bien comme elle y estoit tenuë, s'aduanca de parler et dist



et dist a son mary et Jehan beau fire ie vous requiers laissez le acheuer ce qu'il a commen-  
cé et vous en aurez huit rasiens, naura pas  
dist elle en ce virant deuers son amy: J'en  
suis content dist il, mais par ma foy a ce que  
le blé est chier, c'est trop, est ce trop dist le  
vaillant homme, et par la mort bieu ie me  
repens bien que ie n'ay dit plus hault, car  
vous auez fortfait vne amende s'elle venoit  
a la congnoissance de la justice elle vous fe-  
roit beaucoup plus hault tauxé, pourtant  
faictes vostre compte que i'en auray douze  
rasiens, ou vous passerez par la, et vray-  
ment dist sa femme, Jehan vous auez tort  
de me desdire, il me semble que vous de-  
uez estre content a ces huit rasiens, et pen-  
sez que c'est vng grant tas de blé. Ne m'en  
parlez plus dist il jen auray douze rasiens,  
ou ie le tueray et vous aussi. Ha Dea dist le  
Compaignon vous estes vng fort marchand,  
et au mains puis qu'il faut que vous ayez  
tout a vostre dit jauray terme pour payer,  
cela veux je bien dist il, mais j'auray mes  
douze rasiens. La noise s'appaisa si fut prins  
jour de payer a deux termes les huit rasiens  
a lendemain, et le surplus a la saint Remy  
prochainement venant, par telle con-  
uenance qu'il leur laissa acheuer ce qu'ils  
auoient

380 LES CENT NOUVELLES.  
auoient encommencé. Ainsi se partit ce  
vaillant homme de sa maison joyeux en son  
courage pour douze rasiers de blé qu'il doit  
auoir, et sa femme et son amy recommen-  
cerent de plus belle. Du payer c'est a l'ad-  
venture combien touteffois qu'il me fut dit  
depuis que le blé fut payé au jour et terme  
dessusdit.



NOUVELLE XLIV.

# LE CURE

COURSIER.

Comme il soit certain que il est largement  
Caujourdhuy de prestres et Curés qui  
font

font si gentils Compaignons que nulles des folies que font les gens laiz ne leurs sont impossiblement difficiles auoit nagueres en vng bon villaige de Picardie vng maistre Curé qui faisoit raige de aymer par amours, et entre les autres femmes et belles filles il choisit et chercha vne tres belle jeune et gente fille a marier, et ne fut pas si peu hardy qu'il ne luy compta tout du long son cas. De fait son bel et assureé langaige et cent milles promesses et autant de bourdes l'amenerent a ce quelle estoit comme contente dobeir a ce Curé qui neut pas esté pour luy vng petit dommaige tant estoit belle gente et de plaisante maniere et n'auoit en celle que vne faulte, c'estoit qu'elle n'estoit pas des plus subtiles du monde. Toutteffois ie ne scay dont luy vient cest aduis ne maniere respondre, elle dist vng jour a son Curé que chaudement poursuyuoit la besongne qu'elle n'estoit pas conseillée de faire ce qu'il requeroit tant qu'elle fut mariée, car se d'aduenture, comme il aduient chascun jour, elle faisoit vng enfant elle seroit a toujoursmais deshonnouré et reproucheé de son pere de sa mere de ses freres, et de tout son lynaige, laquelle chose elle ne pouroit pour rien souffrir

frir et n'a pas cueur de soustenir le desplaisir que porter luy fauldroit a ceste occasion et pourtant de ce propos se je suis quelque jour marié parlez a moy ie feray ce que ie pouray pour vous et non aultrement, je le vous dis vne fois pour toutes. Monseigneur le Curé ne fut pas trop joyeux de ceste response absoluë, et ne scait penser quel couraige, ne a quel propos elle dist ces parolles touteffois luy qui estoit prins ou las d'amour et feru bien a bon escient, ne veut pourtant sa queste abandonner, si dist a sa Dame. Or ca ma mye estes vous en ce fermé et concluë de riens faire pour moy si vous n'estes marié. Certes ouy dist elle. Et se vous estiez mariée dist il et i'en estoie le moyen et la cause en auriez vous aprez congnoissance en maintenant loyaulment et sans fauser ce qu'avez promis. Par ma foy dist elle ouy, et de rechief se vous prometz. Or bien grant mercy dist il, faiçtes bonne chere, car ie vous prometz seurement qu'il ne demourera pas a mon pourchas ne a ma cheuance que vous ne le soyez et de brief, car ie suis seur que vous ne le desirez pas tant comme ie fais, et affin que vous voyez a l'oeil que je suis celuy qui vouldroye employer corps et biens a vostre seruice, vous  
verrez

verrez comment ie me conduiray en cette besongne, or bien dist elle Monseigneur le Curé on verra comment vous feréz. Sur ce fist la departie, et bon Curé qui auoit le feu d'amours ne fut depuis gueres aise tant qu'il eut trouué le pere de sa Dame, et se mist en langage avec luy de plusieurs et diuerses matieres. Et en la fin il vint a parler de sa fille et luy va dire bon Curé, mon voisin ie me donne grant merueilles aussi font plusieurs de vos voisins et amis que vous ne mariez vostre fille, et a quel propos la tenez vous tant deprés vous et si scauez toutefois que la garde est perilleuse. Non pas Dieu m'en vueille garder que ie die ou vueille dire qu'elle ne soit toute bonne: mais vous en voyez tous les jours mésuenir puisqu'on les tient outre le terme deu, pardonnez moy touttefois que si feablement vous oeuure et decouure mon couraige; Car la amour que ie vous porte, la foy aussi que ie vous dois entant que suis vostre pasteur indigne, me semonnent et obligent de ce faire. Pardieu Monseigneur le Curé dist le bon homme vous ne me dictes chose que ie ne congnoisse estre vraye, et tant que ie puis vous en mercie, et ne penséz pas, que ie la tiens si longuement avec moy c'est: regre

regret, car quant son bien viendra ie me trauailleray pour elle aider comme ie doy, vous ne voulez pas aussi, ce n'est pas la coustume que ie luy pourchasse vng mary, mais sil en vient vng que soit homme de bien ie feray comme vng bon pere doit faire. Vous dictes très bien dist le Curé et par ma foy vous ne pouuez mieulx que de vous despechier, car c'est grant chose de veoir ses enfans alliez en la plaine vie, et que diriez vous d'vng tel, filz d'vng tel vostre voisin, par ma foy il me semble bon homme bon mesnaigier vng grant laboureur. Saint Jehan dist le bon homme, ie n'en dis que tout bien, quant a moy ie le congnois pour vng bon jeune homme, vng bon laboureur; son pere et sa mere et tous ses parens sont gens de bien et quant ils feroient ceste honneur a ma fille de la requérir en mariage pour luy, ie leurs responderoye tellement que ils deuroient estre contents pour raison; Ainsi maist Dieu dist le Curé on ne peut jamais mieulx, et plust a Dieu que la chose en fut ores bien faicte ainsi que ie le desire et pource que ie le scay a la verité que ceste alliance seroit le bien des parties, ie m'y vueille emploier et sur ce adieu vous dis. Se ce maistre Curé auoit bien fait

son personnaige au pere de sa Dame il ne le fist pas mains mal au pere du jeune homme et luy va faire vne grant promesse, que son filz estoit en aage de marier, et qu'il le deut pieca estre, et cent mille raisons luy amaine par lesquelles il dit et veult conclure que le monde est perdu se son filz n'est hastiuement marié. Monseigneur le Curé dist le second bon homme ie scay que vous dictes au plus près de mon couraige et en ma conscience se ie feusse aussi bien a l'aduent comme j'ay esté puis, ne scay quans ans il ne feust pas a marier, car c'est vne des choses en ce monde que plus ie desire, mais par faute d'argent l'en a retardé et c'est force qu'il ait patience jusques a ce que nostre Seigneur nous enuoye plus de bien que encores n'auons. Ha dea dist le Curé ie vous entens bien, il ne vous fault que de l'argent; par ma foy non dist il se i'en eusse comme autrefois i'ay eu ie luy querroye tantost femme. Jay regardé en moy dist le Curé pource que ie vouldroye le bien et aduancement de vostre filz que la fille d'vng tel seroit bien sa charge, elle est bonne fille, et a son pere tres bien de quoy et tant en scay ie qu'il la veult très bien aider, et qui n'est pas peu



de chose, c'est vng sage homme et de bon conseil et bon amy et a qui vous et vostre filz aurés grant recours et tres bon secours. Certainnement dist le bon homme pleust a Dieu que mon filz feust si eureux que de auoir aliance a si bon hostel, et croyez que se ie sentoie en aucune facon qu'il y peult paruenir, et ie fusseourny d'argent aussi bien que ie ne suis mie pour l'eure ie y emploiroie tous mes amys, car ie scay tout de vray qu'il ne pouroit en ceste marche mieulx trouuer. Je n'ay pas donc dit le Curé mal choisy. Et que diriez vous se ie parloie au pere de ceste besongne, et ie la conduisoie tellement quelle sortit a effet ainsi que la chose le requert et vous faisoie encores avec ce, le plaisir de vous prester vingt francs jusques a vng terme que nous aduiserons, par ma foy Monseigneur le Curé vous me offrez mieulx que ie ne vaulx ne que en moy n'ay deseruy. Mais se ainsi le faictes vous me obligerés a tousjours mais en vostre seruice. Et vrayment dist le Curé ie ne vous ay dit chose que ie ne face et faictes bonne chere, car iespere comme ie croy bien ceste besongne mener a fin. Pour abreger maistre Curé esperant de jouir de sa Dame quant elle seroit marié conduisoit les besongnes

en tel estat que par le moien des vingt francs qu'il prestat, ce mariage fut fait et passé, et vint le jour des nopces. Or est il de coustume que lespouse et lespouseé se confessent a tel jour. Si vint l'espouse premier, et se confessa a ce Curé, et quant il eust fait il se tira vng peu arriere de luy disant ses oraisons et patenostres. Et vecy lespouseé que se met a genoux deuant le Curé et se confesse, quant elle eut tout dit il parla voire si haut que lespouseé lequel n'estoit pas loing l'entendit tout du long et dist. Ma mye ie vous prie qu'il vous souuienne maintenant de la promesse que me fistes nagueres car il est heure, vous me promistes que quant vous seriez marié que ie vous cheuaucheroye; or l'estes vous Dieu mercy par mon moyen et pourchas, et moyennant mon argent que j'ay presté. Monseigneur le Curé dist elle ie vous tiendray ce que ie vous ay promis se Dieu plaist n'en faites nul doubtte, ie vous en mercié dist le Curé, puis luy bailla l'absolution; aprez ceste deuote confession et la laissa aller, mais lespouseé que auoit ouy ces parolles n'estoit pas bien a son aise touttesfois il n'estoit pas heure de faire le couroucé. Apréz que toutes les solemnitez de l'Eglise furent passées,

et

et que tout fut retourné a l'hostel , et que l'eure du coucher aprouchoit, l'espouſé vint a vng ſien Compaignon qu'il auoit et luy pria tres bien qu'il fiſt garniſon d'vne groſſe poingnéé de verges, et qui la miſt ſecrettement ſous le cheuet de ſon lit. Quant il fut heure leſpouſé fut coucheé comme il eſt de couſtume, et tint le coing du lit ſans mot dire, leſpouſé vint aſſez toſt aprez et ſe met a l'autre bout du lit ſans aprocher ne mot dire, et le lendemain ſe lieue ſans autre choſe faire, et cache ſes verges deſſous ſon lit. Quant il fut hors de la chambre, vecy bonnes matrones que viennent, et ne fut pas ſans demander comment c'eſt portée la nuyt, et qu'il luy ſemble de ſon mary, ma foy diſt elle vela ſa place la loing, monſtrant le bord du lit et vecy la mienne il ne me aproucha ennuyt de plus préz. Furent eſbahyes et y penſerent plus les vnes que les autres, touteſſois elles ſaccorderent a ce qu'il la laiſſéé par deuocion, et nen fut plus parlé pour ceſte fois. La ſeconde nuytéé vint et ſe coucha l'espouſéé en ſa place du jour de deuant et le mary arriere fourny de ſes verges et ne luy fiſt autre choſe dont elle n'eſtoit pas contente, et ne faillit pas a l'endemain a le dire a ces matrones, leſquel-

les ne scauoient que penser ; les autres dient  
 j'espoire qu'il n'est pas homme il le faut es-  
 prouuer. Car si jusqu'a la quatriesme nuyt il  
 a continué ceste maniere sy faut dire qu'il y  
 a a dire en son fait pourtant se la nuyt que  
 vient il ne vous fait autre chose dirent elles  
 a l'espouseé tirez vous vers luy. Si l'accolés  
 et baïsez , et luy demandez se on ne fait  
 autre chose en mariage, et si vous demande  
 quelle chose vous voulez qu'il vous face,  
 distes luy que vous voulez quil vous cheuau-  
 che, et vous orrez qu'il vous dira. Je le fe-  
 ray dist elle , elle ne faillit pas , car quant  
 elle fut coucheé en sa place de tousjours,  
 le mary reprint son quartier et ne sauancoit  
 autrement qu'il auoit fait les nuyts passées  
 si se tournaist tost deuers luy et le print a  
 bons bras de corps et luy commença a dire,  
 venez ca mon mary est ce la la bonne chiere  
 que vous me faites , vecy la cinquiesme  
 nuyt que je suis avecques vous, et si ne m'a-  
 uuez daigné approucher, et par ma foy si  
 ieusse cuidé qu'on ne fist autre chose en  
 mariage ie ne my feusse jaboutéé, et quel-  
 le chose dist il lors vous a len dist qu'on fait  
 en mariage, on ma dit dist elle qu'on y che-  
 uauche l'vng lautre, si vous prie que me che-  
 uauchez ; Cheuaucher dist il cela ne voul-  
 droye,

croye pas faire encores , ie ne suis pas si  
 mauulgracieux , helas dist elle si vous prie  
 que le faisiez , car on le fait en mariage.  
 Le voulez vous dist il , ie vous en requiers  
 dist elle , et en disant le baïsa tres douce-  
 ment. Par ma foy dist il , ie le fais a grant  
 regret , mais puis que vous le vouléz , vous  
 ne vous en louïerez ja. Lors print sans plus  
 dire les verges de garnison , et decouure  
 Madamoïfelle et len battit et dos et ven-  
 tre tant que le sang en faillit de tous costez,  
 elle crie elle pleure , elle se demaine , c'est  
 grant pitié que de la voir , elle maudit que  
 oncques luy fist requere d'estre cheuauché.  
 Je le vous disoye bien dist lors son mary.  
 Apres , la prent entre ses bras , et la roncine  
 trèsbien et luy fit oublier la douleur des  
 verges. Et comment appelle on dist elle cela  
 que vous mauez maintenant fait , on l'ap-  
 pelle dist il souffre en cul ; souffre en cul dist  
 elle , le nom n'est pas si beau que cheuauch-  
 er ; mais la maniere de le faire vaut trop  
 mieulx que cheuaucher , c'est assez puis que  
 ie le scay ie scauray bien doresnauant du-  
 quel ie vous dois requerir or deuez vous sca-  
 uer que Monseigneur le Curé tendoit tous-  
 jours l'oreille quant sa nouvelle marié vien-  
 droit a l'Eglise pour luy ramenteuoir ses be-

songnes, et luy faire souuenir sa promesse. Le jour quelle y vint Monseigneur le Curé se pourmenoit et se tenoit prest du benoystier, et quant elle fust prés il luy bailla de leau benoiste, et luy dist assez bas mamye, vous m'auiez promis que je vous cheuaucheroye quant vous seriez marieé, et vous l'estes Dieu mercy voire et par mon moyen, si seroit heure de penser quant se pouroit estre, cheuaucher dist elle pardieu j'aymeroye plus chiér que vous feussiez noyé voire pendu, ne me parlez plus de cheuaucher ie vous prie, mais ie suis contente que vous soufflez au cul si vous voulez. Et je feray dist le Curé, vostre fiebure quartaine paillarde que vous estes qui tant estes infame et malhonneste, ay ie tant fait pour vous pour estre guerdonné de vous souffler au cul. Ainsi mal content partit Monseigneur le Curé de la nouvelle marieé, laquelle se va mettre en son siege pour ouïr la deuotte messe que le bon Curé vouloit dire en la facon qu'auiez dessus ouy. Perdit Monseigneur le Curé son aduenture de jouir de sa Dame, dont il fut cause et nul autre pource qu'il parloit trop hault a elle le jour quil la confessa: car son mary qui ce ouyoit le empescha en la facon qu'est

qu'est dit dessus par faire acroire a la  
femme que ronciner s'appelle souffre en  
cul.



NOUVELLE XLV.

L'ECOSSOIS

LAVENDIERE.

Combien que nulle des nouvelles hystoires precedentes n'ayent touché ou raconté



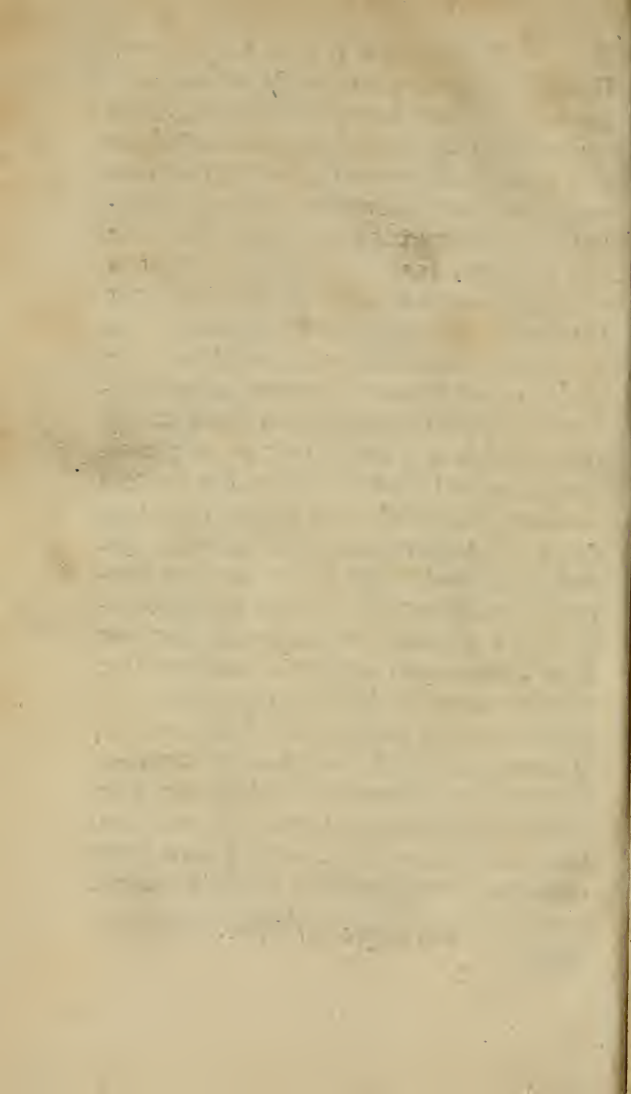
raconté aucun cas aduenus és marches d'Italie, mais seulement font mention des aduenuës en France, Alemaigne, Angleterre, Flandres Breban &c. si se extendront elles toutesfois accause de la fresche aduenüe a vng cas a Romme aduenu qui fut tel. A Romme auoit vng Escossoys, de l'aaged'environ de vingt a vingt deux ans, lequel par lespace de quatorze ans se maintint et conduisit en estat et habillement de femme sans ce que au dedens ledit temps il fut venu a la congnoissance des hommes, et se faisoit appeller Done Margueritte, et ny auoit gueres bon hostel a la ville de Romme ou il n'eust son recours et congnoissance: especiallement il estoit bien venu des femmes comme entre les chamberieres Meschines et autres femmes de bas estat, et aussi des aulcunes des plus grandes de Romme et affin de vous descourir l'industrie de ce bon Escossoys il trouua facon d'apprendre a blanchir les draps linges, et s'appelloit la lauendiere, et sous ceste vmbre hantoit comme dessus est dit és bonnes maisons de Romme, car il n'y auoit femme que sceut lart de blanchir draps comme il faisoit, mais vous debuez scauoir que encores scauoit il bien plus, car puis qu'il se trouuoit quel-

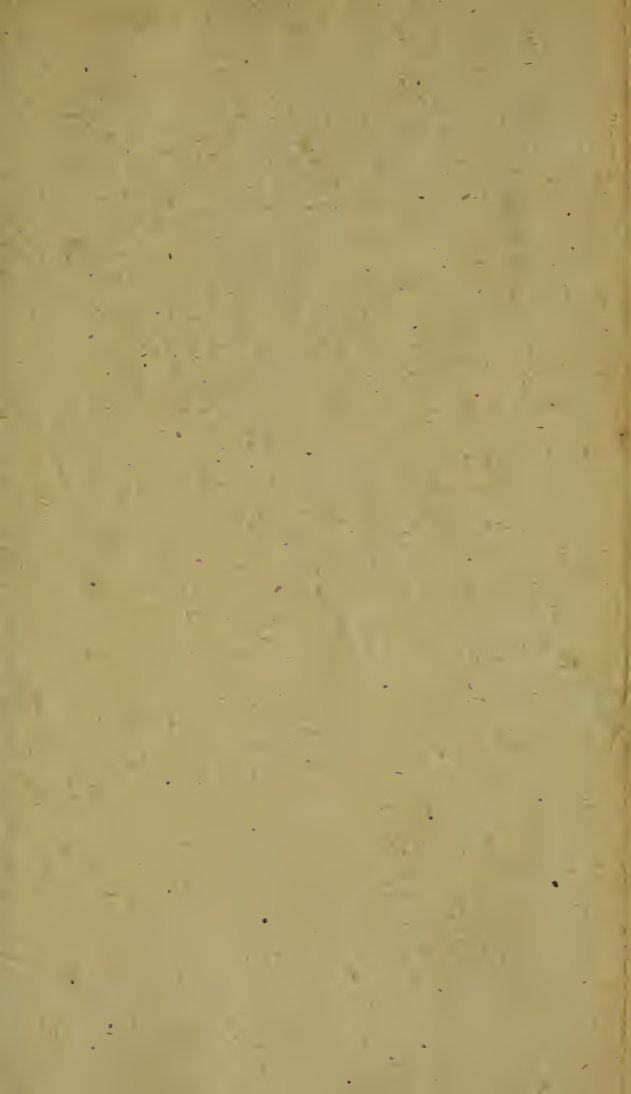
quelque part a descouuert avec quelque belle fille, il luy monstroit qu'il estoit homme, il demouroit bien souuent a coucher accause de faire la buyeé vng jour, deux jours, és maisons dessusdites, et le faisoit on coucher avec la chamberiere, et aucunes fois avec la fille et bien souuent et le plus la maistresse se son mary ny estoit vouloit bien auoir sa compagnie, et Dieu scait s'il auoit bien le temps, et moyennant le labeur de son corps il estoit bien venu par tout, et ny auoit bien souuent meschine ne chamberiere que ne se combastit pour luy bailler la moitié de son lit. Les bourgeois mesmes de Romme a la relacion de leurs femmes le veoient tres volontiers en leurs maisons et s'ilz alloient quelque part dehors, tres bien leurs plaisoit que Done Margueritte aida a garder le mesnaige avec leurs femmes et que plus est la faisoient mesme coucher avecques elles tant la sentoient bonne et honneste comme dessus est dit. Par l'espace de huit ans continua Done Marguerite sa maniere de faire. Mais fortune bailla la congnoissance de l'ambusche de son estat par vne jeune fille que dist a son pere quelle auoit coucheé avecques elle et l'auoit assaillie, et luy dist veritablement qu'elle estoit homme. Ce Pere fist prendre

Done

Done Marguerite a la relacion de sa fille elle fut regardé par ceulx de la justice, que trouuerent qu'elle auoit tous telz membres et outilz que les hommes portent, et que vrayment elle estoit homme et non pas femme. Si ordonnerent qu'on le metteroit sur vng chariot, et que on le meneroit par la ville de Romme de carefour en carefour et la monstreroit on voyant tout chascun, ses genitoires, ainsi en fut fait, et Dieu scait que la poure Done Marguerite estoit honteuse et surprinse, mais vous deuez scauoir que comme le chariot vint en vng carefour et qu'on faisoit ostencion des denrées de Done Marguerite vng Romain que vint dist tout haut, regardez quel galiosse, il a couché plus de vingt nuyts avec ma femme, si le dirent aussi plusieurs aultres comme luy, plusieurs ne le dirent point que bien le scauoient: mais pour leur honneur ils s'en teurent en la facon que vous oyez, ainsi fut pugny nostre poure Escossoys qui la femme contrefist, aprez ceste pugnition il fut banny de Romme dont les femmes furent bien desplaisantes: car oncques si bonne lauandiere ne fut et auoient bien grant deul que si meschamment perdu l'auoient.

*Fin du premier Tome.*





47 1/2  
100  
25







SPECIAL 43-B  
10945  
V.1

